L'ouverture du congrès libanais de réconciliation nationale

Lire page 6 les articles d'ERIC ROULEAU à Washington, LUCIEN GEORGE à Beyrouth et JEAN-PIERRE LANGELLIER à Jérusalem.



3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Victoire des radicaux en Argentine

Déroute péroniste

daient à peu près les mêmes chances aux candidats radicaux et péronistes à la veille des élections générales du 30 octobre en Argentine, c'est une très nette victoire radicale qui émerge des urnes, ce lundi 31 octobre, dans m pays qui fête d'abord avec enne la fin symbolique de

Il s'agit sans doute encore de résultats partiels et officieux, mais l'avance prise par les parti-sans de M. Raul Alfonsin, le leader d'un radicalisme rénové et tourné vers l'avenir et une authentique réconciliation nationale, est telle que l'issue du scrutin parait assurée. Selon toute vraisemblance, les six cents grands électeurs êtus dimanche désignerout le 30 novembre M. Alfonsin comme le trente-troisième président de l'Argentine. Après avoir, dans un pre-mier temps, tenté de contester les résultats et fait état de certaines irrégularités, les principaux dirigeants d'un péronisme ériensement étrillé ont finalement admis leur défaite, qui a pris au fil des beures l'allure d'une véritable déroute.

Après huit années d'une dictature militaire totalement discréditée par ses échecs économi-ques, la cruanté d'une répression hypocrite et sanglante, et le dé-sastre des Maloumes. le scrutin historique du 30 octobre traduit cu premier lieu le soulagement de tout un peuple humilié par les dirigeants galonnés qui se sont succédé à la Casa Rosada de Buenos-Aires depuis mars 1976. Le taux de participation record du 30 octobre est révélateur de cette volonté profonde de retrouver une « autre Argentine », et la presse de Buenos-Aires salue unanimement ce qu'elle appelle « la fin du cauchemar ». Il reste que l'héritage laissé par des militaires qui ont décidé de s'auto-amnistier pour leurs crimes avant de laisser la place est bien lourd. L'Argentine, dont les richesses poten-tielles sont pourtant énormes, a le triste privilège d'être l'un des pays les plus endettés de toute l'Amérique latine, après le Brésil et le Mexique. Le quart de la population active est au chômage et le taux d'inflation atteint des sommets qui évoquent la République de Weimar. C'est en outre un appareil d'État complètement désorganisé qui va de-voir gérer les affaires courantes

La victoire des radicaux « nouvelle manière » est d'abord celle de leur dirigeant, M. Raul Alfonsin, qui a sa en peu de temps faire la preuve de ses ca-pacités et séduire un électorat composite, mais qui rassemble essentiellement les classes moyennes, durement frappées par la crise, et une petite bourgeoisie rejetant à la fois les inconséquences des militaires et les ambignités du péronisme.

Si la débâcle des orphelins de Peron devait, comme cela semble probable, se confirmer, le 30 octobre marquerait aussi en Argentine un tournant capital. Depuis une quarantaine d'années, le péronisme est resté ma-joritaire. Il a été, et il est encore, bien qu'amoindri, une force de ralliement, de contestation puissante, passionnelle et explosive. Malgré ses ambiguïtés, son bé-térogénéité, ses alliances ponctuelles avec certains militaires dans l'espoir fou et irréaliste de renouveler la « geste de Peron », le justicialisme garde aux yeux de larges secteurs populaires le prestige du premier mouvement politique ayant abordé nettement la « question sociale ». C'est dire que M. Alfonsin ne pourra pas davantage ignorer les « acquis péronistes » s'il veut reussir la réconciliation nationale qu'il promet.

M. Raul Alfonsin devrait être le prochain président

De notre correspondant

Buenos-Aires. – Une page de l'histoire argentine a été tournée le dimanche 30 octobre. Pour la première fois depuis sa création, il y a une quarantaine d'années, le Mouvement national justicialiste (péroniste) a essuyé une nette défaite électorale, qui, aux premières heures de ce lundi 31 octobre, avait tout l'air d'une déroute.

Après dépouillement d'environ 50 % des bulletins de vote, l'Union civique radicale (U.C.R.), obtenait 54 % des suffrages contre 38 % pour le parti justicialiste. Le parti intran-sigeant arrivait en troisième position avec seulement 3 % des votes, illustrant ainsi l'extrême polarisation de l'électorat. L'avance du radicalisme était particulièrement nette dans la capitale (65 % des suffrages) et à Cordoba, deuxième ville du pays (56 %). Le parti de M. Raul Alfon-sin devançait également le péronisme dans la province de Buenos Aires, qui rassemble à elle seule quelque 6 600 000 électeurs sur un total de 18 millions.

Le P.S. fait taire ses divisions pour mieux soutenir le gouvernement

M. Chevènement s'est incliné, mais considère que ses propositions restent la base d'une politique de rechange

La raison d'Etat

par JEAN-YVES LHOMEAU

Les socialistes ont discuté jusqu'à l'épuisement. La discussion s'est ter-minée dimanche, à l'heure de la grand-messe, par un accord général, à l'arraché. Il y avait matière. Depuis la publication du plan de rigueur du 25 mars, on savait que deux politiques économiques s'affrontent chez les socialistes.

M. Pierre Mauroy a mis en œuvre la sienne en compagnie de M. Jacques Delors. M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, en a une autre, rentrée, qu'il tient à la disposition du président de la République et de la nation, pour peu que M. François Mitterrand incline un jour vers le « salut public ». La poli-tique de M. Chevènement est en contradiction avec celle de M. Mauroy, dont il pense qu'elle conduit la France à l'échec et la gauche à la défaite politique aux élections légis-latives de 1986.

Ces deux politiques, l'une prati-que puisqu'on en mesure concrète-ment les effets, l'autre théorique ment les circs, i entre trochier pour l'instant, s'opposent depuis des mois. Il était normal que les socia-listes en débattent à Bourgliables. Surprenant, mais compré

Le mariage entre le noir et le blanc aurait pu donner naissance à une motion nègre blanc. Cela n'a pas été le cas. Le texte qui servira de référence an parti socialiste - sa ki > pour deux ans, jusqu'au prochain congrès - reste pour l'essen-tiel celui de M. Jospin, à quelques actualisations et précisions près. Il soutient la politique économique du gouvernement. Il choisit celle-là et non pas celle de M. Chevènement.

M. Lionel Jospin, pour s'efforcer à la synthèse, M. Jean-Pierre Chevènement, pour s'y soumettre, ont cédé à ce que l'on appelle la « raison d'État ». Elle a pesé sur le comportement des socialistes, cette raison qui conduit à préserver l'Etat des partis vibriounaires, à placer ceux qui exercent le pouvoir hors d'atteinte des divisions partisanes. M. Chevenement, qui ne veut pas, pour d'autres raisons, que les socia-listes soient - prisonniers de

L'aéroport de Point Salines était

Les coudées plus franches pour M. Delors

par PAUL FABRA

Ce serait trop dire que les socia-listes ont déjà pris goût à leur nou-veau rôle de gestionnaires, mais les dirigeants de leur parti leur ont fait admettre que pour réussir, c'est-à-dire pour durer, il ne suffisait pas d'appliquer des réformes, il faliait assurer la vie de l'économie fran-caise au onoridien. çaise au quotidier

M. Jacques Delors a sans doute des raisons d'être satisfait. Car, comme il l'a dit au «Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche soir, r le parti:ne constitue pas un obstacle à l'action du gouvernement ».

Si M. Delors est resté muet pendant tout le congrès, c'est que le grand débat de politique économi-que et sociale auquel on aurait pu s'attendre n'a pas en lieu. En tout cas, pas devant les congressistes et les journalistes. Pourtant, le chef du courant le plus minoritaire et le plus courant le plus minoritaire et le plus accrifié. M. Alain Richard, chef de ceux qu'on appelle les néorocardiens, n'a pas hésité à déclarer dimanche matin: «Ce congrès aura été un congrès de vérité. Mais constitutes que sant le pour c'était pour ajouter aussitôt : «Le débat a eu lieu pendant la nuit», c'est-à-dire entre les trois délégations mandatées pour chercher une synthèse. Comme la synthèse a finalement été réalisée, force est bien de conclure que l'ambiguîté qu'avait relevée M. Lionel Jospin, à propos de l' - autre politique - proposée par M. Jean-Pierre Chevenement, est bel et bien levée. M. Jospin avait dit : - Je n'ai tou-

jours pas compris si l'orientation qu'on nous proposail constituait une autre politique, auquel cas la synthèse serait plus malaisée, ou bien si elle se bornait à suggérer le choix de quelque moyen différent pour mener la même politique... La question a été tranchée dans la nuit de samedi à dimanche : en se ralliant, movement quelques amendements, à la motion de synthèse, somme toute mineure, M. Jean-Pierre Chevènement a accrédité l'idée que c'était le deuxième terme de l'alternative présentée par M. Jospin qui doit être retenu.

Devant les congressistes, le chef du CERES n'a pas fait un choix clair. D'un côté, il appelle les Franvocabulaire proche de celui de M. Michel Debré. Mais ce langage de salut public, au nom de l'indépendance nationale, se concilié mai avec les moyens de facilité qu'il préco-nise. En quoi aurait consisté en effet cette politique de change offensive contenue dans les quarante et une propositions qu'avaient faites les auteurs de la motion 2 et qu'il a reprise à la tribule ? Elle consistait ou bien à quitte le S.M.C. ou bien à quitter le S.M.E. (système monétaire européen) et à laisser filer le franc de telle sorte que les produits français deviennent très compétitifs sur les marchés internationaux, et notamment en Allema-gne; ou bien à rester dans le S.M.E., mais à condition pour la France d'obtenir de ses partenaires le droit de dévaloriser à intervalles fréquents sa monnaie (comme le fait le Brésil, par exemple). M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a très bien répondu en faisant remar-quer que dévaloriser le franc, c'est aussi dévaloriser le travail des Français et faire passer leur pays dans le camp des pays faibles.

1

(Lire la suite page 8.)

l'État », a di accepter, au moins, la JACQUES DESPRÈS. en-Bresse. Le silence eût été hon-teux. Dès lors, il est surprenant, à détention provisoire. (Lire la suite page 8.) (Lire la suite page 4.) première vue, qu'ils aient réussi une

Visite guidée dans l'île de la Grenade

Enfin, voici les Cubains...

Toute résistance avait pratiquement cessé, ce lundi 31 octobre, dans l'île de la Grenade, où stationnent environ cinq mille soldats américains. M., Bernard Coard, ancien vice-premier ministre de Maurice Bishop, et principal auteur du coup d'État qui couta la vie à ce dernier, a été capturé par les Américains. Le général Hudson Austin, qui commandait le gouvernement militaire révolutionnaire au moment de l'invasion, aurait

Point Salines (la Grenade). - Si la Grenade n'était pas une île aussi minuscule, elle serait pour n'importe quelle armée régulière un beau guê-

lean-Paul

SARTRE

Lettres au Castor

et à quelques autres

'Nous sommes admis dans le secret le plus nu d'un

créateur dont le génie foisonnant n'étouffe jamais

"La volonté de tout dire, le pari de "transparence". Quel couple ose aujourd'hui aller aussi loin dans la sincérité et l'aveu ?"

GALLIMARD nrf

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

Le Nouvet Observateur

un humour presque gamin".

également été arrêté.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHÈCKE

pier. Rien que des creux et des bosses. Une végétation à couper au couteau. A supposer que les Améri-cains disent vrai, ils peuvent s'attendre à de nombreux combats d'arrière-garde. Ils affirment en d'arriere-garde. Ils affirment en effet que plusieurs centaines de Cubains ont pris le maquis. A Point Salines, au Q.G. des opérations, on parle déjà d'embuscades, de chasse aux francs-tireurs: pas pour s'en inquiéter, d'ailleurs. « Ils sont encercles dans la montagne », déclare en parlant des fugitifs le vice-amiral Joseph Metcalf III, commandant de la force d'intervention. « On va les la force d'intervention. « On va les refouler le plus loin possible, ils ne pourront plus recevoir d'armes et ils auront faim. »

L'aéroport de Point Saines était celui que construisaient les Cubains. Depuis cinq jours, les Américains y campent. Des silhouettes en armes se profilent sur des carcasses de béton. A l'atterrissage, les Hercules soulèvent de la poussière, car les pistes ne sont pas entièrement reconvertes. On marche entre des écha-faudages et sur des gravats. Des sol-dats passent avec des brouettes. D'autres ouvrent leurs rations assis sur des blocs de ciment. Le sol est jonché d'emballages de rations de combat. On entend une fantasia incessante d'avions de chasse et

d'hélicoptères.

Une trentaine de journalistes ont été admis samedi 29 octobre à mettre le pied sur l'île. C'est la troisième visite guidée dépuis le début des opérations. Nous savons d'avance que notre itinéraire sera soigneusement balisé. Il s'agit de aous convaincre en effet de la réalité de la « menace cubaine » : les Cubains étaient ici plus nombreux qu'on avait cru au départ ; ils s'apprétaient à l'être davantage et ils avaient l'intention, selon le vice-amiral, de faire de la Grenade « une base d'exportation du terrorisme en faire de la Grenade « une base d'exportation du terrorisme en Amérique centrale ». Le vice-amiral est monté sur une chaise pour donner ses explications. Avec sa casquette à la McArthur à large visière, son profil aquilin, il a l'air d'un aigle de combat. De temps en temps, pour mieux se faire enteadre, il met les mains en porte-voix. Après l'interrogatoire des prisonners, il est en mesure d'affirmer que les Cubains n'étaient pas six cents, comme on a dit, mais près du double (onze cents). Six cents est le chiffre des prisonniers. Comme il y a eu une prisonniers. Comme il y a cu une quarantaine de tnés, il en reste environ quatre cents dans la nature. Le vice-amiral sait d'ailleurs où ils sont: sur les collines à l'est du pays. Samedi, à l'heure où il parle, il n'y a pas eucore de contacts aves eux. Mais il compte sur la faim pour les faire sortir du bois.

Un camion pous emmêne pour la deuxième partie de la démonstradeuxeme parue de la demonstra-tion. Il passe sur une piste construite, an-dessus du bras de mer. Des sol-dats de la 82. division aéroportée ont pris position partout en tenue de camouflage, le visage barbouillé d'un vert semblable à celui des arbres. Sur un talus, lis ont planté le drapeau des Etats-Unis. Un soldat au renos se talque les nieds. D'outres au repos se talque les pieds. D'autres sont assis dans des fanteuils de jar-din au fond de leur tranchée. Ils fument des cigares. Décidément l'Amérique en guerre n'a pas

(Lire la suite page 3.)

Comment les Français ont-ils payé leurs impôts?

Lire les premières réponses à notre enquête dans « le Monde de l'économie » (pages 11 à 13)

MILES DAVIS ET SUN RA DE BERLIN A PARIS

La gaieté du jazz

Après un concert mémorable au Jazz Jamboree de Varsovie le 23 octobre, le nouveau groupe de Miles Davis vient de se produire au Jazz Fest de Berlin, le 29. Ce lundi 31, il donne deux concerts à Paris, au Palais des congrès. Le 1^{et} novembre, au Châtelet, Sun Ra clôture le Festival de Jazz de Paris avec son Arkestra (à 14 heures) et un all stars comprenant Archie Shepp et Philly Joe Jones (à 21 heures).

Parmi les concerts de Miles Davis depuis son fameux retour à la scène (piin 1981), ceux du Jazz Fest de Berlin ont frappé par leur plénitude. Le groupe, où ne figure plus qu'un guitariste (John Scofield), comprend un synthétiseur et un nouveau presiste Comme d'habitude calui-ti bassiste. Comme d'habitude, celui-ci basisse. Comme d'habitude, celui-ci a vingt ans, le trompettiste pourrait être son grand-père, et il semble jouer avec plus de présence encore que les précédents... Avec Bill Evans aux saxophones, la machine pousse très loin le paradoxe de l'indi-vidualité et de l'ensemble : le para-doxe de la liberté qui le fait ténures doxe de la liberté qui la fait tourner. Peu de musiciens de jazz, on le sait, arrivent à concentrer tant de mys-tère et de fascination sur leur propre nom. Miles se sert d'ailleurs du vedettariat avec gaîté - ce qui n'est pas, on s'en doute, le point de vue des organisateurs de ses concerts.

Mais, en retour, la musique semble si pleinement installée dans le groupe que chacun s'en joue comme au second degré. Les répétitions, que l'on dit très nombreuses, n'ont servi qu'à intérioriser des schémas et des rôles. Ce n'est pas souvent le cas.

Sur scène, avec une aisance totale,

de cet art consomme de 18 d sion, le souvire aux lèvres et le souverain, assurent à l'ensemble couverain assurent à l'ensemble creve.

FRANCIS MARMAND

(Lire page 14 les entretiens Miles Davis et Mino Cinelu.)

comme délivré de la peur de se tromper, chacun brode non seule-ment sur le canevas et le climat convenus (ce qui est la règle), mais encore sur sa propre fonction, sur la mémoire du jazz et sur les accidents provoqués de la musique du leader. Au beau milieu de sa splendide ren-gaine, Jean-Pierre, saluée maintenant comme un tube, Miles retrouve soudain les échos de son style le plus pur. Ou encore, quand se développe un blues qu'il a lui-même lancé, il le casse d'un accord au piano qui le

Au fond et sur le côté gauche de la scène, les deux percussionnistes. Al Foster et Mino Cinelu, enfermés dans leurs carrés de peaux, de cuivre et de bois, imperturbables mais attentifs aux moindres mouvements de cet art consommé de la digression, le sourire aux lèvres et le geste souverain, assurent à l'ensemble une carrure et une dynamique à toute

FRANCIS MARMANDE. (Lire page 14 les entretiens avec

Le début de déploiement des euromissiles n est plus qu'une question de jours. Les Soviétiques n'auront pas réussi à l'empêcher. S'agit-il pour autant pour eux d'un échec majeur? Jean François-Poncet n'en est pas convaincu dans la mesure où le ralliement du parti social-démocrate aux thèses pacifistes implique un danger majeur de dérive de la République fédérale. Pour le conjurer, à son avis, une seule méthode : provoquer à l'occasion des élections européennes un bond en avant de l'Europe, y compris dans le domaine de la défense. Jacques Chirac a lancé. l'autre jour, des suggestions à cet effet. Pour Pierre Lefranc, il s'agit là d'une chimère. que le général de Gaulle, disparu le 9 novembre il y a très exactement treize ans, aurait certainement écartée.

Certitudes et incertitudes allemandes

(Suite de la première page.) La cause paraît donc entendue :

les missiles seront déployés. La dé-

termination du gouvernement - il faut le souligner et lui en rendre hommage – n'a jamais fléchi. Celle de sa majorité C.D.U.-F.D.P. non plus, comme on le verra lors du dé-bat au Bundestag le 21 novembre prochain. Les avances faites par M. Genscher au cours de l'été en direction des positions soviétiques et les initiatives prises par M. Strauss, qui ont conduit à l'octroi d'un prêt de 1 milliard de deutschemarks à de 1 milliard de deutschemarks à l'Allemagne de l'Est, traduisaient non une hésitation sur le fond, ni même la tentation d'obtenir un report de la date de déploiement, mais une double et légitime volonté : celle de convaincre l'opinion allemande que le gouvernement ne laissait inex-plorée aucune possibilité d'accord; celle de persuader l'U.R.S.S. et la R.D.A. que Bonn restait, nonobstant l'affaire des missiles, fermement attaché à la détente.

Voici done l'incertitude qui pesait sur l'installation des fusées améri-caines virtuellement levée. L'événement vaut d'être salué. Il permet d'éviter une crise grave entre les Etats-Unis et leurs partenaires européens. Il consolide, en tout cas, pour l'immédiat, l'attelage atlantique.

Rapports Est-Onest: un refroidissement mais sams doute Bas whe crise

Mais le déploiement des Pershing-2 et des Cruise débouche aussi - mieux vaut en être conscient sur deux inconques de première grandeur : l'une concerne l'avenir des relations Est-Ouest ; l'autre intéresse l'évolution interne de la République fédérale.

Comment l'U.R.S.S. réagirat-elle à l'échec des efforts qu'elle déploie inlassablement depuis 1979? S'accommodera-t-elle, avec le réalisme dont elle a si souvent fait preave, du fait accompli, ou provoquera-t-elle une crise analogue à celles qui marquèrent certains épisodes de la guerre froide? Personne n'en sait rien. Mais c'est à Bonn qu'on scrute l'horizon avec le plus

L'éventualité de l'installation en Allemagne fédérale de pouveaux

missiles de l'OTAN provoque de

nombreuses déclarations sur la défense européenne auxquelles la

défense européenne auxquelles la pensée du général de Gaulle est par-

De Gaulle s'est d'abord préoc-

cupé de la défense de la France, per-suadé qu'il était que cette défense devait être française (2) et que son autonomie commandait l'indépen-

dance de notre pays et, par consé-

Ce souci premier du fondateur de la Va République s'exprima dans le

mémorandum du 17 septembre

quent, sa politique étrangère.

lois associée (1).

Les responsables allemands, qui ont pris grand soin de maintenir d'étroits contacts tant avec Moscou qu'avec les antres pays de l'Est, pensent - ou cherchent à se persuader - que les réactions du Kremlin se-

ront mesurées. Le déploiement de nouveaux missiles nucléaires SS-21, 22 et 23, dont la portée va de 90 à 900 kilomètres, a commencé. Mais les Pershing-2 et les Cruise ne lui servent que de pré-

La suspension par Moscou des pourparlers sur les euromissiles paraît probable. Elle pourrait s'étendre à la négociation START (1) et marquer, pour un temps, l'arrêt de toute discussion stratégique discussion stratégique entre Améri-cains et Soviétiques. Mais beaucoup pensent, et c'est en tout cas ce que l'on croit à Bonn, que l'intérêt comme le désir des Soviétiques est d'arriver à un accord sur la limitation des armements nucléaires avec les Etats-Unis et que les négocia-tions, même si elles étaient interrompues, reprendraient non pas peut-être, comme on l'a affirmé un peu légèrement, après le déploiement. mais après les prochaines élections ielles américaines

Aussi est-ce sur le terrain des rapports entre les deux Allemagnes que la réaction soviétique est attendue avec le plus d'inquiétude. C'est le point où la République fédérale est vulnérable. C'est là que l'U.R.S.S. peut chercher à faire pression sur elle. Le fera-t-elle ? Ce n'est pas certain. Une crise à Berlin créerait une rendrait impossible toute négocia-tion avec l'Occident; elle ressusciterait des craintes et ferait renaître un climat de guerre froide, ce qui n'est peut-être pas dans l'intérêt de l'URSS.

Mais il existe mille façons moins dramatiques de compliquer les contacts qui, en vingt ans de dé-tente, se sont noués entre les deux Allemagnes. Le président de la R.D.A., M. Honecker, a averti le chancelier Kohl que l'installation des fusées américaines ouvrirait « une nouvelle ère glaciaire » dans les rapports entre les deux Etats. Mais on se demande si la menace doit être prise au pied de la lettre nouveaux subsides. Au crédit de

cet été, la R.D.A. demande deux rallonges du même montant. Si la si-tuation financière de l'Allemagne de l'Est a suscité moins de commentaires que celle de la Hongrie ou de la Roumanie, elle n'est guère plus brillante. De sorte qu'en « conge-lant » les rapports interallemands ou en remettant en cause ceux qu'elle n'a pas cessé de développer elle-même avec Bom l'U.R.S.S. se punirait d'abord elle-même.

C'est pourquoi, tout en marquant, par un refroidissement de ses relapar un rerrotussement de ses rela-tions avec l'Ouest, son refus d'accep-ter le fait accompli, l'U.R.S.S., estime-t-on à Bonn, pent être tentée de préserver le climat de ses relations avec les pays européens, y com-pris avec la R.F.A. Une stratégie plus souple, se donnant plus de temps pour refaire le terrain perdu, paraît, en définitive, plus conforme aux intérêts soviétiques. L'objectif de l'U.R.S.S. reste éternellement le même : séparer l'Europe des États-Unis. Une crise rassemblerait l'al-liance autour de Washington et irait à l'encontre de cet objectif. Si TURS.S. vent infliger une riposte aux Etats-Unis, c'est ailleurs – en Afrique, au Moyen-Orient, en Amé-rique centrale – qu'elle pourrait être tentée de le faire.

On ne saurait se dissimuler que l'analyse allemande comporte plus de paris que de certitudes. Ce qui lui donne sa vraisemblance, c'est que, si l'évolution future de l'Allemagne est le véritable enjeu de toute l'affaire, l'U.R.S.S., avec l'installation des Pershing-2 et des Cruise, perd une bataille », mais ne perd pas la guerre ». Cette évolution lui laisse, en effet, plus de cartes entre les mains qu'à aucun moment depuis

Du pacifisme social démocrate an national neutralisme

L'échec des pacifistes masque, en réalité, leur succès : celui que repré-sente le ralliement de la socialdémocratie à leurs thèses. La répudiation par le S.P.D. de la «double décision» de l'OTAN, dont un chancelier sorti de ses rangs était pourtant le père, paraît désormais ponsables de Berlin-Est frappent à inévitable, comme vient de le confir-la porte de Bona pour y solliciter de mer la participation de Willy Brandt à la grande manifestation pacifiste I milliard de deutschemarks obtenu de Bonn, Les fédérations régionales

basculent les unes après les autres, et c'est à une quasi-unanimité que le congrès du parti se prononcera contre le stationnement des fusées le 19 novembre prochain. La voix solitaire de Helmut Schmidt n'aura guère d'écho.

Le pacifisme a conquis la base du parti, et cette conversion reflète une triple et durable mutation : celle qui résulte de l'arrivée d'une génération nouvelle qui n'a connu ni la guerre ni les problèmes de la recon tion; celle qui a peu à peu trans-formé un parti ouvrier en une organisation dominée par des professeurs, des fonctionnaires, des employés et des cadres ; celle, enfin, qui tend à substituer aux objectifs historiques du socialisme allemand, que la crise économique met hors de portée, les valeurs nouvelles forgées dans l'atelier des pacifistes, des écologistes et des « alternatifs ». Livrés à eux-mêmes, ces mouvements n'ont qu'une importance limitée, ne représentent qu'une force marginale. démocratie, leurs thèses acquerront droit de cité et créeront outre-Rhin une division dont on peut craindre qu'elle ne modifie profondément le paysage politique allemand.

Depuis le ralliement des socialistes aux orientations définies par Adenauer, la politique étrangère de la République fédérale bénéficiait, en effet, d'un soutien bipartisan. Elle faisait l'objet d'un consensus national que l'alternance des deux grands partis ne remettait pas en cause. Ce consensus renforçait l'OTAN et la Communauté européenne. Le virage du S.P.D. les affaiblit. On peut redouter que le parti de Willy Brandt ne se contente pas de combattre le déploiement des missiles, mais que, de proche en pro-che, il conteste la dissuasion nucléaire, la politique de sécurité et même, en dépit de l'attachement que lui témoignent une immense majorité d'Allemands, les liens de la République fédérale avec l'OTAN. Le pacifisme allemand est une émotion, une peur, un refus. Mais il porte en lui un objectif, l'indépen-dance, et une politique, le neutralisme. La question est désormais de savoir si le S.P.D. reprendra cet objectif et cette politique et si c'est en

On peut penser, il est vrai, qu'en

feur nom

urnes en 1986.

de cap, et en faisant au gauchisme la part si belle, la social-démocratie, à l'instar du travaillisme britamique, s'exclut elle-même du pouvoir pour longtemps. Mais l'Allemagne n'est pas l'Angleterre. La división du pays change profondément les choses et pourrait favoriser l'éclosion d'un nationalisme de gauche, fort différent de celui dont nous enmes à souffrir, mais qui n'en serait pas moins dangereux pour l'Europe et donc pour la

La pécessaire renaissance de l'Europe

Il faut prendre clairement conscience de la situation singulière qui est celle de la République fédérale. Champ de bataille immédiat de tout affrontement entre l'Est et l'Ouest, elle accueille sur son territoire un fantastique arsenal d'armes conventionnelles et nucléaires. Or l'utilisation de ces armes dépend pour l'essentiel de la décision d'un pays étranger, les Etats-Unis, dont les intérêts ne coîncident pas forcément avec les siens. Quant à la France, à laquelle le territoire de la République fédérale et son armée la première d'Europe - servent de boucher, elle s'interdit, au nom de sa doctrine stratégique, d'indiquer à l'avance ce qu'elle ferait dans l'hypothèse d'un conflit. Si l'on veut bien considérer, enfin, que l'installation d'armes nouvelles dresse entre les deux Allemagnes autant de barrières supplémentaires qui approfon dissent la division du pays, on com-prendra pourquoi le pacifisme prolifère, en dehors et au sein de la social-démocratie.

Il est probable que la seule façon que nous ayons de détourner l'Allemagne des sirènes pacifistes et du national-neutralisme qu'elles finiront par engendrer, que le seul ter de la dissuader de jouer sa propre carte en reniant les solidarités édifiées depuis la guerre, est de renforcer radicalement ces mêmes solidarités, de leur donner une réalité, une dimension, une force nouvelle.

Ne comptons pas sur les procedures, les égoismes et la bureaucratie de l'Europe des Dix pour y parveest d'un cond en avant doit s'agir, d'une mutation, d'une renaissance de la construction européenne qui, sans ignorer les comminantés existantes, ne doivent pas se laisser enfermer dans les sables mouvants bruxellois.

L'Europe, dans les domaines qui engagent réellement l'avenir, y compris la défense, est-elle capable d'ap-porter à la République fédérale des réponses crédibles aux questions qu'elle se pose? Est-elle capable de lui ouvrir une voie qui lui permette d'échapper au choix entre l'allégeance à l'égard des Etats-Unis, que répudient un nombre croissant d'Allemands, et l'aventure d'un destin national qui scellerait sa perte et même temps que celle de l'Europe ? Ce sont les questions auxquelles les Européens, et d'abord les Français. ne pourront plus se soustraire très longtemps. Les élections européennes nous invitent à élaborer et 3 soumettre au corps électoral des propositions concrètes. L'occasion est propice : il serait coupable et dangereux de la laisser passer.

JEAN FRANÇOIS-PONCET.

(1) Rappelons que la négociation START a pour objet la conclusion d'un nouvel accord soviéto-américain sur la limitation des armements stratégiques, autrement dit des finsées intercontinentales, des sous-marins nucléaires et des bombardiers à long rayon d'action.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER (par message

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérieupe

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont lavida à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimerie.

POUR LA NUMERO SPECIAL La Terre, planète vivante Novembre 1983 de POUR LA SCIÉNCE expose les passionnants aspects de la

SCIENCE «nouvelle géologie ». En plus de son intérêt purement scientifique. le sujet est d'une capitale importance économique Il importe de savoir à l'intérieur du globe, le pétrole est fabriqué. et à quelle vitesse se forment au fond des mers les nodules comment se constituent ou disparaissent

les gisements de minerais : une synthèse d'envergure par les meilleurs spécialistes mondiaux.

et technique.

comment.

comment

métalliques,

En vente chez votre marchand de journaux

par PIERRE LEFRANC

Chimères européennes et défense de la France

1958 sur les conditions de notre appartenance à l'OTAN et qui fut adressé au président des États-Unis et au premier ministre de Grande-Bretagne. Le texte annonçait la sortie de la France de l'organisation militaire du traité de l'Atlantique nord si celle-ci ne se réformait pas. Sans réponse de ses partenaires, la France quirta l'alliance à la date prévue de son renouvellement, c'est-à-dire en 1966.

Ces années furent consacrées à la fabrication de notre armement nucléaire, expression de notre volonté d'autonomie, et la première explosion eut lieu en février 1960. Ensuite, de Gaulle s'employa à por-ter ces moyens nucléaires au niveau de technicité le plus élevé en augmentant la puissance des engins et en œuvrant à la mise au point des vecteurs indispensables à la straté-gie de dissuasion. L'on peut considé-rer qu'en 1969, au moment du départ de de Gaulle, l'autonomie de la désense de la France était un fait

Quant à la désense de l'Europe occidentale, l'on se souvient que de Gaulle fut opposé dès sa genèse à l'entreprise de création d'une Communauté européenne de défense et que ce furent, notamment, les parlementaires élus sur son nom qui prooquèrent l'abandon du projet en 1954. L'on n'a pas oublié aussi que furent signés aussitôt après les accords de Paris, aux termes desquels l'Allemagne fédérale renonçait à tout armement nucléaire. Enfin, l'on sait qu'en septembre 1958, lors des entretiens entre Conrad Adenauer et de Gaulle posant les bases d'une alliance franco-allemande, le chancelier reconnaissait quels dangers pour la paix représenterait la possession pour son pays d'un armement nucléaire - les Soviétiques en faisaient un casus belli - et confirmait le renoncement définitif de l'Allemagne à ce redoutable moyen (3).

Enfin, dans le projet de construc-tion politique de l'Europe de 1962, plus connu comme le Plan Fouchet », il est certes prévu la création d'une commission pour l'étude des moyens de coordination en matière de désense, mais les partenaires de la France prenaient soin de préciser que cette coordination ne pouvait se concevoir que - dans le cadre de l'alliance atlantique » et pour « coptribuer au renforcement de cette alliance ». C'est dire que l'on demeurait fort éloigné d'une défense

européenne indépendante. En fait, depuis le dernier conflit, il n'y eut jamais de commencement à la mise sur pied d'une défense qui fût proprement européenne, et cela pour la raison simple et détermi-nante que l'introduction de l'arme nucléaire plaçait les protagonistes dans des situations foncièrement différentes. L'Italie ne voulait pas de ce type d'armes, l'Angieterre n'en disposait que sous contrôle améri-cain, et sa possession était interdite à l'Allemagne ; la France seule en possédait une en toute propriété. Comment, dès lors, constituer un attelage équilibré?

Périodiquement, à chaque tension, on reparle d'une formule de coopération plus étroite, mais l'on bute sur les mêmes réalités, qui sont

Tout d'abord les démocraties d'Europe occidentale, quel que soit l'effort qu'elles consentiraient, se trouvent dans l'incapacité de réunir

y compris les divisions américaines de l'OTAN — des forces
conventionnelles suffisantes pour s'opposer valablement aux moyens du pacte de Varsovie. (Le rapport serait de trois contre un en notre défaveur.) Quant à l'aide en forces classiques que pourraient fournir les Etats-Unis, il paraît bien problématique que ceux-ci puissent en assurer le transport en temps utile, et encore faudrait-il qu'ils en disposent dans l'instant en quantité suffisante, ce qui paraît plus qu'improbable. Un conflit classique se terminerait donc inévitablement par une très rapide défaite des nations libres.

Pour ce qui est de l'éventuelle intervention des moyens stratégiques des Etats-Unis, le président Reagan nous a bien fait comprendre qu'il ne fallait pas compter dessus et que la nation américaine ne risquerait pas la destruction de New-York et de San-Francisco pour sauver Hambourg. Peut-on le lui repro-

Dernière hypothèse : la misc en commun des forces nucléaires européennes. Outre que, mis à part celle de la France, il n'en existe pas d'autonome, il n'est pas imaginable qu'un pays curopéen quelconque risque la mort totale pour venir en aide à un voisin! Pas plus que les Etats-Unis à notre égard, nous ne pouvons prendre, et surtout respecter, un ongagement aussi terrible.

C'est pourquoi les discours comme celui de M. Chirac propo-

sant qu'« une dissuasion européo américaine garantisse la sécurité de l'Europe occidentale » (4) ne correspondent à rien de vraiment

Alors? Et qu'aurait pensé de Gaulie? Personne ne peut le dire avec certitude, mais essayons de répondre, puisque d'autres utilisent sa référence.

Si l'on s'efforce de donner une suite logique à ce qu'il a toujours exprimé, on peut supposer que, ne comptant pas sur l'intervention amé-ricaine, conscient du déséquilibre flagrant des potentiels classiques susceptibles d'être engagés, constatant l'échec de l'Europe politique et refusant de livrer une bataille perdue d'avance, il eût, en repoussant les chimères, concentré la défense de la France sur la France.

Il ne s'agit là que d'une hypo-thèse, mais qui me paraît plus solide que celle prétendant qu'il aurait accepté que notre sort demeurât lié à l'issue d'une bataille classique de l'avant dont l'issue ne laisse aucun doute. Précisons que le premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins, seul moyen de lancement vraiment dissuasif, ne fut opération nel qu'un an après le départ du général et que les capacités de ce système créaient un rapport de forces entre la France, ses alliés et l'Union soviétique totalement nouveau.

Sans donte de Gaulle se serait-il réjoui que l'Allemagne de l'Ouest accueille, pour augmenter sa protec tion, des armes nucléaires américaines de moyenne puissance, mais il aurait certainement perçu qu'en cas de constit le sort de cette Allemagne se présentait sous des perspectives très sombres. Sans doute aussi aurait-il déploré le neutralisme d'une partie de l'opinion allemande, mais je crois qu'il l'aurait compris. Est-il possible de demander à une génération d'accepter de jouer le rôle de valets d'armes voués à la mort au bénéfice d'une alliée qui refuse le risque suprême ?

Si la jeunesse française échappe à cette désespérance, c'est bien parce qu'un de Gaulle lui a donné les moyens de croire aux chances de survie de sa liberté.

(1) M. Chirac, le Monde du 28 octo-(2) Charles de Gaulle, allocution à

11.H.E.D.N., 3 novembre 1959. (3) Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir, tome I. l'Europe (1971).

(4) Le Monde des 20 et 21 octobre 1983. - - hranche militaire du

le Fores from Flataria.

frabite du

President

102

Licentials in the

e cause

le de de la constanta

€ pariez----

Madelectric -- --

Strålet-,

Parques:

lond (stack

POLY NOTES

10 LP 101

· Je ne over the con-

ME 412; ...

Managere De

te l'acaterne

்றை வர்க்கும்.

Kirchen,

Parc Pries.

elle el passer

Danes, en ... el activia

Kes Januar er

ti pus, j.r.

wen prend-- 1

les de de moi-

Sie a Januarian

sequence;

Mall of the state of the state

the state of the s

per committee

g salzemen.

MAT 537 1

Stelle ...

Marloculau;

Ang une gratian.

beja: e e :

Interior and a constraint of the constraint of t

or to leave the

June 2:

-7.20,000

ont én. DiP dun

40 fter ser-

er e descentate à

- - - - Paren i.

45 f. Tutrice.

riable de

"-"- "gee com-

Software avec

en fat kloepart

Tipar zunte sar-

Partier per

Litan en

take the land to be de

Colored for the description

Pour une gouver-

Action to M. Statist Statistics to the M. Statistics of the M. Statistic

to occupe a contract of a contract of the cont

the sure of toute (250).

sheeps on making nego-

San, descie totte qu'elle e

dice danger due la population production production production production production production production production production de de de de la production production de la completa de la del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa del completa de la completa del completa

Ac true

- 3c

de que 👫 🗀

20% le :

LE CONFLI

- 1 Pierre Gemasch pere en rejete, le mardi 8 novemle la restaure de conference de reconciliain a res it. fame est sur de l'arabite du l'aban -. gene un como nous public à l'issue d'un de commune des Forces libanaises.

e le terte. ge to trans. Su 17 mai, qui 2 etc l'anc. विकार करण है। इस देश देश है के क्या के विकार के page the liber a la domination guerant à ce sujet que le grant 2 institute of the recent in the recen in the same of the same of the same of

Paulie Familie de l'aunte des villes et des sithis de Sand fance par les principairs sponsoire de la region · Coccupation par les farces greneration de Saida. Tous 6 messes interest in the strations publiques sent restes ins. Le met et deux ont denonce, au moven is kel-7-7-1 to mosquees, les pratiques melette vin ber beration du Sud-Liban, lis m demando de la criure des passages sur fault ie falle des fenctionnaires libanais mions centre at the sent du Sud-Liban.

La decise to a consequence soir par les autosis braciliares, der rouvrir les passages sur

krel s'assammoderait volontiers d' soumise à Damas

Dia notre correspondant Jenus - ~ 2020 L-1 Committee of the commit paper Classificati in the street of the street gives rroman for Germania un et a Za f า ได้ คือ เพียง เพื่อกับกับ สโต้นพบ สูติสา นา ค.ศ. 1942 - พิโภก เกลือก ฮน เลียง การและ 1955 - สโนตลาสตินกายสามารถ 760%. and and the contract of the c the Pours conquere removes . fam: Et demi fitzhias da

ing gerty and during strained less. grand Anda as . For $x \in \mathbb{R}^n$, we have 50 Tal. 7intuit de Nomaes uni 1.2.2.25 gin amaka yesilir Section 500 ide Paus (the tax feet ----3---... = :58 inter ministre M mu kinnifft, mardi turitar da com Libert four resource 11.00 ---Catto Misite March

> cluré M. Sairma. generale en Syne ومروحة وولي والرسك ummes handwer a mater. Ne more and tade Nows in acons THEFTE & SETSONNE Sirie ne desire na affricter . Le m pagnast M. Shami un ton abaisant . . tien de nouveau

miera du genta

lpres l'entrée de

JEAN-PIERRE

cesser-le-feu Les

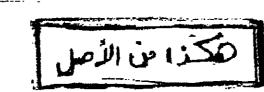
romoreux, mais çi

Acco

'Suite de la pri Les participants leurs représentants des affaires étrangé de Qatar - se read Damas. Ces demai d'abord à M. Khac president Assad, ui ment susceptible de cesser-ie-leu serait cation d'une session Patiement de l'O.L. rait a des cominati Selection of the select elés de personnalité les dissidents du l geants de Damas.

derniers d'éliminer plement M. Yasse amis, i accord conralit, à première D'autant que les Golfe n'auraient, à menace d'avoir rec tions. Il est vrai que Koueit a adopté, i mité une résolution a suppression des la République baas peu probable, disair loirs de la conférenc Terre - En tou ette de lyceens ont exprime leur Saoudite, principal

Compte tenu de



!S

4); 1);

tral,

llet-11bê

14 14 327-128-

۹Д.,

ì.C.

3);

aîtê

a)

de celui dont nous eine a

La nécessaire relais de l'Europe

Il faut Frendre chin conscience de la situation e qui est celle de la Républic raie. Champ de patalle inne tout affrent ment ente Pouest, cile accueille m a toire un fantacique ancid. l'atilisation de ces ama e pour l'essentiel de la déra pays étranger les Etabla les intérêts ne coinciden par ment 2-ec : siens, Om France, a describe le tempe République recercle et me la premiere di Ediope - Sp. bougher, and truli and

tion Carre Lociles des ies deux Tières such a terraires quie dissent in the contract bleuger bestered is the prolifere, er catiols et auch Social-com Page li est prototo der bigg Que Pous de 11 de déterne makne das fone, parfing,

bé et AN. **11** 40 don't shape to the Tourist Malacanas un la contrata planne in lein gromer.

dire R(3-face

لمها 42 14.00

154

de cap, et en faisant au gant part si belle. la social dine l'instar du travallisme interesse interesse interes du part si belle mème du part l'angieterre La diner pas l'Angieterre La diner change profondement la contrait fais met l'éclosique de celui dont four en sur elime in et mais qui n'en sur semais elime in mais qui n'en sur semais elime in mais qui n'en seran pas de gereux pour l'Europe a des

ront par a result of moves 2:75000 ter de la 1 auder at thet pre derte er rettiert lei de existices acou. a guerrage, forcer rue : . . - et ce zie dante. te tur better ter une di michi di la terretta. No complete the state dures, com - - combine Bede : Bur ne to De mae and Continue through

lagger erforter det la

बद्ध देख te ane lle qui **TREETE** des enfin.

ndes

antres,

MOCCIA

ars de

z éco-

Livrés

n'oni

cial-

-Rhin

ant le

E DAT

se de

rçail

3 M-

e pes

0.0

doctrine de la contra del contra de la contra del la contra d

Enderson to the con-Pro A Comment of the Comment percent a la Boron career reparted on the last and a second of the sec d'ecograma 🚅 and 🚌 geunde uit in no de Eusti. gepud ent in no met mad Action to the second second meter to the contract ي المسلمة European of district A T

position and beautiful profits eet restant a series Jean, Francois Pons

bern and the second Le Mond State State The Land

A STATE OF MIT CONTEST TOTALISTRANCE 601 a specific The Control of the Land

Section 18 Section 1 The state of the s in the second se 12 miles Cap at the second of the secon

NEST STATE OF THE STATE OF THE

Les Forces libanaises, branche militaire du Front libanais, dirigé par M. Pierre Gemayel, père da président libanais, out rejeté, le mardi 8 novembre, la résolution de la conférence de réconciliation nationale libanaise de Genève concernant l'arabité du Liban. « Tout ce que le Liban et son peuple ont subi en neuf années de guerre flustre sans doute les bienfaits de l'arabité du Liban», déclare un communiqué publié à l'issue d'un

conseil de commandement des Forces libanaises. Les Forces libansises estiment, d'autre part, que les tentatives pour obtenir une révision de l'accord libano-israélien du 17 mai, qui a été l'une des questions au centre du congrès, visent à « sou-mettre une fois de plus le Libau à la domination syrienne». Elles remarquent à ce sujet que le congrès a insisté sur la nécessité d'un retrait israélieu « saus mentionner les occupations syrienne et

D'autre part, les habitants des villes et des villages du Sud-Lihan out très largement suivi le mot d'ordre de grève générale lancé par les principaux responsables politiques et religieux de la tégion pour protester contre la fermeture des passages sur le sleuve Awali et l'occupation par les forces israéliemes du seruil (gouvernorat) de Saïda. Tous les magasins, les établissements de commerce, les écoles et les administrations publiques sont restés fermés. Les chefs religieux ont dénoncé, au moyen des haut-parleurs des mosquées, les pratiques israéliennes contre la population du Sud-Liben. Ils ont demandé la réouverture des passages sur l'Awali, le retour des fonctionnaires libanais expulsés du sérail et la fin des campagnes d'arrestations contre les habitants du Sud-Liban.

La décision, annoncée lundi soir par les autorités israéliennes, d'entrouvrir les passages sur

soldats israéliens ont laissé partir les habitants désireux de quitter le secteur qu'ils contrôlent. Les voyageurs désireux de rentrer au Sud-Liban out pour leur part été autorisés, après une lougue ettente, à passer, mais uniquement à pied.

La R.D.A. réaffirme son soutien à M. Yasser Arafat

Les événements de Tripoli continuent à susciter dans le monde de nombreuses réactions dénoncant l'attitude de la Syrie. A Tunis, notas pour la première fois, des voix se sont élevée mardi pour accuser le régime syrien. Celles du parti communiste d'abord, affirmant qu'« sucue peuple arabe ne peut admettre que la Syrie se laisse aller à cette orientation étrange, contraire aux intérêts vitaux de la nation arabe », consistant à «liquider l'autonomie de l'O.L.P.»; celles de la Ligne tanisienne pour la défense des droits de Phonune ensuite, « récusant l'argument syrien de la non-interrention, car uni n'ignore que le pouvoir à Damas, en alliance avec d'autres régimes, a sa part de responsabilité dans l'escalade entre les factions palestmiennes ».

D'autre part, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de POJ.P., a reçu mardi soir dans la capitale tunisieume l'ambassadeur estallemand, qui hi a transmiss un message verbal du chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Houecker, à l'attention de M. Yasser Arafat, dans lequel le dirigeant est-allemand réaffirme « le soutien de son pays à PO.L.P., aux droits nationaux insiléna-bles du peuple palestinien et à l'indépendance de décision de la centrale palestinienne ». A

l'Awali n'a été que partiellement appliquée. Les Bruxelles, le groupe communiste français du Parlement européen a demandé mardi soir au conseil des ministres de la C.F.E. d'intervenir « immédiatement auprès des autorités syriennes de façon himanitaire post ériter un pouveau massacre et faire cesser l'agression contre la résistance et les camps palestinions ».' A Demas même, le parti miste syrien présidé par M. Khaled Bagdache (prosoviétique) a lancé mardi un appel « pressant » à « l'arrêt des combats au Nord-Liban » et a invité « tous ceux qui y participent, responsables et combattants, à mettre en terme à ce drame sanguinaire ».

M. Chevsson : le drame de Tripoli

A Paris, M. Claude Cheysson a appelé, mardi, à l'Assemblée nationale, à « l'arrêt des hostilités à Tripoli », affirmant que l'existence de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) était nécessaire pour la recherche d'une solution pacifiste an Proche-Orient.

Le ministre a pris la parole au cours du début sur le budget de son ministère pour évoquer « le drame, le mot s'est pas trop fort, de l'étranglement, de l'étouffement de Tripoli prise à terre dans la pince blindée syro-libyenne, bloquée en mer par le jeu conjugné des navires israéliens et syrieus ». M. Cheysson 2 apporté son sontien à M. Yasser Arafat et estime que l'O.L.P. est « une organisation dont la paix a besoin dans la

Le ministre a précisé que deux cents Français vivaient à Tripoli – essentiellement des professeurs et des personnes âgées ayant la double nationalité, - où, a-t-il poursuivi, M. Arafat est « personnellement menacé - cet homme que le président de la République, il y a quelques jours,

dissit intelligent et courageux, qui a cherché et perfois réussi à donner à son organisation une valeur diplomatique et un caractère historique, -oni, une organisation dont la paix a besoin dans la région ».

Il a poursuivi : « Peut-il y avoir un Liban indé-<u>udont, souverain, uni, si un avenir n'est pas</u> donné aux trois cent mille on quatre cent mille Palestiniens qui y vivent? Et vis-à-vis d'Israël, même f'affirme que cette organisation [PO.L.P.]

« Il fant qu'Israël, notre ami, à qui nons recon naissons ses droits d'Etat et de peuple dans la région, trouve sa place dans la coopération avec les peuples de la région, et le peuple palestinien irolion avec n'est pas le moindre », a encore dit M. Cheysson.

«La France pense que le Conseil de sécurité devrait se saisir (...) de cette affaire », a-t-il affirmé, indiquant que Paris « n'a pas ménagé ses efforts », a fait « des démarches dans toutes les capitales arabes, dans toutes les capitales des pays da monde qui peuvent avoir une influence ». « A Damas même, l'Intervention de la France, a expliqué le ministre, se fait conjointement et à côté de ses neuf partesnires de la C.E.E. et des pays

Le ministre a fait part de l'« inquiétude » de la France « face à l'accumulation des menaces », an lendemain « des horribles attentats » de Beyrouth contre la force multinationale, mentionnant en particulier des « mouvements de flottes et déclarations singulièrement agressives ».

On indique de bonne source à Paris, qu'un batean militaire français était prêt à évacuer les ressortissants français de Tripoli an cas où les combats menaceraient leur sécurité.

Israël s'accommoderait volontiers d'une O.L.P. soumise à Damas

De notre correspondant

Jérusalem. - « Nous ne versons aucune larme sur Arafat. Ces propos d'un haut fonctionnaire israé-lien n'ont rien pour surprendre. La défaite du président de l'O.L.P. ne suscite, c'est le moins qu'on puisse dire, ancune compassion dans les milieux politiques israéliens. Pourquoi en serait-il autrement? Et pourtant, le coup de grâce porté à M. Arafat et à ses fidèles ne risquet-il pas, avant tout, de « radicaliser » la centrale palestinienne en relan-cant le cycle de la violence aveugle qui, naguère, fit connaître au monde

la cause des fedayin: Les dirigeants israéliens refusent de partager cette crainte, du moins publiquement, car ce serait admettre que M. Arafat pouvait représenter à leurs veux un « moindre mal ». Pas question, bien sûr, de lâcher pa-< [1 / l'O.L.P., ni modéré, ni extrémistes. Arafat n'est qu'un terroriste » : telle a toujours été et telle reste la posi-

Je ne vois pas pourquoi l'O.L.P. sans Arafat serait une pire chose pour nous », observe un haut fonctiomsire. De fait, la mise hors jeu de l'homme qui incarne depuis qua-torze ans la légitimité palestinienne présente, au contraire, pour Jérusa-lem un double avantage. « Le problème avec Arafat, reconnaît notre interlocuteur, c'est qu'il avait acquis une stature internationale. Son successeur, quel qu'il soit, ne pourra prétendre au même rôle. Il dirigera une organisation sous 14telle et passera pour un mandataire de la Syrie. » Autrement dit, Damas, en privant l'O.L.P. d'un ches crédible, rendrait un sier ser-

vice à Jérusalem. Et puis, Israël saura désormais à qui s'en prendre lorsque des Palesti-niens commettront au Liban des actes hostiles à son endroit. Tutrice de l'O.L.P., la Syrie sera jugée com-plice, ou du moins coresponsable, de ses agissements. D'éventuelles re-présailles israéliennes contre Damas n'en paraîtront que plus légitimes.

Les actuels déchirements entre Palestiniens, souligne-t-on avec fierté à Jérusalem, sont une des conséquences directes » de l'inter-vention israélienne au Liban en juin 1982, qui se solda par le départ de l'O.L.P. de Beyrouth. On laisse entendre que le président Assad et ses alliés « dissidents » ne font que parachever l'entreprise de destruc-tion d'une O.L.P. indépendante lar gement amorcée l'an dernier par Israël.

Il est une autre raison pour laquelle Israël s'accommoderait volontiers d'une O.L.P. plus intransigeante et sommise à Damas : les chefs de la rébellion tiennent, en effet, toute négociation avec l'Etat hébreu pour une trahison. Le gouvernement de M. Shamir pourrait poursuivre la colonisation des territoires occupés sans trop se soucier d'éventuelles critiques à l'étranger puisqu'il n'y aurait, de toute façon, plus personne pour souhaiter négo-cier avec lui.

C'est sans doute parce qu'elle a senti ce danger que la population des territoires, principale intéressée, manifeste chaque jour son soutien au chef éin de l'O.L.P., en dénoncant le complot syrien. Mardi 8 novembre, à Gaza, un millier d'étuvembre, à Gaza, un millier d'étu-diants et de lycéens ont exprimé leur Saoudite, principal bailleur de fonds

appui à celui que la radio israélienne présente comme « un chef en fin de course, vieilli et usé ». Lundi, l'université de Bir Zeit, principal établissement d'enseignement supérieur de Cisjordanie, avait été le théâtre d'une réunion similaire. Selon une enquête réalisée auprès de deux cents notables des territoires occupés (maires, élus locaux, responsables syndicaux) et publiée mardi par El Awda, hebdomadaire de Jérusalem-Est, proche de l'O.L.P., neuf personnes interrogées sur dix conservent leur confiance à M. Arafat. Jusqu'au bout, les Palestiniens de Palestine lui restent fidèles.

Pour l'instant, Israël s'emploie à faire retomber la tension. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a mis à profit, mardi 8 novembre, une - tournée des popotes - au Sud-Liban pour rassurer la Syrie voisine. Cette visite surprise était la première du genre depuis celle de M. Begin il y a dix-sept mois, juste après l'entrée des troupes israé-

Nous entendons parler, a déclaré M. Shamir, de mobilisation générale en Syrie. Nous entendons aussi des bruits de bottes. Nous aussi des oruits de voites. Nous sommes habitues à vivre sous la me-nace. Ne nous affolons pas. Je ne vois aucun motif spécial d'inquié-tude. Nous n'avons intérêt à faire la guerre à personne et j'espère que la Syrie ne désire pas non plus nous affronter. Le ministre de la dé-fense, M. Moshé Arens, qui accompagnait M. Shamir, a renchéri sur un ton apaisant : . Nous ne voyons rien de nouveau sur la ligne de cessez-le-feu. Les Syriens y sont nombreux, mais ça fait bien long-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

La résistance acharnée du camp de Baddaoui

De notre envoyé spécial

Tripoli. - Contre toute attente le camo de Baddaoui était encore. mardi soir 8 novembre, aux mains des Palestiniens loyalistes de M. Yasser Arafat. Pourtant, la veille, tout laissait prévoir que les demiers défenseurs et les quelques dizaines de familles qui s'y trouvaient encore plieraient bagage à la faveur de la nuit pour aller chercher, dans Tripoli même, un abri plus sûr, ne serait-ce que provisoi-

Autre sujet d'étonnement : le si-Jence inhebituel de l'artifique des deux adversaires qui dura josqu'aux environs de 10 heures, les tirs repartant ensuite crescendo jusqu'à reprendre, pour ne plus le quitter, le rythme infernal des cinq Cette surprenante accalmie

sionifiait-elle que les adversaires de Yasser Arafat après lui avoir înfligé de se borner à l'enfermer dans la nasse ? Ou indiquait-elle déià l'approche d'un cessez-le-feu ? Tout au long de la journée, de très nombreux avant-postes avaient été ins-tallés sur l'axa nord-sud menant aux faubouros tripolitains les plus rapprochés de Baddaoui, tandis que le gros de l'artillerie du Fath prenait position dans les vastes orangeraies qui séparent Tripoli du faubourg portuaire d'El-Mina.

Les miliciens sunnites Intégristes du mouvement Towhid, al-lés jusqu'ici fidèles de l'O.L.P., contrôlent entièrement cet unique accès à la mer, ce qui leur a valu d'essuyer déjà quelques volées d'obus des Syriens, il y avait mardi matin au port, comme tous les jours précédents depuis le début des affrontements, une petite cen-

taine de personnes en pertance. Des Libanais alaquites volontiers soupconnés ici de nourrir des sentiments pro-syriens (1), préféraient gagner, après quatre à cinq heures de traversés, le port syrien de Tartous moyennant 100 livres libanaises par personne.

Ces départs ne vont pas sans

risque : mardi vers midi, une barcasse qui s'apprétait à quitter son - mouillage à quai pour conduire une quinzaine de passagers vers l'un des quinze à vingt bateaux ancrés au lerge - plutôt que de se risquer dans le bassin du port - en a été empêchée par un tit de semonce de cing ou six obus, qui ont soulevi des gerbes d'eau à quelques màtres de sa proue... Peut-être ce regain de surveillance tient-il à l'intention qu'on prête à M. Yasser

Eviter le pire Un quotidien libanais se référant à des « sources policières » faisait état mardi de la présence, près du port, d'un navire battant pavillon grec tout spécialement dépêché pour embarquer M. Arafat, Une rumeur plus surprenente mit les journalistes en émoi. M. Yasser Arafat, assurait-elle, avait quitté Tripoli en fin d'après-midi en hélicoptère pour aller chercher refuge... à bord d'un

navire français. Vers 11 h 30, cédant aux instances d'un porte-parole de l'O.L.P., qui voulait à tout prix mener les journalistes jusqu'à Baddaoui pour y montrer que les défenses du camp « tenaient ferme »

de rechange. A l'exception des

et que « la population civile [n'avait] pas abandonné les lieux ». nous y étions retournés en évitant la route habituelle, desormais tenue en permanence sous le feu des assaillants, qui ont investi la raffinerie de pétrole, en empruntant un autre chemin.

Notre cicérone avait raison sur le premier point. Les artifleurs du Fath s'en donnaient à cœur ioie, tirant sans discontinuer, et ceux d'en face ne se faisaient pas prier pour répondre avec une égale gé-Toutefois, nous ne vimes que quatre ou cinq familles, soit une

trentaine de personnes, ressem-blées dans la cave d'une maison. Si les femmes, jeunes ou âgées, montraient une fière assurance; semblant ne pas même entendre les xolosions qui sacousiant les murs et faisaient vaciller la flamme de l'unique lampe à pétrole, les enfants faisaient peine à voir, serrés les uns contre les autres dans la semi-obscurité de ce refuge qu'ils n'ont guère dû quitter depuis maintenant six jours. N'en déplaise à notre guide, en dehors de ce petit groupe, il n'y avait pas âme qui vive dans ce camp, où, par ins-tants, les projectiles s'abattaient à raison de quarante à la minute...

Vers 13 heures, la bonne querantaine d'envoyés spéciaux présents chaque jour sur le terrain se présentaient devant l'hôtel de ville de Tripoli. Le bruit avait couru qu'e il » était is, et pour une fois c'était vrai... Le chef de l'O.L.P. venait, en effet, de participer à une réunion de travail avec le gouverneur, le président de la municipa-

lité, le chef du Mouvement d'unification islamique (Towhid) et des représentants des diverses formations politiques et religieuses locales. Une séance de travail qui aura eu au moins pour résultat de décider de la création d'une « commission de crise ».

Celle-ci a été chargée de prendre toutes dispositions utiles pour assurer au mieux la sécurité et la sauvegarde de Tripoli si la ville - où l'on édifie sans relâche des murets de sacs de sable et des postes de tir - devait en aniver, ce qui n'est pas exclu, aux combats de rue. A sa sortie, M. Arafat, s'il a souri aux caméras comma aux nius heaux jours, s'est toutefois montré fort peu loquace : « C'est à ceux avec qui je viens de m'entretenir, et non à moi, qu'il appartient de décider s'il faut ou non se battre jusque

dans la ville », a-t-il dit.

Peut-être parviendra-t-on à éviter le pire ? Déjà, le cheikh Said Chaabane chef, du Towhid, pourtent partisan convaincu de l'O.L.P., a demandé à M. Arafat, à ses adversaires et aux alliés de ces derniers de convenir au plus tôt d'un cessez-le-feu, de l'appliquer et de se réunir autour d'une table de néocciations, e il faut en appeler au président syrien, a dit le cheikh Chaabane, pour qu'il fasse cesser la bataille, et qu'il réconcilie les frères de manière qu'ils puissent travailler ensemble à lutter contre notre seui ennemi : Israël. 🤉

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(I) Le président Assad appartient à la communauté musulmane alsouite.

Accord pour un cessez-le-feu au Nord-Liban

(Suite de la première page.) Les participants au sommet de Doha ont, dès lors, insisté pour que leurs représentants - les ministres des affaires étrangères du Kowelt et de Qatar - se rendent sans tarder à Damas. Ces derniers ont présenté, d'abord à M. Khaddam, ensuite au président Assad, un projet de règle-ment susceptible de les rassurer : le cessez-le-fen serait saivi de la convocation d'une session extraordinaire du Conseil national palestinien (le Parlement de l'O.L.P.) qui procéde-rait à des nominations à des postes-ciés de personnalités acceptables par les dissidents du Fath et les dirigeants de Damas.

Compte tenu de la volonté de ces derniers d'éliminer purement et sun-plement M. Yasser Arafat et ses amis, l'accord conclu à Damas paraît, à première vue, surprenant. D'autant que les chess d'Etat du Golfe n'auraient, à aucun moment, menacé d'avoir recours à des sanctions. Il est vrai que le Pariement du Koweit a adopté, mardi, à l'unani-mité une résolution recommandant la suppression des subsides versés à la République bassiste, mais il était peu probable, disait-on dans les cou-loirs de la conférence, que le gouvernement de l'Emirat assume la lourde responsabilité de porter atteinte au potentiel de guerre d'un pays

de la Syrie, était d'emblée opposée à une mesure qui aurait eu pour effet d'entamer l'influence qu'elle exerce à Damas, voire de compromettre la mission de médiation qu'elle a assu-mée pour rétablir la paix civile et l'intégrité territoriale du Liban.

Le président Assad aurait cédé, en réalité, à des pressions internationales convergentes. On apprend de bonne source ici que l'Union soviétique, en particulier, a entrepris ces derniers jours des démarches pres-santes, bien que discrètes, auprès du chef de l'Etat syrien, l'incitant instamment à renoncer à un projet qui « servirait au premier chef les intérêts des Etats-Unis et d'Israël ».

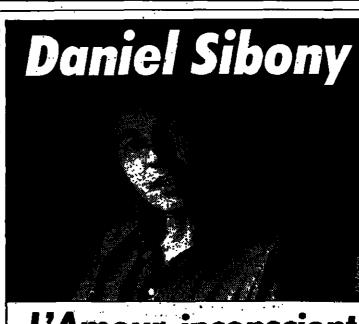
La France, pour sa part, a adressé aux chefs d'Etat du Gofle réunis à Doha un message faisant état de son intention de poster l'affaire devant le Conseil de sécurité. Malgré le démenti de Paris, on continue d'assurer ici qu'un bateau de guerre francais s'est approché des rivages de Tripoli pour évacuer les dirigeants palestimens assiégés, si ceux-ci en

exprimaient le souhait. En recevant la délégation arabe, dans la muit du mardi au mercredi, ke président Assad savait déjà qu'il avait virtuellement perdu la partie. La défaite militaire des fedayin n'aurait pas servi à grand-chose puisqu'il n'avait pas réussi à scinder l'O.L.P. ou à susciter une direction

groupes d'obédience syrienne, les principales organisations membres de la centrale des fedayin – y compris celles qui ne ménagent pas leurs critiques à l'égard de M. Arafat – ont serré les rangs autour du prési-dent de l'O.L.P.: MM. Georges Ha-bache et Nayer Hawatmeh, respectivement chef du Front populaire et du Front démocratique, bien que fa-vorables aux options politiques de la Syrie, ont renouvelé cette semaine leur soutien à M. Yasser Arafat qui demeure à leurs yeux « le chef légi-time et le symbole de la résistance palestinienne ». Le péril d'une prochaine confrontation avec les Etat-Unis et Israël a peut-être achevé de convaincre le président de la Répu-blique bassiste de la nécessité de mettre un terme aux combats de Tripoli.

Le recul de Damas n'est sans donte que provisoire. On connaît, en président Assad, l'antipathie tenace qu'il nourrit à l'égard du président de l'O.L.P. Cependant, beaucoup dépend de l'issue politique du conflit. Si l'O.L.P. devait remanier sa direction et renoncer partiellement à son autonomie à l'égard de la Syrie, la collaboration pourrait reprendre, à terme, entre les deux par-ties autagonistes.

ERIC ROULEAU.



L'Amour inconscient

Au-delà du principe de séduction

"Pourquoi le discours amoureux s'en tient-il à l'identification et au duel-vertige entre amour

de soi et amour de l'autre?" D.S.

LA VISITE DE M. CHADLI BENDJEDID

« Il faut laisser le passé à l'histoire, nous construisons l'avenir » a déclaré le président à ses compatriotes

Le deuxième temps fort de la visite du chef de l'Etat algérien après l'hymne national Kassaman, joué pour l'accueillir, lundi – devait avoir lieu ce mercredi matin 9 no-vembre avec la cérémonie de la flamme à l'Arc de triomphe. Pourtant, un troisième temps fort, que les organisateurs n'avaient pas prévu ou prévu l'intensité, s'est produit mardi matin lorsque le président Chadli a accueilli quelque deux mille membres de la communauté algérienne

en France. (Lire notre encadré). L'accueil enthousiaste réservé par la foule à leur chef d'Etat, mais aussi à M. Mitterrand, qui l'avait rejoint, a été l'événement marquant de la journée. Il est des circonstances où l'émotion devient un fait politique; ce fut le cas. En ovationnant comme ils l'ont fait le chef de l'Etat français, les quatre fois où le prési-dent Chadli a parlé de « mon ami François Mitterrand » et les deux

LES MÉDIAS ALGÉRIENS ACCORDENT A L'ÉVÉNEMENT **UNE PLACE EXCEPTIONNELLE**

(De notre correspondant.)

Alger. - Revue de la presse francaise, publication intégrale par El Moudjahid des interviews accordées par le président Chadli au Monde. au Figaro et à Antenne 2, titres en rouge sur toute la largeur de la «une», les médias algériens accordent une place exceptionnelle à la visite du chef de l'Etal.

Al Chaab, le quotidien en arabe, écrit : « Cet important événement signifie que la période de plus de vingt et un ans écoulée constitue suffisamment de temps – du moins du côté algérien – pour dépasser et du côté algérien – pour dépasser et surmonter les sensibilités du passé et ouvrir une nouvelle page. »

El Moudjahid, le quotidien en français tiré à 300 000 exemplaires. analyse ainsi la portée de la visite : « Au lieu des relations, naguère en dents de scie, où peuvent alterner l'espoir et la déception, le moment est sans doute venu de concevoir des relations dynamiques et stables, à l'abri des humeurs et des conjonctures. Entre l'Algérie et la France, il ne peut être question d'une coopé-ration limitée aux nécessités du moment ou par des critères mercan-tiles. C'est un vaste dessein que cette coopération doit embrasser dans une vision globale et indivisi-ble, une vision à long terme.

Dans l'ensemble, les médias met-tent l'accent sur les problèmes et les espoirs des immigrés.

Lundi, le journal télévisé en lan-gue arabe s'était ouvert sur la céré-monie d'accneil et la retransmission des deux hymnes nationaux, suivis de séquences au cœur de la capitale de séquences au cœur de la capitale pavoisée. L'agence A.P.S. évoque « des milliers de Français et Algériens immigrés en Françe massés sur le parcours qu'allaient emprunter les deux chefs d'Etat entre les Invalides et le palais de Marigny ».

Les téléspectateurs algériens étaient cependant déçus de n'avoir pas vu de grandes foules lundi.

C'est peu, comparé à l'accueil qui avait été fait à MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand », avons-nous entendu. Ces deux visites avaient été effectivement un triomphe popu-laire. Si familier de la France soit-il, l'Algérois moyen a du mal à conce-voir qu'il est difficile de mobiliser le Parisien d'aujourd'hui pour accla-mer des cortèges officiels.



Voyager avec AUSTRIAN **AIRLINES**

c'est choisir la qualité.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud.

Réservations : 266.34.60

fois où, lui prenant la main, il a levé son incontestable popularité et dé-son bras en l'air comme il l'avait montré que la réconciliation et type nouveau ». M. Mitterrand, que déjà fait à Alger, les Algérieus pré-sents ont spontanément manifesté leur volonté de réconciliation.

Dans la bousculade, le président Chadli avait perdu ou oublié le texte - à vrai dire assez académique - du message, distribué à l'entrée, qu'il devait adresser à la communauté. Plus vivante, plus directe, plus politique aussi, son improvisation a fait impression et a contribué à transfor-mer l'émotion en délire. « Je suis très heureux de ma visite. Je suis très heureux d'être là avec l'ami François Mitterrand. Je suis très heureux d'être avec vous ». 2-t-il dit très simplement, avant d'expliquer :
- Il faut laisser le passé à l'histoire. Nous construisons l'avenir. » Et il a rappelé que l'Algérie avait légitimement lutté pour son indépendance, il a insisté sur les liens créés « par une

histoire de cent trente-deux ans ».

Évoquant la sécurité des citoyens algériens, il a souligné que les anto-rités françaises « ont fait ce qu'il fallait », avant d'ajouter : « Vous êtes tous des ambassadeurs de l'Algérie. Il faut respecter les lois fran-çaises, mais le but de chacun doit être le retour définitif au pays. » Passage fort remarqué lorsqu'il lance un avertissement indirect aux activistes de Ben Bella et aux intégristes inspirés par des puissances étrangères: « L'islam, ce n'est ni la violence, ni le fanatisme, ni la réaction. L'islam, c'est la justice so-ciale. Et puis encore un vibrant appel en faveur de l'e édification maghrébine » et, une nouvelle fois, le thème de la réconciliation franco-

Chaleureusement acclamé, M. Mitterrand a expliqué qu'il était venu « pour associer le peuple français à cette réception, qui est un ténoignage d'espoir ». Parlant de la visite, qui a une « immense signifi-cation », il a souligné qu'elle « marque une choix courageux et décisif pour que le passé cède devant le présent et l'avenir ». Présentant sa présence comme un « témoignage de volonté politique » et un « témoi-gnage d'amitié », il a appelé à faire reculer le racisme et les intolérances » avant de lancer : « Comme il serait bon de parler en frères, chacun dans le respect des lois, des usages et des mœurs... >

Alors qu'opposants et « ultras » algériens se rejoignaient, paradoxalement, pour reprocher au président Chadli d'avoir entrepris cette visite à quelques semaines du cinquième congrès du F.L.N., alors que s'est développé en France, en raison de la crise économique, un climat d'intolérance à l'égard des immigrés, le chaf de l'Elect aux first necessaries. chef de l'Etat aura fait la preuve de

l'amitié sont la façon la plus efficace de faire accepter une communauté étrangère dans le pays d'accueil.

Cette atmosphère d'amitié devait se manifester sur un autre registre au déjeuner offert par le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, qui a présenté au président Chadli - après un entretien en tête à tête - ses invités, plus de deux cent personnalités du monde de la politique, des arts, du spectacle, de la littérature et des affaires qui, toutes, ont, à un moment de leur vie, en une relation particulière avec l'Algérie.

lors du diner offert par le chef de l'Etat à l'Elysée, mis l'accent sur l'amitié retrouvée et la nécessité

type nouveau . M. Mitterrand, que l'accueil du matin avait manifestesion de son toast pour lui donner une note plus personnelle, plus chaienreuse, à laquelle les Algériens ont été très sensibles. « Le président Chadli incarne bien la noblesse du peuple algérien, qui a su tendre la main à l'adversaire d'hier pour restaurer l'amitié », a-t-il dit notamment, avant de rappeler les valeurs qui magnifie la raison par rapport à la passion. Lui faisant écho, le président Chadli a déclaré: « Tournée vers l'avenir, nos relations tireront force et consistance de l'affirmation de nos indépendances et de l'égalité

PAUL BALTA.

Les « you-you » de la réconciliation

de nos rapports. »

D'un coup d'œil, les policiers des « voyages officiels » (V.O.) avaient jugé la salle trop exigué les convives trop nombreux. On allait tout droit à une mémorable catastrophe. < Ca va tanguer, aventissait un commissaire parisien en constatant que les Algériens résidant en France, étaient décidés, avec ou sans carton, à embrasser le président plus urgent à faire - déjouer l'attentat, placer les tireurs d'élite que de filtrer cette foule endimanchée, impatiente comme pour la fête, et que les lustres et les lambris de l'hôtel Intercontinental impressionnaient

Les mille cinq cents invités al-gériens du président Chadli, sé-lectionnés dans toute la France et parmi toutes les classes sociales, se retrouvaient bientôt à plus de deux mille, serrés à craquer, sous les ors d'un salon d'apperat. Et, en fait de houle, c'est une formidable tempête de cris, de « you-you » de bienvenue et de bras levés qui salua les deux chefs d'Etat.

un premier coup de tabac d'ovations. Son épouse, coincée contre le buffet, les policiers noyés au point qu'il fallut ordonner très vita un repli précipité

tout à fait. Après ce bref répit, et l'arrivée de M. François Mitterrand, il fal-lut bien y retourner. Mais même à deux, surtout à deux, l'Algérien et le Français succombèrent. Chauffée à blanc, la foule des Algáriens de France hurlait son plaisir. Plus rien ne protégeait le président français du cyclone.
« Mitterrand | Mitterrand | » Des Des filles de vingt ans, jeunes « stars du Maghreb » habillées à la demière mode « beur », glissaient, légères, pour un baiser et n'avaient plus pour se rattraper

Cinq, dix mètres, c'est tout ce que les deux chefs d'Etat purent comble. Les V. O. ployent sous le nombre recommandaient. commandaient presque, avec tout le respect possible, aux deux naufragés de faire demi-tour. Ce succès de popularité en chambre, risquait de tourner à la menace physique.

« Chadli ! Mitterrand ! » La salle tonnait, mais les deux prési-dents étaient désormais hors d'atteinte, sauvés par la présence d'une galerie surplombant la salle. Mains jointes, bras tendus, ils offrirent l'image de la reconciliation définitive entre la France et l'Algérie, du haut d'un fracile balcon. Trombes d'acplaudissements et de « youle nom de son « ami François Mitterrand ». Hourras sanglottés, approbations à fond de gorge lorsque le chef de l'Etat français, s'estompent « les racismes et les

intolérances ». Puis, prudemment, comme s'il y avait dans cette salle de quoi referma les portes du salon pour laisser s'échapper, un peu sonnés, les deux présidents et leur cortège de policiers exté-

nués.

PHILIPPE BOGGIO.

L'immigration constitue l'un des axes principaux des rapports franco-algériens, tant par le volume numé-rique de la communauté algérienne en France que par les liens particu-liers qui à tentre particuliers qui, à travers vents et marées, liers qui, à travers vents et marées, se sont tissés entre les deux peuples.

Avec 805 355 résidents, familles comprises, recensés à la fin de 1982, l'immigration algérienne occupe aujourd'hui la deuxième place en France, derrière les 866 000 Portugais. Elle accuse une diminution de quelque 11 500 personnes par rapport à l'année 1981 et de près de 10 % depuis 1975, année où elle comptait 884 320 résidents, alors que le nombre total d'étrangers insque le nombre total d'étrangers ins-tallés en France à augmenté de près de 15 % au cours de la même pé-

Cette diminution s'explique sur-tout par la décision prise par l'Algé-rie, en septembre 1973, d'interdire l'émigration vers la France à la suite des incidents racianx de Marseille. De son côté, la France a suspendu toute immigration sur son territoire depuis juillet 1974.

Mais les Algériens n'en représen-Mais les Algériens n'en représentent pas moins quelque 18 % des 4 459 068 immigrés résidant en France. Et, du fait de la forte immigration des années 60, ils restent deux fois plus nombreux qu'ils n'étaient en 1962, au moment de l'indépendance. A ces statistiques, on pourrait ajouter un nombre presque égal d'Algériens ayant acquis la nationalité française : 450 000 pernationalité française : 450 000 personnes constituant les familles d'anciens harkis, et plus de 300 000 immigrés de la deuxième génération enfants nés en France après le 1º janvier 1963, - sans parler d'un certain nombre de clandestins.

Au-delà des statistiques, les ha-sards de l'histoire, et surtout les ava-tars de la période coloniale, ont donné à cette communauté une importance particulière. Les premières arrivées de travailleurs algériens re-montent au début du siècle avec l'apport d'un grand nombre de - tra-vailleurs coloniaux - durant la guerre de 1914-1918. De 1922 à 1924, le nombre des immigrés algériens atteint quatre-vingt-dix mille et ce flot ne sera interrompa que pendant la grande crise des an-

Plus de huit cent mille résidents algériens en France nées 30 et au cours de la guerre de 1939-1945. Après la libération, la reconstruction puis l'expansion récla-ment une immigration plus massive encore qu'en 1918. Le recensement approximatif de 1954 dénombre deux cent douze mille Algériens en France: dix fois plus qu'en 1946, un vingtième de la population algérienne (un vingt-cinquième aujourd'hui).

Un phénomène structurel

Après l'indépendance, l'émigra-tion, devenue un phénomène structurel des relations francoalgériennes, survivra à sa cause première. D'ailleurs, l'exode vers la France sera d'autant plus considérable et d'autant plus anarchique qu'après les troubles de l'immédiat après-guerre, précurseurs de l'insurrection, Paris avait accordé aux Algériens, considérés comme citoyens français, une liberté totale de circulation entre leur patrie et la France. En 1962, les accords d'Evian, oni En 1962, les accords d'Evian, qui garantissent également la libre cir-culation entre les deux pays, don-nent le signal d'une immigration fa-miliale massive. Puis se concluront une série d'accords entre Paris et Al-

Malgré tous les obstacles, la com-munauté algérienne en France a continué de progresser. Elle est passée de 350 000 personnes en 1961 à 755 000 personnes dix ans plus tard (contre 685 000 Portugais et 589 000 Italiens), avec plus de la moitié d'actifs (plus de 40 % dans le bâtiment et les travaux publics, plus 23 % dans les industries mécaniques et électriques, environ 15 % dans le textile et la chimie).

La deuxième génération

Les problèmes posés par la deuxième génération sont particulièrement aigus. Sur quelque 2,3 millions de jeunes étrangères de moins de familles étrangères de moins de la mille de 500 000 mille vingt-six ans, plus de 500 000 mille sont d'origine algérienne.

Un grand nombre d'entre eux su-bissent le double handicap du ra-cisme et des difficultés d'insertion

des jeunes dans la vie socio-professionnelle. Sur le plan juridi-que, la situation est singulièrement compliquée pour les jeunes d'origine algérienne nés en France après le 1º janvier 1963, et qui acquièrent automatiquement la nationalité automatiquement la nationalite française, puisque leurs parents sont nés en Algérie, territoire français à l'époque. S'ils se refusent à demander la carte d'identité française, ils ne peuvent non plus recevoir, en tant que Français, une carte de séjour d'étranger : le risque est grand, dès lors, qu'ils soient confondus, dans le travail ou sur la voie publique, avec

Il est devenu banal de montrer les jennes immigrés d'origine maghré-bine écartelés entre la culture de leur famille d'origine et la moder-nité, dans les grandes villes tentacu-laires d'Occident. Les incidents de laires d'Occident. Les incluents de Vénissieux, de Nanterre et d'autres cités relèvent plus, îl est vrai, du pro-blème social des grands ensembles que de celui de la deuxième généra-

Au lieu d'accepter la tentation d'un double rejet – celui du milieu familial et celui du milieu urbain, – beaucoup de jeunes Algériens reven-diquent aujourd'hui leur originalité, manifestent aux yeux de tous un style de vie et une culture propres. Qu'il s'agisse du langage avec l'ex-tension du verlan, de la mode, du rock arabe avec le groupe Carte de Séjour ou Zaama d'banlieue, de la hitterature avec le jeune romancier Mehdi Charef, ou encore du journalisme, avec Sans Frontière, fondé en 1979, et des radios libres comme Radio-Beur, la jeunesse d'origine algérienne joue un grand rôle au-jourd'hui dans une floraison d'acti-vités culturelles qui créent peut-être la meilleure charnière entre la popu-lation française et le milieu immi-

Autre problème épineux : celui du service militaire. l'Algérie appelant les garçons à leur majorité pour un service national de deux ans, et la France pour un service d'un an... L'accord qui vient d'aboutir devrait régier une fois pour toutes cette

JEAN BENOIT.

LA TOURNÉE EUROPÉENNE **DU PREMIER MINISTRE CANADIEN**

M. Trudeau a exposé à M. Mitterrand son projet de « bons offices » entre l'Est et l'Ouest

M. Pierre Elliott Trudeau a été reçu le mardi 8 novembre par M. Mitterrand. Le premier ministre canadien commençait à Paris le voyage qui doit le mener dans diffé-rentes capitales d'Europe occiden-tale et lui permettre de préciser le projet de « mission de bons offices » entre l'Est et l'Ouest qu'il avait récemment lancé an cours d'une conférence à l'université de Guelph, dans l'Ontario (le Monde du 29 oc-tobre et du 4 novembre). Une telle mission permettrait, selon lui, de rétablir une certaine confiance entre les deux blocs et contribuerait à rouvrir le dialogue entre Moscou et Wa-shington en dépit des tensions ac-

Après son entretien avec le chef de l'Etat, M. Trudeau a assuré qu'il partageait avec son hôte • l'espoir de faire progresser la paix et de trouver les moyens de réduire la course aux armement ». Du côté français, on observe que le premier ministre canadien, dans sa démarche, ne remet pas en question le sou-tien de son pays à la décision de l'OTAN en faveur de l'installation des euromissiles en cas d'échec des pourparlers de Genève et qu'il adhère par ailleurs à la position de donn, à au Paris et de Londres, hostiles à la prise en compte de leurs arsenaux promise. »

nucléaires dans la négociation américano-soviétique. M. Trudeau a gagné La Haye dans la soirée et s'y est entretenu avec le premier ministre néerlandais, M. Lubbers. Après avoir été reçu en audience ce mercredi par la reine Beatrix, il devait se rendre à Bruxelles, puis, les jours suivants, à Rome, à Bonn et à Londres.

force de frappe. - A l'occasion du débat sur le budget des relations extérieures à l'Assemblée nationale, le mardi 8 novembre, M. Maurice Couve de Murville (R.P.R., Paris) a souligné « la situation particulière de la France, à la fois directement concernée par la défense de l'Eu-rope occidentale et étrangère aux décision prises, en 1979, par l'OTAN, puisqu'elle ne participe pas à son commandement intégré et qu'aucune force alliée n'est plus établie sur son sol ».

L'ancien premier ministre a ajouté: « Une situation particulière dominée, aussi, par la possession d'une arme nucléaire nationale, dont, à aucun prix, la sauvegarde, en tant que telle, ne doit être com-

La Compagnie Nationale Algérienne de Navigation

cnan

assure 4 escales par mois au départ de Caen

à destination de: Alger _ Oran _ Annaba _ Bejaia par navires porte-conteneurs (conteneurs armateur)

2 escales par mois par navires conventionnels

> à destination de: _ Alger _ Oran _ Annaba

Pour tous renseignements appelez l'Agent de la CNAN:

SOGENA

17, Rue Dumont-d'Urville B.P 6183 - 14001 CAEN CEDEX Tél. (31) 82.21.76 Télex: 170122



L'E.F.T. prépare au B.T.S. TOURISME

TACH SAAD

Enseignement technique supérieur privé 4-6, rue Michel-de-Bourges - 75020 Paris LES **EDITIONS** DU

TEMOIGNAGE **CHRETIEN** PUBLIENT ...

Entraîné dès je départ dans les actila guérilla urbaine,

49 rue du Fg Poissonnière 75009 Paris.

Yacef Seedi organise la zone autonome d'Alger. Au point culiminant de la guerre, il aura à affronter un copra expédition-naire décidé à la reconquête. C'est le début de cette période particulièrement sangiante « LA BATAILLE D'ALGER » qu'il reconte. Une page d'histoire...

BON DE COMMANDE Nom.....Prénom. Ci-joint mon règlement à l'ordre de ETC (ou CCP 5023 99 S Paris) Les élections municipa secont difficiles pour

le pard de president Re-De notre corres. Action to the site of Perceytob, a affirme in mericip ... denent lamineux se preparal grand coup afin de cre ME le scritter Les forces strates et for perturbation of agrants a-ರ್ವಾಕ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು ಮು in the guerran Sentier ben dentillertent devote Dana in they prodeclaré l'état d'ungen combre dertier lie ge

IN MENT TO natumment, mieren t tation surva void publi SEC METALS. Con material office The Car courager les guerilleres couter Le Sontier junt 1 poreción sæi de: For ker Topic des

Statute Long.

zd column

diffiction ?

is chartage

es derec

sdem Ferting Burnaria

gres. in the second of the sec

Deres in The same and the sam

mane d'artess à lautifie son

a consigne de porcesa. mortrer sa fatat du C the trut on wayre rout. Tarco Ciel si los élect normalemezt, se va und revere ablant dem filita poestri i dire te li peur un meurement s demail le début de l'a gerau de bomarauses à Er depresent fen bul lidare Currey la popula Seutement désigner ses culto mais autilio chiist I RECEIVE TO A CONTRACT.

Le ministre de l'inte

idu aquiercoment eu no A LE TO RESERVE PU lidata ler artiet in place Les lester, des el est axis de wit of it, for dour prim alaba de l'opperation, A

mineut, - prur + iru -terrorisme. Ce campte

itation out disable air its

TO TO CARTOO BENEFIT HAT

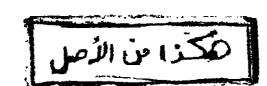
Belations

Paris-Annecy Daris-Besançon Paris-Chalon-sur-Saône Baris-Chambéry Paris-Dijon Paris-Genève Caris-Lyon Paris-Marseille

Paris-Montpellier

Paris-Saint-Etienne

TGV.



JACQUES DESPRÉS.

A l'évidence, le nouveau présiden a voulu s'entourer d'une équipe de collaborateurs bien soudée et facile à diriger. Un gouvernement ouvert à d'autres formations politiques aurait sans doute compliqué sa tâche, mais lui aurait donné une assise plus

sion de mener l'offensive contre la

bureaucratie syndicale péroniste. Le nouveau ministre du travail, M. An-

tonio Mucci, après avoir milité au

sein du parti socialiste, adhéra à

l'Union civique radicale en 1958.

Secrétaire général adjoint de la Confédération générale du travail au début des années 60, M. Antonio

Mucci est un partisan convaince de

En plaçant M. Bernardo Grispun à l'économie, M. Carlos Alconada Aramburu à la tête d'un grand mi-

nistère regroupant l'éducation et la justice, M. Roque Carranza aux travaux publics et M. Aldo Neri à la santé publique, M. Rani Alfonsin n'a pas voulu prendre de risques.

Tons les quatre ont une solide expé-

rience dans leurs domaines respec-tifs. Le premier fut directeur de la

Banque centrale sous M. Arturo Il-

lia et est bien connu des milieux fi-

nanciers internationaux. M. Alco-

nada Aramburu dirigea le ministère de l'éducation et de la justice entre 1963 et 1966. M. Roque Carranza

fut durant la présidence de M. Arturo Illia secrétaire du conseil natio-

nal de développement. M. Aldo

Neri, enfin, est un médecin spécia-lisé dans les problèmes de santé pu-

la démocratisation des syndicats.

••• LE MONDE - Jeudi 10 novembre 1983 - Page 5 **AMÉRIQUES**

Pérou

Les élections municipales du 13 novembre seront difficiles pour le gouvernement

Le parti du président Belaunde, Action populaire, est en mauvaise position pour les élections municipales qui doivent avoir lieu dimanche 13 novembre. Le scrutin risque, en outre, d'être perturbé par l'organisa-tion de guérilla maoiste Sentier

Lima. - - Non au vote. La rébellion se justifie... - Les consignes du Sentier lumineux, appelant au boy-cottage des élections municipales, couvrent plusieurs murs de la capitale. Au cœur du pays, dans leur bastion qui comprend trois pro-vinces, les guérilleros ont décrété la grève générale pour les 12, 13 et 14 novembre. Portant cagoules et armés de mitraillettes, ils ont pris d'assaut deux radios locales pour diffuser leur message. D'autres ont intercepté des véhicules en pleine campagne pour distribuer des tracts aux passagers et confisquer leurs cartes d'électeur.

Le chantage à la terreur a redoublé ces dernières semaines, dans la capitale comme dans les Andes. Un local d'Action populaire, le parti du président Fernando Belaunde, le Congrès, la centrale syndicale C.G.T.P. et plusieurs commissariats de police ont été attaqués à la dynamite. Depuis la mi-octobre, les at-tentats terroristes ont fait une centaine de victimes, parmi lesquelles une dizaine de policiers et de soldats. A Huanta, un guérillero d'une quinzaine d'années a déchargé son arme, à bout portant, sur le candidat gouvernemental à la mairie.

De notre correspondante

Le ministre de l'intérieur, M. Luis Percovich, a affirmé que le Sentier lumineux se préparait à frapper un grand coup afin de créer la panique. Les forces armées et la police ont prévu un dispositif pour permettre le bon déroulement des opérations de vote. Dans les trois provinces, où est déclaré l'état d'urgence depuis décembre dernier, le général Noël a, notamment, interdit toute manifestation sur la voie publique.

Ces mesures suffiront-elles à décourager les guérilleros ? On peut en douter. Le Sentier lumineux a lancé la consigne de boycottage pour « démontrer sa force au pays ». Il mettra tout en œuvre pour créer le chaos parce que, si les élections ont lieu normalement, il se verrait infliger une sévère défaite morale. Cette défaite pourrait être le coup de grâce pour un mouvement subversif qui, depuis le début de l'année, a déjà perdu de nombreuses batailles.

En déposant son bulletin de vote dans l'urne, la population va non sculement désigner ses autorités locales mais aussi choisir son camp : e pour » ou e contre » le Sentier lumineux, «pour» ou «contre» le terrorisme. Ce caractère plébiscitaire est double car les électeurs se prononceront aussi sur la politique du gouvernement au pouvoir depuis le 28 juillet 1980.

« Le 13 novembre, nous battrons dans les urnes le gouvernement et les terroristes », ont assuré, chacun de son côté, les deux principaux candidats de l'opposition, M. Alfredo Barnechea pour l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA) et M. Alfonso Barrantes pour la Gauche unie. Ils sont actuel-lement en tête des sondages, le pre-mier avec 32 % des intentions de vote, le second avec 25 %. Le candi-dat officiel, M. Alberto Grados, ne viendrait qu'en troisième ou quatrième position.

Ces sondages ont été accueillis sans surprise. Le gouvernement est conscient de la baisse de sa popularité, due à l'usure du pouvoir et à une politique économique néo-libérale qui a réduit le pouvoir d'achat et lésé, en même temps, les intérêts de la bourgeoisie. C'est pour prévenir une défaite qu'Action po-pulaire a choisi comme candidat, à ima, un indépendant. Malgré une brillante campagne électorale, M. Grados n'est cependant pas par-venu à faire oublier qu'il représente

NICOLE BONNET.



Votre BMW: Plus vite chez Zol

> de façon permanente toute la gamme BMW. De la 315 à la 7451 turbo. Ainsi, pour vous c'est l'assurance de disposer dans les meilleurs délais de la BMW de vos rêves. Et c'est blen agréable.

pour son habileté politique, son sens

Argentine

M. Alfonsin a fait appel exclusivement à des radicaux

pour constituer son cabinet

De notre correspondant Alfonsia met les bouchées doubles. Après avoir obtenu des militaires que le pouvoir lui soit remis, le 10 décembre et non le de la négociation et surtout ses bonnes relations avec les dirigeants justicialistes. M. Troccoli a déjà an-30 janvier 1984, comme cela avait été prévu à l'origine, le président éln, a annoncé mardi noncé la couleur. Son ministère sera celui - de la liberté, de la défense des droits individuels et du respect 8 novembre la composition de du fédéralisme ».

Deuxième constatation : les af-Deux constatations s'imposent faires étrangères, la défense et les relations avec les syndicats consti-tueront le « domaine réservé » du En premier lieu, l'homogénéité du nouveau cabinet. Les huit ministres lésignés par le vainqueur des élecprésident. M. Dante Caputo, noutions du 30 octobre appartiennent au veau ministre des relations exté-rieures, est un jeune technocrate de radicalisme et sont tous, à l'excep-tion du ministre de l'intérieur, des « alfonsinistes » qui à partir de 1972 ont collaboré étroitement avec le trente-neuf ans qui exerce pour la première fois des fonctions publiques. Titulaire d'un doctorat en sofondateur du Mouvement de rénovaciologie politique de l'université de tion et changement. En plaçant à la tête du ministère de l'intérieur M. Antonio Troccoli, chef de file du courant « national », le nouveau pré-Paris, chercheur associé au C.N.R.S., il est depuis 1976 le conseiller politique de M. Alfonsin. M. Dante Caputo a joué un rôle désident a choisi un homme connu terminant dans la transformation du vieux parti radical en un mouvement de masse moderne, malgré les réti-cences des barons du radicalisme.

Buenos-Aires. - M. Ran

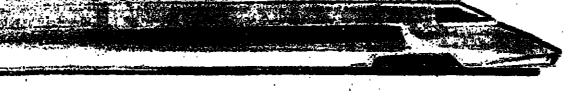
Celui qui aura à charge, selon sa propre expression, de placer les forces armées au service de la dé-mocratie » et qui devra reprendre en main les redoutables services de renseignement des trois armes avoue ne rien connaître... aux questions mili-taires. Destiné d'abord au ministère du travail, le nouveau ministre de la défense, M. Raul Borras, a fait une longue carrière politique au sein de l'Union civique radicale. Il fut soussecrétaire d'Etat à l'agriculture du-rant le gouvernement de M. Arturo

C'est un dirigeant syndical « indépendant » qui aura la délicate mis-

Gagnez encore au temps sur le temps àbon prix.

| | Meilleur temps | ٠. | Prix réservation | on TGV incluse | |
|------------------------|----------------------------|----------------|------------------|-----------------|----------------|
| Relations | de parcours à partir du | Prix pl | ein tarif | Avec 50% c | de réduction |
| • | 25 septembre 83 | lre | 2e | J _{re} | 2 ^e |
| Paris-Annecy | 3 h 33 | 354 F | 239 F | 182 F | 124 F |
| Paris-Besançon | 2 h 30 | 235 F | 160 F | 122 F | 85 F |
| Paris-Chalon-sur-Saône | 2 h 17 | 225 F | 153 F | 117F | 81 F |
| Paris-Chambéry | 3 h 17 | 338 F | ·228 F | 174 F | 119F |
| Paris-Dijon | lh38 | 187 F | 128 F | 98 F | 69 F |
| Paris-Genève | 3 h 30 | . 354 F | 239 F | 182 F | 124 F |
| Paris-Lyon | . 2h00 | 295 F | 200 F | 152 F | 105 F |
| Paris-Marseille | 4 h 52 | 483 F | 325 F | 246 F | 167 F |
| Paris-Montpellier | 4 h 47 | 472 F | 318 F | 241 F | 164 F |
| Paris-Saint-Etienne | 2 h 49 | 295 F | 200 F | 152 F | 105 F |

Prix au 1er septembre 1983. Un supplément est perçu sur certains TGV



TGV. Gagnez encore du temps sur le temps SNEF

ie Nationale e Navigation an

EUROPÉENNE JISTRE CANADIEN

osé à M. Mitterrand

nucléaires dans la lagacient

Bruxelles, puls, the state of t

. M. Course in Martille ng

farce de frappe - coccain à debat sur le bucget : l'acceptation à debat sur le bucget : l'acceptation à debat sur le bucget : l'acceptation à l'acceptation à

terieures à l'Assertina

mardi S novembre di Manne Couve de Murania de la Sura de la France, de l

concerned par la de the de la

rope occidenta angre an POTAN. Statement and popular a

de anemes leurs and anemes

ajoute: - Live John Commercial dominee and sense

etoblie sur sign sign

L'ancien promis-

promise .

Rome, à Bonn et à Lindres.

t bons offices »

tet!'Ouest

iles par mois ; **de** Caen

ation de : Annaba LEE E E

rte-conteneurs

par mois

; armate_

Inventionnes ation de .

in L'Annati. orani chan

ENA nt-d'Urville I CAEN CEDEX 32.21.76

Washington veut encourager Tokyo à étendre ses responsabilités stratégiques

les plans militaire, stratégique et di-

plomatique, va dans le sens souhaité par Washington du renforcement

D'emblée, le pouveau premier mi-

nistre a changé de ton. Îl s'est pro-

noncé en matière de défense pour une plus grande coopération avec

Washington et s'est dit prêt, le cas

échéant, à transformer le Japon « en

porte-avious incoulable » face à

l'U.R.S.S. Il a fait accepter par la

Diète un texte sur les transferts de technologie à usage militaire au pro-

fit des Etats-Unis. On le sait parti-

san d'une réforme constitutionnelle

qui débarrasserait le gouvernement

de contraintes pacifistes — pourtant devenues bien formelles.

Un autre sujet de satisfaction

pour les Américains est l'évolution de l'opinion japonaise. On peut s'at-

tendre certes à des critiques et à

quelques manifestations. Mais, ici

comme dans le cas des escales de

plus en plus fréquentes de porte-

avions nucléaires américains dans

les ports nippons, à rien de compara-

ble à ce qui se passait il y a dix ou

Pour toute une série de raisons, lo-

cales et internationales, le pragma-tisme, la résignation ou la peur sem-

blent l'emporter désormais dans

l'opinion sur le besoin de dénoncer

l'impérialisme de son propre allié. La notion d'interdépendance entre

le commerce, la diplomatie et la dé-

sense commence à être perçue et ad-

mise - comme l'est, au moins par

les autorités, celle d'une solidarité

politique nécessaire avec les parte-

naires occidentaux, Américains et

Depuis Williamsburg

cevoir clairement cette évolution

nippone à Williamsburg. La menace soviétique de transférer un supplé-

l'Asie en cas d'accord avec Wash-

ington sur les forces nucléaires inter-

médiaires explique en partie cette

prise en charge par la marine nip

pone de la protection de ses voies

maritimes. l'un des sujets qui sera

Sous l'égide de M. Nakasone et

sous l'influence des variations de

l'environnement - américain, sovié-

tique, chinois - le Japon apparaît

plus que jamais comme le point d'ancrage indispensable de la politi-que et des intérêts américains en

Le terrain paraît donc savorable à

la reconfirmation par les deux par-ties des principes et des buts d'une

plaire qu'efficace. D'autant plus que

le terrain a été momentanément dé-

blavé du contentieux commercial

par une série de compromis et de

au cœur des entretiens.

On a d'ailleurs commencé à per-

vingt ans.

pourtant évident.

Le président Reagan est arrisé ce mercredi 9 novembre à Tokyo, où H a été anssitôt reçu par l'empereur Hirobito avant de s'entretenir, dans l'aprèsmidi, avec le premier ministre japonais, M. Nakasone. M. Reagan quittera le Japon samedi pour la Corée du Sud, où il doit séjourner jusqu'au

Tokyo. - Japon et Corée du Sud, M. Nakasone et M. Chun Doo Hwan: voilà, dans une région jugée vitale pour les intérêts des États-Unis face à l'influence soviétique, des alliés, des amis remarquables, accommodants et hospitaliers, à même de fournir au président les succès diplomatiques dont lui-même et l'Amérique semblent avoir grand besoin actuellement. Et peut-être de donner une nouvelle dimension à l'interdépendance militaire et aux responsabilités stratégiques des trois nations en Asie du Nord-Est, dans le contexte du dessein régional et glo-bal des Etats-Unis.

Le succès est prévisible à Tokyo comme à Séoul. Chaque partie y a, en effet, le plus grand intérêt – na-tional et personnel. M. Reagan entre dans une année électorale, M. Nakasone et son parti (libéral démocrate) vont eax-mêmes affronter l'électorat nippon en décembre. En-fin, un surcroît de considération et de légitimation internationales ne pent noire au président Chun, surtout après les moments tragiques que vient de connaître la Corée du Sud.

Les trois dirigeants - nationalistes, anticommunistes et réputés militaristes, partisans sinon de l'usage systématique, du moins de la possession d'une bonne dose de force armée – s'entendent particulièrement bien sur le plan personnel comme sur celui des idées. Tout indique qu'ils chercheront à conforter leurs positions respectives et, partant, la collaboration bilatérale, sinon trilatérale, de leurs pays.

Les prévisions initiales étaient toutefois plus ambitieuses. A l'orilustrer l'influence bénéfique des Etats-Unis en Asie, les succès politiques, la prospérité économique et les bonnes relations des membres de la communauté du bassin du Pacifique », on du moins de certains d'entre eux, en enchaînant symboliquement les visites en Asie du Sud-Est (Indonésie, Thailande et Philip-pines) à celles de l'Asie du Nord-Est (Japon et Corée du Sud).

Mais l'assassinat de l'opposant philippin Benigno Aquino à son retour d'exil au mois d'août dernier. les soupçous pesant sur le régime du orésident Marcos et la colère popuaire ont finalement incité les États-Unis, malgré l'importance de leurs intérêts et de leur présence militaire aux Philippines, à annuler l'escale de Manille. Pour ne pas donner l'impression d'un désaveu trop précis, celles de Bangkok et de Djakarta ont également été supprimées - ce

De notre correspondant

qui n'a pas manqué de froisser cer-taines susceptibilités. C'est dans ce contexte régional réduit qu'il convient de replacer la visite asiatique de M. Reagan, Le président américain est annoncé au Japon et en Corée du Sud plutôt sous les couleurs du « gendarme du Pacifique», allié militaire, protecteur nucléaire et croisé antisoviéti-

que, que sous celles du voyageur de commerce ou du courtier financier. L'intendance a précédé, on elle suivra, selon les cas. Mais pour l'essentiel, ce n'est pas de ceia, ni du dynamisme parfois douloureux des ex-portations made in Japan, qu'il sera d'abord question.

Partager le fardeau américain

En public, on parlera d'abord po-litique, diplomatie et coopération internationale. Mais, pour ne pas ef-frayer une opinion qui demeure malgré tout attachée aux principes pacifistes inscrits (par les Améri-cains eux-mêmes) dans la Constitution et pour ne pas provoquer une gauche militante, c'est en aparté que l'on devrait parler canons et canonnières (japonaises), missiles (soviétiques), budgets militaires et par-tage de responsabilités stratégiques.

Le vœu que le Japon, deuxième puissance économique du camp occidental, partage le fardeau miliallié timoré et parasitaire est une constante de la politique américaine depuis des années. Mais la Maison Blanche a fait savoir que l'un des objectifs principaux du voyage était d'encourager un premier ministre ja-ponais, qui ne paraît demander que cela, à augmenter encore l'effort budgétaire pour renforcer le potentiel militaire nippon.

En outre, la gravité de la situation internationale, et plus particulièrement le brusque regain de tension en Asie, se prête plus que jamais à ce genre de considérations.

Ni à Tokvo ni à Séoul, M. Re ne devrait avoir à se plaindre. Il trouvera là des alliés selon son cœur : anticommunistes, pragmati-ques, disciplinés et coopératifs au point que leur diplomatie et leurs forces armées donnent parfois l'impression d'être commandées depuis Washington - ce qui n'est certaine-ment pas le cas de leur économie. Le Japon ne vient-il pas de le montrer : d'une part, dans l'affaire du Boeing des Korean Airlines, cù la cocoéra tion de ses dirigeants et de ses services d'écoutes militaires a beancoup aidé les Etats-Unis à constitue le dossier d'accusation contre Moscou ; d'autre part, en déclarant « déplorer mais comprendre - l'inter-vention américaine à la Grenade et en s'abstenant, à l'ONU, de voter sur ce point.

Ce sont là les indices les plus récents d'une évolution qui a commencé avec l'accession au pouvoir

Washington. - Une fais n'est

pas coutume, le Washington Post

s'incline, ce mercredi 9 novem

bre, devant M. Reagan. A la

risux, un seul constat : le prési-

dent a eu raison d'intervenir à la

Grenade, et pour lui-même, c'est tout bénéfice. Dressé avec fair

play, mais sans joie aucune, ce

constat est d'autant plus fraccant

que le quotidien libéral n'aime pas

Le speaker démocrate de la

Chambre des représentants,

M. O'Neill, pourtant un des princi-

paux opposents à M. Reagan, vient, lui aussi, d'approuver l'in-tervention à la Granade. Après

s'être abstenu dans un premier

temps de tout commentaire pour

ne pas se désolidariser des sol-

dats américains oui risquaient leur

vie. M. O'Neill avait vertement

condamné, il y a quelques jours,

la décision du président. « M. le

président, votre politique est

mauvaise », avait-il dit. Le spea-

ker estime maintenant cu'il était

e justifié d'envoyer au combet les

Raison de ce retoumement : le

de, les membres démo-

rapport que lui ont présenté,

après quatre jours passés à la

crates d'une mission d'enquête

envoyée par la Chambre des re-

présentants. Il en ressort notem-

ment qu'il y avait e une melle me

nace potentielle pour les citoyens

M. O'Neill s'étant vigoureusement

battu en septembre pour que les

représentants autorisent M. Rea-gan à maintanir les « mannes » à

icains présents » dans l'ile.

forces américaines ».

M. Reagan, qui le lui rend bien.

« une », à la rubrique de politiqu intérieure et à la page des édito-

concessions apaisantes: maintien des réductions volontaires d'exportations de voitures, baisse des tarifs de M. Nakasone et qui, au moins sur sur les semi-conducteurs, « paquet » varié supposé faciliter la pénétration du marché nippon, harmonisation de d'une alliance dont une composante procédures financières, etc. (le lapon) n'osait guère jusqu'à l'an dernier recomnaître l'aspect militaire

Il n'est pas sûr, toutefois, que ces estes suffisent àu désarmorcer durablement un déséquilibre structurel qui pourrait se traduire cette année par un trou de quelque 20 milliards de dollars dans la balance améri-caine. Paradoxe qui n'est pas nouveau mais qui empoisonne quand même les relations : le meilleur allié militaire est aussi le principal rival économique, pour ne pas dire l'adversaire numéro un.

Triangle de fer

Dans la seconde phase du voyage, le vol de Tokyo à Séoul symbolisera. par le biais américain, les liens politiques, stratégiques et militaires que Washington souhaite voir se déve-lopper entre les deux voisins asiaties afin de constituer en Asie du Nord-Est avec les bases américaines dans les deux pays et la VIII flotte dans les parages, une sorte de triangle de fer face au renforcement des positions soviétiques

Si un geste anticommuniste spectaculaire – mise en garde ou défi, ou encore profession de foi du type de celle de J.-F. Kennedy devant le mur de Berlin – devait advenir, c'est plutôt lors de l'escale de Séoul, et surtout à l'occasion de la visite le long de la « zone démilitarisée » qui divise la péainsule coréenne depuis trente ans, qu'il faudrait l'attendre. Le Japon tient trop, malgré tout, à ménager son voisin soviétique et à respecter les usages diplomatiques pour souhaiter être associé à ce qui pourrait passer pour une provoca-

Le régime sud-coréen, militaire sous un habillage civil, à l'image de sou président, n'y verrait pas quant à lui d'inconvénient diplomatique, n'ayant pas de relations formelles avec l'Union soviétique. Il pourrait même souhaiter, après les deux Boeing et de Rangoon), que le ton du président Reagan soit au même diapason que celui du président Chun, c'est-à-dire violemment anti-

Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre que le président américain donne à la Corée du Sud toutes les assurances du soutien diplomatique et militaire de l'Amérique. La tour née des popotes américaines le long de la zone démilitarisée (Washington maintient 40 000 soldats et d'importantes forces aériennes en République de Corée) est avant tout destinée à cela : montrer et dramatiser la détermination de M. Reagan en première ligne face à l'adversaire communiste. Avec plusieurs cen-taines de journalistes, l'aide de la Corée du Nord et la tension qui règne un peu partout, cela ne devrait pas être trop difficile.

R.-P. PARINGAUX.

EUROPE

Turquie

Les militaires devront partager le pouvoir avec un premier ministre assez éloigné de leur idéologie

Les milieux européens de Bruxelles out accueilli favorablement les résultats des élections législatives du dimanche 6 novembre en Turquie, qui domeut 45,1 % des voix au Parti de la mère patrie de M. Ozal, 30,5 % au Parti du peuple et 23,2 % à la Démocratie nationaliste. Des personnalités out toutefois indiqué que la future Assemblée turque ne pouvait être considérée comme tout à fait représentative par le Conseil de l'Europe et, d'autre part, que le gel de l'aide économique de la C.E.F. à la Turquie serait maintenu, les institutions européennes attendant le nent des droits de l'homme dans ce pays.

De notre envoyé spécial

Ankara – Le général Evren, qui a reçu mardi 8 novembre le vainqueur des élections, semble être résolu à désigner M. Ozal comme premier ministre. « Nous n'aurions pas organisé ces élections si nous avions considéré que leur résultat pourrait nous ennuyer », a-t-il déclaré. Quel type de coexistence peut-il y avoir pour les cinq années à venir entre le général Evren, président de la Répu-blique jusqu'en 1989, et l'autorité militaire, d'une part, et M. Ozal, dont le mandat de premier ministre pourrait théoriquement durer jusqu'en 1988, d'autre part ?

Conscient sans aucun doute des tensions provoquées par sa victoire dans une partie au moins de l'appa-reil militaire, M. Ozal s'est en tout cas gardé de tout triomphalisme. Le général Evren a, de son côté, attendu ce mardi matin pour amoncer qu'il appellerait M. Ozal à former

Dans un discours prononcé samedi, le chef de l'Etat avait clairement accusé l'ancien ministre de l'économie d'avoir beaucoup trop tiré la couverture à lui durant sa campagne électorale. « Certains vous disent ou'ils sont les seuls responsables des succès obtenus durant leur passage au gouvernement après le 12 septembre 1980, oubliant l'existence et les activités du Conseil national de sécurité et du gouvernement », avait déclaré le président, Le général Evren avait encore ironisé sur ceux qui estiment avoir . tout obtenu, la connaissance, la compétence, le talent et les capacités par la seule grâce de Dieu . Il toyens à *e porter au pouvoir un gou*vernement qui prolongerait la ligne d'action du Conseil national de sécurité » : autrement dit, le Parti de la démocratie nationaliste.

Un tournant

La cuisante défaite du général Sunalp, vieil officier blanchi sous le harnais, a donc dil être amère. Une interprétation contradictoire est cependant parfois avancée : le général Evren n'aurait pas été accablé par la défaite du général Sunalp, un intime de l'actuel « patron » de l'armée de terre et peut-être futur chef d'étatmajor, le général Uru, dont la ru-meur disait, à une époque, qu'il ne partageait pas en tous points les vues du chef de l'Etat. La victoire de M. Ozal donnerait ainsi au général Evren davantage de marge de manœuvre pour arbitrer entre le nouveau pouvoir civil et les tuteurs galonnés de la République.

Quoi qu'il en soit, la probable instaliation de M. Ozal comme premier ministre marquera un tournant dans l'histoire de la Turquie : un régime militaire va consacrer l'accession au pouvoir d'un gouvernement dont les principes sont presque point par point à l'opposé de ceux du kemaisme, dont se réclame presque obsessionnellement l'armée.

Certes, les gouvernements conservateurs d'Adnan Menderes puis de M. Demirel ont déjà encouragé la libre entreprise contre les préceptes dirigistes d'Ataturk. Le recours aux

capitanx étrangers, souvent ressenti ici comme une atteinte à l'honneur national parce qu'il rappelle les « capitulations » de jadis (1), avait sensiblement progressé ces dernières années. Le retour en force dans la vie publique de l'islam bonni par Ataturk avait été encouragé par M. Demirel: de l'instruction religieuse obligatoire dans les écoles primaires et secondaires au rétablisement de l'Ezan, l'immémorial appel du muezzin à la prière du haut des minarets. Mais an moins tout cela avait-il eu lieu alors que les militaires étaient dans leurs casernes.

Cependant, même si M. Ozal devra composer avec ses principes pour adapter son hyperlibéralisme à l'existence d'un secteur public important où les forces armées ont eurs propres intérêts (2), les militaires turcs ont déjà, eux aussi, beaucoup changé.

Ils avaient des septembre 1980 repris à leur compte le programme li-béral dit « du 24 janvier » de M. Ozal qui, après avoir été le principal conseiller économique de M. Demirel de décembre 1979 à septembre 1980 devenait avec eux ministre de l'économie jusqu'en juillet 1982... Durant toute cette période, c'est bien une politique économique hyperlibérale qui a été menée. Puis il y eut un certain retour en arrière après le krach des bankers » (3) qui avait provoqué ie départ de M. Ozal et son remplacement par un ministre plus classi quement dirigiste.

S'agissant de l'islam, dont peut aussi y avoir des accommode ments. Les militaires ont été amenés ces trois dernières années à faire des concessions à l'air du temps ou à entériner celles qui avaient été faites par leurs prédécesseurs civils. On peut imaginer d'autre part que les idées modernistes, rechnocratiques et quasiment saint-simoniennes du chef de l'Etat et du futur premie ministre n'auront guère de mal à s'accorder.

En toute hypothèse, il y aura un partage des tâches au sommet : à M. Ozal la conduite de l'économie ; aux militaires, par le truchement du Conseil national de sécurité, les questions de défense et de sécurité. Le président de la République normalement placé en position d'arbitre entre pouvoir civil et pouvoir militaire sera sans doute plus particulièrement actif en matière internatio-

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Les - capitulations » étaient des conventions régiant le statut des étran-gers dans l'Empire ottoman. Elles leur accordaient en particulier les privilèges rommerciaux.

(2) Les forces armées ont, par le biais des avoirs d'une caisse de prébiais des avoirs d'une caisse de pré-voyance mutuelle (OYAK), réalisé de très importants investissements industriels et commerciaux en Turquie

(3) En vue de collecter plus facilement l'épargne, M. Ozal avait autorisé après 1980 la création d'intermédiaires financiers. Des faillites en série parmi cos « bankers » avaient mis sur la paille de nombreux petits épargnants.

Belgique

M. Martens réaffirme devant la Chambre que le gouvernement prendra seul la décision sur l'implantation des euromissiles

De notre correspondant

Bruxelles. - Le débat sur l'implantation des curomissiles s'est ouvert mardi 8 novembre à la Chambre belge dans une atmosphère Dans la rue, des centaines d'étudiants qui manifestaient contre l'implantation éventuelle de missiles de croisière se sont heurtés violemment aux forces de l'ordre.

Les manifestants ont investi le siège des deux partis chrétienssociaux (francophone et fiamand), qui. dans cette affaire, passent pour le maillon faible de la coalition gou-Vernementale. Une trentaine de députes du parti social chrética flamand avaient pris part à la grande manifestation du 23 octobre. Tout indique cependant qu'au terme du débat parlementaire les chrétiens-socianx flamands maintiendront leur confiance au premier ministre.

M. Martens, le chef de file de leur

L'opposition a soutenu que le gouvernement n'est pas en mesure de décider l'implantation des missiles sans l'approbation préalable du Parlement. M. Martens a répondu, avec force arguments juridiques et consti-tutionnels, qu'il était du seul ressort du gouvernement de décider, avec les alliés, des troupes et armements devant être stationnés en Belgique. Après avoir évalué le résultat des négociations de Genève, le gouvernement prendra une décision qu'il - présentera - au Parlement. Ce dernier pourra certes refuser 52 confiance au gouvernement et le contraindre à donner sa démission. mais la décision prise ne s'en imposera pas moias.

1. Monde

1:5:40

Quest per came qu'e e re-

gries and some du che re-la Auman de Bors de s'al-les Gaurens de la artent plus for national de la artent plus

min national description of Days

PR pound the economic mediat for sea a concess. No

se don'ter me en son

movernes and the no-

ment au C 2 s mais sumaut

(Land 12: ---- presidente

b (Assembled des commu-

TOPOSITION CO. . . . Se P (CX-

light choire a similar section 2.5%

ment se voca de ne pas andonner de ne pas

Soms men and the Dreuk

Be repond 3.75 19.1 Cu The

miles onses on date ses pro-

de latistert : - In are

Tyaceura: ::~=e V cac-

Dirac de la companie de l'en
liga de la companie de l'en
liga

time drate satisfaction to the creation to

AN THRUS COE CETTE & FRESCOTZ-

musifegard at an an emement

pod seconme in a long to

gfrage universe . A. 16516 DOW

la elimentatione el tastiste

ing pas true

imb que se situe le camper et

Tyla ceut qui recipanaissemt

moste resurges to eat un phie-

omène grave qui socre le la plus

pande vigilance i a cius grande

per. Is som namaraux a de-

mos une collusion même de-

asamelle entre une popiosition

endicame et un dem deut he

De taru i escapata de la magra-

Esté une grande nes tatione

Dans un premier temps eine au

(Milindignation en in 1931ant Suf

liffence ben put in erable, å

las year, du part socialiste es du

an communiste E - 3 est ap-

iMitte sur les ret . 1215 du

Maguer que és a oc**seurs**

Ment derement - : : re Qu'ils

Man we aliance tactique

asson (diabotto - - - Front

aine - Quine erjante de

loge durée avec 14 . . 3 s Cla-

Dans un ceutiem e temps

lanis avoir mes re a division

Numarier au se : -- e Ce

a natances dingestries et de

andmans, use to a attitude.

a responsables de l'apposition

samt lasses affer a reconnance

comme M. Francio's Leptard.

intendent du Pa - Qu'ils

Men eté pris de court et

Been peut-aire as suffisam-

am milech eus sequences

dentale at the 13 to 2 income.

Dans un tronge -- temps.

Monton a manafeste a nou-

the true in the an Souli-

rat qu'en aucun las elle ne

ara lecendir de lectro de mo-

a de la gauche - responsable

ious des maux es qu'elle ses absolument àcràter cette

temente de cuipacifisation »

Par la majorité à son

tain, l'apposition à com-

atta representation a premier de l'élection municipale

a les abée au Front national,

la sent décournes il n'est Mague Plus Guestion d'Or-

sera sans doute tou-

tamps de le faire quand tairs un parti cui « prôners manage

mament la name raciale.

langsemisme ou

atlendan: souligne

angansé don étre présumé

et le loi est la pour ré-

out manquement aux re-

Bubtcanes. Our mais the semble per se satis-

le lelle strange et mani-

determination de ne pas

ing opposition dans ta-

tenamo mancanen

amorte se recorde se recorde se recorde un changement se fondamentale sans

an organisee une dis-

ing Contrariera pas la de l'extréme droite en

Mard M. Banani, prési-

March M. Banani. présile lan radical. Sort. Mais
le M. Banani estimait. il y
le semaines, que l'alle de l'extreme droite à
le donnerait
le donnerait

Multiple une emineral desiration desiration

se cauras a l'opposition permos a ses prin-

permet de finir le dé

THE FAUVET-MYCIA.

Pas une attituce republi-

um déba: Su: ies al-

ane locale

#51 - les com:- 1- 5*+3

me tour de Créux d'Outrine-

region and the same

es seems o

esserie din :-

L'ÉLECTIO

M. Le Pen dé mais appelle Présentant à la p sides du beneau pehi

matica après le rejus faire alliance avec se locaux au deuxième tica municipale parti M. Jean-Marie Le Pe Front national, a dénmatic 9 novembre, co les - infamies - de Chirac, mais il a estra tion de politiciens mi de laute façon pre, l'intérét exclusif de la la rictoire des con L'ancien député e qu's ausécià de cen L'essentiel est de « fair

M. Ciabde Labbe. proupe R.P.R. de l'Ass nais, e lencé do « enym olement et au vate «

Duas une declaratio le chef de frie de l Animay-sous-Bess, M. Abrical (RPR), 20 sa part, les propos teps soir sur Antenne 2 pa Chirac. Aiers que le verment laisse à ses locaux le sem d'apprés nité de s'allier ou non, i ie Front national, M affirmé, en effet 🖰 « 🛭 tient pas, pas plus qu tiers, de trancher la SERVER SI RING ELLERGY I national est saubation

• M. Chirac Very ranional - M Jacq participe mardi y h Reuten i un Iner-de var Bertugner-Magazine demadaire d'organisan as progrets de l'entrem. les elections partielles - L'incompétence, l'inc sectaritere de एका वृक्षा कारण अस्य व ते अत्यक्त होते हैं pur de redoutables fa Simplement des princes ment leur ras-le-hai de cratique. Et cola vant m M Chirat a grante : male faith ie, an third h pas trune, cità est rou due se trome le dangi Peri Gineurs .

• Le treszième annies mort du général de M. François Mitterrand ser, mereredi 9 novembr sur la tombe du général Colomber-les-Deuxoccasion du treineme de la mort de l'ancien p a Republique.





Ronald Reagan superstar **A TRAVERS**

Pologne

LE MONDE

 VERS UN REPORT DE LA DATE LIMITE DE REDDI-TION POUR LES CLANDES TINS. - Un projet proposant le report au 31 décembre prochain de la date limite fixée par les autorités polonaises pour la réddi-tion des clandestins a été approuvé le mardi 8 novembre an la commission pour les questions intérieures et de justice et de la commission législative de la Diète (parlement). Le délai im-parti aux clandestins pour se rendre avait expiré le 31 octobre date à laquelle, selon les chiffres officiels, six cent quarante-huit oersonnes s'étaient rendues aux autorités. — (A.F.P.)

Zimbabwe

 LA DÉTENTION DE L'ÉVÉ QUE MUZOREWA. - M. Phi émon Muzorewa, fils de l'ancien premier ministre rhodésien, qui est détenu depuis le 31 octobre, a été interpellé, lundi 7 novembre à Harare, et détenu pendant vingt-quatre heures. Il a déclaré que la police politique l'avait menacé et maltraité ». Les autorités ont, d'autre part, annoncé qu'elles envisageaient d'alimenter de force l'évêque Muzorewa qui poursuit une grève de la faim. Un médecin a cependant été au-torisé à rendre visite à l'évêque, dont la santé n'inspirerait pas d'inquiétude - (A.F.P., Reu-

De notre correspondant

Beyrouth, le moins que l'onpuisse dire est que les candidats démocrates à l'élection présidentielle vont manquer de munitions contre la politique étrangère du De la fin septembre au début

de novembre, les Américains sont 13 % de plus à approuver la conduite de la politique étrangère (55 % contre 42 %) at 8 % de plus à approuver la gestion de l'économie (56 % contre 48 %). Conséquence logique : M. Rea-gan, donné battu il y a six semaines contre M. Mondale (de peu) et contre M. Glenn (largement), devance maintenant aussi blen le premier (50 % contre 44 %) que la second (48 % contre 45 %). Mieux: 63 % des Américains approuvent la manière dont M. Reagan rem-plit ses fonctions de président.

Approbation · ∢ à contre-cœur »

M. Barnes, représentant démocrate du Maryland et membre de la commission d'enquête à la Chambre, écrif, dans le Washington Post, sous le titre « L'invesion était à faire » : « Je suis arrivé à : contre-cosur à la conclusion que la président était justifié dans son action. » L'un des critiques les américaine de M. Reegan estime ainei que les écudiants américains. évacués de la Granade, avaien « toutes les raisons » de craindre pour leur sécurité ; que Washing-

ton s'était lourdement trompé en refusant le dialogue avec Maurice Bishop, mais qu'il n'y avait plus d'autre solution que le débarque-ment après son assassinat ; que tout a été fait pour éviter des victimes parmi la population civile; que l'invasion, enfin, aurait sans doute eu lieu sans la requête des Etats caraïbes, mais que cette re-quête était réalle et que ces Etats sont « naturellament proaméricains et ont une forte tradition démocratique ».

Tout cela est dit e à contrecosur s, car M. Barnes craint que les Etats-Unis ne cèdent, encouragés, souligne-t-il, par les habitants de la région eux-mêmes, à n'oublient que, avant le « trionphe militaire », il y avait eu une tres termes, M. Barnes redoute, comme le Washington Post dans son éditorial, que, en ne tirant pas les leçons des erreurs comm la Grenade du temps de M. Bishop, M. Reagen envisage d'autre

C'est exectement là le sentiment des Américains, qui désapprouvent par 48 % contre 30 % l'idée d'un renversement par la force du gouvernament sandi-niste, au Nicerague, et estiment (57 % contre 30 %) que le conduits présidentielle de la politique étrangère augmente les risques de guerre plus qu'alle ne les diminue. M. Reagan inquiète d'autant plus qu'il s'eu mison... Mais c'est tout de même un président superstar qui s'est envolé

vers le Japon et la Corde du Sud. , BERNARD GUETTA.

:S

int-llet-ithé

Щ.,

ì.C.

ıîté

. 20

o.)

.C. 6);

C. 8-9-7-

) ; 16

urquie

ront partager le pouvoir

ruxelles ont accueilli in trablement es du dimanche 6 movembre en la Parti de la mère patrie de Mila Démocratic parisage Mila de la Démocratic parisage Mila de la Company de la Parti de la Company d

3.2% à la Democratic Dationalité.

que que la future mblie inqui tout à fait représentation par le fai

le gel de l'aide economique de la la servicione europolonice annul

capitaux étrantification deserting ici comme un servicio a l'ancient les l'ancientes de l'anciente de l'ancien

national parce Finding

pitulations .

vic publication and the state of the state o

Alaturk Though

M. Demat.

primates et al. 10 % sement de E

As available of large

17.75 21

7- 70-

. . .

--

pel du muerre

des minute

cela avair-,

yra committee gour daugter

Northern Co.

to learn on the

er teines tur.

Mar beddette in s

Dr.

M Oz.

MoDen

Scaler :

TALE SILE

des in a

. . .

20,000

gue"

70.1

7

per er M

l::

ಕ್ಷಪ್ರಕ್ಷಣ -

taire ...

12 11 11

C

a ces fi

mode . J .

55-1

litaires eta e-- :

institutions europeanies affents

envoyé spécia.

remier ministre

é de leur idéologie

La fuite

Ce n'est pas parce qu'elle refuse à Aulnay-sous-Bois de s'al-lier au deuxième tour avec le Front national — d'autant plus aisément que ce dernier n'a pas franchi la barre fatidique des 10 % - que l'opposition U.D.F.-R.P.R. pourra faire l'économie d'un débat sur ses alliances. Ne serait-ce qu'en raison de la vigilance dont font preuve en son sein quelques personnalités, no-tamment au C.D.S., mais surtout M^{**} Simone Veil.

Quand l'ancienne présidente de l'Assemblée des communautés européennes reproche à l'opposition de « banaliser » l'ex-trême droite, elle manifeste clairement sa volonté de ne pas abandonner un combat dont elle avait oris la tête au moment des élections municipales de Dreux. Elle répond ainsi à ceux qui ne voulaient voir, dans ses premieres prises de position en faveur de l'abstention, qu'une « réaction morale ».

Il y a ceux qui, comme M. Jacques Chirac, rejettent la responsabilité d'une résurgence de l'extrême droite sur la gauche; le président du R.P.R. ajoute qu'il vaut mieux que cette « exaspération » à l'égard du gouvernement actuel s'exprime par la voie du suffrage universel. Au reste, pour lui, « l'internationale fasciste n'est pas brune, elle est rouge ; c'est là que se situe le danger et pas ailleurs ».

Il y a ceux qui reconnaissent que cette résurgence est un phénomène grave qui appelle la plus grande vigilance, la plus grande rigueur. Ils sont nombreux à dénoncer una collusion, mêma occasionnelle, entre une opposition républicaine et un parti qualifié d'extrême droite.

De fait, l'opposition a manifesté une grande hésitation. Dans un premier temps, elle a feint l'indignation en insistant sur l'alliance bien plus intolérable, à ses yeux, du parti socialiste et du parti communiste. Elle s'est appuvée sur les résultats du deuxième tour de Dreux pour remarquer que les électeurs avaient clairement montré qu'ils préfèrent une alliance tactique avec un' « diablotin » - le Front national - qu'une entente de longue durée avec de « vrais diables > - les communistes.

Dans un deuxième temps, après avoir mesuré la division qu'entraînait, au sein même de ses instances dirigeantes et de les responsables de l'opposition se sont laissés aller à reconnaître comme M. Francois Léotard. président du P.R. - qu'ils avaient été pris de court et n'avaient peut-être pas suffisam-ment réfléchi aux conséquences qu'entraînerait une telle alliance, même locale.

Dans un troisième temps, l'opposition a manifesté à nou veau une vive irritation en soulignant qu'en aucun cas elle ne saurait recevoir de leçon de morale de la gauche - responsable de tous ces maux - et qu'elle devait absolument arrêter cette e entreprise de culpabilisation » menée par la majorité à son

Enfin, l'opposition a commencé à respirer après le premier tour de l'élection municipale d'Aulnay et, parce qu'elle ne s'est pas alliée au Front national, elle se sent dédouanée. Il n'est déià presque plus question d'organiser un débat sur les alliances. Il sera sans doute toujours temps de la faire quand apparaîtra un parti qui eprônera ouvertement la haine raciale, pratiquera l'antisémitisme ou n'aura pas une attitude républi-

En attendant, souligne M. Léotard, tout parti régulièrement organisé doit être présumé innocent, et la loi est là pour réprimer tout manquement aux rè-gles républicaines. Oui, mais M· Veil ne semble pas se satisfaire d'une telle attitude et manifeste sa détermination de ne pas laisser une opposition dans laquelle elle veut encore se reconnaître camorcer un changement de stratégie fondamentals sans que soit organisée une discussion approfondie.

«On ne contrariera pas la montée de l'extrême droite en fuyant devant le problème», remarquart mardi M. Bariani, président du parti radical. Soit. Mais le même M. Bariani estimait, il y a quelques semaines, que l'alliance avec l'extrême droite à Dreux était peut-être une « mauvaise solution» mais donnerait de chons résultats». Aulnay, cette fois épargne à l'opposition une nouvelle entorse à ses principes et lui permet de finir le débat. Jusqu'à quand ? CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Le Pen dénonce les « infamies » de M. Chirac mais appelle à « faire barrage » aux communistes

sions du bureau politique de sa formation après le refus du R.P.R. de faire alliance avec ses représentants locaux au deuxième tour de l'élection municipale partielle d'Aulnay-sous-Bois (Scinc-Saint-Denis), M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a dénoncé, mercredi matin 9 novembre, ce qu'il a appelé les « infamies » de M. Jacques Chirac, mais il a estimé que « l'élec-tion de politiciens médiocres serait de toute façon préférable, dans l'intérêt exclusif de la population, à la victoire des communistes -. L'ancien député estime donc qu'- au-delà de cette péripétie » l'essentiel est de . faire barrage . au

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a lancé un - appel au rassemblement et au vote ».

Dans une déclaration faite mardi. le chef de file de l'opposition à Aulnay-sous-Bois, M. Jean-Claude Abrioux (R.P.R.), a contredit, pour sa part, les propos tenus la veille au soir sur Antenne 2 par M. Jacques Chirac. Alors que le président du R.P.R. avait réaffirmé que son mouvement laisse à ses représentants locaux le soin d'apprécier l'opportunité de s'allier ou non, ici ou là, avec le Front national, M. Abrioux a affirmé, en effet : « Il ne m'appartient pas, pas plus qu'à mes colis-tiers, de trancher la question de savoir si une alliance avec le Front national est souhaitable, possible

 M. Chirac: l'expression d'un ras-le-bol. — M. Jacques Chirac a participé mardi 8 novembre, à Rennes, à un dîner-débat organisé par Bretagne-Magazine, nouvel hebdomadaire d'opposition. Il a évoqué les progrets de l'extrême droite dans les élections partielles en disant : L'incompétence, l'incohérence, le sectarisme de ceux qui nous gouver-nent sont à l'origine de ces résultats. Tous ceux qui votent ainsi ne sont pas de redoutables fascistes mais simplement des citoyens qui expriment leur ras-le-bol de façon démo-cratique. Et cela vaut mieux ainsi. » M. Chirac a ajouté : - L'internationale fasciste, aujourd'hui, elle n'est pas brune, elle est rouge; c'est là que se trouve le danger, et nulle part ailleurs. -

• Le treizième anniversaire de la mort du général de Gaulle. -M. François Mitterrand a fait dénoser, mercredi 9 novembre, une gerbe sur la tombe du général de Gaulle, à Colombey-les-Deux-Eglises, à l'occasion du treizième anniversaire de la mort de l'ancien président de la République.





Présentant à la presse les déci- ou convenable. Ce que je sais. c'est que les responsables nationaux des partis de l'opposition ont exclu formellement l'éventualité d'un occord national sous quelque forme que ce soit (...). En obtenant moins de dix pour cent, le Front national n'a pas acquis le droit d'être présent au

deuxième tour. Je n'ai ni à m'en

féliciter ni à le regretter, c'est la loi

électorale telle que nous l'a concoc-

tée le gouvernement socialocommuniste. »

Selon M. Le Pen, ce hiatus traduit le désir de M. Abrioux de se concilier les électeurs aulnaysiens du Front national en rejetant sur l'état-major du R.P.R. la responsabilité de son refus d'une fusion entre les deux listes.

914(0)N

De la

renaissance

Cette annonce est

réservée aux clients

de Jean de Bonnot.

Elle remplace tout

courrier ou autre

message adressé

person nel lement .

Jean de Bonnot ne remerciera jamais assez ses amis et les bibliophiles qui

out bien voulu se faire recommitre.

Tonché par ces marques de sympa-

thie, Jean de Bonnot sonhalte leur témoigner concrétement sa grafi-

nellement un de ses livres d'Art au

prix costant: l'œuvre complète de

tude en leur proposant exce

François Villon.

E Oeuve

Villor

mastr:

es aris

worbonn.

contien

at poets

heures.

是语言

Contenant

ample (

est sa grati-

FAYARD

LES RÉSULTATS DE L'EXTRÊME DROITE AU PREMIER TOUR

M. Gaudin (U.D.F.): Ouf!

problème de l'extrème droite »,

déclarait M. Jean-Claude Gaudin,

Aulnay-sous-Bois après Dreux : l'extrême droite acquiert une réalité électorale, à laquelle elle semblait avoir renoncé depuis longtemps. « Colneidence », observait M. François d'Aubert, député (U.D.F.) de la Mayenne, mardi 8 novembre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale. - C'est sous un gouvernement socialistenuniste, expliquait-il, que se produit cette résurgence.

Analyse? - Le langage gouvernemental sur les immigrés est mal compris », estime M. d'Aubert. Quand on aura résolu le problème de la sécurité et celui de l'immigration, on aura réglé le

"Le coût de la

main-d'œuvre

trancaise (charges

sociales comprises)

demeure de 30%

inférieur à celui

en viqueur aux

USA, et de 11%

l'Allemagne.''

à celui de

président du groupe U.D.F. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., exprimait, bien entendu, le même point de vue que M. Jacques Chirac, la veille, à la télévision. « A Aulnay, disait-il,

l'extrême droite a gagné un électorat exaspéré, qui vient de la gauche. - Mais M. Labbé ajoutait : il n'est pas sur que cet électorat ne retourne pas en partie à gauche au second tour. . Le vote d'extrême droite traduirait donc une réaction de rejet provoquée par la politique de la gauche. L'opposition ne peut que « comprendre » une telle réaction, mais certains s'en mélient.

· Inquiétant -, disait M. Roland Nungesser (R.P.R., Valde-Marne), maire de Nogentsur-Marne. . Il s'agit, expliquait-il, d'un mouvement animé par des gens qui jugent insuffisantes les réactions de l'opposition vis-à-vis du pouvoir et qui sont prêts à verser dans l'illégalité. » L'opposition doit-elle prendre garde, comme le dit M= Simone Veil, de ne pas légitimer l'extrême droite? «Sûrement -, disait M. Nungesser, tout en comprenant qu'on ait pu, dans certaines municipalités, vouloir * rassembler l'opposition - contre la gauche.

A Aulnay, la question ne se pose pas, puisque le Front national n'a pas atteint, au premier tour, les 10% des suffrages exprimés nécessaires pour se maintenir au second tour. . Ouf! ., avouait M. Gaudin, qui juge que 9,32% des voix. c'est quand même inquiétant pour l'avenir du pays et pour la democratie». D'autant que, selon le président du groupe U.D.F., la base de l'opposition est moins réservée vis-à-vis de l'extrême droite que les états-majors. Alors. s'il avait fallu compter avec le Front national à Aulnay, aurait-on pu résister à la pression de la

-Nous aurons dans le dos un Front national actif à chaque élection, c'est sur .. constate M. Georges Gorse (R.P.R., Hautsde-Seine), maire de Boulogne-Billancourt. Le président de l'Association France-Algérie ne s'en inquiète pas trop, cependant, pourvu que les responsables algériens comprennent, comme il l'a dit au président Chadli, que l'immigration - ne doit pas devenir un élément de politique interne en France ». Pour M. Gorse, le phénomêne d'extrême droite, « comme le poujadisme, se dégonslera».

En remerciement

Jean de Bonnot offre un livre d'Art au prix coûtant

316 p. 69 F

Sait-on que pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé 343 cm² de feuille d'or pur titrant 22

l'Œuvre complète François Villon



<u>Imprimée pour la première fois en rouge renais-</u> sance et or à fond perdu, décorée de 63 illustrations incunables, avec la reproduction du manus-crit de la bibliothèque royale de Stockholm.

cienne.

leur, assassin, mais aussi maître ès arts, poète incomparable à ses heures... François Villon, de son vrai nom

François de Montcorbier, dit

aussi François des Loges, est un veritable révolutionnaire, un anarchiste, "un dur". Ses violencas et ses crimes ne sont pas les jeux d'un bourgeois jetant sa gourme, mais une révolte profonde, farouche, lucide contre son destin, l'injustice, la cupidité, la sottise, la corruption. Pourtant tout au fond de lui, veille une flamme merveißeusement pure, délicatement chaste, tendre et quasi mystique, qui s'exprime par flambées, aux heures cruelles, en des accents émouvants, déchirants, inoubliables. Après 500 ans, François Villon survit encore par la richesse de son œuvre. Aussi, j'ai voulu que le pauvre escholier famélique, loqueteux, transi, soit magnifiquement édité afin de lui don-

Anarchiste, débauché, vo- ner ce qu'il n'a pas reçu de ses

contemporains. J'ai réalisé son œuvre dans les plus riches et les plus nobles matieres: des ors précieux, les cuirs les plus fins, du papier vergé filigrané et fabriqué à l'an-

La texte s'établit ainsi : d'abord une vie de François Villon, une présentation des poèmes en gothique, suivie d'une présen-tation en Garamond ancien corps 16 afin de rendre la lecture ée. Ensuite, une passionnante étude sur le jargon parlé par les truands et les mendiants de l'époque, par Auguste Vitu, la reproduction en fac-similé du manuscrit de Villon acquis par la reine Christine de Suède et conservé à la bibliothèque royale de Stockholm, et, enfin, un passionnant glossaire pour la compréhension du vieux français.

Une édition très précieuse offerte au prix coûtaut.

En offrant aujourd'hui ce chef-Bonnot souhaite ainsi payer un peu sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qualité. En effet, ce bel in-quarto (21 x 27 cm) de 560 pages, pesant 1,700 kg, a été réalisé dans la saine tradition de Jean de Bonnot : reliure plein cuir taillée d'une seule pièce dans une peau de mouton de pays, douce au toucher, fine à l'odorat, voluptueuse au regard par ses décors à la feuille d'or et "à froid", sert d'écrin à ce chef-d'œuvre. Tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or fin, mise en page raffinée, tranchefiles et signet tressès, gardes à l'an-cienne, impression en deux cou-

leurs : rouge et or. Ce livre de haute tenue vous est exceptionnellement offert au prix coûtant à titre de remercie-

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à rache-ter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. Lean de Bonnest

BON OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT EN REMERCIEMENT

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "l'Œuvre complète de François Villon" en un fort volume in-quarto (21 x 27 cm), relié plein cuir à l'or fin 22 cerets.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 188 F

(+ 22,80 F de frais de port).

| NOM. | | • | • • | | • • | ٠. | ٠. | • | • | • | | - | • | İ | ۲ | r |)(| H | 0 |
|-------|----|---|-----|---|-----|----|----|---|---|---|----|---|---|---|---|---|----|---|---|
| Adres | se | c | 0 | m | ρl | è | te | | | | ٠. | | | | | | | | • |

Code postal Ville Signature Cette offre exceptionnelle pourre être auspendue à tout moment sens prégvis.

Bidne

3.85 ° 50 1.525

LEL

dr to 11

re devant to Chambre prendra seu la décision n des euromosiles

14. ٠. - جيد 200

2.5

Le cinquième volume de la fabuleuse saga d'une famille française au temps des guerres de religion.



MERLE

Laviolente amour

Dans cette chronique où se mêlent en une seule ardente coulée la petité histoire du héros - riche en aventures et amours – et la grande Histoire du royaume, foisonnent les scènes saisissantes: les retrouvailles à Plessis-les-Tours d'Henri III et du futur Henri IV; l'assassinat à St-Cloud d'Henri III; la victoire d'Ivry sur la Ligue; les horreurs du siège de Paris; la conversion, si controversée, du roi à la religion catholique; son entrée triomphale dans sa capitale.

Au long de ces pages colorées, où les dialogues et l'action abondent, le détail, le quotidien et le vécu, recréés par l'imagination romanesque, viennent jeter sur l'Histoire événementielle un éclairage nouveau. Pierre de Siorac peint au vif les seigneurs féroces, vénaux ou vertueux, les « piaffants capitaines », les grandes dames rêvant de matrimonie royale, les gens de robe prudents, les prédicateurs déchaînés, mais aussi la piétaille : bonnetières, drapiers, menuisiers, ouvriers mécaniques, lansquenets cannibales, pages turbulents, « femmes d'amour » et laquais : petit peuple ignorant et tyrannisé, prêt à périr pour sa foi dans les rues fangeuses de Paris, mais dont le retournement en faveur d'Henri IV après sa conversion décidera - momentanément - de la paix.

Plon

POLITIQUE

POINT DE VUE

RÉPONSES A M. CHIRAC

Quand il s'agit de dénigrer...

ACQUES CHIRAC annonce que la coalition de l'opposition promet, si elle revient un jour au pouvoir, de diminuer les prélève-ments obligatoires d'un point chaque année, pendant une législature. Cet objectif ne fait que renchérir sur celui du président de la République. Mais les moyens proposés replongeraient l'économie française, au moment où s'organise son redressement, dans des voies sans issues. Incohérence ou incompétence ? Ou les deux?

Jacques Chirac se propose de ne remplacer, durant cinq ans, que la moitié des fonctionnaires partant en retraite. S'agit-il de diminuer le nombre des enseignants, celui des per-sonnels hospitaliers, celui des P.T.T.? Est-ce compatible avec la lutte contre le chômage? Vaut-il mieux conserver ceux qui assurent ensable fonctionnement des services publics ou indemniser des

Jacques Chirac propose de suppri-mer les aides à l'économie. S'agit-il

par JEAN PRONTEAU (*) de supprimer les aides au logement. aux P.M.I., certains soutiens à l'exportation, l'side aux économies d'énergie? Dans ce dornaine aussi, Jacques Chirac a-t-il chiffré le nombre de chômeurs en plus? Cette politique pratiquée par M^{me} Thatcher lui a permis, checun le sait, de crever tous les plafonds de chômage en Europe.

Jacques Chirac se propose de dénationaliser. On le savait. A qui trielles et les banques récemment nationalisées? Aux multinationales étrangères, sans doute...

Dans le domaine plus directement ses clins d'œil à l'extrême droite à propos des élections municipales partielles et justifie les courants xénophobes qui s'expriment ici ou là de la politique actuelle». On ne sau-

(*) Membre du secrétariat national du P.S.

rait plus grossièrement plaisanter avec le vrai problème que posent certaines concentrations d'immigrés dans un urbanisme et un environnement que Chirac et les siens ont depuis longtemps largement contri-

Toujours sabre au clair, Jacques Chirac déclare qu'il aurait entrepris des représailles massives au liban Qù? Sur qui? Comment? Et à quel prix? Il préfère ne pas répondre, «faute d'informations», dit-il. Sor admiration sans puance pour Ronald Reegan lui fait regretter la réprobation de la France après l'invasion de la Grenade. Il ne comprend pas comment on peut refuser de laisser les mains libres aux entreprises soviétiques en Europe sans s'aligner, partout dans le monde, sur la politique des Etats-Unis. Quand on se réclame du gaullisme, c'est un comble d'opposer l'une à l'autre deux démarches qui ont défini la politique étrangère de la France en son temps et gardent aujourd'hui toute leur

Alliance et diversité

'IMAGE que l'opposition donne d'elle-même aujourd'hui préfi-gure à l'évidence le visage du nouveeu pouvoir si demain l'alternece devait jouer à nouveau.

Même si l'opposition n'y pensi pas, elle doit savoir qu'elle est iupée par l'opinion, non pas uniquement dans sa fonction nécessaire de contestation ou de critique, mais alement dans son aptitude à se définir, à se constraine, à se comporter. Notre succès à venir, s'il doit venir, ce n'est pas uniquement affaire de programme, c'est au moins autant affaire d'attitude.

Parmi les conditions d'un succès durable figure au premier rang notre capacité à dire la vérité sur nousmême : c'est-à-dire nous écarter tout adversaires que de l'alignement sur nos partenaires. Notre démarche doit être authentique. Ceux qui nous regardent - y compris et surtout les cas de nous un langage qui serait fait de concessions envers l'idéologie qui règne dans les allées du pouvoir.

lis veulent de l'audace dans la pensée et dans le projet, une démarche ventablement nouvelle et forte : les drapeaux pris sur l'« ennemi », ce sont ceux de leurs défaites et non pas ceux de leurs idées. On ne gouverne pas avec les habits de ceux que l'on a battus.

Etre libéral - et non pas conservateur - c'est donc le meilleur moyen d'introduire entre le socia-lisme et la France le divorce de demain, qui succédera à l'allergie d'aujourd'hui. Si nous raisonnions autrement, nous pourrions conquérir le pouvoir sans avoir véritable gegné.

Il doit donc y avoir un débat fort entre la majorité et nous, et nous ne devons pas nous fixer comme objec-tif de gagner « à tout prix », mais par

par FRANÇOIS LÉOTARD (*)

la victoire d'une idée sur une autre. d'une logique sur une autre.

Cette espérance passe par un débat à l'intérieur de l'opposition. Ce debat est vital. L'opposition ne doit pas être «frappée d'alignement», bloquée dans une attitude d'exaspération qui consisterait uniquement à

il n'y a pas une armée de l'opposition, avec un seul mot d'ordre qui défilerait en rangs serrés. Certains, Deut-être, la souhaitent comme cela.

Personne n'est propriétaire des 55% de Français qui, actuellement, sont contre le pouvoir. Si, d'ailleurs, on demande à ces Français quel est leur trooisme, vers quoi ils se tournent, la réponse est ouverte. Ne la

(°) Secrétaire général du parti répu blicain, vice-président de l'U.D.F.

M. Jospin critique M. Chirac. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré, mardi 8 novembre, devant la presse : Depuis 1981, les thèmes de la sécurité et de l'immigration avaient été systématiquement attisés par l'opposition, qui a fait l'amalgame entre les deux. C'est là un des éléments d'explication de la poussée de l'extrême droite. S'il y a utilisation trouble de certaines questions, na nous étonnons pas qu'il puisse y avoir trouble dans la tête de certains électeurs. »

M. Jospin a critiqué e le sens de l'esquive e de M. Chirac, ajoutant : e Il a suffisamment d'informations pour condamner le gouvernement, mais pas assez pour définir une politique. - M. Jean Pronteau, secrétaire national aux études du

De même que la monde occidental n'est pas dans une situation d'unité tion doit se référer à cette notion d'alliance plus que d'unité. Cela suppose loyauté, équilibre et pluralisme. Cette alliance doit refuser la tentation de l'hégémonisme. Elle doit refuser également l'uniformité d'où viendrait l'ennui de l'opinion, puis, peu à peu, la recherche d'autres formules. d'autres idées, d'autres hommes. Elle doit enfin vivre sa diversité comme une chance et non comme un appauvrissement ou une querelle.

Dans la crise économique et morale que traversent aujourd'hui les Français, personne ne peut être, au pouvoir ou dans l'opposition, «sûr de lui et dominateur». Ni l'opposition tout entière ni chacune de ses composantes ne doit donner d'elle-même cette image. Si nous étions dans ce cas, nos compatriotes découvriraient déjà un mode de gestion de la France grande majorité.

P.S., a ajouté : « Le président du R.P.R, en continuant ses clins d'œil à l'extrême droite à propos des nicipales partielles, plaisante grossièrement avec le vroi problème que posent certaines concentrations d'immigrés, dans un environnement que lui et les siens ont largement contribué à dégrader.

• M. Gaudin : M. Chirac prend nos thèmes. - M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a jugé que le président du R.P.R. s'est montré « tout à fait libéral » à « L'heure de vérité » d'Antenne 2 lundi soir 7 novembre. « Il prend nos thèmes, il fait exactement ce que nous vou-lons; tant mieux -, 2-t-il noté avant d'ajouter : « M. Chirac dit que la guerre des chefs n'aura pas lieu;

LE PROJET DE RÉFORME UNIVERSITAIRE

Les sénateurs ont refusé un premier cycle « fourre-tout »

Le rythme d'examen des articles du projet de loi sur l'enseignement supériour est plus soutenu au Sénut qu'il ne l'avait été à l'Assemblée nationale. Il n'est pas, pour autant, rapide. Commencée les 26 et 27 octobre, la discussion de la réforme universitaire a reptis mardi 8 movembre. La plupart des seize articles étudiés (doux d'entre eux étant réservés) ont fait l'objet d'amendements et de sous-amendements pro-Pobjet d'amendements et de sous-amendements pro-posts par la commission des affaires culturelles -

Par une nouvelle rédaction de l'article 11, la commission a voulu renforcer et garantir l'autonomie pédagogique des universités que contrarie à ses yeux le principe de la division en cycles des études supé-rieures posé par le projet. Au nom de l'autonomie, le Senat a décidé de laisser à chaque université le soin de déterminer se politique de recherche et de formation, de définir les diplômes qu'elle délivre et de fixer les critères d'accès des étudiants.

• Le débat sur la sélection s'est poursuivi avec l'examen de l'arti-cle 12 (conditions d'accès et contenu du premier cycle). D'une part, le Sépat a approuvé la commission, qui condamnait un premier cycle «fourre-tout». «coûteux» (d'autant, a observé M. Sérany, qu'aucane loi de programmation financière n'est prévuc), dans lequel elle voyait un prolongement des études secondaires. Sur ce point, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a assuré que rien, dans le texte, ne permet de redouter la -accondorisation - du premier cycle. D'autre part, la commission n'a retenu qu'un scul point de l'arti-cle, à savoir la garantie d'accès de tout bachelier à l'enseignement.

supérieur, accordée dans le cadre de contrats d'établissement

● A l'article 15, à la demande de M. Adolphe Chauvin (Val-d'Oise), président du groupe de l'Union cen-triste, une disposition a été ajourée afin d'assurer le maintien du régime actuel des conventions entre universités et établissements privés, qui garanti aux étudiants de l'enseigne-ment supérieur privé la possibilité d'obtenir certains diplômes natio-

A été, cosuite, approuvé un amen-dement de la commission tendant à reconnaître l'autonomie et la spécificité des unités de formation de médecine, d'odontologie et de pharmacie qui concluront directement des contrats avec le ministère de l'éducation et celui de la santé.

e Comme précédemment, le gou-vernement s'est opposé - sans succès - aux nouvelles rédactions d'articles propisées par la commis-sion. Il a critiqué notamment, la substitution, du mot « établisse-ment », à cèlui, plus restrictif, d'« université ». A l'article 21 (reigtif au rocteur chancelier), le Sénat a supprime l'obligation faite de trans-mettre au recteur les délibérations du conseil d'administration.

Seine et-Marne), - qu'ont soubaité, à leur tour, modifier les porte-parole des autres groupes de la majorité sénatoriale. Quant aux modifications qu'entendaient apporter au texte, adopté par PAssemblée nationale, d'une part le gouvernement, d'autre part le groupe communiste, elles ont été assez systématiquement refusées.

> Toujours par souci de ne pas permettre une quelconque uniformisa-tion de l'enseignement supérieur, le Sénat, suivant ainsi sa commission, a supprime l'article 22, qui organise le régime juridique applicable aux divers types d'E.P.S.C.P. Sur ce point, M. Rogen-Gérard Schwart-zenberg, secrétaire d'État, a affirmé que, an contraire, la loi, en organisant la pluralité, évitera le régime des dérogations et que le gouverne-ment n'entend pas procéder à des changements de classification, sauf si les établissements le demandent.

• A l'article 25 (relatif au président d'université), le Sénat, là aussi, a approuvé la commission, qui entend que le président soit choisi parmi les professeurs en exercice, de nationalité française, dans l'univer-sité, et que le bureau soit élu sur sa proposition (le projet prévoit que la composition du bureau est fixee par les statuts de l'établissement). Sur proposition de M. Guy Cabanel (R.I., Isère), le Sénat a décidé que le président sera élu non pas par les membres des trois conseils, mais par un collège électoral, comprenant les membres du conseil d'administration et ceux du conseil scientifique, à la majorité absolue des membres de en colière

ANNE CHAUSSEBOURG.

LA DISCUSSION BUDG M. Chaysson estime ູ່_{ທິດຂີ່} pas toujours

sunt à la fets au t finances et aux person d'Orsas En premier fie son a indiqué à l'inter vices de M. Jacques I - lacune principale d est and . I merdiel. recrutement, consuga recherche de poster qu etre supprimes, am l'interdiction de certai

ments pourturs bien i On aimerant, du Quai gūr gue, maigre is rigad Rivali a bren compris platement goographique sentation diplomatiqu deut steete in ferme thing peales, main aust discussion provides Ouzat à la nœuvelle personness, s. e. z. run du munistre des re ರ್ವಾಚರು, ರೈಲ್ ಅನ್ನು ಬೆರು · La farmanian a decisi Sen a est pas tougours : realiter attueller. Tel

reum nom par les i hechniques energia

ing his to a linear de mos ag

LE C.N.J.F. ET L'EXTRÊME DROIT

he mise as point de M. Philippe M

Millione Management En de qui concerne Sa passas Mane, qui a fait jestis accusation diantifement zela mie za in continue of done is apparle drawn and the interêt par le Monae qui le parait à l'arane di bagani personna umanti and novembre, le properç débattre sera la compatit Spoke 1957 Land and the Confidence arrentenance é une parconnection of the authors CNIP, d'autre part a t ds prepor am de lente tier susceptible d'étre Printed for the state of the s prendre des pesitions poli-R, COCKES 3) Que le caractère et le campagne menée par hiti swa ta a a carrecontre la pretendue pére l'extreme craite au seix : ìQue le ('N; ≕ tion, le récours permaner

Conser-

tit des

in ser ma

Tik made....

ndere done

* britaenique

adoptes, de

:[megration d- -

HERY HERE!

Ses et des autent auta, et

aname religio

essue Plus

gather les gouverns ence

à pour l'insufficie de ceur 12 leur egard En défend

Stenance des De OM. et

Miculier de 11

Mine et ne consers de s'ever

à la tentation de maderies

the les proces a-

Monde dans

es Journées

foot tien a see le D. sont an sur-

and done on the resident statem

a forti partie de

tan besoin – e :

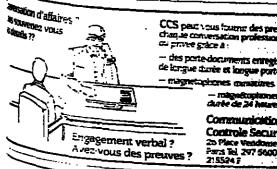
socialo-communiste desar ration des Français. Plus choquant an the mis par un sourne, de la Munde a crubestree in the gauche sans jamais l'ectrisme - de l'extren au P.S. On est amoné à se si le Monie iui-meme n'e time de cet « entrisme » ga

game, i is diffamition.

quent assement pur la p

saisa le gouvernement et

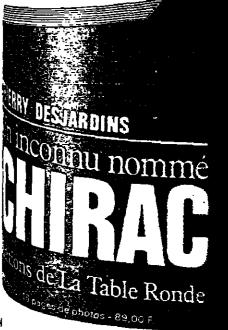
Nous prenous acte que Malaud, qui n'était pas pris Sonnellement dans l'article mine, dit n'étre - nuiteme - débattre - de la - compai l'appartenance de M. Beran alias Romain Marie. « d'un CNIP d'ampa CNIP, d'autre part à une susceptible d'être amere à positions politiques ». Dans question, le Monde rappus ment, à ce sujet, des extr prise de position de VI. Rou publié dans le munico d'e mensuel Chrétienté Solidaria ni Chirac ni Barre ni Giscard

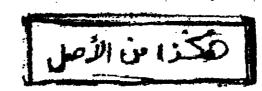


er busse Elges y : eusains coursisseau biog - des porte-documents enregi de largue durée et langue part

Controle Secur

LA PREMIÈRE MANDE BIOGRAPHIE





:S

POLITIQUE

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Cheysson estime que la formation des diplomates « n'est pas toujours adaptée aux réalités actuelles »

L'Assemblée nationale a adopté le mardi 8 novembre, les crédits du ministère des relations extérieures et ceux du ministère de la coopération. Les crédits de ces deux ministères s'élèvent à 15,566 milliards de francs, en augmentation de 13,99 % par rapport à 1983 (le Monde du 9 novembre). Avec ceux du ministère des affaires européennes, égale-ment adoptés mardi, les crédits de ces trois ministères atteignent 19 miliards de francs.

19 miliards de francs.

Aux yeux de l'opposition et d'une partie au moins du corps diplomatique, la gauche s'est rendue coupable d'une double faute : d'une part, en leur imposant de sévères mesures d'austérité, elle a entraîné les ambassades sur la voie de la « clo-phardication», ca voie de la « chardisation ., selon l'expression de M. Alain Peyrefitte (R.P.R., Seineet-Marne); d'autre part, en rom-pant avec la politique des personnels en vigueur jusqu'alors au Quai d'Orsay, le gouvernement a instauré un mode de recrutement pervers, fondé en partie sur des critères non

Ces deux accusations ont suscité de la part de M. Claude Cheysson

une mise au point très nette, s'adres-sant à la fois au ministre des finances et aux personnels du Quai d'Orsay. En premier lieu, M. Cheysson a indiqué à l'intention des services de M. Jacques Delors que la lacune principale de son budget est que l'interdiction de tout recrutement, conjuguée avec la recherche de postes qui pourraient être supprimés, amène [...] à l'interdiction de certains redéplote-ments pourtant blen nécessaires. On aimerait, au Quai d'Orsay, être sûr que, malgré la rigueur, la Rue de Rivoli a bien compris que le redéploiement géographique de la repré-sentation diplomatique comporte

d'autres postes. Quant à la nouvelle politique des personnels, elle a fait l'objet, de la part du ministre des relations extérieures, d'un long développement.

« La formation, a déclaré M. Cheysson, n'est pas toujours adaptée aux réalités actuelles. Trop de chiffreurs n'ont pas les compétences techniques correspondant à la sophistication de nos appareils, trop

tains postes, mais aussi l'ouverture

d'avoir pu aller ailleurs. Bien des secrétaires d'Orient, brillants linguistes, n'ont pas eu une formation complémentaire suffisante. Les secrétaires adjoints, dont les connaissances administratives sont excellentes, n'ont pas suffisamment reçu de connaissances politiques (...). -Le ministre a souligné : - Nous

avons surtout eu une volonté d'ouverture. Les esprits étant ouverts par la diversification des expériences, nos agents doivent tous passer par l'administration centrale et par des postes à l'étranger. Encore ne doivent-ils pas, à l'étran-ger, se limiter à des pays industria-lises, mais connaître des expédeux aspects : la fermeture de cerriences plus ou moins difficiles mais formatrices. Ouverture, aussi, par la formation professionnelle avec une information constante, des cycles, des stages, des visites, des contacts (...). Ouverture, encore, par de larges échanges entre le ministère et le reste de la vie fran-

> M. Cheysson a rappelé, enfin, que onze chefs de poste ont été pris à l'extérieur du ministère ». • De plus,

tres plénipotentiaires – un sur sept; je le rappelle, est choisi de l'exté-rieur – a été ouvert, pour la moitié des postes, à du personnel ne venant pas de l'administration mais ayant acquis alleurs une expérience inter-

La pratique socialiste de la diplo-matie a été à l'origine d'un accrochage entre M. Cheysson et M. Pey-refitte, celui-ci ayant mis en cause la compétence professionnelle de cer-tains ambassadeurs ou agents du Quai d'Orsay, clairement, sinon nommément, désignés. « C'est une mauvaise action, a répliqué le ministre, que d'attaquer à la tribune de l'Assemblée nationale des fonctionnaires qui ne peuvent pas se défen-dre.

Dans la suite du débat. M. Chevsson a notamment répondu à M. Jacques Toubon (R.P.R., Paris) qui l'interrogeait sur l'appartenance politique affichée » de certains nouveaux conseillers culturels. Le ministre a affirmé: - Le devoir de réserve a été fixé par la loi: il (...) sera strictement respecté. »

LE C.N.I.P. ET L'EXTRÊME DROITE

Une mise au point de M. Philippe Malaud

M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépen-dants et paysans (C.N.I.P.), nous adresse la mise au point suivante en invoquant le droit de réponse :

Pris à parti personnellement une nouvelle sois par le Monde du 28 octobre 1983 au sujet de la réunion du comité Chrétienté solidarité et des propos antisémites qui y auraient été tenus, je tiens à préciser que je ne suis nullement « embar-rassé », comme l'indique votre

J'ai fait savoir tout à fait claire-

1) Oue le C.N.I.P., conformément à la tradition d'Antoine Pinay, est et reste un parti de droite libéral et modéré, dont la référence - s'il en était besoin - est le parti conservateur britannique. Il réunit des catholiques, des protestants, des israélites et des non-croyants, et rejette vigoureusement l'accusation de fanatisme religieux, plus encore de racisme. Plusieurs de ses diri-geants font partie de France-Israël.

Par ailleurs, il n'a cessé de militer pour l'intégration des anciens harkis - l'un d'eux fignrait en 1979 sur ma liste aux élections euro de critiquer les gouvernements suc-cessifs pour l'insuffisance de leur action à leur égard. Enfin, il défend l'appartenance des DOM-TOM, et en particulier de Mayotte, à la République, et ne cessera de s'élever contre les tentatives de braderies ouvertes ou sournoises de la gauche;

2) Que les propos antisémites mis par le Monde dans la bouche d'orateurs des Journées de l'amitié, les-quels n'ont rien à voir avec le C.N.I.P., sont, au surplus, des cita-tions extraites de *Tribune juive*. Ils ne peuvent donc en aucune façon être imputés au C.N.LP.

Conversation d'affaires ? Vous souvenez vous

LA PREMIÈRE

GRANDE BIOGRAPHIE

THIERRY DESJARDINS

Un inconnu nommé

Éditions de La Table Ronde

480 pages - 18 pages de photos - 88.00 F.

des détails ??

En ce qui concerne M. Romain Marie, qui a fait justice de toute accusation d'antisémitisme en ce qui le concerne et dont j'ai appris avec intérêt par le Monde que son cas figurait à l'ordre du jour du 9 novembre, le principal point à débattre sera la compatibilité de son appartenance d'une part au C.N.I.P., d'autre part à une association susceptible d'être amenée à prendre des positions politiques;

3) Que le caractère outrancier de la campagne menée par la gauche contre la prétendue pénétration de l'extrême droite au sein de l'opposition, le recours permanent à l'amal-game, à la diffamation, voire à la calomnie pure et simple, s'expliquent aisément par la panique qui saisit le gouvernement et la majorité socialo-communiste devant l'exaspération des Français.

Plus choquant est l'acharnement mis par un journal de la qualité du Monde à orchestrer les thèmes de la gauche sans jamais évoquer l'a entrisme » de l'extrême gauche au P.S. On est amené à se demander si le Monde lui-même n'est pas victime de cet « entrisme » gauchiste. »

[Nous presons acte que M. Philippe Malaud, qui n'était pas pris à parti per-sonnellement dans l'article qu'il incri-mine, dit n'être « millement embarrassé » par la perspective de « débattre » de la « compatibilité » de l'appartenance de M. Bernard Antony, l'appartenance de M. Bernard Antony, alias Romais Marie, « d'une part au CNIP, d'autre part à une association susceptible d'être amené à prendre des positions politiques ». Dans l'article en question, le Monde rapporte simplement, à ce sujet, des extraits d'une prise de position de M. Romain Marie publié dans le numéro d'octobre du mensuel Circtienté-Solidarité: Ni Veil ni Chirac ni Barre ni Giscard. — A.R.]

CCS peut vous fournir des preuves de

des porte documents enregistreurs de langue durée et langue partée

magnétophones d'vine durée de 24 heures

Controle Securite, Ltd

Communication

— magnétophones miniatures

ou privée grâce à :

Engagement verbal? Avez-vous des preuves?

LA « BATAILLE » DE LA CULTURE

Une mise au point de M. Michel de Rostolan

Nous avons reçu de M. Michel de Rostolan, secrétaire national du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), la mise au

Votre article du jeudi 3 novem-

bre 1983 intitulé . Les nouveaux chonans » m'amène à faire usage de mon droit de réponse puisque je me trouve mis en cause d'une façon totalement inexacte. En particulier, vous indiquez que je suis -connu pour mon militantisme nationaliste -, ce qui est une affirmation totalement gratuite, et surtout vous précisez que je suis «un ancien membre d'Ordre nouveau», ce qui est rigoureusement faux. Vous indiquez par ailleurs que j'ai fait partie. « le 12 janvier 1967, à la faculté de Rouen, de ce commando d'Occident dont plusieurs membres connurent ensuite des fortunes politiques diverses ...

J'étais effectivement à Rouen le-12 janvier 1967 pour la bonne raison que je suivais les cours de l'Ecole supérieure de commerce de cette ville. Mais je vous mets au déli de prouver ma participation à une bagarre qui, au demeurant, a été différemment ressentie par des ts exaspér diennement mis en demeure, par une extrême gauche «musclée» (Ligue communiste révolutionnaire), de verser leur obole dans des drapeaux vietcongs déployés à l'entrée du restaurant universitaire on d'être tenus d'acheter . des bijoux confectionnés dans des épaves d'avions américains abattus

au Vietnam - (sic). Sans porter de jugement de valeur, j'ajouterai que cette bagarre a été suivie d'un procès ayant donné lieu à des inculpations, ce qu'il vous est aisé de vérifier. Pour ma part, je n'ai été, ni à ce moment ni plus tard, condamné, ou même poursuivi.

Dans votre article, vous évoquez mon appartenance « aujourd'hui au CNIP». Cet «aujourd'hui» est de trop, car il révèle que cet arti-cle s'inscrit dans le droit fil d'une campagne de dénigrement du CNIP, commencée le 7 octobre, et tendant à faire accroire que le CNIP était actuellement l'objet d'une O.P.A. de l'extrême droite.

Sur ce dernier point, le président Philippe Malaud s'est exprimé dans vos colonnes avec son honne teté coutumière, soulignant qu'il

n'a jamais été une tare d'avoir appartenu à des mouvements estu-diantins de droite, et précisant qu'il n'avait pas fermé les portes du CNIP à des hommes ou à des femmes qui avaient montré leur désir de faire œuvre utile au sein de l'actuelle opposition, et préci-sant même que cet apport était en nombre largement inférieur à ceux des nouveaux adhérents venus d'autres formations de l'opposition.

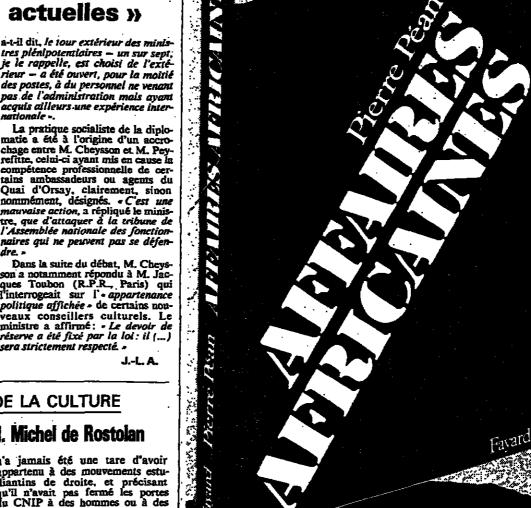
Cet autourd'huis est également de trop dans votre article, car il y exactement dix ans que j'ai adhéré à cette formation politique, et que j'ai commence à y exercer des responsabilités dès 1974. J'ai collaboré successivement avec MM: Camille Laurens, Bertrand Motte et Philippe Malaud, et j'y exerce les fonctions de secrétaire national chargé des affaires cultupart, de secrétaire général du cen-tre départemental de Paris d'autre part. Mon entrée au CNIP ne date donc pas d'aujourd'hui et ne s'ins-crit pas dans le cadre d'une O.P.A. de je ne sais quelle «peste brune». Quant au CNIP, qui semble déranger beaucoup de monde, il est et demeurera fidèle à ce qui a toumodéré dans le ton et ferme dans les principes.

Après ces remarques qui donnaient réponse à un article d'affirmations calomnieuses pour les-quelles il me semblait y avoir une presse spécialisée, je terminerai sur l'aspect plaisant – car il y en a un – de votre propos, qui me semble plus temir de la presse pour midinettes : je suis flatté que le Monde me reconnaisse le titre de comte, que je ne renie nullement, mais dont je ne fais pas un usage courant, et j'apprends avec un très grand intérêt que je suis « hérliter d'une vieille famille vendéenne», alors que le m'ionorais nue seconders de la company de la alors que je m'ignorais une ascen-dance dans certe région. Mais il est vrai qu'il vous fallait illustrer de façon hardie votre titre «Les nouveaux chouans».

[Nous prenons acte que M. Michel de Rostolan n'a pas appartenu à Ordre nouveau. H a appartenu, alors qu'il était étudiant à Rouca, au mouvement Occident, qui fut dissous en 1968 et anquel saccéda Ordre nouveau, dissous en 1973.

Nous n'avons jamais écrit que M. Michel de Rostolan avait participé à la bagarre du 12 janvier 1967 entre militauts d'Occident et militauts d'extrême gauche. Bien entendu, le Monde ne mème anceme «campagne» costre qui que ce soit. Dans notre article sur «la hataille de la culture entre la gauche et la droite», nous avons simplement précisé, entre autres informations, que M. Michel de Rostolan, outre ses fonctions de membre du bureau national du CNIP, assumait la charge de trésorier de l'Alliance pour une nouvelle culture! maif la charge de trésorier de l'Alliance pour une nouvelle culture. Son engagement politique et culturel s'exprime annsi au cercle Renaissance, doat il est le président. C'est d'ail-leurs à ce titre que M. Michel de Rostolan assistait, en septembre der-nier, à la seizième conférence de la Ligue anticommuniste mondiale. — A. R.]

• Les élections législatives par-tielles. - Le Journal officiel du 9 novembre annonce que les deux élections législatives partielles consécutives à l'élection de deux députés au Sénat, le 25 septembre dernier, auront lieu les 11 et 18 décembre prochain. Il s'agit de remplacer M. Maurice Faure (M.R.G.) dans la première circonscription du Lot, et M. Christian Bonnet (U.D.F.-P.R.) dans la deuxième circonscription du Morbi-



Le livre de Pierre Péan constituera un électrochoc pour ceux qui rêvaient, en mai 1981, de "moralisation" et de "nouvelle coopération" en ce qui concerne le continent noir.

Libération

Ce livre mérite la croix des braves. Sa seule parution constitue un succès. Il taut croire que ce livre est particulièrement sulfureux et qu'il en raconte de gratinées sur Bongo, sur ses proches, sur ses barbouzes, sur les Français qui l'ont servi jadis, qui le servent aujourd'hui et qui se servent, au passage.

Le Canard Enchaîné

Une enquête minutieuse, des documents irréfutables, quelques révélations sur l' ''affaire Luong'' ou sur les réseaux et groupes de pression qui s'agitent dans l'entourage présidentiel gabonais : il n'en faut pas davantage pour que la publication de ce livre en France risque de faire entrer les relations franco-gabonaises dans une période de turbulences.

Le Matin

Un bouquin à la dynamite.

Sud Ovest

"L'affaire" Péan rebondit par l'attitude même des autorités gabonaises.

La Croix

350 pages - 79 F

FAYARD

SITALFE 'efusé rre-10111

VI. CHIRAC

avec le vra: prob . . .

taines concen--dans un urban ...

ment que Chi-jij

depuis langtem- ,

Chirac declare 🥷

des représailles

Tourours sab--

prix? N prefera ...

ctaute dintarma.

admiration same

la Grenade. 'I ne

ment on peut ---

miems libres and

œues en Eurica tout dans le mon-

des États-un 3

etrangère de la F

et garder: :

De même que n'est pes care : mais dia 🚉 👵

d'allience plus ...

pose lovaute . . .

Ser egalement

drait (60%) ---

DOM: NOTE:

dautres co-

Elle Coll ·

CONTINUE LESS 1

32885V**----

morate due "

Francis -

DOBAT !

cetto of the

cas noci

don:

grante !

RP.R. es

å Teiter

Mark.

CFULL ST

gue po Estamb

 $\mathcal{C}_{k}(\mathcal{T}_{k}^{*}(\mathcal{T}_{k},\mathcal{T}_{k}))$

State of the state of

d:c. ::: . . .

1.45-2

* (c, u * ... -

 $\mathbb{L}(\underline{\mathbf{s}}_{1},\underline{\mathbf{s}}_{2},\ldots,\underline{\mathbf{s}}_{n})$

11 12 . The

344 July 1

garrer -

That A sta

diament

TC7: -

-

pours: or

'sité

du gau‼is⊤e

e e seriera

4.

•: :.•

- - - - -

Reagan lu: fa.: --

bué à degrage:

ngrer...

rest M. No. 3 - eg (d) spare of the tale change of ppenter as

cale, d'am TEMPS 1000 T. T. 7. Part I

A AUTO TO \$ 750 Miles 11-2 2.7 217 3 -12 × 172 365 1 NATE

• 4 1-7 ---30.7

2.3 10.00

21,14

La dissuasion peut être «moralement acceptable»

Voici des extraits du long texte adopté le 8 novembre par l'assemblée plénière de l'épiscopat français réunie à

• Entre la guerre et le chantage

La menace d'un conflit nucléaire n'est pas chimérique. Le caractère suicidaire d'un tel conflit le rend improbable, mais pas impossible. Les experts doutent de la possibilité de le contrôler et de le limiter s'il était déclenché. Personne ne gagnerait une guerre nucléaire. Ce serait le suicide de l'humanité : les deux Super-Grands ont de quoi anéantir sept fois l'autre (...).

Aucune cause ne saurait justifier le déclenchement d'une telle conflagration puisqu'il y va de la survie de l'humanité. Il en va de même pour les autres formes de guerre suicidaire dont on parle moins, même si on les prépare : la guerre bactériologique et la guerre chimique. Cependant que, à trop centrer l'attention sur la guerre nucléaire, on risque de minimiser les guerres « conventionnelles » modernes (...). Et chacun sait que, dans un affrontement direct par les armes convention-nelles entre deux puissances nucléaires, les armements classi-ques risqueraient d'être un détona-teur pour des engins nucléaires tactiques. (...)

A vrai dire, personne ne vent la guerre. Et moins que quiconque les spécialistes, plus informés des risques. Le «vainqueur» (?) se trou-verait lui-même ruiné et l'avantage de régner sur un adversaire « vritrifié » n'est pas évident. Mais certains pays entendent bien tirer les avantages de la guerre sans payer le prix son déclenchement : en agitant nplement la menace, ils exercent de son déc un chantage permanent. (...)

Cependant que d'anciennes démocraties sont maintenues de force dans le giron de l'Est, un pression constante s'exerce sur les démocraties occidentales pour les neutraliser et les faire entrer si possible dans la sphère d'influence de l'idéologie marxiste-léniniste. Persuadée qu'elle détient le secret de la libération totale des hommes et des peuples, celle-ci se croit autorisée à imposer à tous ce qu'elle pense être leur plus

Il ne s'agit pas d'alimenter une conception manichéenne du monde : tout le mal d'un côté, tout le bien de l'antre! L'Occident est malade lui aussi. Le matérialisme - qu'il soit

théorique comme à l'Est ou pratique comme à l'Ouest - est une maladie mortelle pour l'humanité, et les Etats marxistes-léninistes n'out pas le monopole de l'impérialisme. Ils font même école parfois jusque dans les systèmes qui leur sont les plus opposés. Mais il serait injuste de renvoyer tout le monde dos à dos et de fermer les yeux sur le caractère dominateur et agressif de l'idéologie marxiste-léniniste. Pour celle-ci, tout, même l'aspiration des peuples à la paix, doit être utilisé pour la conquête du monde.

Dans ces conditions, la condamnation absolue de toute guerre ne met-elle pas les peuples pacifiques à la merci de ceux qu'anime une idéo-logie de domination ? Pour échapper à la guerre, ces peuples risquent de succomber à d'autres formes de violence et d'injustice : colonisation, aliénation, privation de leur liberté et de leur identité. A la limite, la paix à tout prix conduit une nation à toutes sortes de capitulations. Un désarmement unilatéral peut même provoquer l'agressivité des voisins en nourrissant la tentation de saisir une proie trop facile. (...)

L'alternative non violente

(...) La non-résistance du Christ. le pardon qu'il prône, est le sel qui, seul, peut sauver la Terre de la corruption de la violence. La nonviolence demeure comme un appel pour chaque homme et même pour les communautés humaines. Mais la non-violence est-elle transposable telle quelle aux Etats? L'Église a toujours reconnu an pouvoir politique le droit de repousser la violence par la force. (...) La non-violence est un risque que peuvent prendre les personnes. Les Etats qui, par fonction, doivent défendre la paix. peuvent-ils prendre ce risque?

Dans le monde de violence et d'injustice qui est le nôtre, les hommes politiques ont le devoir de sauvegarder le bien commun de la cité dont ils ont la charge. (...) parablement, de justice, de solida-rité, de liberté. Pour ce faire, ils doivent avoir les moyens de décourager, autant que possible, un agresseur

L'Etat a le monopole de la force sur son territoire. Il vant mieux la montrer pour n'avoir pas à l'exercer. En cas de nécessité, cependant, l'Etat peut y recourir. Un recours justifie et mesuré sert encore la paix et le bien commun, car il dissuade les citoyens de se faire justice euxmêmes : on sait en effet à quelles injustices et à quels désordres on arrive quand l'état de droit fait

place à la loi du plus fort (...). Dans les relations internationales, malheureusement, aucune instance n'est encore assez puissante et efficace pour imposer cet état de droit. On ne peut donc refuser à chaque pays le droit à la légitime désense contre les menaces extérieures comme devant les périls intérieurs (...).

La dissuasion nucléaire

Nous n'entrerons pas ici dans les débats techniques des spécialistes sur la crédibilité de notre défense (...). Dans ces problèmes très teches à retentissement éthique, il faut se parder de deux excès:

1) L'évacuation du jugement éthique comme si l'on devait abansignification humaine à la seule logique technique ;

2) Les jugements péremptoires de type déductif qui feraient bon marché des composantes techni-

La question centrale qui se pose alors est la suivante : dans le contexte géopolitique présent, un pays menacé dans sa vie, dans sa liberté ou son identité a-t-il moralement le droit de parer à cette menace radicale par une contre-menace efficace, même nucléaire?

Jusqu'ici, tout en soulignant le caractère limite de cette parade et l'énorme risque qu'elle nourrit, l'Église catholique n'a pas cru

Les Etats ne peuvent pratiquer la « non-violence évangélique » Cette logique est. bien sur, une logi que de détresse ; elle ne peut cache (Suite de la première page.) sa faiblesse congénitale. Certes, c'est pour n'avoir pas à faire la guerre qu'on veut se montrer capa-ble de la faire. C'est encore servir la

Or, ajoutente-ils, « la légitimité morale de ce passage à l'acte est plus que problématique. Et c'est pourquoi îls assortissent ce choix, la mort dans l'âme, d'une liste de conditions qui rendent la dissuasion nucléaire « moralement acceptable » : qu'il s'agisse de la défense ; que l'on évite le sur armement : que toutes les précautions soient prises pour éviter une - erreur - ; qu'on poursuive par ailleurs une politique constructive en faveur de la paix...

C'est sur ce dernier point que le en détail et à deux reprises, l'alter-native non violente, qu'ils qualifient de - porte de sortie, - porte étroite » comme celle du Royaume. mais praticable ». Tout en soulignant que le pacifisme non-violent est pour les individus et non pour les Etats, car « les hommes politiques ont le devoir de sauvegarder le bien commun de la cité dont ils ont la charge », les anteurs du texte ne traitent pas les non violents à la légère, et posent même la question : · N'ont-ils pas raison à long terme? » Et encore : « Le temps ne serait-il pas venu, sans renoncer bien sur à la défense armée, d'exa-

miner soigneusement le rôle et l'efficacité des techniques non violentes? >

Įss

 $\mathcal{F}^{(k)}$

gr 82- - - -

3 N

....

275

4.3

źn i

5 ii 4": -

원 : . : * -

N.

-

Dans la dernière partie du document, enfin, les évêques, plus à l'aise dans le domaine spirituel, posent la question esentielle : au-delà des movens, quelles sont les raisons de vivre? Renvoyant dos à dos le matérialisme pratique occidental et le matérialisme théorique de l'Est, les auteurs se demandent à quoi peut servir la défense d'une civilisation coupée de ses sources spirituelles.

Quant à la genèse du texte, et son adoption à la dernière heure par l'assemblée de Lourdes, on peut s'étonner que la commission sociale de la conférence épiscopale, qui est prési-dée par Mgr Jacques Ménager et dont dépend le comité « Justice et Paix ., ait été absente des délibérations. Etait-ce parce qu'elle a une position sensiblement moins « gouvernemntale » et plus prophétique sur la question ?

Le texte adopté par les évêques français - à l'unanimité moins deux voix - est un exposé honnète du dilemme nucléaire et un pladoyer lyri-

ALAIN WOODROW.

EN BREF

Clandestin: le S.M. contre la « législation d'exception »

Malgré l'abolition de la peine de mort, la disparition de la Cour de sûreté de l'État et l'abrogation de la loi anti-casseurs, il subsiste encore une « législation d'exception - en France. Cette accusation est lancée par le Syndicat de la magistrature et vise les nouveaux textes applicables aux immigrés.

Ancré à gauche, ce syndicat compte dans ses rangs de nombreux Cela ne l'empêche pas de critiquer les dispositions du code pénal qui permettent de renvoyer les immigrés ciandestins chez eux en les privant de leur droit suspensif d'appel, après les avoir fait comparaître selon la nouvelle procédure de flagrant délit. Le prochain congrès du Syndicat de la magistrature, qui aura lieu à la fin du mois, sera consacré à l'immigra-

Imbroglio généalogique

(De notre correspondant régional)

Lyon. - Stéphane, un jeune Lyonnais de huit ans, est officiellement devenu, à la suite d'un arrêt de la cour d'appel de Lyon, le frère de sa mère. Cette curiosité juridique n'est qu'un aspect marginal d'une délicate affaire d'adoption. En fait, Stephane est surtout devenu le fils adoptif de son grand-père.

Le petit garçon, alors âgé de deux mois, avait été abandonné par sa mère naturelle. Né de « père inconnu », Stéphane sera très vite accueilli par ses grands-parents maternels. Depuis cette adoption de fait, la mère ayant été déchue de ses droits parentaux et la garde provisoire accordée aux grands-parents, ces derniers souhaitaient voir Stéphane reconnu légalement comme leur fils.

En première instance, le tribunal de Lyon avait refusé cette adoption insolite, en invoquant notamment la différence d'age entre les grands-parents et l'enfant, le fait que ces derniers aiem déjà été « liés par le sang » et enfin qu'une telle décision conduirait à « supprimer un degré de parenté ». La cour d'appel est revenue au code civil. Un de ses attendus est très clais: - Aucun texte ne fait obstacle à l'adoption du jeune Stéphane. » - C. R.

 M. Siméoni a été opéré du cœur. -Le docteur Edmond Si-méoni, 48 aus, président du groupe • U.P.C. » (antonomiste) à l'Assemblée régionale corse, a été opéré du cœur, mardi 8 novembre, à Marseille. Ses médecins traitants ont qualifié les résultats de l'interv tion chirurgicale de « satisfal-

Circuit rapide pour

INTERNATIONAL Language Centre

PROCHAINS COURS INTENSIFS le 14 novembre 1983

anglais courant

M. Badinter dans «l'Ane» et « Télé 7 Jours »

M. Robert Badinter a choisi de s'exprimer cette semaine dans l'heb-domadaire Télé 7 Jours, le plus gros tirage de la presse française (deux millions sept cent mille exemplaires vendus). Mais il a aussi accordé une interview à l'Ane, « le magazine frendien » dont la diffusion est de quinze mille exemplaires tous les

Dans l'un et l'autre, le garde des sceaux explique qu'il n'envisage pas, après son départ du ministère de la justice, de faire une carrière politique. Mais il cherche aussi à s'adapter à chacun de ses publics. Dans Télé 7 Jours daté 12-18 novembre, il affirme que c'est par souci péda-gogique qu'il refuse les face à face télévisés: « J'aime bien l'affrontement direct. Mais pour se faire comprendre, je ne crois pas au débat télévisé.

Dans l'Ane (1), il explique sa « théorie du châtiment » : « Je crois aux interdits et je crois au châtiment (...). Un être humain qui n'a pas en lui une ligne du bien et du mal, du permis et du défendu, est perdu, déboussolé, il tourne en rond dans la nuit comme un chat à qui on a coupé les moustaches. Quel est le vrai problème pour la justice? Exprimer le bien et le mai, le mis et l'interdit. La difficulté est d'arriver à faire respecter les interdits, sans céder à toutes les commo dités politiques ou psychologiques

(1) Naméro de novembre décembre 1983. En vente dans les librairies. Dif-fusé par Le Seuil, 38 F.

Sanction contre le directeur de la prison de Bastia

Le directeur de la maison d'arrêt de Bastia, M. Pierre Cortesi, a été suspendu de ses fonctions, le novembre. Cette sanction a été décidée après l'évasion au mois de juillet d'un malfaireur, Daniel Casanova, qui repris peu après, s'évada a nouveau le 30 octobre et court toujours (le Monde des 23 août et

M. Cortesi, dans l'attente d'une nouvelle affectation, nous a déclaré qu'il n'était pas chargé de surveiller les détenus mais de « surveiller les surveillants ». Il ne s'estime pas fautif et met en cause les conditions de sécurité à la maison d'arrêt de Ra tia, « l'une des plus vieilles de France .

Toutefois, l'on voit tout de suite le danger de la logique de la dissuasion. Pour ne pas laisser à l'agres texte des évêques français est sans seur éventuel des illusions sur la crédibilité de notre défense, il faut qu'on se montre résolu à passer à doute le plus novateur. Ils étudient, l'action si la dissuasion échoue.

Or la légitimité morale de ce passage à l'acte est plus que problématique. D'autant plus que, en France, notre dissussion «du faible au fort», la dissuasion du pauvre, ne fait pas le détail: faute de moyens très diver-

sifiés, elle repose encore sur une stratégie anticités... condamnée, elle, clairement et sans appel par le Mais la menace n'est pas l'emploi. L'immoralité de l'usage rend-elle immorale la menace? Ce n'est pas évident. Car nous ne pouvons . pas faire abstraction de la complexité des choses telles qu'elles soms, disait le concile. Dans la situation de violence et de péché qui est celle du monde, les politiciens et les mili-taires ont un devoir de justice de

la nation pourrait être soumise (...). Affronté à un choix entre deux naux quasi imparables, la capitulation on la contre-menace..., on choisit le moindre sans prétendre en

désamorcer les chantages auxquels

paix que de décourager l'agresseur

en le contraignant à un commence

ment de sagesse par une crainte appropriée. La menace n'est pas l'emploi. C'est la base de la dissua-

sion et on l'oublie souvent en attri-

buant à la menace la même qualifi-

cation morale qu'à l'emploi.

concile (...).

faire un bien! Il est clair que le recours à la dis-suasion nucléaire suppose, pour être moralement acceptable:

• qu'il s'agisse seulement de

e que l'on évite le surarmement : la dissasion est atteinte à partir du moment où la menaceformulée rend déraisonnable l'agres-

• que toutes les précautions soient prises pour éviter une erreur's ou l'intervention d'un dément, d'un terroriste, etc. :

• que la nation qui prend le risque de la dissussion nucléaire poursuive par ailleurs une politique constructive en faveur de la paix.

Construire la paix

L'Église n'encourage point le pacifisme à outrance. Elle n'a jamais prôné un désarmement unilatéral sachant bien qu'il peut être une prime à la violence d'un agressif complexe militaire, politique et idéologique. Mais elle reconnaît le message évangélique dans les appels à la non-violence ; c'est un rappel prophétique du caractère destructeur de la violence (...).

Le désarmement : une tâche commune

En même temps qu'elle reconnaît cette nécessité présente d'une défense armée, l'Église invite constamment à la dépasser.

Ces efforts vers le désarmement n'incombent pas seulement à quel-ques responsables et experts. Tous les citoyens sont concernés comme payeurs », d'abord au titre des impôts... et ensuite comme victimes éventuelles ! (...)

France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?

Un peuple ne peut vivre longtemps les yeux rivés sur les écrans radars de la surveillance du territoire. Ni sur les tableaux statistiques de ses économistes. Tout cela est important, mais reste de l'ordre des moyens. Au delà des moyens de vivre se pose la question des raisons de vivre. Pour les personnes. Mais aussi pour les nations et pour l'humanité tout entière. Et c'est une question de culture, c'est-à-dire une question spirituelle.

Vers un document œcuménique

L'Eglise catholique sort d'un long silence en matière d'armement et de dissussion nucléaires. Elle a longtemps estimé qu'il n'y avait pas urgence à prendre posi-tion au sujet d'une force de frappe bien admise par l'opinion publique et par les partis politi-ques. Elle était également tirail-lée entre des désirs contradiotoires : elle qui proclame un message d'amour ne pouvait pas rester insensible au cri des pacifistes et des non-violents : d'un autre côté, la menace militaire et le totalitarisme idéologique situés à l'est du rideau de fer lui inspiraient une creinte certaine. L'Eglise de France vient de surmonter cette difficulté.

Que dit-eile par la plume de Mgr Jacques Jullien, évêque de Beauvais et du Père Gérard Defois, ancien secrétaire général de l'Episcopat ? Que le monde soviétique est menaçant et qu'il convient de résister à son chantage, car, « dans un monde où l'hamme est encore un loug pour l'homme, se transformer en agneau, ce peut être provoque le loup ». Ainsi est légitimée la dissussion nucléaire, dans cerbaines conditions.

Mais les évêques ne sont pas des va-t'en-guerre qui montent au front la fleur au fusil. Pour eux, tout comme pour leurs pairs d'Allemagne fédérale, la dissuasion est une réponse de détresse à une situation de détresse. Avec Jean-Paul II, its ne croient pas que l'an puisse très langtemps se tenir sur le fil du rasoir. L'arme atomique est « encore » morale ment acceptable, mais il faut se dépêcher d'entendre le message prophétique des non-violents, de préparer les voies de la justice bases d'un dialogue universel.

Au premier abord, l'Eglise catholique de France paraît ainsi prendre une position en flèche qui la distingue des autres confessions pratiquées en France. A l'examen, il n'en est rien. Les orthodoxes et les juifs préfèrent se taire sur ce délicat

sujet de l'équilibre de la terreur. Ils estiment que la séparation doit être totale entre les domaines temporel et spirituel. Ils préfèrent surtout rester au large d'une polémique qui diviserait leurs fidèles, car on se souvient, chez les Grecs orthodoxes,que l'envahisseur nazi a été combattu, dans le Péloponnèse, les armes à la main et on estime chez les juifs qu'Israël doit défendre son existence par tous les moyens. Les protestants semblent plus

tentés par la non-violence. l'Edise réformée de France a. dès le début, condamné le prinnationale. La délégation française au Conseil cocuménique des Eglises, réuni à Vancouver au mois d'août demier, a demandé aux habitants des pays baignés par l'océan Pacifique pardon pour les essais nucléaires entrepris en Polynésie par la France. Il est vrai que ce prophétisme est minoritaire qui n'a jamais été étroitement liée avec le pouvoir

Reste que le pasteur Jacques Viaury, président de la Fédération protestante de France, s'est toujours refusé à condamner la détention d'armes nucléaires : même pas envoyer à la casse les sous-marins atomicues séance tenante / déclare-t-il. // faut auparavant dire par quoi on remplace cette force de frappe. >

Malgré leur sensibilité et leur point de départ très différents, catholiques et protestants français se retrouvent écartelés, de la même façon, entre prudence et prophétisme. En définitive, ils sont d'accord pour rechercher une voie médiane. D'ici quelques mais, ils essaieront de parler de paix d'une seule voix à l'opini publique comme au chef de l'Etat, à travers un document élaboré en commun.

ALAIN FAUJAS.

 Décès du cardinal Mozzoni. -Le cardinal italien Umberto Mozzoni est mort, le lundi 7 novembre, à Rome, à l'âge de soixante-dix-neuf

[Né à Buenos-Aires le 29 juin 1904, il fut ordonné prêtre en 1927 et évêque en 1954. Il occupa successivement les postes de nonce apostolique en Bolivie (1954), en Argentine (1958) et au Brésil (1969). Paul VI le nomma cardinal

Sacré Collège à cent vingt-neuf cardi-naux dont cent six seulement sont âgés de moins de quatro-vingts aus et neutuen prendre part aux votes d'un éventuel conclave.]

Lisez *E MONDE* diplomatique

ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS 2345.21.62

loterie nationale vous gagnez dans l'ordre vous gagnez dans le désord re

SSION NATIONALE DE L'IN cers et leurs

Annual State of the Control of

no mistigraphic on

LE CINQUIÈME ANN

i merijan de Heldise i s Li di di DN 1 de 1981 n while for so M in the method satisfia ্ত্ৰ ক্ৰেছি জালন্ত্ৰ প্ৰচাণকল তথ্য ক্ৰিছে স্থানালাছ মানত প্ in element est un element. Mil Raymon

Caused A.S. Publish to the Applications so the ್ಯಾಸ್ಕರ್ ಕ್ಷಮಿಗಳನ್ನು ನಿಡಿ ins continue tak available international Same ca THE CONTROL OF THE CO the second second Commence of the second tiones e tello tello i

a Une toile d'araigr

marining strike see sees d sees on the marining of the sees on the sees of the sees of the sees

Commission and arms

fight expects in process

ಕರ್ಷಣ ಮುಖ್ಯಮಾಲ್ ನ programme and the state of $(x_1, x_2, x_3, x_4, x_4, \dots, x_{n-1}, x_{n-1}, x_{n-1})$ A STATE OF THE STA

ina -/ . ¥5 ∷ . oran Errota oranga ina ina seorah dang Service and the service at de la more, sissemi in 🏣 LETT WAS IN TURNING

2 SIMBLE (1) . 98999-310 TO 100 Robert Latence

漢: - -*** 4. 쁘

Selection 1 1/4 That I have to be a server upon

Ēral, deux glaço

Le Monde ECONOMIE

Apparence et réalité de la fiscalité

I. - Comment un impôt sur le revenu a été transformé en T.V.A.

J'ai demandé, il y a quelque temps, à l'administration fiscale de m'aider à rafraîchir mes souvenirs sur la petite histoire d'un remanie-ment législatif que j'avais contribué à mettre en place il y a trente-cinq ans. Il a fallu constater, après bien des recherches, que la trace des cir-constances dans lesquelles s'était dé-roulé cet épisode n'existait plus dans les dossiers de la Rue de Rivoli. Cependant, le remaniement de l'impôt sur le revenu en 1948 – c'était là le sujet de mes préoccupations – intéresse an plus haut point les contri-buables d'aujourd'hui, car son historique permet de mieux évaluer le poids de la charge réelle que nous supportons actuellement sur nos re-

Puique je suis à même de témoigner, je vais mettre mes souvenirs à la disposition de la doctrine, ce qui est, finalement, le moyen de perpé-tuer la mémoire des faits. 1948 fut une année terrible, du point de vue conomique et financier : le niveau des prix doubla presque entre le dé-but et la fin de l'année. Aussi, à la rentrée des vacances, le gouverne-ment se trouvait-il devant le problème de décider une nouvelle aug-mentation de salaires, et de 15 %. Il y était tout à fait disposé, mais il l'augmentation dans les limites qu'il édicterait. En effet, l'expérience des augmentations antérieures montraît qu'un dérapage dans l'application bouleversait tonjours, finalement,

Or les salariés supportaient, sous forme de retenue à la source, un im-pôt cédulaire sur le revenm de 15 %, avec un abattement à la base de 96 000 F par an, et cela inspira au gouvernement l'idée de réaliser l'augmentation des salaires en faisant abandon de l'impôt cédulaire aux salariés. Comme, cependant, cet abandon ne pouvait (à cause de l'abattement à la base) produire ses effets qu'au-dessus de 96 000 F de employeurs furent invités à verser à chaque salarié un supplément men-suel uniforme de 15 % sur ces 8 000 F, soit 1 200 F. Bien en l'Etat ne pouvait pas prendre à sa charge l'abandon d'impôt qui avait financé cette augmentation de sa-laires : aussi exigea-t-il des em-

Avant de devezir banquier — il fut successivement, de 1960 à 1982, directeur du Crédit national, administrateur de la B.F.C.E., directeur général, puis président de la Société générale, — M. Maurice Lauré a fait une carrière de haut fouctionnaire et de membre de divers cabinets mi Directeur adjoint des impôts au début des années 50, il a écé l'inventeur de la T.V.A., une formule qui a comm le succès que l'on sait en France et à in T.V.A., une formule qui a comm le succès que Pon sait en France et à l'étranger. Dans une série de doux articles dont nous publions ci-dessous le premier, il conteste piusieurs des analyses les plus généralement admises sur le système fiscal français. L'idée selon laquelle les contribuables de la plusart des autres pays industriellement les plus développés paiernient plus d'impôts directs que les contribuables français lei paraît en grande partie due à une filusion s'attistique. Il en est de même du caractère prétendament peu progressif du système français.

ployeurs, en compensation, un versement de 5 % du montant des salaires payés par eux.

Du point de vue de la politique salariale, l'opération fut un succès : l'ensemble des salariés s'imaginaient qu'ils avaient été augmentés de 15 % tout en continuant à supporter une retenue à la source de 15 % avec abattement à la base de 96 000 F fait sur le niveau général des salaires par le mécanisme même de la réforme). Pourtant l'apparence juridique était qu'ils avaient été déchargés, en tant que contribuables, d'un impôt sur le revenu. Toujours du point de vue de l'apparence juridique, les employeurs paraissaient avoir été soumis à un nouvel impôt de 5% sur les salaires, impôt qui est, juridiquement, un impôt indirect.

Et, comme c'est le droit qui gou-

verne les classifications fiscales internationales, la France a paru, à partir de ce moment, être un pays liscalement encore plus « rétro-grade » qu'auparavant. En effet, le pourcentage de nos impôts réputés assis sur le revenu avait diminué au bénéfice du pourcentage de nos im-pôts réputés indirects. Tous les autres grands pays industriels, pour-tant, continualent à tirer une large fraction de leurs impôts sur le revenu des retenues à la source qu'ils salaire annuel (c'est-à-dire de pratiquaient sur les salaires, et ins-96 000 : 12 = 8 000 F par mois), les crivaient (et inscrivent toujours) ces recettes dans la catégorie des produits des impôts sur le revenu des personnes physiques.

Cela montre bien qu'il est douteux qu'un impôt sur le revenu, sur-tout de taux proportionnel, soit vraiment prélevé sur le revenu lorsqu'il est retenu à la source. C'est, en effet, alors un réflexe commun à tous les contribuables soumis à la même pression que de rejeter, par des de-mandes d'augmentation, la charge de l'impôt sur ceux qui leur versent leurs rémunérations. Il y a donc de grandes chances pour que au moins l'impôt correspondant au taux de la première tranche d'un système de retenue à la source soit en fait un impôt indirect plutôt qu'un impôt sur le revenu.

C'est bien ce que prouve merveil-leusement l'expérience française, car les choses n'en sont pas restés là, et les événements ont apporté, en quelque sorte, la preuve par neuf de ce qui précède. En effet, fin 1968, le problème s'est posé de compenser, sans pratiquer pour autant une déva-luation, le différentiel d'inflation qui s'était accumulé, dans la concurrence internationale, au détriment de nos entreprises. Le gouvernement eut alors l'idée de supprimer le ver-sement de 5 % sur les salaires en remplaçant cette ressource par une augmentation de trois points du taux de la T.V.A. : cette dernière taxe est en effet compensée aux frontières (à l'importation et à l'exportation). tandis que le versement forfaitaire ne l'était pas. Tel fut l'objet de la loi

du 29 novembre 1968. La succession des réformes inter-venues dans la fiscalité française avait donc abouti à cette espèce de tant à transmuter un impôt sur le revenu en T.V.A. sans que les princi-paux intéressés (les assujettis à cet impôt sur le revenu) aient ressenti

quoi que ce soit. Or si les grands pays industriels autres que la France perçoivent — en apparence — une fraction élevée. de leurs impôts au titre de l'impôt

sur le revenu, c'est qu'ils pratiquent des retenues à la source dont le taux effectif de la tranche de démarrage est élevé, pour un abattement à la base faible:

| | REVI | ENUS DE 1981 Clibataires) |
|-------------------------|----------------|---------------------------------|
| · | Taux H | Abatt. (en FF) approximativ. |
| ints-Unis LF.A iB | 15 22 30 | 15 000 9 500 15 000 |

Si l'on tient compte de ce que le ouvoir d'achat d'un ancien franc en 1948 n'était pas très éloigné de 0,1 NF de 1981, il apparaît qu'avec un taux de 15% et un abatte la base de $96\,000 \times 0.1 = 9\,600 \text{ NF}$ de 1981, l'ancien impôt cédulaire français retenu à la source, qui est juridiquement transformé en T.V.A., mais qui continue toujours, en fait, à peser sur l'évolution des sa-laires français nets d'impôt, présentait des caractéristiques du même ordre que ceux en vigueur aux Etats-Unis, en R.F.A. et en Grande-

C'est un rendement de 67 milliards qu'aurait eu, appliqué aux sa-laires de l'année 1980, le versement forfaitaire de 5%; et donc l'impôt cédulaire de 15%, s'il avait été mainteau. Or le montant total de PI.R.P.P. perçu sur les revenus de l'année 1980 à été de 132 milliards de france Autrement dit, ei la transformation juridique qui vient d'être retracée n'était pas intervenue en 1948, la France apparairait, dans les comparaisons internationales, accomplir, en matière d'impôt sur le revenu, un effort de 50% plus important que celui qu'elle donne acellement l'apparence de faire.

MAURICE LAURÉ. Prochain article:

L'impôt français: l'un des plus progressifs qui scient

> (Lire page 12.) ent les Français ont-ils payé leurs impôts.

Cing constructeurs automobiles dans cinq ans?

Née en Europe, l'automobile a, longtemos, été un moteur de la croissance. En France n'estime-t-on pas encore à près de 11 % de la population active la proportion d'emplois induits par l'automobile ? Aussi la crainte existe-t-elle, alors que la concurrence s'exacerbe et s'Internationalise, de voir l'automobile européenne comme la sidérurgie, le textile ou la chimie lourde être rangée parmi les acti-On n'en est pas là, Mais les

mutations que traverse « le système automobile », sur un plan tant social que technique, seront déterminantes pour l'avenir de ce secteur. Dans l'Industrie automobile (1), Géraldine de Bonnafos, Jean-Jacques Chanaron et Laurent de Mautort décrivent bien cette mutation : aux critiques de plus en plus radicales de l'organisation du travail par les O.S. s'ajoute une incapacité de l'appareil de production à concilier gains de productivité et flexibilité de l'offre, L'automatisation des moyens de production devrait remédier à cela. Les proarès des matières plastiques et des matériaux composites et l'introduction de l'électronique nécessitent en outre de nouveaux fournisseurs, une division internationale du travail accrue, qui peuvent amoindrir la maîtrise des constructeurs sur la filière.

Dans cet état manifeste de crise, sur un marché qui ne progresse plus guère, les Europé semblent bien mal placés. Les Japonais, dont la part dans la production mondiale est passée de 2,9 % en 1960 à 29,6 % en 1982, bénéficient d'un outil de production jeune qui n'a pas à supporter les conversions lourdes et coliteuses financièrement et socialement de leurs-

concurrents. Les Etats-Unis ont, oour leur part, vigoureusement réagi au défi nippon : General Motors, Ford et Chrysler, qui se perta-gent plus de 90% de la producadaptation violente (baisses des salaires, licenciements massifs), réussi à dégager – la protection de leur marché aidant – des bénéfices impressionnants (18 milliards de francs sur neut mois pour General Motors). Cela laur parmet de développer un programme d'investisse

L'Europe, en revanche, avec ses neuf constructeurs, est bien faiblement intégrée, et ce ne sont pas quelques accords sur des organes mécaniques communs qui créent une Europe de l'automobile. Il n'est donc guère étonnant que les principaux constructeurs du Vieux Continent annoncent des pertes. Lorsqu'un ouvrier japonais produit 35 voitures par an un Européen n'en fabrique que 12.

Dans ces circonstances, l'avertissement de M. Daniel Gœudevert, président de Ford Allemagne, dans un entretien accordé à l'A.F.P., ne doit pas être pris à la légère. Il n'y aura plus, dit-il, que cinq ou six grands groupes automobiles dans le monde dans cinq ans, produisant checun cinq à six millions de voitures. Ce qui ne signifie nullement que les autres disparaîtront, mais qu'il y aura des regroupements at que certaines sociétés, comme actuellement Mercedes Benz, B.M.W. ou Volvo, seront spécialisées sur un segment du marché.

Et M. Gœudevert de prédire la fusion inéluctable de Peugeot et de Renault. Ce tournant, ajoute le président de la filiale amériine, ce sont les groupes les plus puissants sur le plan finanest décidément urgent que les firmes européennes retrouvent leur compétitivité.

(1) Collection - Repères - sux Editions Maspero.

Diversification agricole en Côte-d'Ivoire

Les paysans encadrés et les autres

moderne. Une barbiche de faune, le recard topiques en mouvement sous un curieux chapeau violet, il est vêtu d'une sorte de castan orange et d'un pantalon noir bouffant serré aux chevilles. Il descend de sa 4 L parce qu'il est un planteur moderne, avec une machette moins lourde que l'outil traditionnel, parce qu'il est âgé : la carte d'identité dit • né en 1922 •, mais lui pense que c'était en 1915, an Mali. Il exploite 40 hectares dont 4 de

calé et peut-être autant de cacao - Je ne sais pas combien. Je n'ai pas - le ne sais pas compien. Je n ai pus mesuré - à Ayenona, près de la sous-préfecture d'Aboisso, non loin de la frontière ghanéeune. Fameuse frontière qui fait dire à certains observateurs que toute la production ivoirienne ne serait pas entièrement nationale : - Que voulez-vous, la limite est artificielle. De chaque côté, on trouve la même ethnie...

Le planteur suit aujourd'hui les conseils de la société d'encadrement. la SATMACI : recépage des caféiers et plantation de semences améliorées de cacao. Il travaille avec son fils et de six à dix Maliens immigrés, qu'il paie entre 15000 et 20000 francs C.F.A. par mois (300 à 400 francs). Il a construit une terrasse de béton pour le séchage du café et une sorte de four pour sécher les fèves de cacao.

Il suit les conseils, mais pas tous, et, en vrai paysan, les adapte : ce qui fait que son cacao aura peut-être un goût de fumée, qu'il persiste à avoir des champs mixtes (café-cacao), qu'il ne se résout pas à abattre un grand kolatier qui fait trop d'ombre à la cacaoyère, parce que les noix de kola rapportent sur un seul arbre 40 000 francs C.F.A.

Par contre, Sylia Mamourou esi en harmonie avec le société d'encadrement lorsqu'il accorde aux cultures vivrières, et même à l'élevage, une attention égale à celle de ses cultures de rente. Combien sontils, à l'inverse, à s'être reposés sur ces scules cultures, estimant pouvoir se nourrir avec la plus-value déga-

Il y a peu de fèves à expédier; la saison est en retard pour cause de

Sylla Mamourou est un vieux sécheresse, ce qui, avec les feux de brousse, conduira pour cette année - d'octobre 1983 à septembre 1984 - à une petite récolte en Côted'Ivoire: 350000 tonnes seulement, dit-on officiellement. Les cacaoyers des arbres de 2 à 2,5 mètres, plantés en ligne pour les plus récents, au tronc argenté comme des houleaux ont triste mine. Les feuilles, longues comme la main, vertes pour les jeunes, d'un rose violacé pour les

> Nous sommes dans le sud de la boucle du cacao d'Abengourou. Dans les zones d'extension, celle du centre, autour de Diwo, et les nouvelles marches de l'Est qui débouchent sur le port de San-Pedro, la situation est peut-être moins diffi-cile. D'où des incertitudes sur le volume exact de la future récolte.

Les rendements de Sylla Mamou rou sont faibles. C'est la faute du soleil. Chez son voisin et ami, Fatagoma Bamba, d'origine malienne hu aussi, les champs sont plus propres et, l'an passé, il récolta 2,5 tonnes de lèves sur 2,5 hectares : 1 tonne à l'hectare, c'est un bon rendement Fatagoma Bamba a commencé comme manceuvre pendant deux ans chez Sylla Mamourou. Puis l'ancien préset lui a donné la terre qu'il travaille animurd'hui. 9 hectares de forêt réservée appartenant à la communauté autochtone.

ponibles et, s'il y en a dans l'Ouest, velle politique agricole ivoirienne, à savoir l'arrêt de l'extension de la cacaovère. Pourtant. Fatagoma

> JACQUES GRALL. (Lire la suite page 12.)

lus anciennes, manquent d'eau.

qui lui sera réservé.

La faute du soleil

Selon le principe « la terre à celui qui la travaille », les planteurs allogènes sont maintenant plus ou moins intégrés dans les ethnies d'accueil Longtemps, le droit à cultiver une terre a été considéré comme un moyen de rémunérer le travail. Mais dans l'Est il n'y a plus de terres dison se heurte aujourd'hui à la nou-Bamba, comme ses voisins, aimerait

Difficile industrialisation en Egypte

Beaucoup de bureaucrates, peu de techniciens

Comment n'être pas frappé, dans cette ville du Caire à l'urbanisme incertain, par le nombre d'immeu-bles inachevés dont les chantiers sont déserts ? Il ne s'agit pourtant sont deserts ? Il ne s'agu pourrant pas, comme dans les pays voisins du Golfe, de l'arrêt brutal des travaux faute d'argent; ni de la décision des architectes de revoir leurs plans après l'effondrement spectaculaire de deux grands immeubles encore inhabités ces mois derniers. « Un texte en préparation est particuliè-rement défavorable aux propriétaires et risque de décourager la location, explique un investisseur privé. On attend donc de voir le sort

Deux ans après son arrivée au pouvoir, M. Moubarak continue d'hésiter entre l'interventionnisme nassérien et le libéralisme du présinassérien et le libéralisme du prési-dem Sadate, Mais peut-il en être autrement quand de 1977 à 1981 – période libérale s'il en fut – pour 81,7 % l'ensemble de l'investisso-ment a été assuré par le secteur public ? L'hypertrophie de ce sec-teur a pour corollaire l'inertie d'une bureaucratie trop lourde et une instabilité de la réglementation qui freine les investissements productifs.

Pourtant, à une époque où tant de pays du tiers-monde sont pratique-ment en état de cessation de paiement, l'Egypte ne fait pas aussi manvaise figure que ne le laissaient penser quelques prises de position récentes. L'annonce au début de l'été du refus de l'Eximbank —

l'équivalent américain de la Coface de garantir le financement des deux premiers réacteurs nucléaires dont l'Egypte veut se doter, au prétexte que le projet n'était pas « financièrement viable », a alerté la communauté internationale. D'autant qu'à peu près au même moment la République arabe d'Egypte ne remboursait pas 16 millions de dollars du service de sa

dette. Allait-il falloir ajouter Le Caire à la longue liste des capitales sinis-trées? Toutes les grandes banques en tout cas devenaient réticentes. Un éditorial du journaliste Ibrahim Nafes dans le quotidien semiau bord d'une crise des paiements par insuffisance de ses avoirs en devises et n'était en conséquence pas capable de payer ses importations ni d'assurer le service de sa dette, n'était pas fait pour les rasséréner.

En fait, traditionnellement prudente financièrement, l'Egypte qui n'a pratiquement pas en recours au marché des eurocrédits et est aidée, pour des raisons politiques, par toutes les grandes puissances occidentales - a un service de la dette qui représente moins de 20 % de ses recettes courantes en devises. Et quelque 4 milliards de dollars de possibilités d'emprunts à conditions avantageuses n'ont pas été utilisés.

Le déclin du pétrole

Aussi ne manque-t-il pas d'ambas-sades sur les rives du Nil pour expliquer la position de l'Eximbank par d'autres raisons, dont la première serait la préférence de cet organisme pour le financement de trois Boeing-767. Une lettre d'intention pour ce marché vient d'être signée au nez et à la barbe des responsables d'Airbus. Une deuxième pourrait être une clause non publiée du traité de Camp David qui exigerait, dans le domaine nucléaire, une égalité de traitement de la part des Américains à l'égard des autres signataires, l'Egypte et Israël.

Paradoxalement, plusieurs experts étrangers jugent même que cette prudence du Caire a été excessive et qu'elle a retardé des projets industriels qui auraient réduit les nécessités d'importation, notamment de produits alimentaires on de ciment. Car, si la situation financière n'est pas, à l'heure acmelle, aussi inquiétante que dans certains pays latino-américains par exemple, la crise ne se fait pas moins sentir au Caire qu'ailleurs. Pour l'année budgétaire qui s'est achevée le 30 juin, les revenus pétroliers — principale source de devises du pays — ont chuté par rapport à l'année précé-dente. Si la production a augmenté de 6 %, les prix ont suivi l'évolution à la baisse des cours mondiaux, et la officiel Al-Ahram, au mois de sep-consommation locale de produits tembre, affirmant que le pays était pétroliers a progressé de 12 %.

Pour le gouverneur de la Banque centrale, M. Mohamed Amin Chalabi, cette évolution de l'économie pétrolière explique principalement que l'objectif de croissance prévu par le plan quinquennal 1982-1983/1986-1987 n'ait pas été res-pecté. Selon lui, au lieu des 8.5 % espérés — en moyenne le taux annuel a atteint 9 % les cinq années précédentes, — le produit intérieur brut n'aurait augmenté que de 7,6 %. Mais, à en croire certains experts occidentaux, ce chiffre luimême serait trop optimiste.

On assiste à une dégradation continue des conditions d'exploitation de l'agriculture ; les prix d'enlèvement à la ferme découragent la production de produits comme le riz, le blé et le mais, fortement subonnés à la vente au détail. Cela explique que les résultats de ce secteur seraient en retrait de 2,5 % en volume. Comme l'industrie n'a guère progressé, la croissance pour-rait ne pas dépasser 2 ou 3 %. Les investissements ont d'ailleurs régressé de l'ordre de 5 %. Le maintien d'un fort taux d'inflation, pro-che de 16 %, selon les données officielles - dont certains ministères « oublient » de tenir compte, — expliquerait cette différence dans un pays où les statistiques sont toujours

Le ralentissement de l'activité, accompagné de mesures destinées à

restreindre les achats à l'étranger de produits non indispensables (les droits de douage sur les automobiles et tous les produits de luxe ont été massivement relevés), a provoqué une réduction des importations (- 2 % en valeur). Mais comme les exportations, du fait principalement des ventes de pétrole, ant diminué de 4,8 %, le déficit commercial est resté élevé (4,3 milliards de dollars contre 4,6 l'année précédente).

Le déficit de la balance des paiements, en revanche, est moindre (2,1 milliards de dollars). Il est vrai que pour compenser le déclin des recettes pétrolières le gouvernement a autorisé les Egyptiens vivant à Pétranger – ils seraient entre deux et trois millions – à convertir leurs devises au taux du marché libre (1). En année pleine, cette mesure pour-rait rapporter près de 600 millions de dollars. Une légère augmentation des recettes touristiques et le maintien des revenus du canal de Suez (+ 4,5 %) ont consolidé cette évolu-

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 12.)

(1) Sur le marché, la livre égyp-tienne est en fait dévaluée de 30 % environ par rapport à un taux officiel -appliqué notamment aux touristes - qui appliqué notamment a n'a plus guère de sens.





EDUCATION

APPEL A LA SOLIDARITÉ ET AUX RETRAITÉS

Le recteur d'Aix-Marseille propose des formules révolutionnaires pour le remplacement des maîtres absents

Des retraités pour remplacer les maîtres malades ? Une circulaire de M. Claude Lombois, recteur de l'académie d'Aix-Marseille, à propos du remplacement des personnels en congé, adressée aux chefs d'établissement, provoque des remous parmi les organisations d'enseignants et de parents d'élèves. Cette circulaire précise, d'une part, « que les services rectoraux enverront en priorité des remplaçants pour les absences de plus d'an mois » et, d'antre part, « qu'il pourra être fait appel si le besoin s'en fait sentir, à l'esprit communantaire des enseignants », qui sont invités à abandonner la politique du « tout ou rien » et à diminuer s'il le font le monthe d'hemme de communant la politique du « tout ou rien » et à diminuer s'il le fant le nombre d'heures de cours dans une classe

Marseille. – « Il n'y a pas là un est à mon avis trop rigide. Ma cirtexte de pure conjoncture, affirme M. Lombois, qui m'amènerait à culaire donne des exemples de ce que l'on peut faire : lorsqu'on ne chercher des expédients en période suffisant pour les cours qui man-quent, plutôt que de laisser tout un de crise. Actuellement, le problème des remplacements ne se pose pas de façon aigue. Mais, à la lumière groupe d'élèves à l'abandon, il faut faire autre chose. Par exemple, je de l'expérience, j'ai pu constate pense que deux heures d'enseigneque l'on est souvent guidé par la ment au lieu de cinq, c'est tout de loi du « tout ou rien ». Si un pro-fesseur qui doit dix-huit heures est même mieux que zéro. Quelque-fois, une légère diminution de absent, on attend quelqu'un qui l'horaire des autres professeurs de fera dix-huit heures à sa place, faute de quoi on laisse les élèves l'établissement est préférable à l'horaire complet pour les élèves qui ont un professeur et à sans professeur. Les principes de ma circulaire permettent, comme absence totale de cours pour les le renouveau projeté du système éducatif le souhaite, une prise de responsabilité de l'ensemble de la communauté éducative des pro-blèmes qui se posent à l'établisse-

» Le principe fondamental est une idée de coresponsabilité de l'établissement dans lequel se produit l'absence et des services rectoraux de l'académie. Je dispose de moyens permanents (postes de remplacement et maîtres auxiliaires en surnombre) qui représen-tent le tiers des besoins estimés. Je les mets à la disposition des établissements afin qu'ils puissent redéployer les moyens qui leur sont propres en intégrant ce renfort et en répondant aux aléas de la

Mais il existe d'autres movens?

- Oui, le crédit en heures supplémentaires, par exemple, est illimité. Mais l'idée qu'il faut remplacer un enseignant absent en épousant exactement ses besoins lement à tous ceux que je vois

M. Lombois explique ici les raisons et les principes qui l'ont guidé dans la rédaction de cette circu-laire, qui, précise-t-il, « ne contient que des propore, qui, précise-t-il, « ne contient que des propo essède pas le potentiel d'heures

- Cela oblige à une remise en cause permanente des services de l'établissement?

C'est vrai, mais le rectorat peut fournir des conseils et des appuis aux chefs d'établissement.

Coup de main

Quelle est la part d'initiative de l'établissement dans votre

- Il profite, bien sûr, des crédits en heures supplémentaires, mais il y a également les res-sources du bénévolat. C'est une nouveanté, et jusqu'ici on l'a caricaturée. Mais je pense que les enseignants retraités, dont la compétence ne peut pas être contestée, peuvent très bien venir donner un coup de main à leurs collègues provisoirement en difficulté l'affirme qu'il ne s'agit pas d'un expédient. Je ne ni vice, mais le service est rendu éga-

VOLVO ÉTABLIT UNE 4 ème

TETE DE PONT SUR PARIS:

es et non des obligations ». dans mon bureau au moment du départ en retraite et qui me disent : « Ne nous oubliez pas, nous restons à votre service. » S'il s'agit de venir · faire quelques heures - pour que des gosses ne soient pas tout à fait à l'abandon, ils seront les premiers à se propo-

ent sont invités, pour leur

pour en faire profiter une autre momentanément

part, à faire appel en cas d'urgeace aux retraités qui pourraient venir « dépanser » leurs collègues en

difficulté en dispensant bénévolement quelques

heures d'enseignement. Aussitôt on a crié au « système D », an « bricolage », à la « désorganisation pédagogique » dans une académie où deux cents

maîtres auxiliaires ne sont pas réemployés.

Les chefs d'établiss

- Ne craignez-vous pas qu'on vous accuse de constituer un corps de supplétifs ? Un fichier

- Non. Je n'ai pas un « volant de jaunes » si c'est ce que vous voulez me faire dire. Je demande simplement aux chefs d'établissement de garder le contact avec les enseignants qui partent en retraite, et de ne pas siter à les appeler en renfort.

C'est tout. - Pensez-vous faire appel éga-lement à des non-enseignants?

- Pourquoi pas, s'ils sont compétents? Il n'y a pas que le français ou les maths dans l'ensei-gnement. Dans un établissement professionnel, un boulanger de quartier serait au moins aussi compétent qu'un professeur.

- Etes-vous le seul recteur à avoir eu ces idées ?

- J'ai peur que oui. Je n'ai pas reçu de consignes, mais je suis sûr de n'être pas hétérodoxe. Je n'ai été jusqu'ici ni blâmé ni répri-mandé. Je suis persuadé d'être en avance. Dans deux ou trois ans, vous trouverez sous des plumes ministérielles des recommandations de ce genre dans les circulaires de

> Propos recueillis par JEAN CONTRUCCL

SPORTS

CYCLISME

Mercier : la fin d'une grande équipe

i*e*uses <u>marques</u> de cycles français disparaît des pelotons. Le dépôt de bilan de Mercier (le Monde du 9 novembre) met en effet un terme à cinquante ans d'activités sportives de la firme stéphanoise. Cette formation justement célèbre, dirigée successivement par Pierre Pierrard, Antonin Magne, Louis Ca-put et Jean-Pierre Danguillaume, avait accueilli un grand nombre de champions : Louison et Jean Bobet, Raymond Poulidor, Bernard Gau thier, Joop Zoetemelk, mais aussi Rik Van Steenbergen, Raymond Im-panis, Jean Stablinski, Albert Bouvet, Henry Anglade, Cyrille Gui-mard. Sans oublier André Leducq, Roger Lapébie, Georges Speicher, Maurice Archambaud et Marcel Kint, qui portèrent le fameux mail-lot violet avant la guerre de 1939.

Survenant après la faillite de France-Loire et le renoncement de Wolber, le retrait de Mercier résulte de la crise profonde qui menace l'ensemble des constructeurs français. Victimes de la saturation du mar-ché, Peugeot, Motobécane et Gitane vendent de moins en moins de bicyclettes depuis deux ans, et leurs exportations sont en baisse. Mercier, qui avait produit 135 000 vélos en 1980 et qui bénéficiait pourtant d'une excellente image, n'a pu sur-monter de lourdes difficultés budgétaires malgré l'apport de son associé, Coop, qui avec l'aide de Mavic, fi-nançait l'équipe cycliste profession-nelle à 75 %. Quand on se souvient

qu'il y a trente ans, plus de trente marques de cycles supportaient les frais d'une écurie de course sans avoir recours à un commanditaire et quand on constate que l'effectif est aujourd'hui réduit à quelques équipes déficitaires, on peut voir combien la situation s'est dégradée sans que l'espoir d'une relance se manifeste dans l'immédiat.

Un partenaire italien

Quel sera le sort des seize cou-reurs appartenant à l'ancienne équipe Mercier-Coop-Mavie? La réponse est fournie par M. Michel Mairal, porte-parole de Coop: « Après avoir tout tenté pour éviter le dépôt de bilan de Mercier, nous avons décidé de poursuivre notre effort la saison prochaine. Cependant, cette obstination obéissant à la vo lonté de servir le sport cycliste et d'assister des coureurs professionnels l'és par contrat au groupe Coop-Mercier pose des problès délicats. L'impossibilité de conclure un nouvel accord avec une marque de cycles française, nous oblige à rechercher un partenaire étranger. »

M. Mairal va donc se rendre à Milan afin de négocier avec un constructeur et un accessoiriste italiens. Sa démarche constituera une défaite supplémentaire pour l'indus trie française du cycle. Il le sait, il le déplore, mais il n'a pas le choix.

.JACQUES AUGENDRE.

UN TOUR DE FRANCE FÉMININ EN 1984?

M. Félix Lévitan, codirecteur de Tour de France cycliste, a an-moncé, mardi 8 novembre, qu'il avait l'intention d'organiser, en 1984, un Tour de France féminie. Il a soumis sou projet à la Fédération française de cyclisme ; Il ne lui reste plus qu'il recevoir l'approha-tion de l'Union cycliste internatio-

Onvert à toutes les nations, o tour de France serait coura par équipes nationales de cinq à six athlètes. Il serait organisé, da 30 juin au 22 juillet, sux dates de son grand frère, et empranterait les 60 derniers kilomètres du même

parcours.

Jean Leulliot, organisateur de la course Paris-Nice, en aust déjà eu l'idée dans les amées 50. Une ex-

AUTOMOBILISME. - Le pilote italien Andrea de Cesaris, qui portait, cette saison, les couleurs de l'écurie italienne Euroracing (ex-Alfa Romeo), a signé, mardi 8 novembre, un contrat avec Guy Ligier. Pour leur part, l'Italien Riccardo Patrese (Brabham) et l'Américain Eddie Cheever (Renault) piloteront en 1984 les monoplaces d'Euroracing.

FAITS DIVERS

LA FUMÉE DIABOLIQUE DE MARSEILLETTE

La magie est une cuisine décises pratiquants obtiennent des « abracadabra » suivis d'effets certains, il y faut des ingrédients rares et de qualité, un décor, de delles toujours allumées.

M. et Mm Dubois (trente et un et vingt-cing ans) du village de macons, ne savaient plus à que saint se vouer. Tout allait mal dans la maison, plus de travail, des disputes sans fin, les objets qui leurs échappeient, la mala-dresse qui s'installait... Tellement persécutés qu'ils se crurent bientôt victimes d'un envoûtement. Ils allerent donc consulter une « sorcière » de Carcassonne. Après avoir identifié au tarot les auteurs des maléfices, Mª Michèle Forissier (vingt-trois ans) ouvrit le grand Albert et mit le doigt sur une recette difficile à réussir mais aux résultats prometteurs. Pour ne rien gâcher, MP Foresier offrit ses services et son apprenti, son ami, M. Ait Touaret Akli (vingt-cinq ans) prêta mein-forte.

Un ragoût magique

Les Dubois s'appliquent alors pour fabriquer ces indispensables petits cercueils ou on doit livrer per la poste aux envoûteurs. Sous la -- presque -- pleire lune du 6 novembre, Ait trouve un mouton dans un anclos. Il l'égorge et récupère le sang (il Cette même nuit. Ils se rendent au cimetière le plus proche où ils sevent que git un mort de fraiche date. Ils l'exhument et l'emportent dans une camionnette jusqu'à Marseillette où M^{es} Du-bols les attend. Elle a préparé le cérémoniai dans la cave. A la lumière des bougies, toujours d'après l'Albert, ils scient en morceaux la férmir du cadavre qu'ils mélangent e à proportion » aux reliefs du mouton agrémentés de photographies des en-volteurs détournés dans l'album de famille. Ils garnissent copieu-sement et referment les petites poites. Mais l'eube point déjà. Ils placent les restes dans des sacs de plastique pour vite les jeter sur une décharge publique et y

Une telle fumée à une heurs si matinale inquiète un paysan qui passe per la et plus encore la pled du mort qui ne s'est pas consumé. Les gendarmes, alertés, retrouvent l'album découpé que les flammes n'ont pas lavantage dévoré. On y reconnaît les Dubois en train de sourire. Ils sont confondus, poursuivis avec leurs complices pour e vioi de sépulture et voi de cadavre a, tout à fait convaincus, après cet échec d'Albert le grand, du pouvoir réellement disbolique de leurs ennemis. « La preuve, a dit M. Dubois, c'est que le suls daux comme un mou-'ton et que j'ai pu découper un cadavre. C'est sûr, on m'a jeté un

PARIS CHICAGO_

40, rue Saint-Séverin 75005 Paris 325 71 35 5, rue Billerey 38000 Grenoble 87, 16 53

NOVEMBRE 1983

FAUT-IL SUPPRIMER

LE BAC?

JEUNES FACE A LA CRISE*

LES DÉCLASSÉS VOLONTAIRES

LA RENTREE

DANS LE SUPÉRIEUR

Réponse à L. SCHWARTZ

PSYCHOLOGIE

RÉEDUQUER L'INTELLIGENCE

en vente serz votre marchand de journaux

10,50 F

Non, non, il ne s'agit pas encore d'un nouveau modèle Volvo mais d'une nouvelle succursale Volvo sout près du Pont Mirabeau Aujourd'hui, c'est-à-dire ce matin, Volvo inaugure sa 4' succursale dans Paris. Au 54/56 de l'avenue de Versailles, 75016 Paris. Volvo Mirabeau. Une succursale Volvo pas comme les autres.

Elle regroupe toutes les Volvo d'occasion de Paris, en plus bien sur des Volvo neuves. Facile pour vous de choisir la Volvo qui vous plait à son juste prix dans un seul endroit de la capitale. Avantage encore pour les autres succursales elles pourront ainsi se consacre plus largement à la vente des Volvo neuves, à leur pur DLVO entretien et à leur après - vente.

VOLVO MIRABEAU: LE CENTRE DE TOUTES LES VOLVO D'OCCASION

Volvo Mirabeau. 54/56, avenue de Versailles 75016 Paris.

EXPOSITION YURI KU ALA GALERIE CLAUD

TNE charse, one malle, une scie, une table, un unevalet, éraillés et taches parce up in ont beaucoup servi ; chase ablezt de turt Kuper est l'image d'un met simple, de la vie de cette chose, de sa

La personnes qui ont la familiarité des ouik per exemple les conservateurs des musées fin et de tracition populaires, savent que

tex outriers to paysans insent jamais in marteau, me beche, de la mome façon. Il a une merco des mains. m mémoire de la création, atravail, à travers le corres et is mains, que meta morphose is choses, et comit le souvenir explus présent dus coliui de la **monime** immaterial le

Cene mémoire partagée des dies et de travail. Cotte

L'espoir

elemer Blanche

ES anneces :-) commen-Cici: ::... ctudiant à l'Academie d'art de Mou. L'hab. ace statt d'expoa en septembre, de que nous nos fait durant 👵 mots d'été. Avec trois arm. 20 l'atelier to sommes paris, todes et couan dans nos sace ders un village

Sub arnvés, ou presque, ils se travail. The pas . la penameite. Co ne pas faire mente les autres Pensée qui. Resident j'attendam autre chose. marchais sur la greve, dans anes de village, dans les bois des denes Le sentiment Cueme se précisait. J'étais à la Merche de ce qui zilan me don-

M. Dui, c'est ça . ia - chair de the maison différente des aude plus colorée peut-être, plus de le club de the comme il : ca a dans tant Mages J'entre et. à la sel'ai une bouie dans la

he compris pas pourquoi, sur ment. Bien sur. il me sautait migul que les portraits des diriby the prescriptions : Malen-Linine, Larcuchichev. dautres, figuratent là, enthe all hasser comme si pas attemi cette campagne de l'injonction de faire - disdur les disperus

he ce n'était pas cela, cette tersi Brande de tout temps Montés s' sont atténuées ou Perdues, en route.

lyavait aussi les gammes d'un teon cette musique m'athabitude est trop prise. an peu plus surpris par des cantonnes là, qui danafem nommes, et par deux des es aussi qui dansaient dies sous la robe de crêpe

wild que je szisis ce qui de te mon trouble : la lumière. tractement l'éclairage Poudreux, intermécomidor central des apcommunautaires de Eclarage privé de cou-a que des vibrations faie et de vert y moduble d'absence. Eclairage t tres particulier, on di-

dors ne sont que lampe, comme s'il tinguer que des confuses, irréclies, o tager ainsi son loy tres, c'était ne pas même à la longue, r

Je suis revenu il le surlendemain, su me mis au travail : peindre, sans représ nic non pas ce lieu m'y nonait la gorge.

Nous revinmes à la fin de l'été, et j'aş lier ma penie toile ler encore avant de

ont-ils payé leurs impôts?

€.

Privilégier les revenus du travail

La fiscalité actuelle n'est sans doute pas à l'origine de la crise que nous traversons. Les causes sont en effet bien plus profondes et, à nos yeux, tiennent à une logique de ges-tion pour le profit, qui, désormais, se retourne contre la croissance, le progrès, et plus globalement contre

Par contre, l'impact de la fiscalité n'est pas neutre. Son évolution au cours des trente dernières années démontre assez largement qu'elle a de plus en plus été laconnée par une conception qui fait du profit le moteur du développement. Mais, d'un profit lié à la production de richesses, on a peu à peu glissé vers un profit beaucoup plus marqué par la spéculation, sa forme financière et monéraire et monétaire.

L'essentiel des « dépenses l'iscales », c'est-à-dire des dérogations par rapport aux règles communes d'imposition, concerne les revenus du canital. De ce point de vue, comment admettre qu'un titulaire de revenus d'obligations puisse bénéficier d'un taux d'imposition réduit à 25 %, alors que l'ouvrier hautement qui chaque jour vend sa force de tra-vail, se voit imposé marginalement à 35 %, 40 % ou 45 % ?

Les aides fiscales aux entreprises souffrent du même défaut. Leur efficacité est incertaine parce que les critères actuels d'attribution n'offrent aucune garantie quant à leur usage. N'a-t-on pas vu ainsi des entreprises solliciter des prêts boni-fiés et d'ailleurs les obtenir, alors que, dans le même moment, elles utilisaient d'importantes disponibilités de trésorerie à des placements à court terme hautement rentables.

voire des spéculations ? Ensuite, nous devons constater un assaiblissement relatif des imposi-tions sur les patrimoines et le capital néral, alors que nombre d'écoistes reconnaissent qu'une taxation forfaitaire assise sur ces bases est un facteur puissant de productivité et d'efficacité à l'image des impôts sonciers à la fin du dixzivième siècle. Cet affaiblissement est tel qu'il s'est répercuté sur la simple connaissance de ces éléments que les services fiscaux sont désoris incapables d'appréhender globialement pour chaque contribua-ble, ce qui a handicapé la direction générale des impôts fors de la mise en place de l'I.G.F. (impôt sur les grandes fortunes).

Enfin, la fraude, ce prétendu sport national ». on le sait, favorise les revenus non salariaux dans des proportions à peine imaginables. Dans nombre de professions, elle permet d'éluder en moyenne le tiers, voire la moitié des impôts directs

La fiscalité est donc venue d'un côté conforter la logique du profit sous ses différents aspects, tout en pénalisant de l'autre le travail vivant, qualifié, créateur et ce qui lui est lié : la formation et la recherche. Ce n'est pas le progrès techni-que qui tue le travail, mais le poids des prélèvements financiers sur l'entreprise, les gâchis de capital et la stérilisation de centaines de milliards de francs dans des emplois non efficaces. Au contraire, aniourd'hui. les technologies nouvelles nous permettraient d'envisager un type de développement économe en capital, relativement aux richesses créées, mais nécessiteraient un bond en avant dans l'utilisation du travail qualifié

Il faut donc renverser les données La taxation doit être plus lourde pour tout ce qui relève des patrimoines et des revenus du capital. Certes, non pas de manière aveugle, c'est-à-dire qu'elle doit être modulée en fonction de l'utilisation, limitée voire supprimée pour la création efficace de richesses matérielles, mais lourde et croissante lorsque ces sommes sont distraites et utilisées à des spéculations, des investissements non rentables socialement, à des

exportations de capitaux injustifiées. Au contraire, le poids pesant sur les revenus du travail doit être aliégé pour les plus bas revenus, mais aussi pour les moyens et hauts revenus lorsqu'ils correspondent à un travail réel et à la qualification acquise. La justice fiscale ne peut pas être une simple notion abstraite et morale. Il est donc nécessaire de la compre dre en fonction des enieux de la crise et de la nécessité impérative de valoriser le travail, l'emploi, la quali-fication et la recherche, qui sont autant de domaines en passe d'être étouffés par la loi du profit.

C'est en ce sens qu'il est important de privilégier les revenus du tra-vail et les dépenses qui contribuent à ses qui contribuent à en accroître l'efficacité.

J.C. LE DUIGOU. secrétaire général de la fédération C.G.T. des finances.

Prêt au sacrifice

Je suis professeur d'université Mon traitement mensuel brut est actuellement de 22 000 F. En 1982, je disposais, avec mes revenus accessoires (cours complémentaires, droits d'auteur, honoraires, revenus de valeurs mobilières), d'un peu plus de 280 000 F de revenu. Bien one mes trois enfants soient

que mes trois enfants soient majeurs, ils poursuivent leurs études et j'ai droit à quatre parts (...)

Après les multiples déductions opérées sur mon revenu brut, mon revenu imposable se trouve ramené à 149 000 F et l'impôt sur mes revenus de 1982 à 18 000 F (soit mois de 198 moins de 7 % de mon revenu brut).

Je crois qu'il n'existe pas un seul
autre pays développé dans le monde
où je paierais aussi peu d'impôt sur

Cet exemple personnel confirme tout à fait l'étude d'Antoine Contière analysée dans le Monde du 15 octobre. Si l'on vent accroître l'importance de l'impôt sur le revenu dans le système fiscal français, ce n'est pas du côté des hauts revenus qu'il faut se tourner. C'est en remet-tant en cause le système du quotient familial et, surtout, les multiples déductions qui ont été autorisées par

LOIC PHILIP. (Puyricard.)

L'imposition du mariage

A l'époque du précédent septen-nat, une réforme hardie avait vu le jour : la prise en charge du concubin non salarié sur le plan de la Sécurité sociale. Cette meilleure adéquation évolution des mœurs/réglements tion sociale allait dans le sens de la justice. Mais le législateur n'avait pas voulu élargir cette reconnais-sance au plan fiscal.

Pour mémoire, un contribuable ayant pris la charge financière totale d'une ieune femme (sans activité externe) et de l'enfant de celle-ci (n'ayant pas de lien juridique avec le contribuable en question) aura, d'après la loi en vigueur, un quotient familial de 1 au lieu de 2,5 s'il était

Ne serait-il pas temps de mettre les pendules à l'heure? Les socia-listes seraient-ils dans ce domaine en retard d'un siècle ?

M. MOTTANT. (Bar-le-Duc.)

GÉRARD DEBREU, PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE

Un orfèvre franco-américain de la valeur

On prêterait volontiers à ce natif que. Pourtant, dernère ce flegme actif, cette réserve qui confine par-fois à la timidité, se cachent des traits qui rattachent sans ambiguité Gérard Debreu à la France (1). Son goût pour l'architecture ancienne de vence, une curiosité intellectuelle à la fois profonde et espiègle, très Normale-Sup (il a écrit, à la fin des années 40, une théorie mathé matique du bridge), sans oublier une connaissance savente des ressources cufinaires les plus rares de l'Hexagone, sont autant de signes qui ne

trompent pas. Bien qu'il revienne périodiquement n France, notamment à Paris, à Aix, Marseille et à Strasbourg, Gérard Debreu est, depuis 1962, professeur d'économie mathématique à Berkeley. Ses étudiants lui vouent un respect admiratif. Il impressionne un peu. Une ieune Américaine m'a dit : e Parler de préférences sur des mai chandises futures lui va bien. C'est l'homme le plus organisé que j'ale

Sur sa table de travail, au département de mathématique, rien, sinon quatre crayons parfaitement affûtés et quelques feuillets impeccablement rangés. C'est l'image de ses cours et de ses travaux : pas une phrase, pas une idée n'y est en trop ; pas une ne manque; chacune est exactement à

Entré à l'École normale supérieure en 1941, il acquiert vite auprès de ses condisciples la forte réputation de « lire Bourbaki comme les autres lisent des romans ». Engagé volon-taire en 1944, il reviendra en 1945 passer une session spéciale de l'agrégation de mathématiques, à laquelle il sera reçu premier.

C'est peu après, en 1946, qu'il découvre *« par un très grand* hasard » le magistral ouvrage du professeur Allais A la recherche d'une discipline économique, publié en 1943. Il devait écrire deux ans plus tard à propos de cette étude décisive pour son œuvre : « Empoigné par la conviction de l'auteur (...), je trouvais assez de courage pour m'imposer (...) l'assimilation de l'ouvrage. J'en sortis passionné pour l'économie (...). » Et un peu plus loin, à propos des schémas mathémati-

par BERTRAND MUNIER (*)

ques : « J'ai [assez] souvent imaginé l'incertitude et le désarroi dans lesquels je me serais trouvé au bout de es mois d'incursion dans les ácrits áconomiques exclusivement littéraires, pour croire, je l'avoue pour parachever cette confession, que j'aurais été amené à abandonner 'étude de l'économie (2). » il n'abandonnera donc pas cette

discipline. En 1950, bénéficiant d'une bourse Rockefeller, Gérard Debreu part pour la Fondation Cowles, aux Etats-Unis. Il n'en viendra qu'en 1956, pour souteni à Paris une thèse d'Etat de mathématiques. Cette thèse inspirera, trois ans plus tard, une publication en langue anglaise qui rendra l'auteur célèbre et deviendra un « classique > : la Théorie de la valeur (3). analyse axiomatique de l'équilibre économique.

Le langage des ensembles

Résumer le contenu de l'œuvre de Gérard Debreu serait téméraire. Deux les principales contributions :

1º Comment établir de façon logiquement fondée la notion de « prix d'équilibre de marché » ? C'est le problème du fondement des valeurs atives des biens et des services, dit problème de « l'existence d'un équilibre », en univers parfaitement concurrentiel. Debreu a donné des solutions de généralité croiss cette question en 1954, 1956, 1972 et 1981 notamment.

2º Quelle est l'interprétation précise à retenir de cette notion d'équilibre de marché, définie de facon apparemment aibitraire par les néoclassiques ? Debreu a pu montrer le premier - avec H. Scarf - que, si l'application pratique du concep recouvre incontestablement des approximations, la notion elle-même. loin d'être arbitraire, s'impose comme résultat de l'activité économique lorsque les agents de chaque

(*) Professeur de sciences économiques à l'université d'Aix-Marseille-III, directeur du GRASCE (Groupe de recherche en analyse de système et cal-cul économique (C.N.R.S.).

catégorie deviennent infiniment nomvement ses cremières contributions, qui datent de 1962. En outre; de la guestion de l'unicité ou non de l'équilibre de marché.

Ainsi, Gérard Debreu, en introduisant le langage des ensembles dans le modèle d'équilibre général, en a donné de nouvelles formulations, à la fois plus rigoureuses et plus géné-rales. En utilisant de façon originale des techniques telles que topologie générale, topologie différentielle théorie de la mesure, il a abouti renouveler la conception proprement néo-classique de ce modèle d'interdépendance générale.

On ne peut pas dire, en revanche, ou'il ait élaboré un modèle fondsmentalement nouveau d'économie concurrentielle. Sans doute s'agit-il là d'une limite posée intentionnellement par l'auteur à ses travaux, que l'Association américaine des économistes a couronnés l'an demier, avant que le jury Nobel ne le fasse

Mais les questions que Debreu a soulevées, les conditions de cohérence interne qu'il a poussées dans leurs ultimes retranchements concernant ce modèle d'équilibre général, sont autant de portes ouvrant sur des domaines d'investigation nouveaux. Cas derniers appellent et appelleront des modélisations renouses — mathématiques ou non de l'activité socio-économique.

En honorant Gérard Debreu, le choix de l'Académie suédoise a couronné une œuvre dont la portée auprès de l'ensemble des économistes est déjà multiple et sera certainement durable.

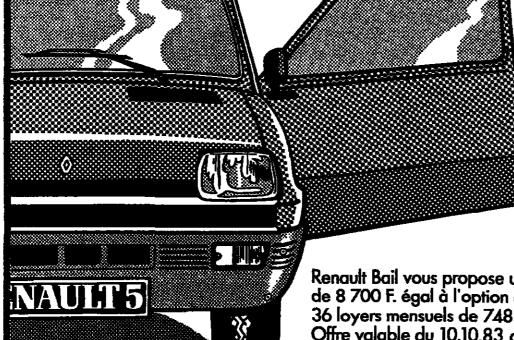
(1) Dont il reste d'ailleurs citoyen, puisque l'acquisition en 1975 de la nationalité américaine ne lui fait pas perdre pour autant sa nationalité d'ori-

(2) Lettre de 1948 au professeur Maurice Allais, reproduite dans la préface du *Traité d'économie pure*. 1952, Imprimerie nationale.

(3) Theory of Value, Cowles Foundation Monograph, 17, Wiley, New-York, 1959. Traduction française en 1966 dans la collection des monographies de l'AFCET (nº 5), Paris, Dunod.

pendant les 24 premiers mois.

500 F. par mois

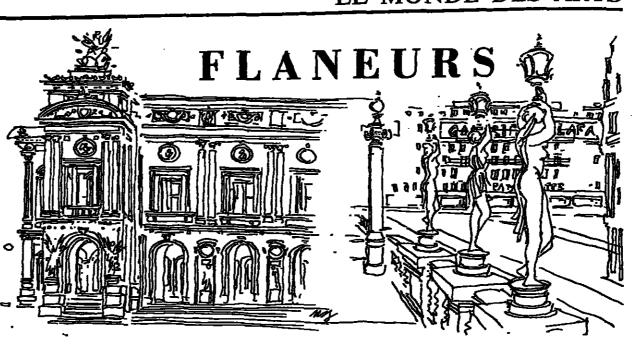


Renault Bail vous propose un bail avec option d'achat sur 5 ans. Avec un dépôt de garantie initial de 8 700 F. égal à l'option d'achat finale, 24 loyers mensuels de 500 F. les 2 premières années, 36 loyers mensuels de 748 F. les 3 années suivantes. Coût total en cas d'acquisition : 47 628 F. Offre valable du 10.10.83 au 10.11.83. sous réserve d'acceptation du dossier, Renault 5, 3 portes. Prix clés en main au 01.07.83. : 34 800 F. Millésime 84. Renault Bail, SA au capital de 150 000 000 F. 51/53 Champs Elysées 75008 PARIS. RC PARIS B 702002221.

Personnellement, je trouve cela incroyable! moi la Renault 5.







A L'OPÉRA

Wagner, made in France

Le temps clair de novembre a jeté, à la fin de la semaine, une foule inhabituelle dans les rues de Paris. L'occasion, pour les commerces du samedi, de mesurer la passion économique des promeneurs. Dimanche, la chance de faire le plein pour les musées, les salons de thé de l'île Saint-Louis ou le Jardin d'acclimatation, qui vient de se faire offrir un ara, transfuge de la rue Au Maire : il s'emuiera moins là que le psittacidé de Félicité, la nouvelle création du Français.

Samedi et dimanche, les édiles de la ville auront pu vérifier le fonctionnement des parcs et jardins, ou de cette promenade balisée de barrières métalliques qui permet, sans trop de périls, de passer du Trocadéro à la place des Vosges, via les Invalides, Saint-Germain et les quais de la Seine, pour la rive gauche; via les Tuileries et les quais de la Seine pour la rive droite. La jonction par la passerelle des Arts n'est toujours pas achevée, la dernière arche pendouillant depuis des semaines vers un inaccessible Institut. On traverse alors par le Pont-Neuf dont les deux branches paraissent attirer les hideux bateaux-mouches, bleu-vert de monde. Ou bien par le pont au Double, le pont Saint-Louis et le pont Louis-Philippe, aux alentours de 17 h 45, heure du concert d'orgue, le dimanche dans Notre-Dame

Le jeu, c'est d'éviter le quartier des Halles, qui a désormais rdu toute trace de romantisme, s'achève dans une apothéo béate platitude. Sauf si l'on y va par esprit documentaire. Par exemple, on peut aller voir l'exposition Balthus, ou bien compter les pièces de mobilier urbain sur la piazza Beaubourg, côté quartier de l'Horloge : une sanisette, une cabine téléphonique, une gigantesque poubelle, un kiosque à journaux design, une colonne Morris, l'aux kiosque à balais à l'ancienne, une petite poubelle, une bouche d'aération, un atelier d'artiste, une sculpture, un panneau lumineux Decaux, un fleuriste en lumière noire, des bancs et plein d'autres choses saugrenues entre lesquelles passent sièrement les motos ramasse-merde de la ville, montés par des héros vert et blanc. Paris fait beaucoup pour son animation.

Le samedi, il faut aller voir les expositions, moins investies que les marchands de vêtements. Mais du Trocadéro à la place des Vosges l'abondance est telle qu'il est recommandable de choisir, ou d'imaginer, son parcours à l'avance. Chaque saison suggère ses ensembles. Cet automne, par exemple, l'affiche, qu'elle soit de cinéma ou d'opéra, ou de Suède ou de Pologne, du genre précurseur on du genre avant-garde, a suscité, suscite ou s'apprête à le faire un grand nombre de manifestations. L'architecture et l'archéologie ont leur parcours. La nouvelle peinture figurative ou, pour les gens vraiment branchés, la « trans-avanguardia » ont les leurs.

Un excellent et pittoresque parcours repose sur le mélange des res. On le commence à la cinémathèque avec - Dior (le couturier) et le cinéma », exposition qui n'appelle pas de commentaires spéciaux. Masson (le peintre) et le théâtre, en revanche, au théâtre du Rond-Point, chez le couple Renaud-Barrault, mérite un arrêt d'autant plus prolongé qu'il n'y avait pas âme qui vive ce dimanche. Exposition bien servie par un catalogue de haut vol, signé Leiris, Masson, et plein de textes éventuellement inédits dus à Dullin, Fellini, Barrault ou Duthuit. On y suit, avec des hauts et des bas picturaux, il faut dire, les liaisons, et les liens complexes du peintre avec la scène. Côté peinture ici, côté théâtre là, jusqu'au geste unificateur du plafond de l'Odéon. Il y a comme un dressage mutuel. Du théâtre par le peintre dans une première période, puis du peintre par le théâtre, avant l'équilibre d'une familiarité.

Rue des Beaux-Arts, la galerie Albert Loeb, enfin, fait écho à la Galerie Proscenium et à l'exposition qui y commémore la mort de Jean Cocteau. Albert Loeb montre les portraits de Christian Bérard, dont le souvenir, avec quelques raisons, s'est davantage cristallisé sur les décors et les costumes de théâtre que sur l'œuvre peint. Il avait exposé chez Pierre Loeb en 1925, bien que la facilité mondaine de Bérard semble, avec la distance, bien éloignée des autres protégés du grand marchand de l'avant et de l'immédiat

Et comme Paris est décidément une petite ville, on retrouve Bérard (qui avait failli acheter la maison de Masson près d'Aixen-Provence), chez Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault : le jour de sa mort, en 1949, il venait assister à la présentation de son décor pour les Fourberies de Scapit, mises en scène par Jouvet, Un même théâtre, deux peintres aux antipodes. Mais c'est une autre

FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

 NTRE 1839 et 1867, Wagner fit une dizaine de séjours en France, dans des conditions difficiles au début mais qui s'amélio rèrent notablement au fil des années, tant il est vrai qu'en dépit de scandales mémorables, soigneusement orchestrés et dont les causes ne furent jamais musicales c'est à Paris que sa pensée eut le plus de retentissement dans les milieux artistiques et les cercles aristocratiques. Wagner ne disait-il pas d'ailleurs lui-même la direction de François Lesure. que les Français étaient les plus à même de le comprendre ? C'est dans cette persoective qu'il faut regarder ses efforts pour s'imposer et son

On sait le force de l'opinion en France et la ténacité des préjugés puisqu'on ne dispute lamais tant que de ce qu'on ne connaît pas directement, Jusqu'en 1870, il était donc entendu que la musique de Wagner était inécoutable, bien que les occabreuses de voir applaudir ses fracments symphoniques aux concerts populaires. A cette époque, Wagner succédant à Berlioz faisait le bonheur des caricaturistes, ce qui était, au fond, la rancon d'un succès grandis-

amertume de se voir barrer la route

par une poignée d'opposents qui font

l'opinion à coups de pamphlets ou

C'est après la défaite de 1870 que le « cas Wagner » allait prendre Il faut reconnaître que l'auteur d'Une capitulation de Paris s'était donné des verges pour se faire battre et que si cartaines de ses déclarations ont été exploitées outre mesure il aurait pu s'en dispenser. Ainsi une certaine partie de la presse gronda de plus belle jusqu'à ce qu'il devint évident que le wagnérisme, qui sortait peu à peu des cénacles pour toucher l'ensemble du monde musical, était devenu une mauvaise cible : la musique de Wagner était à la mode, on la jouait de plus en plus, et, en France, la mode et l'opinion marchent touiours main dans la main.

Le 4 janvier 1914, la première représentation de Paraifal à l'Opéra. blique, apparaît comme le point culminant d'une ascension irrésistible : à l'exception du Vaisseau fandime, tous les ouvrages de Wagner, y compris la Tétralogie (qu'on n'y reverra pas avant 1955), ont été présentés au Palais Gamier avec un faste exceptionnel. La troisième vague d'antiwagnérisme, suscitée par la guerre de 1914-1918, sera aussi éclatante qu'éphémète. En revanche. l'avenement du nazisme qui fera de Wagner un musicien offil'auteur de *Parsifel* à partir d'un cartain moment ont pesé beaucoup plus lourd jusqu'au début des années 60.

Depuis le succès, de ce côté-ci du Rhin, du *Bing* de Patrice Chéreau et Pierre Boulez, Wagner est redevenu une sorte de spécialité française et, si on n'y avait mis bon ordre, la colline de Bayreuth serait aujourd'hui entièrement colonisée. En mettant au programme de sa première saison Tannhaüser tel qu'il fut sifflé à Paris en 1862 (1), Massimo Bogianckino ferme la boucle en quelque sorte. C'est dans cette ligne qu'il faut placer l'exposition organisée à l'Opéra, en collaboration avec la Bibliothèque nationale, conçue et réalisée par Martine Kahane et Nicole Wild, sous

Muettes par définition, les expositions n'ont guère de sens lorsqu'il s'agit de musique. Si celle-ci en a un, c'est qu'à travers le titre « Wagner et la France » elle traite naturellement du wagnérisme et de l'antiwa-gnérisme, sujets qui débordent sur la peinture et la caricature, le journalisme et la littérature, la politique et la religion de l'art. Les documents ndent et ceux qu'on a retenus

Mais il v a également les dessins ou les photos de scène, les dragon avec les machinistes à l'inténeur, les images-cadeaux offertes par Liebig représentant les héros (ou la vie) de Wagner, et même le menu d'un « Diner Crépuscule des dieux » chez Paillard, spécialement conçu pour l'issue des représentations... Les interprètes successifs ne sont pas oubliés, les premiers surtout, dans des costumes qui feront sourire les uns et réfléchir les autres. Pour la fin de la visite il faut garder les parures et les bijoux (fantaisie) dont on nous dit qu'ils sont devenus trop lourds pour les mises en scène actuelles, ce qui fait rêver lorsqu'on se souvient du danger qu'ont représenté pour le plateau les tonnes de sable en sac exigées par une récente mise en scène de la Walkyria... Ces es, qui constituent une partie du «trésor» de l'Opéra, forment peutêtre l'ensemble le plus évocateur de cette exposition: ils sont si réels qu'ils font exister les personnages auxquels ils étaient destinés. Rien qu'à les voir on entend le bruit métallique qui devait accompagner les

Le vrai et le faux, l'artifice permet tant d'accéder à une réalité supérieure, l'illusion wagnérienne, tout est là, dans ces quelques mètres sité, ici l'émotion l'emporte... comme à l'Opéra.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Mais en allemand (neuf représentations entre le 26 juin et le 18 juil-

* WAGNER ET LA FRANCE. Jusqu'an 26 janvier, tous les jours, de l l à 17 heures, entrée par la façade (15 F). Le livre-catalogue de l'exposi-tion, contenant de nombreuses illustra-tions (25 en couleurs, 150 en noir et bianc) ainsi que des témoignages et des textes d'époque, est en vente à la librai-rie de l'Opéra. On y trouvera en outre la liste de tontes les exécutions wagné-riennes à Paris en concert jusqu'en 1914 et de toutes les représentations (avec les distributions) au Palais Garnier (176 pages, 195 F) \ Coedition Herscher-Bibliothèque nationale-Théâtre national de l'Opéra de Paris.

AUX GALERIES LAFAYETTE

Snoopy sous toutes les coutures

TOEL commence le 3 novembre, cette nuit où s'achève la décoration des grands magasins. Sur les trottoirs, le long du boulevard Haussannn, scintille la poussière des globes rutilants écrasés. Ils sont tombés des seuillages en boule qui font des guirlandes devant les vitrines encastrées dans du rouge granité, cadres de gemmes qui retiennent et émiettent les lumières nocturnes. Les grands magasins exposent

des tableaux animés sous vitrine - retour du Jedi, goûters des petites filles sages, westerns, cos-monautes, un ours noir fait semblant de jouer aux jeux vidéo, les Schtroumpfs s'agitent, ignorant la pesanteur. Un village alsacien, tout en Lego gris et jaunes avec cigognes et chouette, en appelle aux paisibles fêtes, et on croirait, à cause des lignes sèches, qu'il est dessiné à l'ordinateur. Le monde se rassemble devant l'arche de Noé. Trois singes se ba-lancent maladroitement. Noé, d'une voix sonore, répète inlassa-blement sa petite histoire. C'est un mannequin de cire, il n'est pas articulé; mais, entre les cheveux et la barbe grise, vit un visage humain, aux chairs souples, aux yeux bleus, mobiles, qui savent regarder, aux lèvres capables de sourire. Le contraste entre la rigidité des bras qui sortent d'une robe monacale et ce visage mailéable - illusoire, c'est un hologramme - fascine.

Les vitrines alternent une suite de rèves, jouets et lourrures somptueuses, tenues par un large anneau et une chaîne, qui, des mannequins, font des esclaves de luxe. Et voilà que les tissus pré-cieux et les jouets s'assemblent. A la demande de ses managers, Snoopy, le chien blanc aux longues oreilles noires, est doté d'une épouse, et le couple est ha-billé Paris Fashion International, mieux, bien mieux, que la poupée

Style en miniature

Dix-huit créateurs ont répondu (et d'autres encore à l'étage du rayon jouets aux Galeries Lafayette), ont miniaturisé leur style: Mary Quant - mode « po-seur » ; Cacharel, paysan ; Daniel Hechter joue les dissonances avec un blouson vert et des salo-pettes madras; Dorothée Bis pense aux longues marches de la chasse en tricot kaki: Cerrutti au contraire, très lumineux, fait de Snoopy un tennisman et de « madame » une aérobicienne en rouge ; Castolbajac les emmène à la montagne avec des biousons verts, jaunes, rouges, à grande poche kangourou; Jean-Rémy te lidèle aux pulls trompe-l'oril façon smoking plus

la large ceinture de ciré ; Chantal Thomass fait du Snoopy-sexy: monsieur est vêtu d'un seul slin noir, madame est en bustierguépière sous un manteau de faille noire glissant négliger-ment de l'épaule; chez Paco Rabanne, elle étincelle dans un fourreau en maille d'argent, elle est Veuve joyeuse en paillettes noires bordées de strass avec juste un collier (de chien) chez Louis Azzaro.

Thierry Mügler fait du chic en gris double boutonnage et faux revers, un bleu marine et un rouge; la dame Snoopy d'Angelo Tarlazzi retient le décolleté qui dénude son épaule de trois rangs de jais : Carlos Tivoli enveloppe le couple de sausse sourrure prune: Carlos de la Renta le pare de dominos de carnaval : Givenchy rêve d'un mariage kitsch à la campagne avec demoiselle d'honneur à petits volants, et Balmain domine - géographiquement - avec son couple rayal, tiare, couronne, traîne constellée de diamants, manteau bordé d'hermine, et ils se marièrent et eurent beaucoup de chiots.

Le vrai miracle, c'est que les créateurs ont donné une ligne élégante aux petites bêtes bedonnantes. L'expérience est à renouveler : enfin un vrai jeu éducatif. apte à former le goût dès la petite

COLETTE GODARD.



1983 LA PONDATION ELFAQUITAINE PRESENTE

DU 3 AU 25 NOVEMBRE 1983 AU MUSÉE NATIONAL DES MONUMENTS FRANÇAIS PALAIS DE CHAILLOT PLACE DU TROCADÉRO





IDES SPECTACLES

A LA BIBLIOTHÈQU

stenchal, le célib

(Santrale

Cens le Cas

Jegs Co Burning

5 7005 Call 1: 2.

型点 (D) (T) (T) - (T)

comment obsess : 111-

and de Seuler -

Mass leg: 150 ÷ €

Same Ce V

109

r∰a Pierra ; r. .

SECULTUS COLORS

≊्र 00 देश के क्षेत्र के क

SeDanutg

Angloman :=

de rigge: -

Alten jerran

iguon moces é — }

in Parishing a Berger

3 a Vienna 👵

Papie que les regresses de 2020

to the conserver

(Authorie me som a la la men-

#efepopes commission and este

ama long te de la common

Same a tage and a section of the sec

on aux commissions to Serve

dest part and teur

Be i piece and a fee de

The states we are street un

Paricipa : Intense de

Bits

Sie experanted in the grande

amas ausar les com a mies de Paul Funde de les commandes de la sure liberal

State internal of the state of

me Intensi

A last Commercia 2.015 ... la

dat bonheur. Some conduct a sideme, a Maries en Alemaa Maries en Ale

Spen et diser ou se plait de d'hore et le son ami

Meme Si on The Oil pas

Andhai fut a Seu Dres le pre-

s campagner of travers

An cattle & Athenes ou Sothe

The Brief Perses 1 2245 et 145 2 46 2 Me 2757 Lesse une

table de son l'esse une de poste, Sienthe en était

Menthus de Col 313 eGuses

et de la recture

- aisme air

in.menis des

17.37

STATE OF THE STATE

SOUR ON DIT

aussi presque haturelle phuabon historique i ul partout au débus divise ferwors hat onaws ad moins fortes acieves rations bares 1850, etc. ವರ್ಷಗಳ ಮುಖ್ಯಗಳ ಪಟಕರಲ್ಲೇ cosmocol tisme des but ara i umëme est qre e pays a comme disertive que ses admirations et p Artien et Canque sont exec "vapo"ech, eu ; hommes de eur remos Aespeare al-despus de 1 Goethe autantique dete

0.000 65 - ೧೯೯೬ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ನಿ Months Rovewill Senth rencontrer all a Suala admiain de Ture four a committee a homme de genie », a poete de l'Angletoire et ~0000€ \$ apas autores or mane et wandmane de dema - de ce in the simple of auran fort tim bu se comte de Rombighein p Boungsen-Britism Et aleb

> ind . Buthus des Prephy gham guil gun guns girma ijventa Carnes, Suman directeur on Edinburgh publicator preferee, san fide es de Chitaveconia. Comme disait André dans Mexiciiente preface gue: Stendhallest in ph Europeen depuis Montaig pense europeen, il ton europeen contre la F

am & français entre sutt

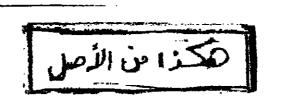
miliana si kimpanggi Migagi

diautant plus due Napol n a ou supporter les e non de la Restauration, dont le ient guera les « Français (

> NE phota de au 200 de 1978, par N Eeckhoudt, semble chanson de Gérard I en 1968 : Animal on e il faut y regarder . est-ce un homme, e mal; est-ce une peliss peau : est-ce un facil masque; est-ce la r cauchemar ; est-ce un ce une souffrance 7 C ressent la vitre où s' doigts spatules? Un de la condition animal n'est pas le seul à no les yeux ou le cœur : Sarrebruck tonge les béton à la recharche

> boue, d'une échancru

OPÉRA-COMIQU 1.10, 12, 14, 18, 18 NOVEMBRE 1983 A 19H 18, 21, 24, 26, 29 OCTOBRE LHERY/BERNARD DAYDE/JOHN BURD THE STATE OF THE DIMANCHE INFORMATIONS 2506 IT



DE DES ARTS

ce

à l'Opera

113 Main an

g 17 beurr. 115 Fr. Le bri

Bisaci area

textes derived

ricence - "

et de tratter e

coutures

la large de 🗀

Thomas - 6

Thursday

Breat " 34

Ísuice :

mest or it.

burne e :

Part of the

The

Lucy

fevers -

roup : 🖫 🚊 🖰

Pariage to

لعصبت

. در علي

25.00

para de a 🐃

FCCC (1)

a in dur Tue

d'acces

etaro 🚁 🖰

Care 👵 💕

g-72----

euten 🧀 👵

.

area ar

SEIC C

をおくま ひょて

apro a lennin

carefes is a first

المناه المناه

fourtes. co

CHE VELL Charles 1977

tion, content

scintdlarent resign of the To Also at the trial

neure. This is the street of

est là, can les les les les

carres: anieurs to marisa sarge.

site, ice femore and any site stone

GERARD CONDE

. . .

tral par-ant-llet-athé

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

AUX TUILERIES

Stendhal, le célibataire intensif

aussi presque naturellement et par

(Suite de la première page.)

Dans le cas de Stendhal, certes, les documents ne manquent pas que l'on regarde avec intérêt et piété : les éditions originales, l'invraisemblable grimoire de ses manuscrits avec tous ces petits dessins qui lui permet-taient de sauter l'ennui des descriptions et qui montrent le caractère nèse, de la volonté de se connaître et de se récupérer intégralement dans le passé qui est une des sources de son ceuvre.

Mais les tableaux italiens font défaut : le seul prévu, l'Abraham et Agar du Guerchin, n'était d'ailleurs pas arrivé de Milan le jour de l'ouver-ture. Et si l'on voit assez bien les amies et les conquêtes du « gros bēta», de la brave Mélanie Guilbert à Angela Pietragrus, e la catin sublime », et à l'inaccessible Métilde, deux ou trois bicomes, le portrait de Pierre Daru (qu'il était vilain !), un fond sonore et un petit train de vitrines assez maussades ne parviennent pas à illustrer l'ordinaire et l'extraordinaire de cette vie, de ce

Anglomanie de rigueur

Pas plus que les charmantes aquarelles de Pagetti ou les lavis de Ben-jamin Zix consacrés au passage du Grand-Saint-Bernard et à la campa-gne d'Autriche ne sont à la dimension de l'épopée dont Stendhal a été le témoin modeste mais convaincu,

Nommé en 1800 sous-lieutenant dans l'armée d'Italie, il suit en 1806 Martial Daru en Allemagne, où il est adjoint aux commissaires de guerre avec résidence à Brunswick. Il entre à Berlin, à Vienne et, promu auditeur au Conseil d'Etat, part en 1812 pour la Russie. Il pleure sur les ruines de Moscou, « cette ville charmante, un des plus beaux temples de la voluoté » (?), fait bravement toutes les retraites, participe à la défense de Grenoble, « tombe avec Napoléon en avril 1814 »

Finies les espérances d'une grande carrière mais aussi les contra l'ambition, l'Europe devient pour lui champ d'une liberté qu'il explore en célibataire intensif et voyageur Milan, à Rome, à Naples, en Allemagne, en Hollande, à Londres, fait de lui en Italie un amateur passionné d'opéra et, en France, un « touriste » consciencieux et disert qui se plaît aux tables d'hôte et que son ami Mérimée a converti aux charmes de l'archéologie et de l'architecture médiévale. Même si on ne le dit pas assez, Stendhal fut à peu près le pre-mier de nos écrivains qui se soit réelvraiment regardé les monuments des villes et les campagnes qu'il traver-sait, des menhirs de Dol aux églises de Rouen, cette « Athènes du gothi-

Européen par ses voyages et les hasards de sa vie, ayant passe une bonne partie de son existence en chaise de poste, Stendhal l'était

situation historique. La guerre est partout au début du siècle. Mais les tensions nationales sont beaucoup moins fortes qu'elles ne le deviendront après 1850, et il n'est guère d'homme cultivé autour de 1800 qui ne parle et lise l'anglais et l'italien, n'ait été plus ou moins marqué par le cosmopolitisme des Lumières. Stendhal lui-même est une « tête de tous pays », comme disait Voltaire, et l'on n'imagine rien de plus international que ses admirations et ses amitiés.

Alfieri et Canova sont à ses yeux, avec Napoléon, les plus grands hommes de leur temps. Il place Shakespeare au-dessus de tout, respecte Goethe autant qu'il déteste Chatea briand, écrit une Vie de Rossini (qui paraît, s'il vous plaît, dans la Paris Monthly Review), s'enthousiasme de rencontrer à la Scale lord Byron « une figure céleste », « un joli jeune homme de génie », « la premie poète de l'Angleterre et peut-être du

N'oublions pas qu'il s'est choisi un pesudonyme allemand (du nom de la petite ville de Brandebourg où naquit ('illustre Winckelmann) alors qu'il aurait fort bien pu se donner du comte de Romorantin ou du M. de Bourg-en-Bresse. Et ajoutons à ses amis français, entre autres, le poète milanais Vincenzo Monti, Silvio Pellico, l'auteur des Prisons, lord Brougham qui, quelques années plus tard, inventa Cannes, Sutton Sharpe, le directeur de l'Edinburgh Review, sa publication préférée, sans parler des fidèles de Civitavecchia.

dans l'excellente préface du catalogue), Ștendhal est le premier grand Européen depuis Montaigne... Il vit et pense européen, il finit peut-être européen contre la France. Et d'autant pius que. Napoléon tombé. il a dû supporter les « noirs coquins » de la Restauration, dont ne le consolent guère les « Français du King Phi-

lippe ». Et d'autant plus encore que le cosmopolitisme chez lui se complique d'un snobisme absolument ravageur et épileptoide. Certes l'anglomanie est à cette

époque de rigueur. Et passe encore qu'il note dans son Journal en anglais ce qu'il pourrait parfaitement dire en français, bien que l'on ne vole pas très bien l'intérêt qu'il trouvait à écrire (je cite au hasard) : « Those ions se disputent mon cœur » ou : « Superbe position de love dans son fauteuil this evening the first March after le bacio rasant les doigts, en donnant un baiser to the visage of the charming daughter. >
Quel charabia!

Enfin. chacun a ses petites dear lecteur, en lisant au début of this article que le sommet de l'happi-ness était pour lui de boire, at half past twelve, un punch léger? Un punch léger l Dominique, elors qu'it était si simple de se faire servir, extra-dry et dans un seau of ice, d'excellent champagne, lequel cou-lait à flots à l'époque, ce qui n'est plus le cas de nos jours. Ces abominations font penser à ce

pauvre Briliat-Savarin, une des plus fausses valeurs (il y en a d'autres) de l'histoire de la gastronomie, lequel ne pouvait s'arrêter dans une auberge sans commander un bowl de thé avec ∢ d'excellentes rôties au beurre ». Des rôties au beurre que sans doute il trempait dans son bowl (pour rien au monde, il n'écrivait bol !). Quelle pitié ! Quelle déchéance | Tout cela ne pouvait se terminer que par les horreurs de la même, par une remarque plus consolante que notre vieil ami a consignée dans le chapitre 23 du merveilleux Henry Brulard, his very master piece, plus encore que La Certosa ou The Red : ∉ Et moi, je mets un billet à une lotene dont le gros lot se réduit à ceci : être lu en 1935. »

ANDRÉ FERMIGIER.

Un Serra au soleil

LARA, c'est un prénom féminin familier à Richard Serra et la moitié d'une de ses sculptures, la branche que l'on voudra de Clara -Clara, qui est faite de deux longues courbes d'acier corten symétriques et opposées, en X décoilé, de chacune 36 mètres de long, 3,40 mètres de haut et 4,5 cen-timètres d'épaisseur. Soit une sculpture qui se parcourt et se traverse. Passons sur la symbolique qui n'est peut-être pas essentielle.

Clara-Clara pèse lourd, des tonnes et des tonnes, si bien qu'on a renoncé à l'installer dans le tron du forum, an Centre Georgesgner le parcours retrospectif de l'œuvre du sculpteur américain, dont une des spécialités est de mettre l'architecture en danger effectif par le poids réel de ses œuvres, et, par leur poids visuel, de transformer en château de cartes l'espace construit qui les accueille. L'image de l'échafaudage de carton étant fournie par les sculptures elles-mêmes, dalles d'acier et rouleaux de plomb (pour les plus anciennes) simplement posés, à cru, les uns contre ou par-dessus les autres en équilibre instable, en cubes et

C'est donc Calder et ses « Stabiles » qui occupent le forum, tandis qu'à Clara-Clara on a trouvé une place au soleil, et laquelle! Rien moins que le jardin des Tuileries, entre Orangerie et Jeu de Paume, sur l'axe de la plus longue et célèbre n'y a pas lieu de se plaindre. Clara-Clara, pour être américaine de souche, s'adapte très bien à son jardin à la française, où elle exerce ses pou-voirs en maître, comme si elle avait été faite pour la situation. Elle est là, très présente, forte forme, qui s'impose sans vraiment occulter quoi que ce soit, malgré ses dimensions,

volumes disjoints.

sans rien mettre entre parenthèses, au contraire, elle ne fait qu'ouvrir, souligner. Elle inerve, remue sans écraser son entourage.

Richard Serra est un homme de terrain, et son terrain c'est, depuis pas mai d'années maintenant, la ville, un jardin, un parc et le devant des musées, plutôt que le dedans ou tout autre lieu fermé qui réduit sa sculpture à ce qu'elle n'est pas : un objet, et l'enveloppe de considéra-tions historico-hyper-spécialisées (et sa différence) avec le constructivisme on le minimalisme. Aussi vaut-il mieux commencer par rendre visite à Clara-Clara avant d'aller à Beaubourg pour y compléter, si on le souhaite, son information sur l'artiste (né en 1939, à San Francisco) qui est mal connu en France. A l'exception d'une installation en 1977 galerie Daniel Templon, aucune pièce n'y a été montrée et encore moins montée, alors qu'ail-leurs, d'Amsterdam à Berlin, de Saint-Louis à Manhattan, plus d'une a trouvé place. A ce propos, il faut annoncer qu'il y aura réparation : au printemps prochain la Défense inaugurera son Serra commandé par l'EPAD, une grande sculpture d'une dizaine de mètres de haut, faite de quatre dalles d'acier en appui. La maquette est présentée à l'exposi-

Serra a deux partis : les structures verticales, de préférence pour sites urbains (exemple de la Défense) et les structures développées à l'horizontale pour les espaces paysagers. Clara-Clara appartient à ce dernier. C'est une sculpture faite, on l'a dit, de deux immenses courbes symétriques en plan, et simple en soi, mais qui se décrit objectivement avec embarras, car s'en tenir aux strictes données matérielles ne dit pas grand-chose de la chose, qui se com-

plique en élévation d'une part : les plaques ne sont en effet pas posées à la verticale, mais légèrement incli-nées comme des rubans de cône dont l'un aurait été inversé, ce qui fait pencher les deux plans du même côté, évacue la symétrie de base et toute possibilité de lecture statique des formes; d'autre part elle englobe notre propre perception de l'espace environnant, à partir des déplacements que l'on effectue à travers, dans et autour de la sculp-

Clara-Clara c'est une invitation à la promenade, qui vous fait voir le monde autrement. Elle brise des cer-titudes, déplace, décentre, désaxe, sans pour autant saccager les lieux. Elle incite à une approche oblique, « par la bande » et vous laisse libre de vos choix d'orientation.

« Clara-Clara » ne pardonne pas

C'est peut-être cela qui angoisse. L'œuvre est propice à l'errance du regard qui, en glissant le long de ses flancs mouvants, balaye le champ visuel comme une caméra, sélec-tionne, additionne et s'ouvre dans un monvement tournant. Et c'est ainsi que, par-dessus la ligne grise rouil-lée, le clocheton du grand Palais devient drôlement piquant, l'obélis-que instable tout à coup. Le ciel bleu et calme, plus bleu, plus calme, et, plus bas, La Seine et la Marne de Constou, un amas de corps blancs Dali, le mobilier urbain, notammen le bassin, faible. Clara-Clara parfois ne pardonne pas. De Clara-Clara, aux Tuileries, on entend dire des choses comme :

pouah, qu'est-ce que c'est que cette horreur, un nouveau chan-tier! et d'autres considérations habituelles lorsque la sculpture contemporaine affronte la rue, faute d'y être assez souvent mêlée. Mais retenons plutôt ce qui semble très positif, comme un signe d'intelli-gence de la part des piétons regargatoirement s'ils franchissent la grille du jardin : Clara-Clara, sur toute sa longueur, est recouverte d'empreintes de pieds prises dans la poussière du sol, voire d'empreintes de pouce (nous avons vu personnellement un monsieur qui imprimait ainsi sa marque d'identité). C'est très joli, même si Serra le puriste y voit quelque désavantage, c'est une preuve que sa sculpture marche, que tout son travail s'y vérifie : qui consiste à faire circuler dans la sculpture pour prendre la mesure de soi et incorporer le monde. Ce qui en principe est tâche d'architecte. GENEVIÈVE BREERETTE.

) ; [6

* Richard Serra, Centre Georges-Pompidou et jardin des Tuileries, jusqu'au 2 janvier.

★ Le catalogue comporte deux ndes intéressantes : l'une d'Yves-Alain Bois situe Serra dans une perspective piranésienne. L'autre, de Rosalind Kraus, anslyse l'œuvre de l'artiste à la lumière de Mericau-Ponty et de sa Phé-noménologie de la perception.

A LA GALERIE DELPIRE.

La condition animale

NE photo de ouekari prise au zoo de Cologne, en 1978, par Michel Vanden Esckhoudt, semble illustrer une chanson de Gérard Manset écrite en 1968 : Animal on est mal.

Il faut y regarder à deux fois : est-ce un homme, est-ce un ani-mai ; est-ce une pelisse, est-ce une peau ; est-ce un facies, est-ce un mesque ; est-ce la réalité ou un cauchemar ; est-ce une danse, estce une souffrance ? Qu'est-ce que ressent la vitre où s'écrasent ces doigts spatulés ? Un nomme rêve de la condition animale. Le oualcari n'est pas le seul à nous retourner les yeux ou le cœur : le tatou de Sarrebruck longe les rainures de béton à la recherche d'un trou de boue, d'une échancrure de jungle

varan de Francfort a enfilé en catastrophe la combinaison d'une fausse bestiole encore plus invraisemblable que lui, on dirait, pour se carapater sous notre regard. Comme nous sommes près d'eux de l'autre côté de la vitre où parfois se prend un refiet « zeliguien ». Ils ne veulent pas de pitié : ils préfèrent les clins d'yeux meurtners ou, comme ce varan qui tout à coup a l'air de faire du music-hall, les rites

Michel Vanden Eeckhoudt essaye d'escamoter le zoo et ses ar-Bâle tangue comme la cale d'un

qu'il ne trouvera jamais, il prie pour que sa cuirasse ressemble enfin à ment de terre, les trompes lancent des S.O.S.; les lianes de caoutchouc qui pendent sous la volière des cormorans, à Sarrebruck, res-semblent aux tentacules d'une pieuvre céleste qui ferait tomber de la neige : un ceil d'alligator qui dépasse du bassin d'Amsterdam raconte la légende des égouts new-yorkals ; l'ourson noir de Lisbonne a reçu la permission de nous faire croire qu'il était resté au Mali. Michel Vanden Eeckhoudt ne donne pas que la note-grille, ou la note-réquisitoire, ou la noteillusionniste, il les brouille.

Le cou plumeux de l'autruche de Ypres s'embrase comme un néon ; le postérieur du rhinocéros d'Anvers penche comme un bâtiment

menacé; l'autruche de Maubeuge semble une incrustation millénaire gelée dans un bloc de glace ; un report de verrière enserre l'hippopotame d'Anvers dans un carcan d'eau; le reflet du bébé alligator de Washington l'attache à un double siamois; le dos du gorille de New York veut nous faire croire qu'il regarde la télévision en feuille-tant distraitement l'écho boursier de Wall Street. En six ans de pérégrinations, Michel Vanden Eeck-houdt a réussi à créer son propre

HERVÉ GUIBERT.

★ Galerie Ideodis/Delpire, 13, rue de l'Abbaye, Paris 75006 - Jusqu'au 26 novembre - Un livre relié édité 26 novembre - Un par Delpire : 220 f.







mise en scène saskia cohen tanuqi coproduction tgp/jeune théâtre national 59 BD JULES-GUESDE LOC. 243-00-59 FNAC - AGENCES SALLE GAVEAU - Vendredi 25 novembre, 20 h 30, (WERNER) 🕳

BEETHOVEN - BACH - KRUMPHOLTZ - HINDEMITH
HOVHANESS - BACARISSE

ECentre Georges Pompidou

VIDEODANSE 2

220 CASSETTES TÉLÉVISIONS ÉTRANGERES / LN.A.

diffusion permanente grand foyer du 10 novembre au 5 décembre 1983 CINÉMA

Trois « Carmen »

Hélène Delavault, Eva Sau-

rova, Zehava Cale : trois films

identiques où tout est différent,

combinaisons multiples, jeu des interprétations d'un rêve, un

opera à trois dimensions, plus

ET AUSSI: Un amour en Alle-

magne, d'Andrzej Wajda (la Pologne en tête). Les Princes, de

Tony Catlif (mon pote le gitan). Le Général de l'armée morte, de

Luciano Tovoli (cocasserie au bout de l'enfer). Le Marginal, de

Jacques Deray (tout le monde en

parle). Papy fait de la résis-

tance, de Jean-Marie Poiré (idem). Le Retour du Jedi, de

Richard Marquand (les nou-

veaux royaumes). Rue Cases Nè-

gres, d'Euzhan Palcy (la vieille dame et l'enfant).

A partir du 15 novembre,

pour le Festival d'automne, les

mille Deschiens, Jérôme Des-

champs, Michèle Guignon, Yves

Robin, trois ahuris surgis de

n'importe où, qui vont sans sa-

voir où, à leur rythme qui n'est

pas le notre. Ils ont leur diffi-

culté d'être, et leur gaieté in-

compréhensible, irrésistible. Ils

sont terriblement pareils à

nous, bien qu'ils ne parlent pas. Mais il leur arrive de chanter,

Le Festival d'art sacré de

Paris, après des débuts incer-

tains, offre maintenant des pro-

grammes de haut intérêt, ma-

riant les églises, les lieux, les

genres, les époques et les ensem-bles de grande qualité. Ouver-

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO LOGOS - LES PARNASSIENS

1944, TROIS PRISONNIÈRS ITALIENS DÉBARQUENT EN ÉCOSSE...

COACH

Nº 9170—Coach Classic Bag

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable

cuir américain — c'est un cuir "pleine

Ce sont les sacs les plus connus depuis

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 64

526 29.17

dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus

en beauté.

aujourd'hui à Paris.

fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit

ils n'ont pas besoin de plus.

MUSIQUE

d'art sacré

Le 6º Festival

nouvelles aventures de la fa-

THÉATRE

à la Bastille

« Les Blouses »

de Peter Brook

Entrée principale rae Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12 ZTI-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et diman

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; hundi et jendi, 17 h, galeries contemporaînes.

BALTHUS. – fusqu'an 23 janvier.

RICHARD SERRA. – Jusqu'au 2 janvier. «Clara-Clara 1983». – Jardin des Tuileries, entrée place de la Concorde. Jusqu'au 2 janvier. «FRANÇOIS ROUAN. – Jusqu'au 2 janvier.

nies, Jusqu'au 4 décembre. DESSINS TCHÉQUES DU XXº SIÈ-LUCAS SAMARAS. Salie contempo

Andrés. Atelier des enfants. Sauf dim. et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée tibre. nu an 14 ianvic LES PETITES SŒURS D'ALICE. -

ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. Passé et avenir d'un mariage de raison. – Jusqu'an 23 junvier.

VOUS AVEZ DIT RURAL ? - 1994.

Musées

AU PAYS DE BAAL ET D'AS-TARTE. Pein Palais, avenue Winston-Churchill (553-82-05). Senf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 8 janvier.

Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir ci-deasus). Entrée : 15 F; le samedi : 12 F (gratuite le 15 décembre).

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 31 décembre.

L'EXPO DES EXPOS. Expositions entiverselles, Londres 1851-Paris 1989. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf murdi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre.

TADANORI YOKDO. – Jusqu'au
16 janvier. – LE SPECTACLE EN
SUEDE. Affiches de la collection Paul
Lispschutz. Jusqu'au 11 décembre. Musée
de la Publicité, 18, rue de Paradis (24613-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h.
EXPRESSIONS-SCULPTURES. Musée assignal des montreparts français nices

A LA RECHERCHE DE FRANZ KAFKA. Musée d'art juif, 42, rue des Saules. Sauf ven. et sam., de 15 h à 18 h. Jusqu'an 18 décembre.

MAURICE BLANCHARD (1903-1969), peintre de la butte. COLLECTION DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h à 17 h 30, Jusqu'an 31 janvier.

L'ŒUF ET LA PLUME. Musée on crise. Jardin d'acclimatation, boulevard

Centres culturels

CHICAGO. 150 ams d'architecture 1833-1983: Frank Lloyd at l'école des grairles. Muséc-galerie de la Scita. 12, rue Surcouf (555-91-50). Jusqu'au 15 janvier. – Réalisés. Ecole nautonale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte (260-34-57). Jusqu'au 18 décembre. – Tendances. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). – Un passé componé. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier. – L'architecte B. Goldberg, Gulerie C. Fall, 57, quai des Granda-Augustins (633-52-45). – L'architecte H. Weese. Galerie D. Gervis, 14, rue de Grenelle (344-41-90): – L'architecte W. Netsh. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). – L'architecte W. Medoyski. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 15 novembre.

ANNE ET PATRICK POIRIER: Architecture et mythologie. Chapelle de la

chitecture et mythologie. Chapcile de la Salpătrière. 47, boulevard de l'Hônital. Sauf lundi, de 12 h à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'as 5 décembre.

Jinqu'au 5 decembra.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒUVRE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles,
127-129, rue Saint-Martin (271-26-16).
Junqu'au 8 janvier 1984.

PAUL IRIBE, précurseur de l'art écce. Bibliothèque Forney. 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. 4 lundi, do 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 31 décembre.

COLLECTIONS-PASSION. Forum des Halles (niveau – 1). Sauf hundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre. DIANA BLOCH - ANDRE THUS SEN. Photographies. - ALEXANDER LICHTVELD. Ceramiques. Institut per-

landais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 20 novem-lure. IMAGES ET HISTOIRE CHY-IMAGES ET HISTOIRE CHY-PRIOTE. Photographies. Centre culturel hellenique, 9, rue Mesnil (723-39-06). Sauf sam. et dim... de 10 h à 12 h; jeudi, de 15 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre. LA PRESSE, 1851-1881. Mairie du 2º arrondissement, 8, rue de la Banque, Sanf lundi, de 11 h 30 à 18 h. (Vaite-conférence, le mardi à 15 h.) Jusqu'au

BOLIVAR ET LA COLOMBIE. Mairie du troisième arrondissement. 2, rue Engène-Spuller. Sauf lundi, de 11 h 30 à 16 h. (Visite-conférence, le jeudi à 15 h.) Do 11 novembre au 4 décem ART DE L'ATELIER - ART DE LA RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale su-

RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale su-périeure des beaux-arts, II, quai Malaquais (260-34-57). Sant mardi, de 12 h 30 à 20 h. (260-34-5/). Saul marul, of 12 u 30 a 20 a. Jusqu'an 15 janvier.

ASPECTS DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE Grand Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf dim. et fêtes, de 14 h à 18 h 30. Jusqu'an 2 décembre.

WAGNER ET LA FRANCE. Théaure mational de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra. De 11 à 17 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 26 janvier.

ANDRÉ MASSON ET LE THÉATRE. Théaire du Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt (256-60-70). Jusqu'au 30 décem-

CARL TH. DREYER. Maison du Dane mark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h à 19 h ; dim, de 15 h à 19 h. Entrée HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art

des photographes portraifistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Marais, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 f. Jusqu'an 30 janvier. CHRISTIAN DIOR ET LE CINÉMA.

Cinémathèque française, musée du cinéma, Palais de Chaillor (553-74-39). Sauf lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. En-trée : 9 F. Jasqu'su 4 décembre. HOMMAGE A JEAN GROSJEAN. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Jusqu'au 30 novembre.

LATINO-AMERICAINS DE ROME. Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Seuf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 26 aovembre. LE QUARTIER MONTPARNASSE ET LA TOUR. 56 étage de la tour Mont-parnasse. De 10 h à 22 h. Entrée : 19 F. Jusqu'an 15 janvier.

Galeries

PEINTURES ET ÉCRITS 1912-1983 - Galerie J. Spiess, 4, rue de Me (256-06-41). Jusqu'an 15 novembre. NIGEL HALL, Scalptures; ALAN GREEN, peintures; PIERRE ALE-CHINSKY; JIRI KOLAR. — Galcrie Maeght Lelong, 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 18 novembre.

UNE CHAMBRE A SOL Photographies, tableaux, sculptures, etc. Le Lieu-dit, 171; rue Saint-Jacques. Jusqu'au 30 no-

S.O.S. SCULPTURE. Galerie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Jusqu'au 5 décembre. CHATIN, peintures. COLIN-DEMARZE, pliage textile; LI SOUK-HI, tapisseries; RIVALAN, scripture, pein-ture. ADAC, 21, rue Saint-Paul (277-96-26). Jusqu'an 23 novembre.

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue. 26, avenue Matignon (266-60-33). Jusqu'au 17 décembre.

BLAIS, COMBAS, MIDDENDORF.

CENTES ser papier. Galerie Y. Lambert.
5, rue du Grenier-Saint-Lazare (27109-33). Jusqu'au 22 novembre.

CALLIGRAPHIES ET ÉCRITURES. PALM, 75, rue du Temple (277-35-76). Jusqu'au 28 novembre. SCULPTEURS DE L'ECOLE DE PARIS, de 1960 à 1975, Galerie F. Boula-kia, 20, rue Bonaparte (326-56-79) son'au 30 novembr ANTONIUCCI, BOUILLON, FON-CHAIN. Galerie de France, 52, rue de la Verrenie (274-38-00). Jusqu'au (0 décem-

AUTOUR DU NOIR. Pierres, peintres. noites. Galerie M. Cachoux, 16 et 29. ruc Guénégaud (354-52-15). Jusqu'au 31 dé-

FÉTICHES, GRIGRIS, AMULETTES ET RELIQUAIRES. Le Sorbier. 70, rue Vieille-du-Temple (887-69-72). Jusqu'au

LYDIE ARICKX, Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51) Jusqu'au 26 novembre. CHARLY BANANA. Galerie Bama. 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 7 décembre. MARGUERITE BORDET. Galerie Rå., rue de Turbigo (236-45-74). Jusqu'au 6 novembre.

FRANÇOIS BOUE. Galerie Crousel-Hussenot, 80. rue Quicampoix (887-60-81). Jusqu'au 24 novembre. YVES BRAYER. Cavres récentes. Ga-lerie Matignon, 18, avenue Matignon (266-60-32). Jusqu'au 15 décembre. ABEL CANTU. Tapisseries et sculp-tures. Notre-Dame Galerie, 5, quai de Montebello (283-50-17). Jusqu'au 30 mo-

vembre.

CAPPIELLO, 1875-1942. Originus: et inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Isle (326-02-01). Jusqu'au

CHAN KIN-CHUNG, Pelatures. Galerie art Yomiuri, 5, quai de Conti (326-15-35). Jusqu'au 26 novembre. MARIE-THERESE CHEVALIER. Dessins-textiles. Galerie Poisson d'or. 7, rue des Precheurs (233-10-20). Jusqu'au

JEAN COCTEAU. - Galerie Proscenium, 35, rue de la Seine (354-92-01). Jusqu'au 3 décembre. PIERRE COLIN. Le Haut-Pavé. 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au

SAUCHORE

ELISABETH-ANNE CONIL LAOSTE Galerie Haut/Bas, 26, rae Miollo
172-38-38). Jusqu'au 17 novembre. DADO. Travaux recents. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06).

In nune, 14, ne ne l'Abdye (323-407).

Insqu'au 15 novembre.

FAUTRIER, Dessins, encre, builes. Galorie Heyraud-Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'an 17 décembre.

FIEDLER, Peintures et graunes. Galerie A.-Maeght, 42-46, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'à fin novembre.

SAM EXPANCES Guerre récente. Galerie A.-Maeght. Galorie G SAM FRANCIS. Œurres récentes. Ga-lerie Jean Fourner, 44, rue Quincampus (277-32-31). Jusqu'an 25 novembre GELZER. Galorie P. Fréguse, 50, rue Jacob (260-86-31). Jusqu'au 25 novembre

CALDER. - Stabiles, Forum. Jusqu'au PHILIPPE DE CROIX. - Photogra-

CLE. - Jusqu'au 12 décen tine et animation. Jusqu'an 27 novembre. MÉCANIQUES A BOULES, de Pierre

ibliothèque des enfants, Piazza, Jusqu'au

CREER UN PRODUIT. - Jusqu'au

R.P.I. VISAGES D'ALICE. - Jusqu'au 28 00-

L'ART DES CYCLADES, dans la col-lection Gommunts. Grand Palais, entrée Place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'a 22 h. Enrée : 11 F; le samedi : 8 f (gra-mite le 2 décembre). Jusqu'au 9 janvier. J.M.W. TURNER, 1775-1851. — Grand Paleis entrée avenue du Général-

esqu'an lé janvier.
DONATION J.-H. LARTIGUE.

DONATION J.-H. LARTIGUE.
Femmes de mes autrefois et de unaintemust. – Grand Palais, avenue WinstonChurchill (256-37-11). Sauf handi et
mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 8 F.
Jusqu'au 15 janvier 1984.

D'UN AUTRE CONTINENT:
L'AUSTRALLE, le rêve et se rêel. ARC au
Musée d'art moderne de la Ville de Paris,
11, avenue du Président-Wilson (72361-27). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'au 5 décembre.

JAZZ ET PHOTOGRAPHIE ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. LES MYTHES DE NOS NIPPES. La

sée national des monuments français, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15.

COLBERT, 1619-1683. – Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf sam., dim., et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

HOMMAGE A JEAN EFFEL Muséc de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. et fêzes, de 10 h 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 novembre.

POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chai-lot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier. des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 de-

ROSEMARIE CASTORO, Scuiptures et dessias, American Center, 261, boslevard Raspail (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam. do 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 nouembre 19 nouembr

PEINTRES KURDES. Institut kurde de Paris, 106, rue La Fayette (\$24-64-64). Jusqu'au 26 novembro.

APOSITIONS patiel His size the cherche ta THEODORF STRAT

1447-1968 des

MH Hill

ATRIC .

raine gal lands 18 hands

All Actions desired the contract of the contra

The Marie and Maria

E Married and description of the state of th

PENELL CONTRACTOR

OOLE .

HELDER TO THE RESIDENCE OF

NAN RALL ST. OF A Affection.

WORAN See

13.2c 27. km IRISTAN S ~ 1 Mrs on scene

this Beating

DEED FLOOR CONTRACT LA CONTRAC

GAUTE PERSON I for brive rela-

to the la nontraction of the brief relation to la nontraction of landers, which is the landers of the landers o

DAMEL PUNCHES AND ASSESSMENT THE

Beginner 15 mars 15 ma

BONNER To a common Valence Fra-ordal matter and the Common Common April 1988

ROMBERG Particles 1943. Galetia

ROUGEMONT IN A part pour voir dien de la 20020-97 i

BE MANEY TO Photographs des Fr. 2. Le des Andre Procedure des Procedures de Procedure

DU40CTCB45 4 V T DECEMBRE

- Ne Curry ---- mare

8

ļАЙ

DNARD STERN

eric Brachin. Pagalau

LEPROIT

DEVEK 1311

.....

Commission (France)

- 2121 e 1966-

ET DES SPECTACLES

M. VANDEN EFF gres. Photographies. Depres 13, rue de : 4 Acres of Proposed 1990 WOLF Pessers

En région paris:

BRETTONY-SUR-O de 14 5 a 15 5, June 40. CHOINT-LE-ROL J ujuisu Ticesemitte CRETEL Vilsaten me. - Maude des an

CROSSI SUBSTI rici I . Riconale unterta GENERAL CHES. runumate & Maren. Teksione his im usquisa Francista LADSTENS. 400 Employees (125 to 15) was at dirty de 17 was at dirty de 17 MEAL V. Dopte, Ma

Chica episone (+34 fd-yum (cher, ce) (a fo) (a fasqual a family MONTGERON, A. DE TO SE SOUR SHEET WALLES OF SOUR SHEET WAS TAKEN TO SEED h lukura istem NGGENT-51 R-MAI cacadadain an pin Lengues. Penninger et : ratido pera Pani-i no

raib ru o des artistas. 1871-126 a.n. Francisco Jungo du 20 hinteratio PIERRETTITE Le Paerrefitte, Martin 82 PUNTOTSE, Fagrace 1800-1964 - Mules P Character Medical S 24 14 mars & Jacquest

SAINT-GERMINENrelie concessos d'Esch conservation : G. Con-SARCELLES, Luc **tières.** Parlamites Chare Mil 1447 Mer et van

lam er bit i se i i. Et reveritie SEVEEN De la terri tiers contemporaise. Mu VILLEPARISM 10

PETER SAT De or l'Amérique HALISTE SAN DE SA tres. - Certie aufger 147, G.S. (2014) 28 19 AMERICANO DE LA COLOR DESCRICTOR DE LA COLOR DE LA COL

En province BRING SCHOOL 57 Galante ANGERS: Dices de l Stard to the Miles of Milescha, Ga-bell files.

Finagene populaire. -Piece, 32 bis, rue Lenege ARRAS. La bataille culture: North of the 190-12 Juneau and 190-12 Juneau and 190-190 Juneau Brief decorates, 190-190 Juneau Entrepel a Laise with the design on the greek CAEN. Georges Nov. 1983. The lare many Jusqu'au 10 decembre

CALAIS. Point de va Galerie de l'Andienne P. Gambeita Jusqu'au 4 de CASES DE PENE I CHALON-SUR-SAG Tessions chromatiques. (48-0)-70: Jusqu'au 15 chen Gerz. Jusqu'au 2 Ray photographe ~ 5 to décembre. Maisen 4 4 92.

CHARTREN. Exige dans in peinture frança 1870. Musor des beaux-Dame (17-41-39). Jusqu CHATEAUROUX. l'art contemporate, pi (34-98-25) Do 12 novembre. Marie Rossignol. G 71, rue Grande (22-15-)





LOCATION THESTRE SECTIONS ET A

que qui intègre le jazz et la tra-dition, qui a la force de la néces-sité. (Espace Balard le 16; Palais d'Hiver de Lyon le 17 :

Jean Guidoni Un interprète qui occupe avec force l'espace. Des musiques tumultueuses écrites par Astor Piazzola et qui portent la vio-lence et la douleur, la solitude, la nostalgie et les espoirs (Olym-pia, 20 h 30).

chapiteau à Nîmes le 18).

danse (Jazz, Craham, Limon et Cunningham) avant de se lan-cer dans ce qu'elle a appelé l'« improvisation structurée ». Pendant des années elle explore le mouvement ; elle se pose les problèmes les plus inimagina-bles et les résout comme des Tango argentin Cisudio Segovis et Hector Orezzoli ent réuni su Thétere musical de Paris pour le Festival d'autonne un groupe d'artistes populaires argentine, quelques-uns des tanguistes les plus pres-tigleux : le chanteur Roberto Grassnache le groupe du Seréquations avec en plus une touche d'humour qui déroute. Après cette période de recher-ches méthodiques, Trisha Brown semble s'orienter vers une danse plus théâtrale avec ogsaux: le Chambur Robert Pour Goyeneche, le groupe du Sex-teto Meyor, le danseur Juan Carlos Copes, le piamiste et chef d'orchestre Horacio Salgan, d'autres encors, qui retracent l'histoire du tango au travers d'un voyage musical (du 11 au 17 novembre). adjonction de musiques, de décors, de costumes. Au Festival d'automne elle présente des créations récentes sur des musiques enregistrées de Robert Ashley et Laurie Anderson, dans des

costumes de Judith Shee et ET AUSSI: Jacques Higelin Rauschenberg. (Théâtre de Paris du 15 au 20 novembre). au Casino de Paris ; Henri Tachan à Bohino ; Elvis Costello à ET AUSSI : Sigma 19 à Bor-Strasbourg le 10, à Lyon le 11, deaux : l'Atelier de recherche de au Casino de Paris le 13 : Kid Sylvie Tarraube (le 9 novem-bre), Farid Chopel et Céd Ma-rion (les 9 et 10), Karole Armi-Creole and The Coconuts à Bordeaux le 10, à l'Espace Balard le 13 : ZZ. Top le 11 à Bordeaux le 12 à Saint-Étienne, le 13 à Ditage (du 14 au 16), François Verret (18 et 19 novembre). Par jon : Colette Magny au Théâtre de la Ville ; Nazare Pereira au Forum des Halles ; Kiss le 12 à Cambrai, le 13 à Metz. monts et par vaux au Théatre du Ranelagh (chorégraphie de J.-C. Ramseyer autour d'un solo fétiche 11-12 novembre). Kaghan et Cocosel au Théâtre 18 (un **EXPOSITIONS**

d'après Yeats au Théâtre d'Ivry (voyage initiatique à travers le ET AUSSI: Sexolidad de Fercorps, la parole et l'âme, à par-tir du 9 novembre). Mario rari (Festival de Lille, le 10) ; 2 Maya, au Carré Silvia Monfort nov, Orchestre National, dir.

musicien, un danseur. Le Puits

de l'épervier de Hideyuki Yano

L. Maazel (Champs-Elysées, le 10); Vive Offenbach (Opéra-Comique, les 12, 14, 16, 18); le Songe d'une nuit d'été de Brit-ten (Opéra de Lyon, les 12, 14, Fela 16, 18, 20, etc.); récital M.-A. Estrella (Pleyel, le 14); Marionnettes de Salzhourg : Flüte enchantée, Noces de Figaro, Barbier de Séville, Casse-Noisettes (Th. du Ranelagh, du 15 novembre au 15 décembre ; tél. 288-

SÉLECTION

Trisha Brown

au Festival d'automne

Trisha Brown s'est initiée à

de multiples techniques de

ture les 15 et 16 novembre avec

l'Oratorio de Noël de Bach, sons

la direction de Ph. Herreweghe

(St-Germain-l'Auxerrois). Le

Livre vermeil de Montserrat, des

œuvres de Mozart, Pergolèse.

Haendel, Albinoni, Purcell voi-

sineront avec la musique sacrée

du nord de l'Inde, la musique

orthodoxe russe, des oratorios de Gounod et Poulenc et de nom-

breuses partitions modernes :

des hommages à Maurice Duru-flé et à Olivier Messisen, des

premières auditions d'Ohana.

Lenot, Calmel, Bleuse, Ibar-

rondo, Tisné, etc. Avec parmi

les interprètes, l'English

Concert de Trevor Pinnock, le Chœur de Moscou, le Chœur de

New College d'Oxford, M. Cor-boz, M.-C. Alain, J.-L. Gil,

L. Thiry, E. Higginbottom, B. Hayward, G. Pretre et bien

d'autres. (Du 15 novembre au

24 décembre ; renseignements :

Opération « Zig-Zag »

A L'IRCAM, festival d'un au-

tre genre, l'Opération « Zig-

Zag » présente des musiques

d'aujourd'hui de tous pays, s'en-

trechoquant dans la pluralité

des styles. Au premier concert

(Centre Pompidou, le 10) : Dil-

lon, Cage, Fénelon, Höller, et ensuite Scelsi, Xenakis, Ligeti,

Dutilleux, Reich, Ferneyhough,

etc. (Du 10 novembre au 21 no-

et 3. Symphonies de Rachmani-

vembre, Centre Pompidou).

277-18-83).

à l'IRCAM

VARIÉTÉS-ROCK

que noire africaine. Une musicultures, revisitée par les musiques noires des Amériques, et qui, comme l'homme alricain, se cherche dans le désordre des

La figure de proue de la musivilles-champignons. Une musi-

ORCHESTRE DE LYON

AVIS DE CONCOURS

1 Violoncelle indice 575

2 Alti indice 575

l Flute Piccolo indice 628

11/12/13 décembre 1983

Inscriptions et

renseignements

82. rue de Bonnel 69003 Lyon. (7) 860.01.54

GALERIE ALBERT LOEB

Christian

Auditorium M. Ravel

ment : dix mille ans d'arts en Syrie. Une exposition qui réunit des œuvres venues des musées d'Alep et de Damas; des statuettes aux yeux immenses, des objets, des bijoux... Un des clous du parcours : le trésor d'Our mis à jour à Mari par l'archéologue André Parrot.

> FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN CENTRE CULTUREL PORTUGAIS D.A. de SEQUERA

ET AUSSI : Balthus, Rouan

au Centre Georges-Pompidou.

Turner, l'Art des cyclades, au Grand-Palais.

« Au pays de Baal

Autrement dit, et moins joli-

et d'Astarté »

au Petit-Palais

MAIRIE ANNEXE DU III = 8, rue de la Banque, Mº Bourse La Presse à Paris (1851-1881) 4 novembre – 11 décembre Tous les jours 11 h 30/18 h. Sauf lundi.

Visite conférence tous les marchs à 15 h.

dessins, 1821

jusqu'au 10 décembre

de 14 h à 18 h

ENTRÉE LIBRE GALERIE ARIEL 140 bd haussmann paris 8º NALLARD

ARTS D'ASIE **EXPOSITION-VENTE**

Tous les jours jusqu'eu 31 décembre OBJETS RITUELS - POUPÉES ANCIÈNNES NÉPAL, TIBET, JAPON, INDONÉSIE THAILANDE

BERARD LA GALERIE - ESPLANADE DE LA MER ENTRÉE LIBRE

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Égisées- Métro Étaile 📖 CARL TH. DREYER

Exposition de documents inédits avec projection vidéo d'extraits de films Tous les jours de 12 à 19 houres - Dim. et fêtes de 15 à 19 houres

NOUVEAU À MONTPARNASSE Une librairie musicale vraiment complète.

variétés et classique -Sur 2 riveaux toute la musique eurre et

namm' namm La passion de la musique 35-139, rue de Rennes, 75006 Paris — Tél. 544,38.66. Parking à proximité.

9 novembre - 9 décembre

Us Signs T.T.C 98,44 29,65 83,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25,00 MMOBILIER 56.00

€.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le Le mayout.T.T.C. 42,70 42,70 AGENDA 36,00



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

A career in Marketing with a technology Leader in the Semiconductor industry

Future oriented designs together with solid financial management and a personality based leadership style are the basis of our success and will also be the basis of our future growth.

One test step in this direction is National's capability in CMOS technology which is unprecedented and has established the Corporation as an industry leader—the majority of all new designs are based on this

We are presently expanding our industry Marketing Department and we are looking for a **Key Account Manager**

for a leading European computer manufacturer

This position demands of you the development of strategic business plans in agreement with this key account and implementation thereof, together with a team of dedicated Sales, Technical Support, Quality Assurance and Customer Service people. The job includes creation and maintenance of good business relationships, contract negotiation, initiation of new products together with Product Marketing and assuring your customers of excellent service.

As the ideal candidate you should have an Engineering degree and several years of experience in Sales and/or Marketing in the Semiconductor Industry.



Your career should prove you to be a mature and professional business manager and should have given you a sound understanding of the trends and environment of the electronic industry.

Being mainly responsible for companies located in France, you should have French as a mother torigue and a cost provide of the Feelink has a mother torigue. and a good knowledge of the English language. We offer an excellent salary and social benefits as normal for a large company. Moving expenses will be covered by the company. if this opportunity has appeal please apply in writing, including a resume or call our Personnel Manager, Mrs. Adelheid Bartels, Tel.-No. 8141/103213.

NATIONAL SEMICONDUCTOR GMBH Industriestrasse 10 D-8080 Fürstenfeldbruck near Munich

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development with headquarters in Washington, D.C., is seeking highly qualified men and women for the following position:

SYSTEM PROGRAMMER

To support large IBM mainframes using primarily the VM/CMS operating system with OS as a guest operating system. The successful candidate will have several years of experience in at least two of the following areas:

- VM/CMS, VS/1, or MVS
- Telecommunications support
- Capacity planning • Large scale databases

Experience with one of the following packages is an advantage: FOCUS, MODEL 204, or SAS.

The World Bank offers a competitive salary and benefits package. The positions are based at the Bank's Headquarters in Washington, D.C. Please send a detailed curriculum vitae, quoting reference No. 4-4-FRA-0101 to:



The World Bank Staffing and Planning Division

1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433, U.S.A.

THOMSON-TITM Provence

Société d'ingénierie informatique, 650 personnes, crée un centre de génie logiciel dans son éta-blissement d'Aix-en-Provence et recherche pour études et réalisations de logiciels de base portables dans les domaines des bases de données, de la gestion de transaction des systèmes répartis

• Ingénieur logiciel chef de groupe

Grandes Ecoles ou équivalent, 6 à 10 ans d'ex-

Ingénieurs d'études

Grandes Ecoles ou équivalent, 1 à 3 ans d'ex-(Ref. CGL/11) x

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la réf. choisie à THOMSON TITN - 7, rue Louis-Armand - Z.I. d'Aix-en-Provence - B.P. 83 -13762 LES MILLES CEDEX.



pour l'un de nos Contrats en EXTRÉME-ORIENT

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL CONDUCTEURS DE TRAVAUX

LES CANDIDATS derront: posséder une expérience sur un Chantier de Centrale Nucléaire.

Tél.: (1) 577-37-17
ou adresser C.V. + prétentions à :
PRESTICER E.T.T. - 42, rue du Théâtre,
75015 PARIS.

willing to travel, available ingradia-tely upto Spring 1984.

Vinital and send photo, experience, phone no, etc. to Publicize S.A. Chiffre Nº P. 115784 CH-1002 Laustone (Switzerland).

Organisateurs sur piece recherchés pour New-Forest excellente, Contacter : M.A. WILD 6, Martey Ave

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development, with headquarters in Washington, D.C., invites applications from qualified men and women for the following two positions in the Administrative

I. Chief, Facilities Planning and Design Division:

and Design Division:

The Facilities Planning and Design Division has recently been established to plan the use and location of Bank facilities (in excess of 3.5 million square feet); to improve internal coordination between facility planning, design, and functional user requirements; to upgrade the quality of facility design; to assimilate advanced office technology into facilities; to improve interface between furniture and space design; and to plan, design, and evaluate all facilities alterations.

The successful candidate will manage a division

The successful candidate will manage a division within the Administrative Services Department. which shall be accountable for:

(a) Preparing and maintaining the master plan for the Bank's leased and owned facilities; determining immediate and future needs for facilities and developing long-term space allocation, utilization, and management

plans.

(b) Supervising the design, project management, and evaluation of new facilities; developing the architectural terms of reference for bids and establishing the standards and specifications for the purchase of office furniture, art, and accessories.

(c) Managing the human and financial resource of the Division in a cost-effective and efficient manner.

lifications and experience: B.S. degree or equivalent in engineering, architecture, or a related discipline.

At least 10 years experience as a manager in facilities planning, design and construction coordination, including space and interiors planning, preferably related to large office buildings (in excess of 500,000 sq. ft.) or office complexes.

complexes.

Strong management background with proven ability to interact with all staff and management levels, provide leadership, and effect change in developing a new approach to facilities planning and design in a growth environment.

Experience in concept development, presentation of project proposals, development and monitoring of budgets and project scheduling, development and control of work

program.
Experience in development, implementation, and monitoring of standards necessary to ensure a consistent and cost-effective level of facilities design, project implementation, control, and evaluation.

6. Strong interpersonal and communications skills.

II. Chief, Facilities Operations Division:
The Facilities Operations Division is responsible for the operation, maintenance, and servicing of all Bank-owned and leased facilities (in excess of 3.5 million square feet), and the provision of custodial warehousing/distribution services. Responsibilities warehousing/distribution services. Kesponsionines also include the operation/management of general furniture, equipment/supply support services, furniture, property/equipment maintenance services, moving and warehouse services.

The successful candidate will manage a division within the Administrative Services Department,

which shall be accountable for:

(a) Coordinating and directing the plant and building operations effort for a large complex of leased and Bank owned space.
(b) Providing and directing operational services related to the maintenance, upgrading, and rehabilitation activities of Bank-owned facilities.

rehabilities.

(c) Directing the coordination of in-house staff and contractual management requirements in support of building and plant maintenance, renovation, and construction

activities. (d) Developing terms of reference for a variety of service contracts and evaluation criteria

(e) Managing the human and financial resources of the Division in a cost-effective and efficient manner.

difications and experience: I. B.S. or equivalent in Business or Administrative

B.S. or equivalent in Business or Administrative Management or engineering.
 At least 10 years experience as a manager responsible for operation, maintenance, and services for a large office building complex in excess of 2 million square feet.
 Strong management background with proven ability to develop and control work programs, systems, budgets and exercise cost control.
 Experience in development, implementation, and monitoring of standards necessary to ensure a consistent and cost-effective level of facilities operations and services.

0

operations and services.

Demonstrated capability to work under pressure, to provide leadership, and to effect change in a

participatory work environment. Capable of sound analytical judgment

particularly in financal areas.

7. Strong interpersonal and communications skills. The World Bank offers a competitive salary and benefits package. The positions are based at the Bank's Headquarters in Washington, D.C. Please send a detailed curriculum vitae, quoting reference No. 4-4-FRA-0102 to:

The World Bank Staffing and Planning Division 1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433, U.S.A.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



HELIOS STRECO DURANDO

membre d'Arthur Young International

recrute pour LYON et GRENOBLE

auditeurs confirmés

Nous vous proposons: e le cadre de travail stimulant d'un cabinet international d'Audit et de

o une carrière évolutive et des prises de responsabilités pouvant

conduire à l'association. • une formation de haut niveau comportant des séminaires nationaux et internationaux.

Nous vous demandons: le diplôme d'une grande école,

une expérience d'au moins 2 ans.

Adresser votre C.V., ainsi qu'une photo et une lettre de candidature manuscrite à : HELIOS STRECO DURANDO - Département Recrutement B.P. 39 - 69811 TASSIN Cedex.

LÉ BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES établissament public à caractère industriel et commercial recherche pour son contre seientificue of technique d'ORLEANS-LA-SOURCE

UN CADRE ADMINISTRATIF

Afin de participer, au sein d'une unité travaillant exclusivement à l'étranger : A l'élaboration d'offres

- A l'élaboration d'offree commerciales.
- Au suivi et à la vérification, en relation avec le Service compable, des comptes et des imputations.
- A la oréation d'une callule d'élude statistique.

Utte formation de type Maîtrise de gestion ou école supérieure de commerce est requise sive 2 à 4 ans d'expérieure de commerce est requise sive 2 à 4 ans d'expérieure en suivi d'affeires et présentation de devis.

Sérieuses conneissances en angles et espagnol souhaitées.
Conneissance de l'informatique de gestion àppricées.
Adr. lettre de anédiature avec C.V., réf. et présentique que référence CS 5838-7095 au :
BRGM/DFL - AP1,

BRGM/OPEL - AP1, 8.P. 5009 45060 ORLEANS CEDEX.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ÉTABLISSEMENT TECHNIQUE D'ANGERS recherche

INGÉNIEUR CALCUL SCIENTIFIQUE

PROFIL: • Ingénieur Grande Ecole on équivalent.

• Connaissances Mécaniques et Numériques indispessables.

MISSION:

Développement de logicleis scientifiques dans les domaines de la dynamique du véhicule.

(Modélisation, calculs de structures.)

· Assistance technique utilizateur. Participation à la définition, à la recherche et à la promotion d'outile méthodologiques en Informatique Scientifique.

Artr. lettre + C.V. et rémmération souhaitée à : M. le Directent de l'E.T.A.S. B.P. 4107 - 49041 ANGERS CEDEX.

• VOUS ETES JEUNE DIPLOME ET VOUS

- une bonne formation de base commerciale et financière (H.E.C., E.S.S.E.C., SUP de CO, Sciences PO, etc...)

- le goût du contact humain et de la négociation avec les P.M.E. - une capacité de synthèse rapide susceptible d'appuyer votre dynamisme commercial.

• **VOUS RECHERCHEZ:** une vie active qui suppose une certaine mobi-



LE GROUPE bail équipement

UNE DES TROIS PREMIERES SOCIETES DE CREDIT BAIL MOBILIER recherche

attachés (H/F) de direction

aptes, après formation au sein d'une équipe dynamique, à négocier des contrats de crédit bail en aidant les P.M.E. à résoudre leurs problèmes d'équipement et de financement de voi-

Résidence: 1èm affectations LYON - LILLE - NANCY.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétent. sous réf. 81697 au Service du Personnel - BP 35 22, Place Vendôme 75021 PARIS Cedex 01.

Dans le cadre de son développement la société AKROS (60 personnes) spécialisée dans les treulis et le matériel de ma

UN INGÉNIEUR responsable de bureau d'étude UN DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL

niveau technique supérieur C.Y. + prétentions + photo à : Société AKROS, 153, rue A-Bergès 73000 CHAMBERY.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC RÉGION PROVENCE ALPES COTE D'AZUR. Recrute programme teur, ayant bonnes connaissances et pratiques dans le domaine de la programmetton des équipaments publica (sociaux, amiteires, culturels, sportifs, scolaires...). — D'une solide formation socio-économique, le candidat devra avoir le sens des relations et du travail en équipa. — Le poste est à pouvoir immédiatement. Références audgés, annoyer voir immédiatement.
Références sulgées, envoyer
dossier à l'adresse suivante :
E.P.A.R.E.B. — A l'attention du
Service des Etudes et des
Programmes — B.P. 158
13744 VITROLLES Cedex.

SCOP de FORMATION rig. CAEN, rech. jeune diplomé (a) écotorsia pour suitu., milieu bancaire et coopér. Pet. opp. becomir indee, Boût pédagogie et trav. en équips. Déplacements. Cant. 10 pois, post, conspilation et association. Env. lettre C.V., photo. Err. s/nº 7.072. le Monde Pylo., cervice ANNONCES CLASSES, 5, rue das Italiens, 75009 Paris.

PROFESSEUR Partent anglais, exp6 V.I.F. et D.V.V. exig6, piein tempa, poste permanent Eorire agus ie n° T 042.877 M RÉGIS-PRESSE 88 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

VILLE D'OYONNAX

CHERCHE
POUR SON CENTRE CULTUREL

Responsable
Arts Plantique (Optom
de l'Eccle des besurerts);
(stellers, expositions, service
d'enseignement).

Connéissance de la gravure
indisponsable.

Permis V.L. esigé.
Envoyer C.V. à Monaleur
le Main, 01106 OYONNAX
CEDEX avant le samedi
12 novembre indus.
Poste disponible à partir du
1" pécembre 1983.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés,



Section (Care)

Service Control of the Control of th

at Box 2

internal int

in and the

Market .

Minimizer Co

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

MARGERS
Marines, Study, 100
Marines, 100
Mar

illument Victorial Control Con

dillere : vere

Polyment - Party - Tree

in Carry 11 1 2 22-

1 Vandere, 1 5 Seil.

ELECTION OF COLUMN

WELL DE LA HI CHILTE (326-St. 21 h 30 E Sc. Gue-

MELLE DES TOMES ADM 1977 Ethorica Lee Gra-

THE TOTAL THE TELEPHONE

and let 5

Manual Section 10 M. Section 1

MI MARD is a ser Deff Leg-

(Rons le 1)

(Rons le 1)

Rencontre

Rencontre

Rencontre

Rencontre

A MI SCOTE ic 15 7

BART MODERNE (725-

The system of Ferrina is 15. Craylord Gard Fathead

A STATES (STATES THE TO A

E1116-1-2h, 11 11. ics 10. 11.

Manar Jon : Watergate Ven con Oriegns Wan-

Saing A. Su. Lun. New Mar. Budg. Tate. Harry

44 4 3 21 h :

00A00 (206-22)

Saint and the Autorrois.

Marical .

LENGTH

MARD: 15

with the Company of the Company

meringian.

E Pop. r STOPHERE

igh Piesel. Igan Pompadou.

e Perd ∷

AEMOST DE LA

64M5 (C. 2

DIMANCHARIA

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

LULU. - Batacian (721-18-81),

20 h 30 (9).

CENT MINUTES POUR CENT ANS. – Mainkoff, Théatre 71 (655-43-45) 20 h 30 (9 an 26 novembre).

L'INVITATION AU VOYAGE. – Lacernaire (544-57-34) 22 h 15 (9).

LE BONHEUR A ROMORANTIN. - Matherins (265-90-00), 20 h 45; mat dim. 15 heares et 18 h 30 (14). POI VENNE L'INTELLETTO. -

Lycée Fénelen (236-73-44), 20 h 30 (14). BATAILLES. - Petit Athénée (742-67-27), 18 h 30 (15).

LE MARCHAND DE VENISE. -Sartrouville, Théâtre (3) (914-23-27) 21 heures (15). SALLY MARA. — Lucerseire (544-57-34), 22 h 15 (15). TANZL - Escaller d'or (523-15-10),

21 heures (15). A. VIOLETA. — Essaiou (278-46-42), HORS PARIS

LYON. — Gi oce d'ell oce (Ceux qui prement le large, de Patricia Highs-mith, Salte vinitienne, de Sophie Calle), à le Villa Lilith (7), \$28-13-37, du 11 novembre au 18 décom-

MARSEILLE. - Calignia, de Came par le Mini Théâtre et la compagnie Art Nouveau, au théâtre de Lez-che (91), 91-52-22, du 15 au 26 no-

OULLENS. — Macbeth, par la compa-gaie Françoise Maimone, an Théiltre de la Renaissance (7), 850-62-13, du 15 au 25 novembre.

AVEANCHES. — A tol Antigone, per le Pantagruélique-Théâtre (31) 88-09-39, au Théâtre municipal, les 15, 17 et 18 novembre.

THIONVILLE. – Léanie est en avance, de Feydeau, par le Théâtre populaire de Lorraine (8), 253-33-95, au Théâtre municipal, du 15 an 26 novembre, et tournée.

RENNES. — Ivanov, adaptation et mise en soène de Dominique Quehec, avec le centre dramatique, à la Par-chemiserle (99), 79-47-63, du 15 no-vembre au 29 décembre; et tournée. CLERMONT-FERRAND. - Prepara dise sorry now, de Passbinder, p Théâtre permanent, (73) 37-21-33, aux entrepèts Julia. Du 14 au 19 no-

VILLEURBANNE. - Scène an bord de la met, par le Thélitre Narration. Du 15 au 19 novembre.

Les jours de retilche sont indiqués Les salles subventionnées

et municipales OPÉRA (742-57-50), les 9 et 11, à 19 h 30 : Raymonda ; le 10, à 19 h 30 : Madame Butterfly.

SALLE FAVART (296-06-11), les 10,

12 et 14, à 19 h 30 : Vive Offenbech; le 15, à 20 henres : Concert Vivaldi. COMEDIE-FRANÇAISE (296-:0-20), le 9, à 14 h 30 : L'Avare; les 9, 11 et 15, à 20 h 30; le 13, à

14 h 30 : Félicité ; les 10, 12 et 13, à 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour ; La Colonie ; le 14, à CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (dim., lun.): les 9, 10, 11, 12 et 15, à
20 h 30 : Tombeaux de poupées;
Spectacles pour enfauts : les 11 et 12,
à 15 heures : La traversée du dessert.

ODÉON (Thélitre de l'Europe) (325-70-32) : les 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15, à 20 heures : La Tempesta (en ita-

PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe) PETIT ORBON (Thestre de l'Europe)
(325-70-32) (lun., mar.) : les 9, 10,
11 et 12, à 18 heures ; le 13, à 20 h 30
(grande salle) : Acting Shakespeare,
par Ian McKellen.
TEP (797-96-06) (lun.) : les 9, 10, 11,
12 et 15, à 20 h 30 ; le 13, à
15 heures : La Mort de Danton ; le 12,
h 14 control à 13, à 15 heures : La Mort de Danton ; le 12,

1 14 h 30, et ie 13, à 20 h 30 : San Mao, le petit vagabond; La Petite PETIT TEP (797-96-06), les 9, 10, 11,

12 et 15, à 20 h 30 ; le 13, à 15 heures : Clair d'usine. BEAUBOURG (277-12-33) (mar), Débats-rencomtres : le 9, à 14 h 30 :

Cycle conteurs pour enfants; à 18 h 30 : Économie, transmission et réception de l'information; 21 heures : Situation de l'art contem porain à travers les grandes manifes-tations internationales : le 14, à 19 heures : Le gynophage ; à 21 heures: Le gynophage; a 21 heures: La revue Équivalences; Cencerts-anistations: le 9, de 18 h 30 à 20 h 30 : Espace libre (Mu-siques d'ailleurs); les 10 et 14, à 19 heures et 20 h 30 : Opération Zig-Zag (œuvres de J. Dillon, J. Cage et Y. Holler) ; le 12, à 17 heures : Jazz Y. Holler); le 12, à 17 heures; Jazz contemporain; le 14, à 12 h 30; Musiques classiques du XX²⁰⁰ siècle; Cinéma vidéo; les 9, 10, 11, 12, 13 et 14, à 13 heures; Histoire d'une aculpture; Ipousteguy; 16 heures; Duras filme; 19 heures; l'Argentine à l'heure zéro; les 9, 10, 11, 12 et 13, à 18 heures; Michael Snow.; le 9, à 14 h 30; Écran des enfants - Vive les famémes; les 10, 11, 12 et 13, de

THEATRE MUSICAL DE PARIS

fantômes; les 10, 11, 12 et 13, de

14 houres à 20 houres : Graines de ci-

18 h 30 : D. Merlet (piano) - X. Ga-guepain (violoncelle) (Beethoven, De Falia). THÉATRE DE LA VILLE (274 ESPACE GIRAUD-PHARES (233-

22-77) : les 9, 10, 11, 12 et 15, à 20-17): 163 9, 10, 11, 12 et 13, 8 20 h 30; Le 13, à 14 h 30; L'art de la comédie; les 9, 10, 11 et 12, à 18 h 30; C. Magny; le 15, à 18 h 30; L. Nuovi Virtuosi di Roma, avec CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) : (hun.) les 10, 11, 12 et 15, à 20 h 30 ; le 13, à 16 houres : Mario

Maya, Ay Jondo. Les autres salles

A DEJAZET (387-97-34), Semaines de la Mariometta; les 9, 10 à 10 h 30 et 14 h 30 : Compagnie Dongane; les 11, 12,15 à 19 h 30, le 13 à 15 h : Le Vélo théitre; les 11, 12 à 20 h 30, le 13 à 16 h : Olifant; les 11, 12, 15 à 22 h 30, le 13 à 16 h : Olifant; les 11, 12, 15 à 22 h 30, le 13 à 17 h 30 : Théâtre Caronbe; le 15 à 10 h, 14 h 30 et 20 h 30 : J.-P. Lescot. AMERICAN CENTER (321-42-20), les 9, 10, 12, 13 à 21 h : Les Déménagenes

ANTOINE (208-77-71), (L.) 20 h 30, dim. 15 h 30: Coup de soleil.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 9 à 18 h 30: Les Arbres de l'homme; le 11 à 21 h, le 12 à 18 h 45 et 21 h : Moi ; les 14 et 16 à 21 h , le 15 à 18 h 45 : le Misanthrope; le 15 à 15 h tet 21 h : le Vie manime; le 9 à 21 h, le 13 à 15 h : le Renêtre; les 11 et 14 à 18 h 30 : le Difficulté d'être

ASTRILE-THÉATRE (238-35-53), mer., mar. 20 h 30 : les Bonnes ; jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Coctean-Marais. ATHÉNÉE (742-67-27), mer. 19 h : le Pé-

lican (dern.) BASTILLE (357-42-14), à 21 h : les Blouses (à partir du 15). BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), (D.) 21 h : les Trois Jean

CALYPSO (227-25-95), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : les Deux Fils de Pe-dro Nerf de Bossf; (D., L.), 22 h : la Maison jaune. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zod zod-

zod...isque.

CARTOUCHERIE, Épée de Bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h:
la Maison de Bernarda Alba; Tempête
(328-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30; Vator Land; Th. du solell (374-24-08), le 12 à 18 h 30; la Nuit des rois;
Astèler du Chandron (328-97-04), mer. à
14 h 30, ven., sam. à 20 h 30, dim., à
16 h: Vagne à l'ânne ou le bluet de la scène.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie (D., L., mar.) 20 h 30 : ics COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mex., D. soir), 21 h, dim. : Revieus dor-mir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (Dim. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 :

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30 : la Manie de la villégia-

CONSTANCE (258-97-62), mer., jen., mar., 20 h 45: Appelez-moi Arthur on les Mystères de la Table ronde; ven., sam. 20 h 45, dim. 17 h : l'Histoire merveilleuse d'un gagnant du Loto dont la fiancée se tua accidentellement le lendemain du tires.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30: Oscar et Wilde. ELDORADO (208-23-50) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : le Don Juan de la

ÉDÓUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie. ESCALIER D'OR (\$23-15-10) (D. toir), ESPACE-GAFFÉ (327-13-54) (D., L.), 20 h 15 : la Bonn' Femme aux camelias ; (D., L.) 21 h 45 : Lâche-moi les cla-

55-77) (D., L.), 20 h 30 : Famaisio mi-ESSAJON (278-46-42) (D., L.), IL 21 h: ESSAION (278-46-42) (D., 27), —
le Rite du premier soir.
FONDATION DE L'ALLEMAGNE
(589-32-26) les 9 et 10, 21 h : Le malheur indifférent.
FONDATION DEUTSCH-DE-LAMEURTHE (340-36-35) (D., L.,
Mar.), 21 h : Récit d'une passion envahissante.

FONTAINE (874-74-40), (D. scir, L.) 20 h 15 : Senn. 18 h, Dim. 17 h : Vive les

GALERIE-55 (326-63-51), (D., L.) 21 h : Public Eyes - A Private Ear. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. scir, L.) 20 h 30, dim., 18 h: Dérive à l'écume d'amour (dera. le 13). HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30: la Capitatrice chauve; 20 h 30 : la Lela .Cantatrice chause; 20 h 30 : 18 Le-con; 21 h 30 : Pinok et Matho; 22 h 45 : Cabaret Dada.

LA BRUYERE (874-76-99), (D. soir, L.) 21 h, Dim. 15 h : Mort ac LIERRE-THÉATRE (586-55-83), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : La Colonie pénitentiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34). (D.) L 18 h 30: Cajamarca on le Supplice de Pizarre; 20 h 30: l'Entomoir; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara; IL 18 h 30: Recatompila; 20 h 15: Six heures au plus tard; Petite salle, 18 h 30: Comme la pierre; 19 h 45: Mozartement vêtre (dott. le 12; (D., L.) 22 h 15: Bandelaire du mal.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : Vendredi, jour de fiberth.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.)
20 h 45, Sam. Dim. 15 h : les Serpents de

MARAIS (278-03-53) L., Mar., Ven., Sam., 20 h 30, Mer., Dim. 15 h, Mer. 18 h 30: Le roi se meurt.

MARIE-STUART (508-17-80) (Mer., soir, Jeu, Dim. soir), 20 h 30, Mer., 18 h 30, Dim., 15 h : le Mansarde blene.

MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74) (D.) 21 h, Sam. 19 h, et 22 h : les Sales Mômes. MRCHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15; sam, 21 h 30; dim., 15 h 30:

On diners an lit MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30; dim., 15 h et 18 h 30; le Vison

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30; sam., 16 h 30 et 21 h; dim., 16 h 30 : Cyrano de Bergerac (rel. except. le 15). MONTPARNASSE (320-89-90) (D soir, L.), 21 h; dim, 15 h et 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons; Pe-

tite salle (D. soir, L.), 21 h; dim., 16 h; Hérode le Grand... NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30; sam., 18 h 45 et 21 h 45; dim.,

CEUVRE (874-42-52), mer., jen., ven., 20 h 30; Sem., 22 h; dim., 14 h 30; Se-rah; sam., 19 h 30, dim., 17 h., hm., mar., 20 h 30; l'Extravagant Minter Wilde.

PALA;S-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 22 h; dim., 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière; le 14 à 20 h 30 :Daninoscopie.

PAIAIS DES SPORTS (828-40-90) (Mer. seir, D. seir, L.) 20 h 30, Mer, Sam. 15 h; Dim., 14 h 30 et 18 b 15 : Un

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : la Seconde Sur-prise de l'amour. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 20 h 15 : la Dernière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de mait. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h; sam., 17 h; dim., 15 h: K2.

CECREMICO).

RENAISSANCE (208-18-50) (J., D. soir), 21 h; dim., 15 h; Théirre de Bouvard (dern. le 15).

SAINT-GEORGES (874-74-37) (D. soir, L.), 20 h 45; dim., 15 h; Ma vedette

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 h, man. Dim. 15 h 30, Sam. 19 h et 21 h 15 : l'Aq-STUDIO FORTUNE, le 11 à 21 h : Dans an siècle ou deux ; le 14 à 21 h : Des hip-pizes partout.

TAI TH. DYESSAI (278-10-79), L.: jen., van., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Tartaffe; inn., mar. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours; IL : jou., vez., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Fando et Lys; mer., bus., mer. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 ; les Babas cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

dit de faire.

TEMPIJERS (278-91-15) (D. soir, L.,
Ma.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : Cinquante-neul minutes d'attente ; Semaines de la mette, t.l.j. 10 h : les Enfants... THÉATRE A.-BOURVII. (373-47-84) (D.), 21 h : les Dames de for.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30 : mer., ven., lun. : le Grand Ecart ; jeu., sam., mar. : A la ren-contre de M. Proust ; 20 h 30 : l'Orchos-tre ; 21 h 30 : An secours pape, maman THÉATRE EN HERBE (277-15-92) jou.,

sam. 20 h 30 : Silex. THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Sortlèges.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D.
soir, L.) 20 h, dim. 17 h : Titus Andro-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L is 12 à 20 h 30, le 13 à 15 h : les Affaires sost les affaires ; les 9, 10, 11, 15 à 20 h 30 : Savannah Bay ; IL (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h: les Exilés.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, Ma.), 21 h, dim. 15 h: PEmoi d'amour. THÉATRE 14 (545-49-77) (D., L.), 20 h 20 (2014) 20 h 30 : Goodbye paradis cano le 12).

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 22 h, dim. 18 h : Braits de peau.

TOURTOUR (887-82-48) (L.), 20 h 30, dim. 15 h : Le soleil n'eat plus aussi chand qu'avant ; (D. soir, L.), 22 h, dim. 18 h : le Bel Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D., L.), 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les autres (mat. suppl. le 11 à 15 h); (D. soir, L.), 21 h, sam, dim 15 h : la Nuit du 16 invitin (den h 13 men man) le 1 16 janvier (dern. le 13, mat. suppl. le 11 à 15 à). UNION (246-20-83) (D.), 20 h 30, jo

pairs : le Chant général ; jours impairs : l'An 2000 q'aura pas lieu. VARIÉTES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Tohu-Bahat; 22 h: he Président; 23 h 30: Mod'Mod'Show.

23 h 30: Mod'Mod'Show,

ELANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.,

L.) I: 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30
+ Sam, 24 h : les Démones Loulou;

22 h 30: les Sacrés Monstres; II:

20 h 15: les Caids; 21 h 30: Lest Lunch,
Dernier Service; (D.), 22 h 30: Fomilia,

EEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.),

19 h 30: le Spécialiné.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L. Mar.) 18 h 15: Welcome Pingonia (B. Fontsine et Areski); (D. L.) 20 h: Chant d'épandage; (Mer., D.) 22 h 15: l'Azvent du pavillon 4.

21 h 30 : le Chromosome chab 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon.

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h: The Debile Show; L., Mer., Vez., 18 h 30 : le Grand Ecart; Mar., Jez., Sam. 18 h 30 : A la rencomtre de Marcei

LÉCUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30: Poésie de journalisme; 23 h: A. Rivage.

LA PALETTE (251-01-17) (L., Mar.)

22 h: les Nymphes aux men (dern. le 14) LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L), 21 h : Je vetx être pingouis; 22 h 15 : Attention belles-mères mé-chantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranches de vie; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi je eraque, mes pa-

rents raquent.
RESTOSHOW (508-00-81) (D., L.),
20 h 30 : H. Ferdi; 21 h 45 : G. Dahan.
SENTIER DES HALLES (236-37-27), (D. L.), 20 k 15: On est pas des pi-geons; 22 h : Vous descendez à la pro-chaine?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Un pueu, c'est un paeu; 22 h : les Burlingueurs. TANIÈRE (337-74-39), les 9, 10, 11, 12 à 22 h 30 : Marie-Claude Vallez. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L), 20 h 15 + Sam. 24 h : Phòdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; Sam. 16 h : l'Équipe du Tistamaire.

VIETILE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : P. Miserez; 23 h : Chez Pani-La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 9 et 10 à 21 h : Aum Namo ; le 14 : Minati Mishra ; le 15 : Rathua Kumar. LA DÉFENSE (773-65-11), les 11, 12 à 21 h; le 13 à 18 h 30 : Limbes ; Ardanse. THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir), 20 h; dim. 16 h: Kasel 5 (dern. le 13). THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir), 20 h 30; dim, 15 h : Ballet national des Philippines (dent. le 13). A pertir du 15 : Trisha Brown. Les opèrettes

ELYSÉES-MONTIMARITEE (252-25-15), mor. 14 h 30 ; ven. 20 h 30 ; sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim., 14 h et 17 h 30 ;

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.), 18 k 30 ; sam., 15 h : Un mari à la porte. Le music-hall ALLIANCE (544-41-42), le 15; à 20 h 30 : Musiques d'Afrique.

BOBINO (322-74-84) (D. L.), 20 h 45 : H. Tachan ; le 14 à 20 h 45 : Elisabeth CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), le 9, à 20 à 30 : Stephen Back

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), le 14, à 20 h 30 : Groupe Anazhuac. ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : FORUM (297-53-47), 21 h : Nazare Pe-

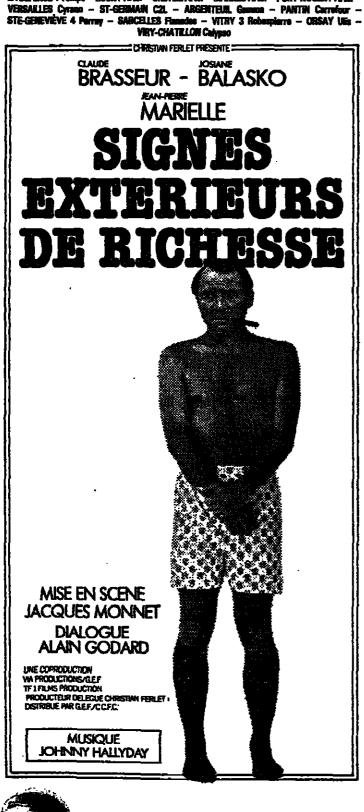
GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h; disa., 16 h 30 : G. Bedos. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h; dita., 15 h: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : I. Gui-dosi (ssof le 14) ; le 14, à 20 h 30 : Man-

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-33) (D. soir, L.), 20 h 30; sam. et dim., 15 h 30: Sylvie Vartag. PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 15 à 21 h : Herman Van Voon. TANIÈRE (337-74-39), les 9, 10, 11, 12, à 20 h 45 : G. Elbaz. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65)

(D. soir, L., Ma.), 20 h 30; dim., 17 h:

GAUMONT COLISÉE - GEORGE V - AMBASSADE - BERLITZ - FRANÇAIS - RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - GAMBETTA - NATION - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT ODÉON -PARAMOUNT MONTMARTRE - CAPRI - CLICHY PATHÉ - 7 PARNASSIENS - ST-GERMAIN STUDIO - QUEST BOULOGNE GRUMONT - LA DÉFENSE 4 Temps — BELLE-ÉPINE Pathé — CHAMPIGNY Pathé — ENGHIEN Français — ARGENTEUIL Alpha — ST-GERMAIN C2L — VERSAILLES Cyrano - ÉVRY Gaumont - COLOMBES Club - POISSY U.G.C. - RUEL Ariel - VELIZY - CERGY-PONTOISE -BAGNEUX Lux - CACHAN Pleiade - MAISONS-ALFORT Club





u.g.c. biarritz ~ u.g.c. erintage ~ u.g.c. danton ~ u.g.c. opéra ~ bex ~

U.G.C. BOULEVARDS - U.G.C. MONTPARNASSE - U.G.C. CONVENTION -

U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN -

FORUM ORIENT-EXPRESS - IMAGES - MISTRAL - BOULOGNE Gaussont Quest -LA DÉFENSE 4 Tomps - BOSNY Artai - CRÉTEIL Artai - MARNES Artai - PORT-NOGENT Artai -

PETER OPPORTENGE P. Catherine J.L. Rus manu : dem le 131 : (0 J. Gootes, P. Michael. LA RESSERRE AUX D (C. Tr. (D. L.) 22 b Quarte (detti in 12) (a in will gray to the court of th Come Contener Quartet SAVOY (277-56-95), 21 8 Swing Machine, less and J. Bardy, J.-C. Joans, SLOW CLUB 1233-84-30, J. Company of the Company o Manager Charge

C Timotes (+ Sim) SL NSET (:81-46-60) tes THEATRE NOOR 145-91 25 h M. Randy Western TWENTS ONE 360-40-5 Richard Raes Quan Marcia Maria En région parisit

Autors. Deitre de la res time (66) (42°), (13) Tames Clare Manus OCT R ubersüllers. The de la C in the Dispersion Man. In Expension was part ner l'alternanc - Petite s a 21 à Dermère Bande u

Autore, Maison de la catan e v i 20 1 70 i ne delq Become. The Victor-Hag Lin 20 h 30 in Onem en Resingue-Billancourt, T.B. Mariage Service - Trette, MJ.C. tione ches is processed de-Cergy-Postsise, Th. des Burtos Actual

(Name Later of Commandation of Champiges, C.C. Girard terme and the Cordex C.A.C. (401-00-9) into Postpidou. Chorn. Th. Pant. Eluard Serie and the Man والمحور بالمرا Clamara C.C. Jests Arp :

Cheby, La Garrene, Th. I Emiliar Subject Call cheers or period to 9 a h MENS COLVER Courbries, Maison pos-Line New Delice Eragov. Th. de l'Usine 1031 والمراجعة المسام Gennembers, Theatre gert, Lychen i 200 billion

Le Vésinet, CAL 1976-32 75 1217-15-24 A. 15 15 cross fronte Morsang-ser-Orge, Arlequia Saint-Denn, Theatre Great 00-39 Disperit Filt N 17 a is Markband de Ven Sarcelles, Forum 1414-54

2 a A Southern Locarse les 11 et : 2 a 23 ft Villegalf. Thratte Romain-(5-30), (649, 13, (1.42) ke 🖆 à 🗓 🖰 . Hebda Gabie AND DE PARIS

LIVE ELVES Les jestivals

FESTIVAL D'ALTO (296-12-27) Theatre Bagnolet. Theatre des M 40 年 10 日 11 日本 17 h. Societé adocore Theatre de Pares (280-09-calle (D sour, L 1, 20 h 3 Sortieges, Nanterre, Théâtre des Am

18-51), ies 14 et 15 3 20 Kreger. Theatre de la Bestille (357-21 t. Les Biouges Concerts Thistre de Chaillot, salle (\$1-15) (L., Mar.), les 20 5 30 : le (2 5 15 5 et 20 15 n (dera.) Une épopée :

Théatre musical de Paris (; 11.12, 15 4 20 h 50 ; ie 13 s Théatre de Paris (280-09-20 h 30 : Trisha Brown. FESTIVAL DE L'ILE-DI 723-40-84

Musée Caranvalet, le 13 à 16 vocal M Pronemal J. B Mendelsehn). Issy-les-Mostlineaux, The Gestly, ic 11 à 21 à Gestly, ic 15 à 20 à 20 Gymmese 1925-72-071 le chestre de l'lie de Francidir.) (Eigar, Walton). Montereau, Saile des Fêten (9 à 20 h 45. Etréchy, Eglis-ie 10 à 21 h. Le Pré-Eglise de la Suinte Famill le il a li h Bezons, Cen 1952-20-45), le 12-3-21 h : chambre J.-F Paillard (Ha

> FESTIVAL THEAT DE LA VALLEE DE MONT 1412-85-891 Enghien, Casino (4)2-90-00) Debout sur vos paupières : Barouf a Chioggia.

Taverno. Thélitre du Cagibi ies 100 : 1 5 2 21 b : Le Ma Pour tous renseignements concernant enseignements concessalles CLE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES X

281-26-20 + ide 11 heures à 21 heures. Seuf les aimanches et jours fériés) CAPE D'EDGAR (322-11-02) (L) 1:

CAPK D'ELPEAR (322-11-02) (L) 1:
20 k 15 + Sam. 23 h 30 Tran vid
desar boudins; 21 h 30 Tran vid
d'housens; II: 20 h 15 Dies m'urbe:
21 h 30 : le Chromosome channels
22 h 30 : Fais voir un Cupidon.

The Debile Show: 1. Mer. Va. Sam. 18 h 30: A la remontre de Man.

Prince (542-71-16) (D. L.). 2012.
Poisse de journalisme . 23 b. A. Ring.
LA PALETTE (251-01-1-1 11. Mr.)
12 b : les Nymphes aux men (den b.

LE PETIT CASINO (278-36-50) D. 31 b : Je veux être pinemi.

Chantes.

FORMI-VIRGULE (278-67-03) (D.)

20 & 15 : Tranches de vie : 21 à 30 : Rioket ; 22 à 30 : Moi je craque, ma je

HUBES FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDRICK

FREEDS FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

FREEDS

SENTER DES HALLES (236-37-7), (O. L.). 20 h 15 On est pas des paches ?

SPIENDED SAINT-MARTIN (2)
21-93) (D. L.), 26 h 30 Ln pan, 6
21-93) (D. L.), 26 h 30 Ln pan, 6
22 h 36: Mario-Claude Valley
22 h 36: Mario-Claude Valley
23 h 36: Mario-Claude Valley

LE TENTAMARRE (38", 33-82) (D. U. 20 h 15 + Sam 24 h Phètre 21 h)
Apocatype Na : Sam 15 h l'Equipé
Tistamaire.

CENTRE MANDAPA (59-01-00), be

de 10 à 21 h : Aum van: le 12 Man de 10 à 21 h : Aum van: le 12 Man de 10 à 21 h : Aum van: le 12 Man de 10 à 21 h : Aum van: le 12 Man de 10 à 21 h : Aum van: le 12 Man La Défense (Table: Aum van: le 12 Man 21 h : le 13 à 15 h : 30 Limbes Arba

THEATRE DE PARIS (250-09-30) IL

sor), 20 h 30; den 15 h Belle ma mai des Philippines (dern 16 l) Aper de 15 : Trisha Brown

ELYSTIS MONTMARTRE (SINS)

PRESENTATE (55"-51-24) (D. LL 38 20, sem., 15 1 to man 1 to pro-

ALSTANCE (See 41) to 15.8 2013

Madenes d'Afrique 200600 1322-74-54 D. L.J. 2016.

CENTRE CULTUREL CANADEN (351-35-73), 2 % 2 M 2 N Super

COURT BUTTER NATIONALE UNITED

257-1347 I. a Nazar-B

NASE CATED OF I

A highest (160 - 1 17) see the analysis of the see the

PALAS DES CONCRES - 1948

PALAIS DES GLATES Nº 4849 :

TANGER STOTATE SHIP I SAI

THEATRE DE LA PLAINE LESSE

MEST SOULOGNE Gauriant - Li

nha — ST-GERMAIN CZL -

- CERGY-PONTOISE -

(D mer. L. Ma ... : -- .:

20 45: G Ela:

LAZARE PASCUIER -

MELECUNT GOESN -

BAMBETTA - NATION -

M. Tachen be and 20 5 45 Ember

La danse

Les operettes

Le music-ha...

L.), 21 h : Je venz être piagoni.
22 h 15 : Amention belles mête m

4); 1);

llet-athé

. 2*

۹ĮĻ,

Rio-

3); 4); 6); 75-

0):

, 2-

a)

·7:

#1

);

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 9 Locerusire, 21 h : fris Mullel et Fr. Tomasi (Dowland, Sor, Torroba). Salle Cortet, 20 h 45 : Hommage à Brahms (Quattor Razumowsky; E. Magnan; M. P. Soma).

JEUDI 10 Salle Berliez, Conservatoire national supérieur de musique, 20 h 30 : L Vigneau, J.-L. Grégoire (Hayda, Constant, Schubert). bert). acermaire, 21 h : voir le 9.

Centraline, 21 h : voir le ?.

Théiter des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France. Dir : L. Maszel (Rachmaninov).

Centre Pompidos, 20 h 30 : Opération Zig-Zag : Ensemble intercontemporain. Dir. : R. Zollman (Dillon, Cage, Féndion, Hollan). ler).
Sulle Albert-Legrand, 20 h 45 : A. Ladrette (Bach, Brittes, Kodaly).

VENDREDI 11 Lacarmare, 21 h: voir le 9.
Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre Pas-deloup. Orchestra des Jeunes du Sud-Ouest. Cheurs de Saint-Ciré. Dir. ; M. Piquemal (Verdi).

SAMEDI 12 Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : voir le 11. Eglise saédoise, 18 h : W. Rademacher, U. Rörnborg, E. Hehr (Bach, Corelli, Haydn). scernaire, 21 h : voir le 9.

DIMANCHE 13 Egiise des Billettes, 10 h : G. Harlé (Sosya, Brahms, Bach). Théatre du Rond-Polat, 11 h : Solistes de l'Orchestre de Paris (Hayda, Beetho-

ven).
Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : P. Delabre (Mendelssohn, Dupré, Bach, Vierne):
Eglise Saint-Merri, 16 h : Catherine Joly (Chopin, Liszt, Messiaen).
Salle Cartot, 20 h 30 : Musique et tradi-LUNDI 14

Salle Pleyel, 20 h 30 : M.-A. Estrella (Back, Beethoven, Ravel). Castre Pompidon, 20 h 30 : Quattor Ar-ditti (Wyttenback, Harvey, Nono). F.LA.P. (589-89-15) 20 h 30 : M. Robson (Bach, Beethoven, Chopin, Fauré, Messaco).

MARDI 15 -Radio-France, studio 186, 18 h 30 : M. Baudouin (Monteverdi, Vivaldi, Scarlatti, Verdi), D. Longuet (Schubert, Schumann, Strauss), M. Bandoin et D. Longnet (Mozart).
Salle Gavean, 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris. Dir. P.-Y. Tortelier (Mo-

zart, Haydn, Constant, Brahms). astitut meerkandais, 12 h 30 : W. Hooga-werf, Th. Johansen. (Petrassi, Meijering, Signykijtsseen.)

werf, Th. Johansen. (Petrassi, Meijering, Sigurbjörnsson).
Eglise Saint-Julies-le-Pauvre, 21 h: Trio A. Stocchetti (Bach, Haendel, Vivaldi).
Eglise Saint-Germais-Pamerreis.
20 h 30: Chœur et Orchestre de, la chapelle royale. Dir. Ph. Herreweghe (Bach) (Festival d'art sacré).
Théâtre de la Plaine, 20 h 30: A. Perez, Cl. Maindive, G. Pierrot (Mozart, Ball, Roussel).

Opéra

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D. soir, L.), 20 h 30; dim., 17 h 2 le Cadeau de l'empereur.

Jazz, pop. rock, folk ATMOSPHERE (249-74-30) (D., L., ar.), 20 h 30 : B. Letori BAINS DOUCHES (887-34-40) le 9 à 20 h 30 : Coctean Twins.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. L.), 21 h : Higelin ; le 13 à 20 h : Eivis CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : B. Vasseur, St. Gue-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-) 24-24) (D., L.,), 22 h 30 : P. Wognin (dern. le 10) (è partir du 11) : Les Gra-

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 10 à 20 h : Big Youth ; le 13 à 20 h : Dennis Twist.

DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h : le

10, Cyrill Jazz Sextet contre Jazzouillis Orchestra; le 11, Alligators Rockabilly; le 12: P. Verbeke. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : le 10 :M. Grailler, Duo W. Schotte-F. Cardon; le 11, Fusion Jazz Quartet; le 12, Quartet P. Hennehelle; le 13 : Trio Pt. Deschep-

ELDORADO (208-23-50), le 14 à 21 h ; Apartheid Not, Affin Reggae. ESPACE BALARD le 9 à 20 h : Delf Lep-pard ; Je 12 à 20 h : Kid Créole et Coati Mundi.

FNAC-FORUM (544-39-12) : le 14 & 17 h : Chorus le 15 à 17 h : Rencontre svec le Grim de Marseille.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.: Ph. Catherine, J.-L. Rassinfosse, A. Romano (dern. le 13); (a pastir du 14): J. Gourley, P. Michelot, Ph. Combell.

LA RESSERRE AUX DIAMES (272-01-73) (D., L.) 22 h.: U. Beckerhoff Quartet (dern. le 12). (à partir du 15): Celea Couturier Quartet: SAVOV (777-84-85), 21 h.: les 6, 10, 11

SAVOY (277-8-88), 21 h; les 9, 10, 11, 12; Swing Machine, les 14, 15; M. Vallois, J. Bardy, L-Cl. Josy, SLOW (CLUB (233-84-30) les 9, 10, 11, 12, 15 à 21 à 30 ; M. Lafteriere. STUDIO BERTRAND (783-64-66) 21 h:

C. Timoteo (+ film). SUNSET (261-46-60) les 9, 10, 11, 12 1 23 h.: Uzek. THEATRE NOR (145-91-93) las 9, 10 1 20 h 30 : Randy Weston.

TWENTY ONE (260-40-51) 21 h : les 10,

11 : Richard Raux Quartet ; le 12 : Trio

En région parisienne

Antony, Thiltre in it rightness universi-taire (661-14-27), (L.), 20 h 30; Mé-moires d'ales : Maman N et Maman F (dern. le 13).

Aubervilliers, Th. de la Commune (833-16-16) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, Dim., 17-h: Ezulie ne sora jamais plus cucillis par l'antenone. – Petine salle, les 9 et 10, à 21 h : Dernière Bande (en anglais). Authory, Marison de in culture (868-00-22), le 9, à 20 h 30 : Une éclipse totale du so-leil.

Bagnesot, Th. Victor-Huge (663-10-54).
(L.), 20 h 30: l'Opéra sauvage.
Boulogue-Billamonart, T.R.B. (603-60-44)
(D. soir, L.) 20 h 30. met. Dim., 15 h :

Bures-sur-Yveste, M.J.C., le 15, à 21 : Ma-tinée chez la priscosse de Guernantes. Cergy-Postoise, Th. ées Lauvrais (032-79-00), le 15, à 21 h : le Château de Barbe-Biene. hampigny, C.C. Gérard-Philipe (880-96-28), le 15, à 20 h 30 : le Chariot de

Hes, C.A.C. (421-20-36), les 10, 11, 12, à 20 h 30 ; le 13, à 16 h : le Prix Martin. Choisy, Th. Paul-Elizard (890-89-79), les 9 et 10, à 20 h 30 : Monsieur de Pour-

Campana.

Clamart, C.C. Jenn-Arp (645-11-87), ic 15, à 20 h 30 : le Nombril.

Clichy, La Garenne, Th. Rutebeaf (739-24-58), le 12, à 20 h 30 ; le 13, à 15 h ; Linda de Suza ; le 11, à 14 h 15 ; les Pécheurs de porles ; le 9, à 20 h 30 ; les Baltere batter. cheurs de pr lets baites. Courberois. Maison pour tous (333-

63-52), lo 10, à 21 h : le Pain na ; le 12, à 21 h : New Delit.

Pragus, Th. de l'Usine (032-79-00), le 12,
à 21 h : Golinth.

Soumevilliers, Thillies (793-26-30), (D.

Soir, L., Jeu.), 20 h 30, mat. Dim. 17-h :
Maris Stuart.

Le Vésinet, CAL (976-82-75), le 15, à 21 : le Prix Martin. Montreal sees Bale, Studio Berthetot (287-86-24), les 10, 11, 3 21 h : Mauvais Horbe.

vaise Herbe.

Morsang our Ceps. Ariemia (904-13-70)...

Jou. 21 h. Dim. 17 h.S. T.

Saint Diesle, Thélère Gérard-Philipe (24300-59) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim.,
17 h : le Marchand de Venise. artelles, Forum (415-54-30), le 15, à 21 h : A. Souchon. Lucarne les 11 et 12 à 23 h : Richard Boh-

Villejulf, Theatre Romata Relieud (726-15-02), les 9, 10, 11, à 21 h : le Chariot de 15. à 21 h : Hebde Gabler. Les festivals:

> FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Thistre Ingnolet, Thilitre des Malnesis (364-77-18), les 10, 11, 12 à 21 h ; le 13 à 17 h : Société adoucie. Thicktre de Paris (280-09-30). — Petite saile (D. soir, L.), 26 h 30, djm. 15 h : Sortilèges. lenterre, Thélitre des Amendiers (721-18-81), les 14 et 15 à 20 h 30 : Tonio

Théâtre de la Bestille (357-42-14) le 15 à Concerts

Thiratre de Chafflot, sulle Gémier (727-81-15) (L.,)Mar.), les 9, 10, 11, à 20 h 30; le f2 à 15 h et 20 h 30 : le 13 à 15 h (dorn.) : Une épopée municale sur le deside hilitre masical de Paris (261-19-83), les 11,12, 15 à 20 h 30 ; le 13 à 15 h : Tango,

Dame (hálára do Paris (280-09-30), le 15 à 20 à 30 : Trana Brown,

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

Musée Carasvalet, le [3 3 16 h : Entemble vocal. M. Piquemal. J. Boyer (orgue) (Mendelssohn).

Levy les Mendineaux. Théâtre (642. Juny-les-Meulineaux, Thiêtre (642-70-91), le 11 å 21 h. Gagny, Thiêtre (302-81-33), le 12 à 20 h 30. Orain, Gymnase (928-72-07) le 13 à 21 : Orchestre de l'île de France. J. Mercier (dir.) (Elgar, Walton).

Amitereau, Salle des Pêtes (432-99-66), le 9 à 20 h 45. Etrichy, Eglise (080-33-77) le 10 à 21 h. Le Pré-Saint-Gervale. E 10 H 21 A. Re Francisco (1984-93-26). Eglise de la Sainte Francisco (284-93-26). Ic 11 à 21 h. Besons, Coutre P. Bharel, (982-20-88), Ic 12 à 21 h : Orchestre de chambre J.F. Paillard (Haydn, Mendels-color Britan). sohn, Britten).

FESTIVAL THEATRAL
DE LA VALLEE DE MONTMORENCY (412-85-89) Enghien, Casine (412-90-00), le 12 à 21 in:

Debout sur vos panpières ; la 13 à 16 h ; Barouf à Chioggia. Toverny, Thiltre du Caglii (995-21-55), les 10 à 11 h à 21 h : Le Mur d'Albert.

CINEMA

Les fibre marquis (*) sont interdies aux moios de treize ans, (**) aux moios de div-lant ans.

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 9 NOVEMBRE Carte blanche à M. Bluwai: 15 h. la Nuit fantastique, de M. L'Herbler; 19 h. la Con-ronne de fez, de A. Blanctii: 21 h. Pēcheur d'Islande, de J. de Baroncelli.

La Cinémathèque

JEUDI 18 NOVEMBRE 15 h, Les Cousins, de C. Chabrel; Carte blanche à M. Biswel: 19 h, le Chemis du ciel, de A. Sjoberg; 21 h, Un numéro du tounerre.

VENDREDI II NOVEMBRE Carte blanche à M. Bhwal: 15 h. la Batallie de Russie, de A. Litvak; la Libéra-tion de Paris, réal. les techniciens du Comind de libération: 19 h. Adieu Léouard, de P. Prévert; 27 h. Station Terminas, de V. de Sica.

SAMEDI 12 NOVEMBRE 15 h, Knock, de L. Jouwet et R. Gospil-lières; 17 h, les Amours de Carmen, de Ca. Vidor; Carta blanche à M. Blawal: 19 h, le Corbeau, de El-G. Couzot; 21 h, les Anges du péché, de R. Bresson.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 15 h. Carrousel fantastique, de E. Gianniai; 17 h. Dentelles, de S. Youtkevitch; Carte bisneche à M. Bhwal; 19 h. Sciuscia, de V. de Sica; 21 h. Paisa, de R. Rossellini. LUNDI 14 NOVEMBRE

MARDI 15 NOVEMBRE 15 h. Ariette et ses papes, de H. Rous-sell; 19 h, Pins dure sera la chuze, de M. Robson; Homonage à M. Binwai : 21 h, Dom Juan ou le Festin de Pierre, de

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 9 NOVEMBRE 15 h, la Volunté du mort, de P. Lezi; 17 h, la Ville abandounée, de W. A. Well-man; 19 h, Relâche.

JEUDI 10 NOVEMBRE 15 h, le Signal de l'amour, de F. Marios; 17 h, Trois heures dix pour Yuma, de D. Daves; Semaine du cinéma autrichien: 19 h, Bonjour capitaliste, de W. Grusch VENDREDI 11 NOVEMBRE 15 h, Wine of youth, de K. Vidor; 17 h, Trans-Europ-Express, de A. Robbe-Grillet; Semaine du cinéma autrichien; 19 h, Opé-ration Hydra, de A. Lepeniotis.

SAMEDI 12 NOVEMBRE 15 h, la Chair et le Diable, de C. Brown; 17 h 30, les Espioss, de F. Lang; Semaine du cinéma autrichien: 19 h, Artichaut, de J. Cook; 21 h, Kassbach, de P. Patzak.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 15 h. Faust, de F.-W. Murnau; Sensaine du cinéma aussichien: 17 h. Anima, de T. Leber; Kanga Mussa, de G. Hagmuller et D. Graf; 21 h, le Poisier, de E.-L. Laus-

LUNDI 14 NOVEMBRE 15 h, la Belle Nivernaise, de J. Epatein; 17 h, le Pays de la haine, de H. Bardett et J. Bricken; Semaine du cinéma aunichien: 19 h, Ciel et Terre, de M. Pilz MARDI 45 MOVEMBRE

Les exclusivités

L'AMILIE VINCENT (57.): Ambassade, 9 (339-19-08); Prançais, 9 (770-33-88); Missmat, 14 (320-89-52). L'AME (Al. v.c.): Gittinent Halles, 1° (297-4976); Studio de la Harpe, 5°

MICHAEL YORK

ROBERT ENRICO

MARTIN GRAY - MAX GALLO

JACQUES PENOT MACHA MERIL HELEN HUGHES

BRIGITTE FOSSEY

- MAURICE JARRE

(634-25:52); Blynées Lincoln, 8 (359-36-14); Colisfo, 8 (359-29-46); Parma-sicas, 14 (329-83-11), L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

ASSTA (Sov., v.o.): Common, & (544-21-80). ATTENTION, UNE FEMIME PEUT EN ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, *2* (742-60-33); Anthansid, 8* (359-19-08); Montparmane Pathé, 14* (320-19-08).

EES: AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): Capri, 2* (508-11-68).

PERBUE (A., v.L.): Capri, 2* (508-11-69).

(A BALLADE DE NARAYAMA (Iap., 19-40): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Histofenille, 6* (633-79-38); La Pa-19-46): v.L. Impérial, 2* (742-72-52); Routpurnes, 1* (325-52-37).

LAJELLE CAPTIVE (Fr.): Studio Ga-lande, 5* (354-72-71); Deafert (H. sp.), 1* (321-41-61).

TE BOURDELAU DES COUDES (Fr.)

LE BOURNEAU DES CŒURS (Ft.):

Red. 2 (236-83-93); Bretagne, 6* (22257-97); Britinge, 9* (359-15-71); Paramoint Opéra, 9* (742-56-31); Tourelle,
20* (364-83-98).

PROLER LES PLANCHES (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18). CARMEN (Bsp., vo.): Forum Orient Ex-ignosis, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-93-8); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Expansions, 14* (329-83-11).

vo.: Quintoto, Se (633-79-38); Mar-bent, 8 (225-18-45); Escurial, 13 (707-25-04). CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Gairmont Ambassade, 8 (359-19-08).

CHRONOPOLIS Logor III (H. sp.), 5 (354-42-34). (334-45-4).
CLASS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City (v.o./v.f.), 8-(562-45-76); v.f.: Paramount City (v.o./v.f.), 8-(562-45-76); v.f.: Paramount City (v.o./v.f.)

(vo./vi.), § (362-45-76); vi.: Parimount Marivanx, 2° (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Max Lindez, 9° (770-40-04); Paramount Defins, 9° (242-56-31), Paramount Gobelins, 13° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montparnarie, 18° (696-34-25). LA CRIME (Fr.): U.G.C. Opére, 2 (261-50-32) ; Ronnde, 6 (633-08-22) ; Mazi-gnan, 8 (359-92-82).

Bans IA VILLE BLANCHE (Sein.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16)
(H. sp.)
DARK CRYSTAE (A., v.L.): Mantville

9 (770-72-86).

12 DESTRING JEHLETTE (Rt.): E56e of de Bois, 5 (337-57-47); Olympic-Baixe, 4 (561-60-60).

BELL ME SAVONNE (Bost, wo.): Persentent, 14 (329-23-11); (vf.): Mannylle, 9 (770-72-86). TES DIELIX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost A. v.o.) : Épée de Bois, 5* (337-57-47) ; Marignan, 8* (339-92-82) ; (v.f.) : Français, 9* (770-33-88) ; Mons-pacros, 14* (327-52-37).

DIVA (Pr.) : Panthéon, 5 (354-15-04) ; Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32) L'ERMITE (Sov., 500); Cosmon & (544 N.) (UISIDEES (A., Vo.) : Marboul, 3: LETE MEURIRER (Fr.) : George V. 8:

12 PAUCON (87) : Lambig 9 (246 49(7).
FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel.
5 (326-79-17) ; Biarritz, 8 (723-

REX — PARAMOUNT MARIVAUX — U.G.C. OPÉRA — KINOPANGRAMA (70 mm Écra) géant) —
CLICHY PATHÉ — PARAMOUNT MONTRARTRE — PARAMOUNT MONTPARNASSE —
U.G.C. ROTONDE — PARAMOUNT ORLÉANS — U.G.C. CONVENTION — 14 JULIET BAUGRENELLE —
U.G.C. GOBELINS — PARAMOUNT GALAXE — U.G.C. GARE DE LYON — 3 SECRÉTAN —
PARAMOUNT MALLOT — PASSY FORUM LES HALLES — STUDIO ALPHA — U.G.C. ODÉON. —
CINÉ BEAUBOURG

Périphérie: FIOSNY Artel - NOGENT Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - CRÉTEIL Artel -

PARLY Z.Studio — LA DÉFENSE 4 Temps — ENGHEN Français — AULNAY Parinor —
PANTAN Carrefour — ARGENTEUIL Alpha — ST-GERMAIN C2L — VITRY Robespierre —
VRY-CHADILLON Calypso — STE-GENEVIEVE DES-BOIS 4 Perray — BOUSSY-ST-ANTOINE BUXY

UNE VIE, UN LIVRE, UN FILM INOUBLIABLES

69-23); (v.l.): Rat, 2-(236-83-93); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10).

FRANCES (A., v.n.): Studio de la Harpe, 5- (634-25-52); Genmont Ambanade, 8- (359-19-08); Parnassinas, 34- (320-20-10).

30-191. FRERE DE SANG (A, vo.) (*): 7 Art Beaubourg # (278-34-15), (#1.5p.) FURYO (Jap., vo.): 7 Art Beaubourg # (278-34-15).

GANDHI (Brit. v.o.); Clumy Palace, 54 (354-07-76). LE GENERAL DE L'ANNÉE MORTE (Fr.At.): Blanck, 40 (723-69-23):
LE CRAIN DE SABLE (Fr.): Logos III.
15 (354-42-34); U.G.C. Marticul, 8
(225-18-45); Olympic Entropot, 14
(545-35-38).
L'HORME DE LA. RIVERE D'ARCENT, CARE, 10): Ferrer Celle Lee

L'HOMME DE LA. BYSÉRÉ. D'AR-GENT (Ans., vo.): Espace Gaité, 14° (327-95-94).

JOY (Fr.) (""): U.G.C. Marboul, 8° (225-18-45); Marcéville, 9° (779-72-86).

KOYAANISQATSI (A., vo.): Escarial, 13° (707-28-04).

LA ILINE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85) (H. sp.).

LUDWIG-VISCONTI (IL, vo.): Saim-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

André-des-Arts, 6" (326-48-18).

LE MARGINAL (Fr.): Genmont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (235-670); Chmy Palace, 5" (354-07-76); Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Rengue, 6" (222-57-97); Ambassade, 3" (359-19-08); Le Paris, 8" (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Athéna, 12" (343-00-65; Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount Gelaxie, 13" (301-80-74); Paramount Gelaxie, 13" (380-18-03); Gaumount Sud, 14" (327-84-50); Montparasse: Pathé, 14" (320-12-06); Gaumout Convention, 15" (328-42-27); Victor Hugo, 16" (727-49-75); Paramoupt Maillot, 17" (738-24-24); Wepler Pathé, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.);

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16) (h. sp.). Monty Python, le sens de la VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné Beanbourg. 3º (271-52-36); U.G.C. Montparmasse, 6' (544-14-27); Lucer-maire, 6' (544-57-34); U.G.C. Oddon, 6' (325-71-88): U.G.C. Champs Bysics, \$ (325-72-15); U.G.C. Bonievards, \$c. (246-66-44); W.G.C. Gam de Eyot, 12- (343-04-59); 14-huller Beaugreaelle, 15 (575-79-79) (h:sp.). OCTOPUSSY (A., v.e.) : Marign

(3.59-92-82); Normandie, 8' (3.59-41-18). - V.I.: Rex., 2' (236-93-83); Pa-ramount Marrivaux, 2' (296-80-40); U.G.C. Montparmasse, 6' (544-14-27); Paramount Opera, 9' (742-56-31); Fan-vette, 13' (331-56-86); Montparmasse-Pathé, 14' (320-12-06); Gammond Sud, 14' (327-84-50); U.G.C. Convention, 15' (828-20-64); Images, 18' 1522-47-94);

(225-18-45); Espace Gaité, 14 (327-95-94).

PARY FAIT DE LA. RÉSISTANCE (Fr.): Forum, 1- (237-53-74); Berlitz, 2- (742-60-93); Richelien, 2- (233-56-70); Quintette, 5- (633-79-38); Saint-Germain Huchette, 5- (633-En version française : Ü.G.C. NORMANDIE — PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉÉS — PARAMOUNT OPÉRA —

AU NOM

DE

TOUS

ZES MIENS

63-20); George V, & (562-41-46); Mans-nd); George V, & (322-14-6); Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Normandie, & (359-41-18); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Athéon, 12 (343-07-48); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Nations, 12- (343-04-67); Farrette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Parhé, 14 (320-12-06); Bienvenue Montparmasse,

(320-12-06); Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02); 14-Juillet Benugre-nelle; 15 (575-79-79); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Maylair, 16 (525-27-06); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99); Pathé Ciichy, 18 (522-46-01). PATRICIA (Aut., v.f.) (**) : U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Ritz, 18 (606-58-60).

58-60).
POUSSIERE D'EMPIRE (Franco-Vienamica): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). LES PRINCES (Fr.): Forum, 1st (297-53-74): Richelieu, 2st (233-56-70); Danion, 6st (329-42-62); Blarritz, 8st (723-69-23); Marrignan, 8st (359-92-82); U.G.C. Boulevards, 9st (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11st (357-90-81); Momparnos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Gaumont-Convention, 15 (328-42-77); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

RACKET (A., v.f.) (*) : Impérial, 2* (742-72-52). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Rotonde, 6' (633-08-22); George-V, 8' (562-41-46); Marignan, 8' (359-92-82); Paramoiant Mercury, 8' (562-45-76); v.f.: Grand Res., 2' (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Français, 9º (770-33-88); Lumière, 9º (246-49-07); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Bastille, 12° (343-79-17);
Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount
Galaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14°
(320-89-52); Gaumont Sud. 14° (32784-50); Gaumont-Convention, 15° (82842-27); Munnt, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24);
Wepler, 13° (522-46-01); Gaumont
Gambetta, 20° (636-10-96).

LE ROI DES SINGES (Chinols, v.f.);
Marsis, 4° (278-47-86); Espace Gafté

Marais, 4 (278-47-86); Espace Gaîté (h. sp.) 14 (278-47-86).

ROSI ET LA GRANDE VILLE (AL., ROSI ET LA GRANDE VILLE (All., v.o.); Le Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NÉCRES (Pr.) : RioOpéra, 2 (742-82-54); Ciné-Beaubourg,
3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (32942-62); Biarritz, 3 (723-69-23);
U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44);
Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06);
14-Juillet Beaugrenelle, 15 (57579-79); Images, 13 (522-47-94).

STAYING ALIVE (A., v.o.): U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8*
(723-69-23); v.f.: Rex, 2* (236-83-93);
Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Para-Pathé Clichy, 18º (522-46-01). TENDER MERCIES (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05). TONNEBRE DE FEU (A., v.L) : Galtá Boulevards, 9º (233-67-06).

(296-62-56); Paris-Loisins Bowling, 18-(606-64-98).

· LES FILMS - NOUVEAUX

AU NOM DE TOUS LES MIENS, rum, 1st (297-53-74); U.G.C.-Opéra, 2st (261-50-32); Rex, 2st (236-83-93): Paramount-Mariyaux, 2-(296-80-40); Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36): Studio Alphy, 5- (354-39-47): U.G.C.-Rotonde, 6- (633-71-08): U.G.C.-Rotonde, 6- (633-(35-68-22); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Normandie, 8 (359-43-18); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount-Galazie, 13 (589-18-03); U.G.C.-Gobelins, 14 (589-18-03); U.G.C.-Gobelins, 15 (589-18-03); U.G.-Gobelins, 15 (589-18-0

13° (580-18-03); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); U.G.C.-Convention, 15° (828-20-64); Kinopanoraina, 15° (306-50-50); Paramount-Montmattre, 18° (506-34-25); Pathé-Cichy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Paramount-Malllot, 17° (758-24-24). LES CŒURS CAPTIFS, film britan-nique de Michael Radford. - Logos,

(354-42-34); Parmassions, 14 (329-83-11). (325-8-11); FAUX-FUYANTS, film français d'Alaim Bergala et Jean-Pierre Limo-sin, – Forum, 1" (237-53-74); Salnt-Séverin, 5" (334-50-91); Olympic, 14" (545-35-38).

GARCON!, film français de Claude Saute. — Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Gaumont-Richelieu, 2- (233-749-70); Caumont-techeneu, 2 (233--56-70); Capri, 2 (508-11-69); Ganmont-Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Quintetta, 5 (633-73-38); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Ganmont-Colisée, 8 (359-29-46); George-V, 8 (562-41-46); George-V, 8 (562-41-46); Gaumont-Ambassade, 8: (359-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8a (387-35-43); Français, 9: (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14: (320-12-06); Parnassiers 14: (320-Montparnasse-Pathé, 14s 12-06); Parnassiens, 14s 12-06); Parnassiens, 14° (329-83-11); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

10-96). CHESSE, film français de Jacques Monnet - Forum, 1º (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Rex, 2 (236-83-93) : Ù.G.C. n 27 (236-83-93); U.G.C.-Danton, 6: (329-42-62); U.G.C.-Biarritz, 8: (544-14-27); U.G.C.-Biarritz, 8: (723-69-23); U.G.C.-Euninsge, 8: (359-15-71); U.G.C.-Bonlevard, 9: (246-66-44); U.G.C.-Gobelina, 12: (536-73-44). 13º (536-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); U.G.G. Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secretary, 19 (241-77-99). SOLLERS AU PARADIS, film fran-

çais de Jenn-Paul Fargier. dio 43,9 (770-63-40).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



CINEMA

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-son Delavant : 14-Juillet Racina, 6: (326-19-68) ; Publicis Matignon, 8: (359-31-97) ; version Gal : 14-Juillet Rastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Rastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Restingramelle, 19 (575-79-79); version Saurova: 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44).

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2* (742-97-52). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Partrusse, 6 (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.) LA ULTIMA CENA (Cnb., v.o.) (h.s.p.): Denfert, 14r (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.o.): Gammont Halles, 1r (297-49-70); Saint-Germain Village, 5r (653-63-20); Bonsparta, 6r (326-12-12); Hautefeuille, 6r (633-79-38); Pagods, 7r (705-12-15); Gammont Champe-Elyaden, 8r (359-04-67); 14-Julillet Bastille, 11r (357-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, 14r (589-68-42); Pannassiens, 14r (329-83-11); v.f.: Impérial, 2r (742-72-52); Lamière, 9r (246-49-07); Nations, 12r (343-04-67); Miramar, 14r (320-89-52); Mistral, 14r (539-52-43); Gammont Convention, 15r (828-42-27); Pathé Clichy, 18r (522-46-01).

Pathé Clichy, 18 (522-46-01). UN BRUIT QUI COURT (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). UNDERGROUND U.S.A. (A., v.a.) :
Action-Christine (h.s.p.), 6 (32547-46).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C.

Opéra, 2º (261-50-32) : Hamefeuille, 6º (633-79-38) : Marignan, 8º (329-92-82) ; Parnassiens, 14º (329-83-11). VIVE LA SOCIALE (Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Marbeut, 8 (225-18-45); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Montparaos, 14 (327-53-27)

ZELIC (A.): Forum, 1" (297-53-74);
Movies, 1" (260-43-99); Stadio Médicia, 5" (633-25-97); Paramount Odéon, 5" (325-983); Monte-Cario, 8" (225-09-83); Paramount Montparasse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00).

Les grandes reprises

LE BISTRO ROMAIN

15, rae du Cygne, l'

8, rue de Berry, 8º

22,rue de Ponthien, 8-

ÉTOILE DE L'INDE

50, rue de Provence, 9º

7, avenne d'Eylan, 16°

L'ORÉE DU BOIS

LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH 15, ruc J.-Chaplain, 6°

63, rue de Verneuil. 7•

TAN DINH

LA FERME DU PÉRIGORD l , rue des Fossés-Saint-Marcel, 5•

PALAIS DU TROCADÉRO

LE GRAND CHINOIS 6, avenue de New-York, 16

CHEZ DIEP

PAGÓDA

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2 nl Palais-Royal, 1= F/dim., hundi

INDRA 359-36-72/359-46-40 10, rue du Commandant-Rivière,8-

AU PETIT RICHE 770-68-68,770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

LE GUILLAUME TELL 622-28-72 11 I., av. de Villiers, 17º F/sam.midi-dim.

EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F/lun.-mardi.

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º

LA CHAMPAGNE 1066s, pl. Clicky

Huftres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90
Fermé kundi/mardi

8, bd St-Denis. Hultres. Fruits de mer. Crustucis.

Râtis, Gibiers. Perk, privé sesoré par voiturier.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68 piano : Yvan MEYER.

296-83-30

562-35-97 T.L.J.

256-23-96 Ouv. t.l.j.

770-62-39 Ts.l.jrs

770-72-83 9 Ferné din.

T.L.J. 874-81-48

727-05-02

723-98-21 F/tundi

747-92-50 Tous les jours

325-12-84 F/mardi.

F/dimanche 544-04-84

380-88-68 F. sam. midi-dim

Tous les jours

LE POTAGER DES HALLES

LES TROIS LIMOUSINS

AUB. DE RIQUEWIHR
12, rue da Fg-Montmartre, 9-

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), 3 (272-94-56).

ALIEN (A., v.o.) (*): Espace-Gathé, 14-(327-95-94); Rivoli Beaubourg, 4- (h. sp.) (272-63-32). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**): Champo, 5- (354-51-60). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léon, 17- (380-41-46); Grand Pavois, 15-(554-46-85). AUSTERLITZ (vers. int. infd.): Acacias, 17- (764-97-83).

17- (764-97-83). BARRY LINDON (A., v.o.) : Logos L, 5-

LE BATEAU (All.) (v.f.): Paris Loisius Bowling, 18: (606-64-98). BLADE BURNER (A., v.o.): Rivoli Beaubourg, 4: (772-63-32); (v.f.): Opéra Night, 2: (296-62-56). CE PLASTR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) (*): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

72-07).
LES CHIENS DE PARLE (A., v.o)
(**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16);
St-Lambert (h.sp.), 15* (532-91-68);
Studio de l'Étoile, 17* (380-42-05).

LES CINQ MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A., v.a.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.): André Bazin, 13-(337-74-39). CONTES DE LA FOLLE ORDINAIRE

(It., v.o.) : Templiers (h. sp.), 3* (272-. 94-56).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Châtelet Victoria (h. sp.), 1= (508-94-14); Denfert, 14 (321-41-01).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Boîte à films (h. sp.), 1* (622-44-21).

DODES CADEN (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

LE DOULOS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Richelien, 2" (233-56-70); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14); Parnassiens, 14" (320-30-19).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 3* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Templiers (h. sp.), 3* (272-94-56); Den-fert, 14* (321-41-01); Grand Pavois (h.

sp.), 15- (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16' (288-64-44). LES ENFANTS DU SOLEIL (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial 13 (707-28-04). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Maxéville, 9- (770-72-86). EVE (A., v.o.): Action Christine, 6- (325-47-46).

Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert junqu'à... heures

Le Bistro de la Gaze à l'étalieuse; nouvelles suggestions, mema 37,50 F, a.a.c.les fameux CARPACCIO et aloyanz sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. ts les jrs j. 1 à. 122, Champa-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparasse; 9, bd des Italieus.

Déj. Diners, Soupers însqu'à O h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1 d'étage. Cuisine traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cockrail, mariage. Fermé le dimanche.

Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE RŒUF. Mens 130 F s.n.c. Ouvert après le spectacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R.: 192/212 F s.c.

De 12 h à 2 h du main. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Absoc. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverus. Son BANC D'HUITRES.

DÉJEUNERS, DINERS. Spécialités indiennes : BIRIYANI, boulettes de crabes, crevettes an curry, etc. Prodent de réserver.

Son éconnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centensire authentique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot.

Prix «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris Carte d'or Club Gault-Millen.

Gastronomie chinoise rullimée et traditionnelle, dans un décor feutré. Caisene faine par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUITTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Curtes crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

Dei d'aff. Menu 160 F. Diners-spectacie dansant, jendi, ventiredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salous pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Dijeume, cliner, j. 22 b. SPÉC. ESPAGNULES et FRANÇAISES : myzecle, gembet, biscaleo, calameres tinta. P.M.R. 120 F. 2 formales : 62 F a.u.c., 75 F a.u.c. avec spicialists. SALONS.

Ses apécialités de poissons. MENU à 110P, a.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Conroclies.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à missuit Tél.; 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking grande.

Jungs 1 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez dégages le spéc, de TANDOOR, Eggl. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/handi. Spéc. BIRIANI

Restaurant vietnamica. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, done 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 à 15. Parking : Bao-Montalembert.

LE BISTRO DE LA GARE

Norrellet suppersions, mem 37,50 F s.a.c. Les famenx aloyanx sur le grill Nouv. grande curre de denserts MICHEL OLIVER, ouv. ts les jra j. 1 à 73, Campo-Epsier - 33, lel de Monpannes 38, lel des Indies - 30, me Saint-Des

LE BAYERN Pl. Chibeles
233-48-44, J. 3 h.
Choucroute - Fruits de mer
ORCHESTRE BAVAROIS sus les seins

AU PETIT RICHE TANGES

Fermé din. Serv. au. jasqu'i 0 à 15 Benic d'Imètres, ment à 100 Fa.c.

Menn 1 90 F. Grands erus de Bordosax en enzale. Dans une osais de vendure. Ambis Ouven dinn, un déj. F/dint, soir et lundi. Purking privé, entrée face un s-2, rue Faber.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19.

Cadre &ég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

BANC D'HUTTRES

Chez HANSI 3,72 15,740-1900

F. Tour Montparusse. J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

Prix «CRUSTACÉS DE VERMEIL» et «FOURCHETTE D'OR» de la gestr chimise. Carte d'or Club Gault-Millen.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Étyaées. Gast chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

DINERS

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A. v.l.): Napoléon, 17 (755-63-42). FIREFOX (A. v.l.): Arcades, 2 (233-54-58). FLESH (A, v.o.) (**): Movies (h. sp.), 1= (260-43-99).

GERTRUD (Dan., v.o.): Studio des Uzra-lines, 5° (354-39-19). GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéostone, 64 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (Ft.) (**): Dessfert (h. sp.), 14 (321-41-01). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ranelagh,

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Runelagh,
16' (288-66-44).

LHOMME BLESSÉ (Fr.): Bothe à films
(h. sp.), 17' (622-44-21).

L'HOMME OLI RÉTRÉCIT (A., v.o.):
Olympic Lexembourg, 6' (633-97-77);
Olympic Balzac, 8' (561-10-60).

L'IMPOSSIELE ME. BÉBÉ (A., v.o.):
ARACISS, 17' (764-97-83).

HAUTE PÉGRE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25).

L'INCONNU DU NORD-EXPESS (A., v.o.): Action Écoles, 6' (325-72-07).

JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.) : Botte à films (h. sp.), 17- (622-44-21).
JÉSUS DE NAZARETH (h. v.f.) (pre-mière et deuxième parties) : Grand Pa-vois, 15- (554-46-85).

PONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Cheches, 6º (633-10-82): Paramount Montpernesse, 14' (329-90-10).

KRAMER CONTRE KRAMER (A.,

v.o.) :Risito, 19 (607-87-61).

LAURA (A., v.o.) : Movies, 1* (260-43-99) ; Action Christine, 6* (325-47-46) :Mac Mahon, 17* (380-24-81). MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÊTE (tr., vf.): Ar-cades, 2º (233-54-58), Galté-Rochechouirt, 9º (878-81-77). MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (**): Cant. 2º (508-11-69).

Capri. 2 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Chany Ecoles, 5: (334-20-12).

NEW-YORK, NEW-YORK (vers. integr.): Calypeo, 17: (380-30-11).

NIAGARA (A.v.o.): Controcurpe, 5° (325-78-37).

NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR (A.v.o.): Olympic Lexembourg, 6° (633-97-77).

ORANGE MÉCANIQUE (A.v.f.) (**): Convention St-Charles, 15° (579-33-00).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Risito, 19° (607-87-61).

RIVE DROITE

PECHE MORTEL (A., v.o.): Olympic Lucenbourg, & (633-97-77); Olympic Engreph, 14 (545-35-38). PORTIER DE NUIT (it., v.o.) (**); Champo, 5 (354-51-60).

RAMBO (A., v.f.): Arcades, 2 (233-54-58).
TAXI DEIVER (A., vo.) (**) : Patters-Sions, 14 (320.30.19).
TEX AVERY FOLIES (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (325-72-07).
THE SERVANT (A., v.o.): Logor III, 5-

THE SERVANT (A., v.o.): Logor III, 5- (354-42-34).
UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Rex, 2- (236-83-93): UGC Montparmane, 6- (544-14-27): Reynle, 8- (265-82-66); Ermitage, 8- (359-15-71); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-99); UGC Gobelins, 13- (336-23-44): Mistral, 14- (359-52-43): UGC Convention, 15- (828-20-64); Marats, 16- (651-99-75); Napoléon, 17- (755-63-42); Images, 18- (522-47-94).
VAMPYR (Dan.): Marais, 4- (278-47-36).

47-86).
LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., vo.) Risko, 19 (607-87-61). LE VOLEUR DE RICYCLETTE (it., va.): Forem. 19: (197-53-74); Olympic St-Germain, & (222-87-23); Olympic Balzac, & (561-10-60); Olympic Batro-pb, 14: (545-35-38), WOODSTOCK (A., v.o.): Pfiniche des Arts, 16: (527-77-55).

Les festivals

AMERICAN MEMORIES (v.o.): Action
La Fayette, 9 (878-80-50): mer.:
l'invasion secrète; jeu.: Jerry chez les
cinoques; ven.: Moby Dick; sam.: Et
nourent les chevany de bois; dim.: les
Nesfragés des mors du Sud; lun.: Certains l'ament chand; mar.: Trois causerades.

BERGMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7-(783-64-66), t.l.j. (sauf dim., mar.) 14 h: le Visage, t.l.j. 18 h (sf dim., mar.): le Soptième Sceas.

IE BRESIL (v.o.): Stadio Bertrand, 7(783-64-66). Tous les soirs à 21 h au
même programme, sauf mardi:
Chiquiaho Tuncteo et ses musiclems plus
un film différent. Mer. après le spectacle; jeu. 16 h: Bouche d'or; jeu. après le
spectacle; ven. 16 h: la Chute; ven.
après le spectacle; sam. 16 h: le
Mariage; sam. après le spectacle: Eros,
le dieu de l'amour; dim. après le sopetacle; hund. 16 h: Doramando; lux. après
le spectacle; mar. 16 h: Aleluia Gretchen.

NUITS DE CHINE (v.o.): Républic-Cinéma, 11° (805-51-33) mer. 20 h: La Basquettense nº 5; mer. 22 h: Sœur de scène; mer. 14 h, 16 h, 18 h: la Lettre à plume; jeu. 14 h, 16 h; la Boutique de la famille Lin; jeu. 20 h, 22 h: Corbeaux et moinceux; jeu. 18 h: Nie Er (saus sous-tires); veu. 16 h, 20 h: Corbeaux et moinceux; veu. 14 h, 22 h: la Boutique de la famille Lin; veu. 18 h: Li Shizhen (sous-titres anglais); sena. 14 h, 20 h: la Lettre à plume: sam. 16 h. 22 h: Cor-Lettre à plume; sam. 16 h, 22 h : Cor-beanx et moineaux; sam. 18 h : Ma vie; dim. 14 h, 20 h : Ma vie; dim. 16 h, Nie Br; lan. 14 h., 26 h; Corbenax et moineaux; lun. 16 h, 22 h; la Boutique de la famille Lin; lun. 18 h; Li Shizhen; luar. 14 h; 16 h., 20 h; 15 ; Corbenux et moineaux; mar. 22 h; la Leave à plume.

moineaux; mar. 22 h.; k. Lettre à plume.
GUY DEBORD (v.o.): Studio Cujas, 5(35489-22): mer., jeu., veu., sam.; la
Société du spectacle; dien., han., mar.; la
giram imus socte et consuminur igni.
CARL THEODOR DREYER (v.o.): Studio des Ursulines, 5- (354-39-19) 1.1,
16 h 15, 18 h 30, 21 h.; Gertrud; jeu., sam., dim., mar. 14 h ; Ordet ; mer., ven., lan., 14 h ; Dies Iran (Jours de colère).

HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50) mer., jou., ; Rebecca; ven., sam., ; les Enchalas; dim., hin, mar. : le Procès Paradine. dim., hin., mur.: le Procès Paradine.

AUTOEROGRAPHIE DE L'ITALIE

(v.o.): Olympie, 14* (545-35-38) mer.:
Amis pour la vis:; jeu.: la Dolce Vita;
vea.: Piequea sangiantes; sem.: Deux
sous d'espoir; dim.: Riz amor; lua.:
Mamma Roena; mar.: Bellissima.

KUROSAWA-MIZOGUCHI (v.o.):
14 Juillet-Paransse, 6* (326-58-00) mer.:
la Ran de la houte; jeu.: la Vie d'O

Haru, famme galante; ven., sam., dim.:
Contes de la lette vagne après la piule;
mar.: Vivre.

PANORAMA DU JEUNE CINEMA FRANÇAIS Stadio 43, 9 (770-63-40) mer.: 20 h 30: Penique su montage. Le Factour Zizzz. Mur en béton. Vaccinces à Hollymond Scomplenar du avantage. PROMOTION DU CINEMA (LA): Stadio 21, 18 (606-34-07) mer. : CEI pour cal ; jon. : Horky Toakman; von. : le Destin de Jelierte; sam. : Pouséière d'empire ; dim., mar. : Frances.

CARLOS SAURA (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01) mar. 18 h: Vivre vite; has. 22 h: Pites Vida lefa; mar. 18 h. sam. 20 h 10, jest, mar. 14 h: Cris Caerves; ves. 20 h 10, dim. 18 h 10 : Mannas a cent ans.

HOMMACE A TOURGUENIEFF (v.a.): Cosmon, 6* (544-28-40) mer. 18 h, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, sam. 20 h, dim. 18 h, 22 h, hea. 16 h: Assis; mer. 20 h, jen. 14 h, 16 h, 18 h, Assia; mer. 20 h, jeu 14 h, 16 h, 18 h, sam. 22 h, dim. 16 h, 20 h, han. 14 h; PErmite; mer 22 h, sam. et lm. 18 h, dim. 14 h, snar. 14 h, 16 h, 18 h; Un nid

PAUL VECCHIALL CINÉASTE ÉT PAUL VECCHIAIL CINEASTE ET PRODUCTEUR, Studio 43, 9 (770-63-40): mer. 18 h: Change pes de main; mer. 20 h: he Machine; mor. 22 h: Corps à cour; jou. 18 h: les Jonquilles (c.m.) et l'Etrangleur; jes. 20 h: Femmes, femmes; jeu. 22 h: les Ruses du diable; ven. 18 h: he Machine; ven. 20 h: Corps à cour; ven. 22 h: l'Etrangleur; sam. 16 h: les Jonquilles (c.m.) et l'Etrangleur; sam. 18 h: Femmes femmes; sam. 20 h: Change pas de main; sam. 20 h: la Machine; dim. 18 h: Corps à cour; dim. 14 h: le Machine; dim. 16 h: Change pas de main; dim. 18 h: Corps à cour; dim. 20 h: Cauchemar; lun. 18 h: les Roses de la vie (c.m.) et les Ruses du diable; lun. 20 h: Cauchemar; lun. 18 h: les Roses de la vie (c.m.) et les Ruses du diable; lun. 20 h: Change pas de main. marches ; hun, 22 h : Change pas de main.

<u>Les séances spéciales</u>

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.): Chéroist-Victoria, l° (508-94-14), 16 h.

AMERICAN COLLEGE (A. v.a.):
Chéroist-Victoria, l° (508-94-14), 14 h.

+ wen., sant. 0 h 20.

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bothe à filors, 17-(622-44-21), 22 h. ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), ban. 18 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mer. 20 h 20, ven. 20 h 30, sum. 22 h, bm. 20 h 45. CARMEN JONES (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mar. 21 h.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 21 h, ven. 19 h, lun. 14 h. CLEMENTINE TANGO (Fc.): Châtelot-Vicacia, 1= (508-94-14), 22 h 20. COUP DE FOUDRE (Fr.): Graad-Pavoia, 15= (554-46-85), lun., mar. 14 h, 16 h, 18 h.

DE LA NUÉE A LA RÉSISTANCE (ft., v.n.) : Denfert, 14 (321-41-01), hm. 12 h.

DERNIER CAPRICE (Jan., v.c.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), lan. 11 h 50. EASY RIDER (A., v.o.) (*): Studio-Ga-lande, 5 (354-72-71) 18 h (sauf le 9). ELEPHANT MAN (A., v.o.): Temphers, 3 (272-94-56), sam. 22 h, lan., mar. 20 h.

ÉQUATEUR (*) (Fr.) : Bolte à films, 17-(622-44-21) hm., mar. 14 h.

HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17: (622-44-21) mer., jeu., vend., inn., mar. 18 h; jeu., ven., sam. 0 h 15. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85), sam. 19 b 30, lun. 22 h. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 25.

KANAL (Pol., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(532-91-68) jea., sam. 21 h 30, dim. ì9.b. -

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.): Studio Galande, S (354-72-71), 12 h (susf le 9). MASH (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= .(508-94-14). 19 h 50.

LE MYSTÈRE PECASSO (Fr.): Saint-Ambroise, 11" (700-89-16), mar. 18 h 50, lun., 13 h 50. NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Châteles Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 20. ON ACHEVE BEEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-48-65), mer., vend. 22 h; sam. 20 h.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.a.): Stadio Galande, 9 (354-72-71), 20 h (sauf le 9). PANIQUE A NEDDLE PARK (**) (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6- (633-97-77), 12 h.

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Calypso, 17 (380-30-11), jou., mar.,14 h 15; dim., 21 h 45; lan., 14 h 15, 21 h 45. LA PASSION DE JEANNE D'ARC

(Dan., muct) : Ten 94-56), mer., 15 h 45. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A, v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 05. QUERELLE (**) (Al., v.c.) : Boite à films, 17* (622-44-21), lan., mar. 16 h.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Escurial, 13-(707-28-04), dm., 12 h 15.

REPULISION (**) (A. v.a.): CineBeaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam.
0 h 05. TOMMY (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36), ven., sam., 0 h 25.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 25 et 0 h 15 (sanf le 9). VIVRÉ VITE (**) (Esp., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), mar, 18 h.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11), 18 h 15. XECA DA SELVA (Brés., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), jeu, 18 h; sam., dim.,

YOL (Tur., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° __(700-89-16), jeu. 18 h.

TOMBEAUX DE POUPEES De Jean-Bernard Moraly - Speciacle exposition Grand Foyer

NATIONAL Relactie dimanche et lundi. 727 81 15



La REVANCHE La DRAEDN

chez georges restaurateur

"à la porte maillot" Tél.: 574-31-00 ouvert tous les jours a le plaisir de vous recevoir jusqu'à 23 h 30

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.





FORUM CINÉMA - ST-SÉVERIN -

Mercredi 9

VE: TF 1

MEMIÈRE Cedis de l'information : Retour es 35 Las -Herangs ou Méas, cultivateurs Sur les Coptum politique gereioppement Zun pays devenu

s'une exécution : la Secre du diravinski, par l'Orchestre de Paris, e sous verre.

mare sous verre en Europe centrale

2 h 20 Jour - 3 DEUXIÈME CHANE: A 2 20 1 35 Tele Histoire de Thérèse, d'après M. Chevallier, J. Pinter. - unce l'equi venue de guerre en

. Les jours de notre vie, réal ur l'harpitalisation à domicile

Quet SL (H=1) de parece and the propertient des cas Mulchee our perfection. Mh Journa

TROISIÈME CHAINE : FR 3

W. 15.

stemps

a h 40 Naiss

of Z Vier

21 45 La pe

Dr F Mar

Renoule 80.

A de Ricia Real P P

Laster

101 107

2 h 10 Magaz

F Bouche.

h 35 Variete Cadence 3. Montae Carlo Santa Desida, Roland Magdane

Jeudi 10 n

MEMIERE CHARVE: TF 1

11 h 30 Vision 2 us

12 h Leirendes your d'Annik. 12 h 30 Atout 2 % La

13 h Journa

13 h 45 Objectif sante. 174 Saiut et Mickey.

Feuilleton ve Provocateur. 8 à 20 Le village dans les nuages. 18 h 40 Varietonicae.

18 h 55 7 h maint 5 19 h Meteorice

Nà 15 Emiss and legionales. 19 h 35 Express to directe : Assemblée nationale.

20 to Jeurna: 2 to 35 Telefilm Pauvre Eros, de G. Regnier, avec J-L Biceau hillen Farrer : cans un confort daniliet un amour

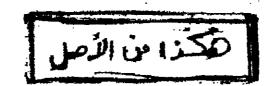
mill var are ti Edith le met à la parte de sin dominie 5 - _ --ies, philosophe cynique, lui 'ait deceases as marché amoureux, où chacun devrant : h 15 Documer-

Charles-André Julien, de C. Jourde et p. N. . Vovages et :-- hérémque.

> rdinateu difficile n informatiqu

Exéc





FANFAN LA TULIPE (FT.)
17- (764-97-83), dim 14 8 20
LA GRANDE VILLE (Ind. 45)
Benibourg, 3- (27)-52-36), im. 6

HARR (A., v.o.) : Boile 4 films () & 44-21) mer., sen., vend., has, har it is

DENTIFICATION DUNE (IL vo.) Grand-Pawe 15 0

Châtelet-Victoria. 10 (SM). 20 h 25.

(532-91-68) jet. :am 21 h 3

LOLA, UNE FEMME ALLEMAN (All., v.o.) Studio Galande, 5 g.

(707-28-64) dim. 12 his REPULSION 1881 (A 1961 G Benchourg, 3 (271-52-36), mg. 1 6 h 65.

TOMONY A. 101 Cine-Beams

(271-52-361, van. 22. 622

THE ROCKY HORROR PER

WIVE VITE ... SEC. VET TE

WOYAGE AU BOLT DE L'EVE

14 (32) 4 - . . mar 152

Sur les traces des Hmongs ou Méos, cultivateurs d'opium. Dans la ville de Liang-Prabang, les difficultés politiques, le sous-développement d'un pays devenu conduntiste en 1975.

communiste en 1975. 21 h 40 Naissance d'une exécution : le Sapre, du : : printemps, d'Igor Stravinski, par l'Orchestre de Pasis, FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE dir. Z. Mehta.

De F. Mani. Renouveau de la peinture sous verre en Europe centrale et en Yougoslavie.

23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm : Histoire de Thérèse, d'agrès

A. de Richard.

A. de Richard.

Réal P. Pillard. Avec M. Chevailler, J. Pinier.

L'histoire d'une jeune bourgeoise qui, veuve de guerre en 1917, tombe amoureuse d'un Allemand, sous le regard. tile de son fils de dix ans. 22 h 10 Magazine : Les jours de notre vie, réel

Quelques aspects de l'hospitalisation à domicile (HAD). Chez des patients présentant des cas d'ulcère de jambe et de maladie de Parkinson... Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés: Cadence 3. Autour de Charles Aznavour, Dalida, Roland Magdane.

21 h 50 Journal.

22 h 10 Documentaire: Entre clei et tarre, réal.

18 h 45 Des chiffres et des lettres.

M. Paradici.

19 h 10 D'accord, pas d'accord

23 h 5 Prélude à la nuit Concerto brandebourgeois, de Bach, par les solistes de l'Opéra de Paris.

9 17 h 6 Le royaume du Bhoutan. Mon ami Guignol. ., 18 h 15 Les Indiens d'Amérique

18 h 55 Dessin animé : Ulyase 31. 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

François Michel, sonvenirs et portraits; les

FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE à Lille

20 h, Les chants de la terre.

20 h 30, Concert (an direct de l'hospice Comtesse à 22 h

Lille) : Moines ribétains de la communauté Bon-Po.

22 h 30, Fréquence de muit : feuilleton; vers 23 h 10, le Kalevala, épopée finlandaise d'E. Lonnrot.

Jeudi 10 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 Vision plus. 12 h Le rendez:vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour. Journal...

Salut les Mickey. . Feuilleton : le Provocateur.

18 h 20 Le village dans les nueges.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 h moins 5.

19 h Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Expression directs : Assemblée nationale.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Pauvre Eros, de G. Regnier, succ

Julien Passerot vit dans un confort dentiles un amour-qu'il voit éternel, quand Édith le met à la porte de son-domicile. Son ami Alex, philosophe cynique, lui fait découvrir le vaste marché amoureux. où chircur:

Quatre-vingas années de souvenirs, de l'affaire Breyfus à la victoire de la gauche, racontées par Charles-André Julian, ancien professeur d'histoire de la décolonisation à la Sorbonne. Une myriade d'informations sur le siècle, des anecdotes glanées dans les grands congrès socia-listes ou dans les couloirs du Eremlin. Un document consciencieux

23 h 15 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

13 h 50 Aujourd'hui in vie.

14 h 55 Film: les Belies Familles:
Film italien d'U. Gregoretti (1964), avec A. Grandot,
P. Palella, S. Anderien, N. Loy, Toto, S. Milo: (N.).

Une Sicilierine, issue d'un milieu pauvre, ibre d'un

prince charmain: qui ne viendra japonis: fa jolie
femme d'un industriel cherche à nendre son mort jaloux
en poursuivant de ses assiduités le valet de chambre
vietnamien. Une femme se dévoue à deux malades (dont
son époux) et un médecin lui fait la cour. Trois sketches
construits sur des situations avalence peu scabreuses. Un vietnamien. Une femme se dévoue à deux malades son épour let un médecte lui fait la cour. Trois site C. Jourde et J.-N. Roy.

Voyages et propos d'un hérétique.

Voyages et propos d'un hérétique.

17 h 25 Lune, Lune, Lune.

17 h 45 Récré A2.

20 h 35 Série : Martin Eden, réal G. Battiato.

p n. 30 Serve : marran Eden, real G. mittato.
Martin Eden, amoureux de Ruth, décide de chercher
refuge dans les montagnes chez une veuve misérable. Un très beau personnage tiré d'un des plus grands livres de Jack Loudon.

21 h. 26 Musiques au coeur : Carmen, de E. Ruggieri.
Avec des extratts des différentes versions de

22 h. 40 Histoires courtes.

12 h. 40 Histoires courtes.

12 Saiste, d'Y-N. François; «Paris ficelle», de
L. Ferneira-Barbosa.

23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR3

17 à Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19 h 50 Dessin animé : L'Inspecteur Gadget.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cináma 16 : le Bois cormier.

Réal J.-P. Bernagand. Simon, jeune garagiste pawre et en mawaise santé (mentale) est aux prises avec le maire du village, riche et méchant, pour l'acquisition d'un domaine. Affitgeant.
h Journal.

Spécial lettres belges. Avec F. Weyergans, P. Mertens; portraits de S. Lilar, A.-J. Dubois. 23 h 25 Prétude à la nuit. La Pologne, de M. Cecconi-Boseila, par la Péni Opéra.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Dis, reconte-moi la mer : les instruments de

17 h 21 Document : Un regard s'arrête.

Paysages d'Espagne. 17 h 47 La cribu fantastiqu

18 h Magazine du rock : Bocking-chair. 18 h 30 Présence du théâtre : autour de *A chacun sa*

vérité, de Pirandello. 19 h. **Informations**.

FRANCE-CULTURE

19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine :
les SAMIJ.
20 h. Dramatique : My Sweet Destiny... obsession, par
Y. Davadi. Avoc J.-P. Cissio, R. Coggio, H. Virlojeux.

:S

i.C.

21 h 45, Profession : spectateur, Guy Dumur : le théâtre à

22 à 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE à Litte à 20, Le matin des musicieus : rituels de mort dans l'Europe catholique à l'âge classique ; œuvres de Gessualdo, Boyvin, Frescobaldi, Delalande...

Le royatune de la musique.

13 h 30, Poissons d'or. 14 h 4, Munique légère. 14 h 30, L'après-midi des musiciens : musiques et musi-

ciens dans le Nord de la France ; œuvres de Hacquart, Lelly, Gretry, Gossec.

17 h 5. Repères contemporains: J. Schwarz.

18 h L'impréva (en direct de Lille).

19 h. Concert (en direct du palais des congrès de Lille): œuvres de Pleyel, Mozart, Berio, Ysaye, Haendel/Hakvorsen avec D. Sitkovetsky, violon,

38. Concert : chants ambroisiens des quatrième et hui-tième siècles, Monodies du manuscrit de Bobbio par le Gruppo di Canti Ambrosiano del Duomo di Milano, dir. L. Benedetti.

h 30, Fréquence de muit : «La ville d'Ys» ; 23 h 10, Ulysso : œuvres de Monteverdi, Debussy, Szymanowski,

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 10 NOVEMBRE

- M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est l'invité du journal de T.F.1, à

Jeudi 10 navembre

Pari Jumelé dans toutes les courses

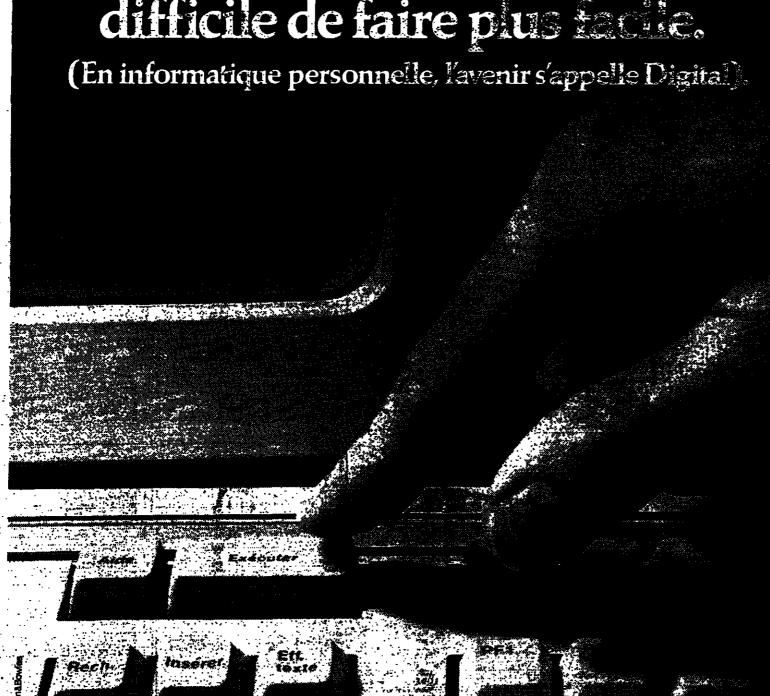
Pari Trio à chaque réunion votre table au « Privé »

989-67-11

.16, 18, 21 novembre

Prochaines soirées :

Ordinateurs personnels Digitals difficile de faire plus facile.





dinateur personnel Digital, c'est

il vous donne accès à la majorsé des pro-grammes d'application du marché. Vous en de prouverez plus de 180 dans le catalogue des lication Bibliodec de Digital.

de dinateur personnel Digital, c'est a securit de la c'est une utilisation en toute tranque de la c'est avous offre, gratuitement, pendant une année entière, un service complet : contrat de maintenance (pièces, main-d'œuvre et déplacement) et l'aide de pocestre de service par téléphone.

Un ordinateur personnel Digital, c'est aussi l'espécience du 2° constructeur informatique mondial. Et la compétence de distriféurs-agrées sélectionnés par Digital, e la France. Pour mieux vous servir. ingteur personnel Digital, c'est as l'informatique de demain.

mir la liste de nos distributeurs et pour tous renseignements,

Digital Equipment France

MASH (A, vo) Children Vote (508-94-14) 19 h 50 LE MYSTERE PICASSO (Fr.) & Ambrosca, 11: 1700-89-16), me: (illy bun., 13 h 50. PANIQUE A NEDDLE PARE (*):

v.o.): Olympic Luxembourg & E

97-77), 12 h. PAULINE A LA PLAGE (Fr) Cs. 17 (380-30-11), jeu, mar. [c] dim., 21 h 45 , jun, 14 h 15, 21 h 4

(Dan., mne: Templiers,) C QUE LE SPECTACLE COMB LA RÉGLE DU JEU (Fr.) Esta

MICA DA SILVA BESTI DE 10 (32:4:-: | pu. :: b. un; BEAUX DE POUPE paged Morely - Speciale expansion ine Karen Abdelkoder et Pierre Ar

nd Foyer **fare au** 19 no vembre a 20 h 30 enche et anci.

الالالناناك

rte maillot : 574-31-00 ees jes jours



le 29 octobre 1983.

Anne-Lise. le le novembre 1983.

- Mariène a la joie d'annoncer la

Doctours Nicole et Jean-Bruno FRANCOZ. 127, boulevard des Etats-Unis. 03200 Vichy.

Décès

STANLEY CAMPBELL

- M= Stanley Campbell, sa belle-mère, M. et Mer Henry Campbell

et leur fille, M. et M™ Géraid Campbell

et leurs enfants. M. et M™ Roger Edel, M. et M™ Patrick Edel

et leurs enfants, M. et M= George Edel

et leurs enfants, M. et M™ Francis de Raimono et leurs enfants, M= Georges Delinon, Les familles Henriot et Nourissat,

ont l'immense tristesse de faire part du

rappel à Dieu de M. Stanley CAMPBELL,

secrétaire général de la questure du Sénat. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national

survenu subitement en son domicile, hundi 7 novembre.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 10 novembre en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6°, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu le même jour à Grancey-le-Château (Côte-d'or). Le présent avis tient lieu de faire-

77, rue Bonaparte, 75006 Paris.

(Né le 24 soût 1923 à Fécamp (Same-Markime), Stanley Campbell, ancien élève de l'École libre des aciences potriques, licencié en droit, s'était engagé volontairement du 25 sep-tembre 1944 au 20 mars 1846, pénode pertembre 1944 au 20 mare 1946, pénode pen-dant laquelle il avait participé à la campagne des Vosges. Entré au Sénat comme administrateur le 1º décembre 1946, le bureau de la Haute Assemblée l'avait nommé, en 1969, directeur du service du secrétariat général de la prési-dence, puis, en 1976, directeur des services législatifs, adjoint au secrétaire général de la présidence et directeur général des services législatifs. Depuis 1981, Stanley Campbell exer-cait les fonctions de secrétaire général de la cuestive.

M™ Georges Cagnac, n epouse, Thérèse, Charles-Henri, Bernard et Japine, Francis, Jean et Monique.

ses enfants, Anne et Patrick, Vincent, Armelle, Béatrice, Valérie, Antoine, Marie-Odile, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges CAGNAC, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 8 novembre 1983, dans sa quatre-vingt-troisième année.

information-consommateurs

MILK DACTIONS SEESOT

SPECIAL

THE HOUSE OF THE REAL STREET,
Le service religieux sera célébré le lundi 14 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15.

M™ Jean Carof,

Ses enfants, petits-enfants et arrière netits-enfants. Recommandent à vos prières,

> M. Jean CAROF, ingénieur agronome, croix de guerre 1914-1918,

endormi dans la paix du Seigneur dans sa quatre-vingt-treizième année. Ses obsèques out été célébrées le jeudi 3 novembre en l'église Saint-Etienne de Rennes. Cet avis tient lieu de faire-part.

31, boulevard De-Lattre-de-Tassigny 35000 Rennes. EXPOSITION =

DU 2 AU 27 NOVEMBRE Tous les jours (sauf lundi) 10 houres — 19 houres LES HERBES ROUGES

Ouverture de l'exposition le jeudi 3 no-vembre, à 18 h 30, en présence de François HEBERT, André ROY et Franço THEORET Depuis 1968, 80 auteurs rains publiés aux HERBES ROUGES, CENTRE CULTUREL CANADIEN

- M™ Jacques Chasteland, M= Emma Chasteland, sa mère.

M. Jean-Claude Chasteland, son frère. M= Jean Marioti, M= Jean Patrick,

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques CHASTELAND,

survenu le 7 novembre 1983. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, à 10 h 30, ieudi 10 novembre. 66, avenne Raymond Poincaré, 75016 Paris.

- Ses enfants, M. et Mª Bracourt, Ses petits-enfants, Sa cousine, M= Bufferne,

> M. Louis DUCHE ingénieur E.C.P., président honoraire de la chambre de con

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, à Limoges, le 4 novembre 1983.

et de la septième région économique.

AUJOURD'HUI DANS LE NOUVEL

5, rue de Constantine (7º) - 551-35-73 ses Métro invalides - Entrée libre se

ESPACE AUDI

au 91, avenue Emile-Zola - Paris 15°

les Ets GAUTHIER

concessionnaire V.A.G

PRÉSENTENT LA NOUVELLE 200 TURBO

la traction avant la plus rapide du monde



information-consommateurs

UN FILTRE

LA NOUVELLE

CRAVEN "S" SPECIAL

REVOLUTIONNAIRE POUR

In mui numeau tiltre permet a la CRNEN SPECIAL guid micretal de n'allichet que sa me de gondons et e manç de nicutine

Ce filtre procede piusicurs canaux perspheriques qui permettent à l'air de circulet plus (apulement que la tumer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer Cela procedur à la sattie du litre des l'umer cela sattie du litre des l'une des la sattie du litre des l'une des la sattie du litre des l'une des l'une des la sattie du litre des l'une des l'u

tunner (ela principie de sottie du littre des tourbillois qui vont se prulanger jusque dans la tourbillois qui vont ette iurbulenter jusque dans la bouche du lumeur, t ette iurbulenter felle exclutie i databaller agreablement fengenble de vis papilles gustifiers et non plus seulement celles papilles qui plus seulement celles papilles qui plus seulement celles papilles papilles qui plus seulement celles papilles qui plus seulement celles papilles qui plus plus plus papilles qui plus plus qui pla qui plus
sugges à l'arreire de voire finitire. Resultat l'arone se développe à plein et la (RAVE) 3-SPECIAL revele son goirt intégral

CRAVEN S SPECIAL Condition Strong

NOUVEAU

엻

M. Albert LAFERRIÈRE, receveur-percepteur en retraite, prisonnier de guerre 1939-1945, survenu le 28 octobre 1983, à l'âge de soixante-treize ans, à Créteil (94).

Selon son désir, la cérémonie d'inciné-ration s'est déroulée dans l'intimité

Bordeaux - Montsalvy (15). Outremont (Canada).

- nous apprenons le décès de

M. Joseph LE DIGABEL.

[Né le 10 juin 1896 à Vannes (Morbihan), Joseph Le Digebel (indépendent) svait été maire de Theix. Directeur des caisses rurales du Morwer in the American cas casses rurales ou Mor-bihan, il n'aveit pas pu obtenir, en 1958, en encuvellement de son mandet de sénateur qu'il détenait depuis 1949 et qui lui aveit été confirmé en 1952.]

- On nous prie d'annoncer le décès, le 23 octobre 1983, à l'âge de quatrevingt-treize ans. de

M. Etienne LETARD, officier de la Légion d'honneur, professeur honoraire, Ecole nationale vétérinaire d'Alfort,

arbitre expert honoraire au tribunal de commerce de la Seine, ancien président de l'Académie vétérinaire de France,

La cérémonie religieuse a eu lieu, le jeudi 27 octobre 1983, en l'église Saint-Pierre de Charenton, sa paroisse, dans la plus stricte intimité. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Charenton dans le caveau de famille.

De la part de ses parats et amis.

32: rue Général-Leclerc.

Oiplömé de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort en 1912, docteur vétérinaire en 1925.
M. Etienne Letard enseigne à cette même école à partir de 1921 et occupa pendant de années, de 1934 à 1944, le chaire de zootechne à l'école vétérinaire de Lyon. Ses traveux principaux ont porté sur le génétique animale, l'école de l'hérédizé de pluseurs mutabons, l'aimentation des animans de l'acole de l'hérédizé de pluseurs mutabons, l'aimentation des animans d'inventigieurs. tion des animais domessiques. M. Letard fut surtout un pionnier de la tachnique de l'insémi-nation artificielle qu'il commença de développer en 1935, en dépit de l'opposition des éleveurs et négocients d'animeux reproducteurs. Il accompit des missions d'étude en U.R.S.S. et en Pologne et fut, entre 1937 et 1939, conseiller tachnique pour l'élevage du gouverne-ment once! et leurs enfants, M™ Andrée Rizk

ont la douleur de faire part du décès de M™ Nagib Scaff et ses enfants. M= Nagib Khair

et ses enfants.

M= Michel Scaff et ses enfants, M= Joseph Khayatt

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue de Montibœufs, 75020 Paris. et leur fils.

M= Genty, ses enfants,

M. Georges GENTY,

aurvenu à Paris le 4 novembre 1983.

Micheline et Paul Paillat,

Jeanne GUESNET,

leur mère et belle-mère

le 7 novembre 1983.

25, avenue du Château,

— M≈ Marcel Lafforc.

M. et M™ René Lassore t leurs enfants, M= Claude Laffore,

atre-vingt-sept ans.

ent la douleur de faire part du décès de

Marcel LAFFORE.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, ingénieur des Ponts-et-Chaussées (e.r.).

survenu le 6 novembre 1983, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 novembre, à 10 h 15, en l'église Saint-Hilaire, à Agen.

47450 Colayrac-Saint-Cirq.

M= Albert Laferrière,

M. Georges Laferrière, M. Michel Laferrière,

M™ Libermann.
M™ Libermann.

Et leur famille. ont la douleur de faire part du décès de Joseph et Jean Scaff,

Ajami, Tannous, Abouchacra, Salamani, Issa, Alouf et Zaatar, La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 novembre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, à Meudon, suivie de l'inhumation, à 14 heures, au Breuil-en-Auge (Cal-

ont la douleur de faire part du décès de

née Emilie Scaff,

survenu le 6 novembre 1983 à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 10 novembre 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-5:

Les condoléances seront reçues à la porte de l'église.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Georges-Berger, 75017 Paris. 5, rue Philibert-Delorme, 75017 Paris.

et leurs enfants, Me Thierry Maleville,

Auguste-Jacques ROUGIER, chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918.

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont eu lieu le 31 octobre à Exideuil-sur-Vienne (16150).

peine le décès du

nternationale et une place marquante

L'incinération aura lieu le lundi 14 novembre 1983, à 9 h 30, au colum-barium du cimetière du Père-Lachaise.

Georges RUDALI, ancien chef de service à l'institut Curic.

Ils garderont sidèlement le souvenir

(Publicité) **Cures thermales**

GREOUX LES BAINS, en Haute Pro-vence : alt. 300 m sous le ciel le plus pur d'Europe.

Cie DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE LA RÉGION PARISIENNE ET AUTRES COMPAGNIES RÉGIONALES

Ventes aux enchères publiques **VENTE à VERSAILLES**

A Versailles, 5, rue Rameau

Le dimanche 13 novembre à 14 heures ARCHÉOLOGIE

Syrie, Égypte, Perse, Grèce, Italie. Tête d'homme en pâte de verre, Carthage, IVs siècle av.-J.-C. EXTRÊME-ORIENT Collection de 65 flacons, tabatières, porcelaines de la Cª des Indes.

Belles statuettes, ou groupe en pierre dure. M* BLACHE, commissaire-priseur - 950.55.06. Mr Despras et Moreau-Gobard experts à Paris. Expo: 11/12 nov. de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

- M. et M™ Raymond Rizk

Les obsèques ont eu lieu le mardi 8 novembre 1983. et ses enfants.

Mi Gisèle Scaff.

M. et M. Joseph Aboukater

La famille Farah Maalouf,

Les familles Rizk, Scaff, Aboukater,

M= Abdailab RIZK,

Ni fleurs ni couronnes, des dons peu-vent être envoyés pour le Liban.

- M. et M™ Georges Maleville, M. et M™ Michel Franc

ont la douleur de faire part du décès de

survenu, dans sa quatre-vingt-huitième année, le 28 octobre 1983.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, avenue Rodin, 75116 Paris. 16150 Exidenil-sur-Vienne.

- L'institut Curie communique avec

docteur Georges RUDALI, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de recherche au C.N.R.S., chef de service à l'institut Curie où il a travaillé de 1943 à 1983.

Ses recherches, couronnées de nom-breux prix, lui ont acquis une réputation

- Les amis et collègues de

partagent l'affliction de sa famille. de sa personnalité chaleureuse.

d'hiver au soleil

Vous supporterez mieux la mauvaise salson si vous l'agrémentez d'une cure thérmale et de détente au soleil du Midi. Trois stations specialisees (RHUMA-TISMES et VOIES RESPIRATOIRES) vous

AMPLIE LES BAINS. En Roussillon : alt. 230 m. Station la plus méridionale de France. Latitude de Rome CAMBO LES BAINS. En pays basque alt. 40 m au climat doux et régulier. Informations gradieuses i hébergement et cures) a la SOCIETE THERMALE de chaque station et a PARIS: CHAINE THERMALE DU SOLEIL - Meison du Thermalisme - 32, avenue de l'Opera 75002 PARIS - Tél. 742.67.91 +

DE L'HYPNOTHER

Programme 1983-1984

Paris et sera assa, a paris et sera assa, a Ganga, directour de / LR A.H. Le justification de la company
Phyde Persons rement complet sur six mois : 6000 F Tous rendered complex sur Section 241-64-3"

25-29, rue de Crimée, 75019 Paris.

CARI

- Miles Mrt Referen Va eurs enfants et petitivenf. ישמבלהה ל מנוחשל בין.

Sevenilatis, petita-enfa-M. Charles VANI ind en elevade l'Educe a ಪ್ರಕ್ಷೇತ್ರವರ ಕ್ಷಮಿಸ್ ಗ de la Canteserve Saint-A de Saint-Pierre de Mi

....

FRE

--:

35 N.

7-9-

... 1123

1.0

1.1.

1-9 gamme

tre Gebe

te Sechne

diez

150 m 127 m

be and the

Constitution of the consti

garan Meri

de determina

. N= ·

<u>_</u>(...

٠... يو

11.5

Tages.

terd .

rate dans

E State of

90 : : : :

100 mg

mer:

market to the arm.

gue Came:

£70 € ...

9-31-1

concrete to the

8878 (er 20 m.)

guite i e c

ion : : : - -

View G

B. Marie - -

OSIRS DA

- - -

-3-7

merg at the contract of

date se contiène anne La ceremanie re greun nica dans le caserie d' Nasurbleis Chitéau Y ici, e istantine di Aminera Securate fatturase 24. Brutevand de to Sou

್ಷ-೧೯೯೬ ಕಟ್ಟಿ ಮುಂದರಿಗಳ ದ

i 4, rue terraraan. Ann - Line Trender Decision in Court 22, Can despre as as me François-Robert Bl

22.30 Nous Nous-Seas

ಬ್ಯೂಯನ್ನು ಕಡೆ ಪ್ರತಿಕರ್ಗಳಲ್ಲಿ (ಇತಿ All Walter Person every misser of the control of the c THE PERSON NAMED IN Karan basan 16 Metabah

enterrement de Reis Certes le prosincia e

> Carlona breath 3 - 54 in purawort das fift we g in the strate discovery a che comerce del TES free co No value on the originations cour le reste, ce fut la it дул потролике в те right only in order tweet in order with contemp to pre-TO SHAT ATTEMPTION A minutes of the property

enfants on tautor gades Beaute in so Thouse Tun Stiel Sime its more

tarre e mendie

Héma Hara No nia pros

hange va disparaître bi on pourra se poser la q aronzer et se baign eures destinations au meil nent dans le Gaultson numéro de novem os vacances d'hiver as

Tilding Des- laters on taxious et fac

Président

à Abano

 Advan 15 anniversaire. in. 22/2 of th 87 mil 202 with instant bases to the seminate and the Sar I blief President.

or Charles and June 19 Japon office of a control was viscost at their a millione i coloini etat and the contract of the contract of Contains The Lade with

There is a second product of the Paris Tell (1920) where the control of the Tell (1931) 87.8 Anna Carta

> Pallinstitut de recherches et a applications hypnopédiques

de l'action de repartit sur six mois, à rait seconda, soit cent heures de

Section de la marchara de 26 novembre : 200 de particular et praticular de controlle indi Palation de la contraction des cours inégrales et particulaires et des séances de contrôle indi-dant sur la control de la contrôle de con

The second de toutes speciantes, aux paychia Phydre in proceedings, and stomatologist in personnes sombitant procedures in prochematic.

IS

4IJ.,

aîtá

. 2

o.)

NE 15 26 3) 11 14 Mars 20) 14

CARNET $-\mathbf{M}$, et $\mathbf{M} \approx \mathbf{R}_{d \neq 0, -r \in \mathcal{P}_{(2)}}$ et leurs enfants.

INFORMATIONS « SERVICES »,

- Sa fille. Sa petite-fille, Ses nièces. Parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de

Mª Ardrée Rui

M= Nagib Scaff

M= Nagib Kha::

M= Michel Sca: et ses enfants.

M= Joseph Khay

W Gisè e Seal M. et Mar Josep

Joseph et Jean S., ses frères,

La famille Farab vi slouf.

Les familles Rus Aboutige Aboutige Aboutige Latter, La

cut la douleur de fu : 12m du déca ;

survenu ie é novem - 3 à Para

La ofrémone 72 - Ser adme le jeudi 10 novembre - 4 10 nig. Pégnse Saint-Julier - 2007 Park

Les condoléance com repart,

No fleurs in a grade des des des des

Cet avis tient ich foregr

4, rue George & Structure Park

Man Mr. Gr. Marking

Auguste-Jacques ROI GIER

eperatres of the same

samena, dure e la consequence année, le 21 co

Con axis and in the contractor

decteur Georges RUDALL

elesa er un in in internet desertanten in in in ik NES

Check Art and the Cart

BROWN DESTRUCTION OF THE PERSON

Norman days

George Plantle

e de la la la compania de compania del compania de la compania del la compania de la com

Britishing

Cures thermales

Thiver as soleil

GRADUX LES DA 15

MINES LES EL SE

THE PLEASE CO. S. LEWIS CO.

建筑以底的外部 ENE

MES REGULATION

utras publicados

rue Barris

gentra e 14 hau

Mater -

... - taa 2012

....

1 E12

17.35

porte de l'église

Peri ĉire envavea e

750:7 Paris

et franceilen.

Marie Marie (1)

T. Avenue .

Man:

5**7.**

観視 はいいか エコ

See recher

MATRICE : ..

Line at

ARCIOC :::

th gates

de se pers

14 movement

M.e. Mª M.

M= Abdallah RiZK

er ses enfants

ci keur fiis,

M= Germaine TAILLEFERRE compositeur de musique, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 7 novembre 1983 à Paris-14. dans sa quatre-vingt-douzième année.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 10 novembre, à 10 h 45, en l'église de Quincy-Voisin (Seine-et-Marne) dans l'intimité.

87, rue d'Assas, 75006 Paris. (Le Monde du 9 novembre.)

- M= André Terlinden. Ses beaux-enfants, enfants, petitsont la douleur de faire part du décès de

M. André TERLINDEN.

à l'âge de soixante-neuf ans, en Avignon

30200 Bagnols-sur-Cèze.

- M. et M= Robert Vandange, - M. et M= Rober. Values, leurs enfants, de Denise Vandange et sa fille.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Charles VANDANGE, ancien élève de l'École polytechnique, président d'honneur de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Pierre de Montmartre,

survenu le 1= novembre en son domicile,

La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion dans le caveau de familie, à Neauphle-le-Chittian (Yvelines) out en lieu le vendredi 4 novembre 1983 dans

l'intimité familiale. 28, boulevard de la Saussaye, 92200 Neully-sus-Soine. 14, rue Girardon,

75018 Paris.

Anniversaires - Une pieuse pensée est demandée à ceux qui ont conns et aimé

François-Robert BRURON, disparu le 4 novembre 1974.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

L'enterrement de Reiser

«De la part de Hara-Kiri en vente partout», était-il écrit sur la couronne mortuaire décosée par la bande à Bernier. Ce fut le seul clin d'œil à l'adresse de Jean-Marc Reiser, inhumé civilement, mardi 8 novembre, au Paris, au cours d'une brève cérémonie totalement silencieuse.

Autrement, ce fut un enterrement comme les autres, ou presque. Certes, tous les pègreleux sortis des cartons du génial dessinateur ne sont pas suivis jusqu'à la tombe par cette cohorte d'amis - environ trois cents personnes - dans laquelle, outre l'équine du professeur Choron, figuraient des visages connus comme ceux de Marina Vlady, Guy Bedos, Bernard Haller, Maurice Rich, Pierre Desproges, et des signatures comme Wolinski et de l'éditrice Régine

le crâne hirsute du personnage masculin favori de Reiser n'auraient pas fait se déplacer, s'il s'était agi du vulgum pecus, une caméra de TF 1 et une demidouzaine de photographes. Mais pour le reste, ce fut la même atti-tude compassée, la même émotion mai contenue, la même gravité solennelle qui président à tous les enterrements.

C'est bien la preuve que, même si l'on possède au plus haut point l'esprit de dérision, jusqu'à gloser sur la mort des autres, y compris celle des enfants de l'autoroute de Beaume, on se trouve désarmé quand la mort frappe un proche, un être aimé. La mort redevient alors un tabou et, face à elle. même *Hara-Kiri* n'a plus envie de

MICHEL CASTAING.

SITUATION LE-911.83 A O h G.M.T.

MÉTÉOROLOGIE —

Évolution archable du tembs en France entre le mercredi 9 novembre à 0 beure et le joudi 10 novembre à

Une perturbation atlantique, freinée par les hautes pressions d'Europe, pénd-tre lentement vers l'Est et atteindra jeudi l'ouest du pays, de la Bretagne à l'Aquitaine et su Languedoc, Sur les autres régions, les conditions anticyclo-niques prédominent toujours.

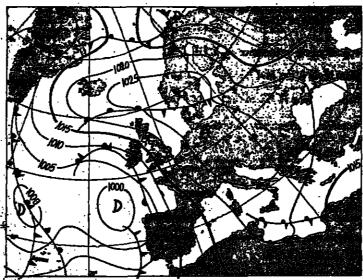
Jeuli mutin, les brouillards seront encore fréquents sur les régions du Nord et de l'Est, et se dissiperont très leusement ou persisterent même localement. Le zone très nuageuse et faiblement pluviense qui abordera le matin les côtes della minima s'étante minima présente matin les côtes. Arlantiques s'étendra l'après-midi de la Bretagne an Poitou à l'onest du Massif Central et au Languedoc Roussillon, où les précipitations pourront parfois être fortes en soirée (région des Cévennes en particulier); Sur l'extrême Sud-Quest le temps sera plus clément ayec quelques apparitions du soleil. De la Normandie au Bassia Parisien, au Centre et aya régions du quart Sud-Fet le beau part soleil. sax régions du quart Sud-Est, le beau anx regions du quart success, le ocan temps peu mageux, doux et légèrement temps mainailes, évoluerant peu, et les températures maximales, bien qu'en-légère baisse, seront toujous crès sapé-rièures aux normales, excepté sur le Nord-Est où les brouillards ralentiront l'évolution diurne. Les vents, faibles de secteur sad dominant en général, pourroot être assez forts de sud-est l'après midi sur le Languedoc et le Roussillon. Pression attnosphérique rédulle au niveau de la mer à Paris le 9 novembre à

Températures (le premier chiffre dique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 novembre ; le second, le minimum de la nuit du 8 novembre au

7 heures: 1 020,5 millibars, soit



PRÉVISIONS POUR LE 10 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

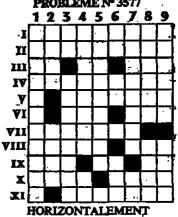


9 novembre) : Ajaccio, 20 et 9 degrés ; Biarritz, 23 et 13 ; Bordeaux, 22 et 13 ; Bourges, 19 et 9; Brest, 18 et 11; Caen, 19 et 10; Cherbourg, 1,7 et 11; Clemont-Ferrand, 19 et 8; Dijon, 10 et 4; Grenoble, 16 et 2; Lille, 17 et 6; Lyon, 17 et 5; Marseille-Marignane, 19 et 10; Nancy, 10 et 2; Nantes, 21 et 12; Nico-Côte d'Azur, 19 et 11; Paris Le Bourget, 20 et 7; Pau, 23 et 8; Perpignaq, 17 et 16; Rennes, 19 et 11; Strasbourg, 6 et 4; Tours, 20 et 9; Toulouse, 19 et 16; Pointo-à-Pitre, 35 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 13 degrés ; Amsterdam, 14

et 7; Athènes, 17 et 13; Berlin, 12 et 3; Bonn, 15 et 3; Braxelles, 18 et 8; Le Caire, 23 et 14; îles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 8 et 6; Dakar, 28 et 24; Djerba, 23 et 19; Genève, 10 et 4; Jérusalem, 16 et 10; Lisbonne, 20 et 14; Londres, 17 et 9; Luxembourg, 11 et 0; Madrid, 18 et 13; Moscou, 8 et 5; Nairobi, 27 et 14; New-York, 15 et 10; Palma-de-Majorque, 23 et 11; Rome, 20 et 10; Stockholm, 10 et 6; Tozest, 25 et 15 ; Tunis, 21 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) MOTS CROISÉS



I. Foyers de microbes. - II. Un vec lequel il vaut mieux éviter de faire le malin. — III. Négation. Des ronds dans l'eau. Manvais état d'esprit. - IV. N'arrête donc pas de flotter. - V. Feu du ciel. - VI. Repousse ce que d'autres avancent. Demande de « repassage ». – VII. En-semble de muit. – VIII. Reflète un certain nombre de palais. Foule par-fois ceux qui l'ont foulé. IX. Donne du bon temps. Ecrits en sténo. Découvert. - X. S'étale sur le tapis. Plus il est haut et mieux il est vu. - XI. Tête d'affiche.

VERTICALEMENT

1. Amortisseur apprécié lors de certains atterrissages. - 2. Elle nons fait tourner la tête. Comble par sa présence. - 3. Grecque. Rarement arrosée dans le four. - 4. Dont l'adresse est marquée sur le côté. Est toujours vert. — 5. Sont toujours très sensibles à un petit brin de cour. - Participe passé. Article. Sépara-tion de corps. – 7. Telles des figures bestiales. Symbole chimique. - 8. Frappe assez fort pour renverser. Illustre inconnu. - 9. Ne conçoit pas le travail sans quelques arrêts, S'admire parfois dans la glace.

Solution du problème nº 3576 Horizontalement

I. Visagiste. - II. Intuition. -III. Rire. Arme. - IV. Oter. Me. - V. Lis. Pins, - IV. Oasis. Eau. -VII. Glatir. Ur. - VII. Iéna. Oing. - IX. Ti. Unie. - X. Trépan, En. -XL Su. Dort. Verticalement

1. Virologiste. - 2. Initiale. -3. Stressantes. - 4. Aper. Italinu. -5. G.L. Psi. - 6. Itami. Round. -7. Sirène. In. - 8. Tom. Saunier. -9. Enée: Urgent. GUY BROUTY.

dalle du soldat inconnu; vers

11 h 10, remise de décorations à dix

enciens de la grande guerre; à

11 h 50, dépôt de gerbe au pied de

la statue de Georges Clemenceau et

retour à l'Élysée de M. François Mit-

A RETHONDES. -- 15 h, les céré-

monies au carrefour de l'Armistice

E carnet de change va disparaître bientôt et. à nouveau, on pourra se poser la question : où aller bronzer et se baigner cet se trouvent évidemment dans le Gault-Millau. qui consacre dans son numéro de novembre une grande enquête à vos vacances d'hiver au soleil.

Offre speciale 15 anniversaire

Hôtel Président à Abano

A l'occasion de son 15' anniversaire, du 19.11 au 22.12 et du 8.1 au 29.2, 6 applications de boues vous seront gracieusement offertes par l'bôtel Président.

Dans cette station exceptionnelle considérée comme la plus efficace d'Europe, l'hôtel Président, siusé au centre de la ville, est un lieu de cures agréable, ouvert toute l'année, avec taverne, orchestre et deux grandes piscines thermales, une couverte et une en plein air. Toutes les cures à l'hôtel : boues, bains thermains ozonisés, inhalations, aérosols, massages, sauna. Solatium, etc.

Pour en surair plus sur les consitions exceptionnelles de cette offre. il rous stiffil de rous renseigner on de réserver à s

Paris: 3, bd des Capucines, 75002 Paris. Tél. (1) 266.00.90 1 Nice: 16, av. de Verdun, 06000 Nice. Tel. (93) 87.81.69.

et dans trues les untres bureaux CIT en France.

ENSEIGNEMENT DE L'HYPNOTHERAPIE

de l'Institut de recherches et d'applications hypnopédiques

Programme 1983-1984

Le cycle de formation se répartit sur six mois, à raison d'un week-end par mois (le second), soit cent heures de cours. L'enseignement se déroulera à Paris et sera assuré par le docteur Hoareau, psychiatre et psychothérapeute attaché à l'hôpital Cochin, et par M. Galvez, directeur de l'I.I.R.A.H.

Le séminaire débutera le 26 novembre 1983 à 9 h. Cet enseignement comprendra : des cours théoriques et pratiques, la présentation de cas cliniques et des séances de contrôle individuel. Il est réservé aux médecins de toutes spécialités, aux psychiatres, aux psychanalystes, aux psychologues, aux stomatologistes, aux kinésithérapeutes et aux personnes souhaitant pratiquer

l'hypnothérapie. Prix de l'enseignement complet sur six mois : 6000 F. Tous renseignements: LLR.A.H., tél. 241-64-37 25-29, rue de Crimée, 75019 Paris.

-11 NOVEMBRE

Les services ouverts ou fermés

di 11 no

● BANQUES. — Elles seront fermées du jeudi 10 novembre (à partir de 11 h 45 ou de 12 heures) jusqu'au lundi

• GRANDS MAGASINS. -Tous les grands magasins parisiens seront fermés vendredi 11 novembre. Ils seront ouverts aux heures habituelles le samedi 12 novembre.

• R.A.T.P. - Service réduit des dimanches et jours fériés. ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses services d'accuei du siège et des unités de gestion seront ouverts le jeudi 10 novembre jusqu'à 12 heures. .lls rouvriront aux heures habituales le lundi 14 novembre.

A SÉCHRITÉ SOCIALE - La Caisse primaire d'assurance maladie de Paris indique que les. centres et services seront ouverts le jeudi 10 novembre jusqu'à 14 heures. Des perma-nences seront assurées jusqu'à 15 h 30 pour les prises en charge et les renseignements. Les centres et services seront normalement ouverts au public le

• MUSÉES. - Les musées nationaux suivants seront ouverts vendredi 11 novembre : la Musée des arts et traditions populaires (partiellement), Jean-

JOURNAL OFFICIEL-

du mercredi 9 novembre :

leurs conditions d'emploi.

UN DÉCRET 🔒

Sont publiés au Journal officiel

ciées de personnels communaux et à

● PRESSE. - Les quotidiens Jacques-Henner, le Musée des parisiens paraîtront normalement monuments français, le château le château de Malmaison (partiellement). Le domaine de Vauxle-Vicomte (château, Musée des équipeges, jardins à la française) sera ouvert le 11 novembre. Le musée Mermottan seront ouverts le 11 novembre.

Le musée Rodin sera ouvert le 11 novembre de 10 h à 17 h 15

ticulier, la salle 1914 de 191 reur) et l'église Saint-Louis seront ouverts le vendredi 11 novembre, de 10 heures à 17 heures. Des films pris pendent les combats qui se déroulerent sur tous les fronts, de 1914 à 1918, seront projetés, dès l'ouverture et en permanence, au

Le Centre Georges-Poinpidou sera ouvert de 10 heures à 22 heures.

● LOISIRS. — On pegg obte-nir une sélection des félsirs à Paris durant la semaine en appelant à l'Office de tourisme de Paris le 720-94-94 (informations en français), le 720-98-98 (informations en anglais), le 720-57-58 (informations en alle-

cles » daté 10 novembre.

Les musées de l'hôtel descrisi des invalides : armée (et, en par-

cinéma du Musée de l'armée.

■ SPECTACLES. - Voir « le Monde des arts et apecta-

RÉTROMANIE

 Portant application de l'arti-cle 36 de la loi du 31 décembre 1982 et relatif à l'affectation auprès des maires d'arrondissement et des maires délégués des communes asso-

DES ARRÊTES Définissant les emplois d'inté-rêt général du Crédit mutuel. Fixant les conditions d'application du décret du 25 septembre 1973 relatif au Fonds de prévoyance mili-

taire. UNE LISTE D'admissibilité au concours interne d'entrée à l'École nationale d'administration (sessions 1983).

TROPHÉES DE CHASSES AFRI-

CAINES. - Une vente de trophées de grandes chasses africaines aura fieu à Morlaix, le 14 novembre, par Mª Gérard Boscher, expert M. Roudillon, Cette vente exceptionnelle est constituée pour l'essentiel par la collection de Gabriel de Ramecourt.

En un demi-siècle, il a tué 258 espèces différentes, de l'alouette au lion. Plus de 200 massacres (têtes naturali-sées), défenses et squalettes de fauves africains sont au catalogue de cette vente sans précédent. Mort l'an dernier à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, le comte de Ramecourt est l'auteur d'un livre Grandes Chasses et petites choses d'Afrique, paru en 1936.

COMMEMORATION— LES ANNIVERSAIRES DU 11 NOVEMBRE

Le président de la République à Oyonnax

Le 11 novembre 1983, au cours duquel sera célébre le soixantecinquième anniversaire de l'armistice de 1918, marquera également deux autres dates historiques : le 11 novembre 1923, qui voyait M. André Maginot, ministre de la guerre et des pensions, allumer la flamme de la delle du soldet inconnu, et le 11 novembre 1943, au cours duquel les habitants d'Oyonnax, médusés, virent défiler dans les rues un détachement armé des maquis de l'Ain. Le président de la République

se rendra, à l'occasion de cet anniversaire, dans la ville d'Oyonnax. ... Les principeles manifestations de ce 11 novembre 1983 — dont certaines seront télévisées — se présen-

tent de la manière suivante : A PARIS. - 8 h 45, messa solennelle à Notre-Dame, en présence de M. Pierre Mauroy, premier ministre, et du cardinal Lustiger, archevique de Paris (1).

10 h 50, place de l'Étoile-!

Charles-de-Gauilla, le président de la 13 novembre, à 10 h 30, en l'église réformée du Saim-Esprit; 5, rue Roquérevue, puis dépose une gerbe sur la pine (5°).

seront présidées par M. Alain Savary, ministre de l'Éducation hationale; 16 h 30, cérémonie au monument des déportés de Royallieu, près de Compiègne; A OYONNAX. — 16 h. arrivée du

président de la République et défilé des survivants du 11 novembre 1943 : quatre-vingt-dix anciens résistants du maquis de l'Ain refont le percours historique d'il y a quarante ans; 17 h, départ du président de la République; A L'ARC DE TRIOMPHE. - 21 h,

veillée jusqu'à 23 h.

(1) Un office protestant sure lieu le

PARIS EN VISITES

VENDREDI 11 NOVEMBRE

« Quartier Latin », 15 heures, devant Saint-Julien-le-Pauvre, M. Jacomet. riques). « Monet au musée Marmottan», 15 heures, 2, rue Louis-Boilly (M. Bou-

chard). «L'Opéra», 15 heures, devant l'entrée (Commissance d'ici et d'ail-

leurs). · Occultisme et nazisme », 15 henres,

métro Invalides (M. Czarny). « Salons du ministère des finances » 15 heures, 107, rue de Rivoli (Mes Fer-

*De-Fhôtel de Sens à la place des Vosges », 14 h 30, mêtro Pont-Marie. Notre-Dame de Paris », 15 heures, métro Cité (M≃ Hauller).

 L'He Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie (P.-Y.-Jaslet). «Le quartier de l'Horloge», 14 h 30, 2, rue du Renard (Paris autrefois). «La Butte aux Cailles», 14 h 30. métro Corvisart (Paris pittoresque et

_ «Le Marais », 15 heures, rue Pavée (Paris atttrefois).

«Le vieux Believille», 15 heures, métro Télégraphe (Résurrection du La maison de Clemenceau », passé).

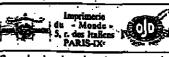
15 heures, 8, rue Franklin, M= Pennec (Caisse nationale des monuments histo- 35, rue de Picpus (Tourisme culturel). «Le Marais», 14 h 45, métro Pont-Marie (Visages de Paris).

CONFÉRENCE

60. bonleyard Latour-Maubourg, M. Henri Brumfeld, 14 h 30 : « La Thatlande, connue et inconnue - : 16 h 30 : - Pakistan : l'inconnu - (Rencontre des

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bours Mary (1944-1969) Jacques Facevet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux : et publications, nº 57 437 ISSN · 0395 - 2037

SO A TEXT ON EN K DISCUSSION

ALOU:

I GAN pr in MAN THE

1 12 10 10 10

La ligne* La ligne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 66,42 66,42 65,42 56,00 AUTOMOBILES 56.00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ELECTRONIQUE

OFFRES D'EMPLOIS

ANNONCES ENCADRÉES 55,74 OFFRES D'EMPLOI 47,00 14,00 42,70 42,70 36,00 36.00 36,00

OFFRES D'EMPLOIS



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

Recrutement d'Informaticiens tunisiens DOSTL

L'ARABIE SEOUDITE

The Société Tunisio-Séoudienne d'investissement et de développement (Stusid) seeks, on the behalf of a major financial institution in riyadh and to the expansion of his M.I.S. division, for Tunisian data processing profesonnals: Systems analysts and programmers (Cobol).

1/ Systems analysts must have:

- Relevant degree
- Ten years progressive programming/analysis experience including at least 5 years of cobol programming and 3 years of systems analysis, with emphasis on on-line applications.
- Preference will be given to applicants with banking or related financial experience, and with experience of structured design

2/ Programmers cobol must have:

- A minimum of 5 years cobol programming experience on a DEC/1020
- Experience in macros, optimisation techniques and structured program-
- Will ideally be currently responsible for tops 10/20 maintenance in addition to general applications. All candidates must be able to communicate effectively in both written and

spoken english Attractive remuneration in harmony with abilities

Interested persons should send full curriculum vitae in english. Please write before november 15th 1983 to:

Société Tuniso-Séoudienne d'investissement et de développement. 20, rue Asdrubal - Tunis

KUWAIT AIRWAYS

NAVIGANTES

- **BASÉES AU KOWEIT**
- Niveau bac. Anglais courant.
- Age 20 ans à 26 ans. Mesurant 1,60 m à 1,75 m.

 Bonne apparence. Envoyer curriculum vitae et photo à

> **KUWAIT AIRWAYS** 6, rue de la Paix, 75002 PARIS.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Adresser CV et prétentions sous n° 21.462 référ. à porte sur l'enveloppe à la Publicité Française 23-27, àvenue de Neulily 75116 PARIS, qui transmettra Ville de Rosny-s-bois (93110)
rectute:
1 formateur (trice) pour stage
d'insertion 16/18 ans. Salaire
brut 5.750 F. — contrat
10 mois. Envoyer C.V.
M. la Maire, Hôtel de ville
rus Rochebrune
93110 Rosny-sous-bois.

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE ouvre une inscript. Pour le pourvue à la Fac. des Lattres, d'un poste de Professeur ordinaire pour l'arseignement de l'Histoire de l'Art (Moyen Age – Renaissance). Titre exigé : doct. às lettres : Doct. d'Etat ou publications importantes ; habilitation, Les candidat. avec CV., leste de publications doivent parvenir avant le 15-12-83 au Doyen de la Fac. des Lattres, bêt. central. 1015 Lausanne (Suisse)
Tél. du secr. : 021-46 31 26.

Emplois Gadres

Chef de projets confirmé

Couvertures et liaisons aériennes, surveillance électronique et données numériques forment l'ensemble des techniques très sophistiquées que notre département "Affaires et Secteurs" conçoit

et fournit. Nous recherchons un

Ingénieur électronicien

Au sein du service Equipement Exploitation vous aurez la responsabilité complète des projets qui

vous seront confiés. Vous animerez et coordonnerez de petites équipes d'ingénieurs et techniciens.

Nous souhaitons que vous ayez acquis au cours d'une première expérience professionnelle d'au moins 5 ans des connaissances dans l'un des domaines suivants :

systèmes logiques, analogiques, commutation à base de microprocesseurs, télécommunication.

Les possibilités d'évolution ainsi que les nombreux avantages liés à la taille de notre groupe (un des tout premiers mondial) rendent cette fonction particulièrement attrayante.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous Référence 640 à

CURRICULUM

26 rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra.

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans It IIIII la semaine écoulée et une sélection d'annonces du Acrald Eribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F



NOMPRÉNOM CODE POSTALVILLE

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Commande à faire parvenir avec votre règlement au - Monde -, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 89. Votre commande vous partiendra dans les plus brefs délais.

NOMBRE D'EXEMPLAIRES×7 F (Frais de port inclus)

emplois régionaux



DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

est recherché par une filiale de Province du Groupe DARTY réalisant plus de 300 millions de CA avec 400 salariés. Ce cadre dirigeant aura la responsabilité des missions suivantes :

contrôle de gestion et planification, organisation et procédures administratives, informatique, trésorerie et relations bancaires, comptabilité et fiscalité, reporting. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans, diplôme d'une grande école commerciale, ayant

acquis une solide expérience dans un Cabinet d'Expertise comptable ou dans un poste similaire.

Ecrire à : Groupe DARTY, Secrétariat Général, 11, boulevard Pershing 75017 PARIS

IRAM, un institut franco-allemand pour la radio-astronomie en oudes millimétriques, basé à Grenoble, cher-

INGÉNIEUR

en électronique digitale

avec expérience pratique en conception et mise au point de circuits en logique ciblée ECL/TTL à grande vitesse et en techniques d'interfacage avec les ordinateurs, bonnes connaissances mathématiques exigées en traitement du si-gnal (échantillonnage, analyse de Fourier, corrélation...). Anglais écrit et parlé indispensable.

Age: 25/35 ans.

Niveau : diplôme d'ingénieur ou équivalent. Les candidats qualifiés enverront un c.v. et préciseront le montant de leur salaire actuel à :

IRAM, administrateur voic 10, domaine universitaire F 38406 SAINT-MARTIN-D'HÊRES CEDEX.

L'Office H.L.M. de LORIENT Ca cadre « attaché » ou simi-laire sera titulaire d'une maîtrise de Gestion ou D.E.C.S.

Il justifiera d'une expénence de responsabilité équivalente dans le service financier d'un organisme d'H.L.M., d'une société du secteur tertiera ou d'un établissement financier, einsi que l'utilisation de systèmes feisent appel à l'informatique.

Adresser candidatures et Curnculum-Vitae è

O.P.C. — H.L.M. 4, boulevard du Général Leclere B.P. 403 56322 LORIENT CEDEX.

M.J.C. importants
Le Mans recrute
ANIMATEUR SOCIOCULTUREL 2 ans
d'expérience:
Ecrit sous la re 7 042 884 M
RéGIE-PRESSE
85 bis. c. Régiumur. 75002 Paris.

CABINET JURIDIQUE PAU recherche RESPONSABLE

POUR SON ACTIVITÉ

DIRECTEUR

DE SON CENTRE DE

ROISSY

35/45 ans

DE PROJET

formation comptable et finan-cère + langues 3 ans de prati-que. Dynamique, sens du contact. Traval en équipe.

Adresser C.V. avec photoster tettre manuscrite sous, r.T. 042824 M.
REGIE PRESSE
85 bis, rue Résumur Paris 2*.

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES 296-15-01

OUTION IN THE POTTE

99 44 15.00 29.85 66.42 56.00 68 47 56.00

154 X

194 50

DEMPLOIS

BOLDING TO SSANT GROUPE HEC, ESSEC ... MBA

potála de gestion

INPUISSANT GROUPE ALIMEN-WE PERFORMANT, nombreuses

det france Evanger CA 7 milliords. Jeune Financier 2070 Lanisic . ಗರುವನ್ನು ಅವರ ಗಾ**ಚ್**ವಚ am:201.00 -

er gest der da**rspiele** Gespellicher ... igen inde Gebora bat fa 🗗 **..** gen expérience: MEC និស្ស ស្រាស់ ស្រាស់ មាន ស្រាស់ សា ស្រាស់ សារីសេស សារីសេស សារីសេស សារីសេស ស - . · · : - · s : an figgreen.

meemani groube ou greated and the second powers 3 227.5 Poste à Paris.

fame saus refer

Ass.stante im chasseur de têtes

Numeronitare de précision : Baz-10 ansi feserience diction of tranglaisy dams le-🚉 ('est itt: "ir to d'une collabora-Militis personna in die sein d'une petite Abprésence de la vacité d'esprit, peauam de rigueur de la sance dans les consau una pombe capacité de Marion, le servicio i confedentialite, l'inan pour la viel de la milités. weet Chi emil officia, pretentions Marer 1

Filipping Control (ean-langues Rousseau)

ANDES D'EMPLOIS

WERS D'ENTREPRISE l'Agence Manonere Pour l'Emploi ONDERALISTE DISESSE SCRIBE et parles) CARE EXPOS

Sagnol : 5. ingue français-Magnol. 174 REHERCHIE De le les responsabilité PARIS et le (March de le le componible immédiate-

Sent (Social Ed.) Service immediate-H.CADRECTOR STATE EXPORT. 39 ars. trailing to the control of the contr Senie per a transcriptionale is a FR transcription of the communication Special Operation of the Control of the Control operation operation of the Control operation operatio . Transpies et stavis de

ECHERCHE COMMISTRE avec responsa-Section 1 Section 1 Section 2 Sectio

MECTEL P

SELLIGE C. STORY OF THE PROPERTY OF See Erranger to the time d'affaires en See et l'action et per depuir import en produits set ou de l'action et l'action et per de l'action non-alimentaires de See, il commande de maine America See, il commande de maine de l'action de l

Section Children and Commone dams somete

MANAGER DESS. allemand courant : dengle : : dengl

Ple invice 2 toute société désirant renforcer (le tê tail) ou GESTION. (Section



CHE

(e)

.3

40 grag que Se hite tene hiter, re assurant relations Ecr s.m Service / Rechero resurs - 1 ses grout cherche sions te Cadres 1 APPEL pour reci de masse 222-12-

DE

COL DE Profit A Exp . Ma or Expert + 100 P Habitue Am. Int... Angles + ch posts France ou Ecr e/m service A

5, run de J.H. 27 2º degré, industi, informati Ecr. s/m service A

Program

3410 d.F. étud profes. conness produce se orect Ecr. s/m² service A 5. rue Cer

2 J.H. 28 4 DESS de de state singless, cherche ; Etc. s; nº dervice 4 5, cue de F. 44 a. l

L'immobilier

appartements vente

LANDES-AIRE-SUR-L'ADOUR part. vd villa 8 pces, 4 chbres tarrasse, belcon, ger., cheuf elect, 600 m², Prit: 980.000 Francs. Tál. : (58) 76-67-41.

A CANET-PLAGE
A 200 mètres mer, ville 3 facades, F4, 250 m² terrain avec
gerage, combles améries. Autoris, construire. 1" ét., très
bon état. Tél. (66) 61-81-80,
Aorès 19 h.

pavillons

PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

néficiant exposition, vue exceptionnelles. Px dem. 1.000.000 F justifié. Tél. 842-04-40 (matin et soir), 707-83-43 (k. b.).

YPORT (76)

fermettes

HAUT-POITOU. Fermettes de

manoirs

LE MANOIR

DE LA BELLE

AU BOIS DORMANT

sur parc 40 hectares, besu plen d'eau traversé par rivière, splendide manoir construit tout

d'eau traversé par rivière, aplendide manoir construit tout en pierra apparente. Vaste réception, salon, bibliochèque, belle salle à manger Louis XIII, cheminée, cuisine aménagée, suite de chasse, salon bar, coin détante, 10 chembres, bains + chembres maneurdées, caves voltées, chauffage central. Le tout entièrement aménagé. PAS DE TRAVALIC. TURPIN RELAIS MIZ. Montargis 16 (38) 92-72-32 ET APRÈS 20 HEURES 16 (38) 98-22-29 24 HEURES SUR 24.

propriétés

Bretagra-Sud, affaires excep-tionnelles, Manoir breton XVIII, proche Rohe-Barnard, bordure Vilaina, per boisé 45 hs. mai-son de garde, dépendances, 1.500.000 F. Rég. LORIENT maison moderne 11 p., très grand standing, maison de garde, parc 2.7 hs, 2.000.000 F. DAMEAN accès direct plage,

GAETAN DE LANGLAIS,

3, rue du Four, 56750 DAMGAN.

Vd demeure propriété 3 ha. et demi. 420.000 F. Tél. : 16 (48) 61-04-00.

25 km Rouen/Dieppe gde chaumière rénov, 400 m² hebit. 5.000 cools

habitable de suite. Prix total 475,000 F. Long crédit, cales

Prix: 580.000 F. (36) 70-83-90 et (36) 07-48-54.

MONTARGIS LOIRET direct autoroute, sud.

1 à 10 hs. Maisons de car de 50,000 à 450,000 F. Rens : AGENCE LEON, 79390 THENEZAY.

S

=

4):

par->nt-liet-athé

, 24

.) : 0) : Ro-. &

2); 6); i.C.

ŋ);

14-127-328-

i.C. 8• 3) ;

aîté

. 2

Œ-

a.)

16 . 50 . 26 . 3) : 26 . 3) : 26 . 3) : 26 . 31 . 14 . M.

D'EMPLOIS.

ume

es numériques forment faires et Secteurs" conçoit

BII

á complète des projets qui 'ingénieurs et techniciens. rience professionnelle es suivants : mrs. télécommunication.

a taille de notre aroupe rement attrayame.

rence 640 à

adres

dres regroupant les

semaine écoulée Cribune

ad de journaux, 6 f

REPRODUCTION INTERDITE

83,00 98,44 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25.00 29,65 IMMOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES..... .66,42 66,42 56,00 56,00 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

E

ANNONCES ENCADRÉES in Lease/col.* Lease/col.T.T.C. 47,00 55,74 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOY 14,00 16,60 36,00 36,00 42,70 42,70 MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA 36,00 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

HOLDING PUISSANT GROUPE HEC, ESSEC... MBA

Contrôle de gestion planification

UN PUISSANT GROUPE ALIMEN-TAIRE PERFORMANT, nombreuses filiales France-Étranger (CA 7 milliards, plus de 7000 personnes), offre une réelle opportunité de carrière à un Jeune Financier

Sa mission :

• responsable plans et budgets au niveau groupe, établissement du plan consolidé, contrôle de gestion des filiales,
participation aux études nécessaires à la

définition de la politique, des objectifs et de la stratégie du groupe.

Sa formation et son expérience: HEC - : ESSEC-ESCP... + MBA apprécié disposant d'une première expérience réussie de 3 à 5 ans en 🎘 dgets contrôle de gestion-planification, acquise au sein d'un important groupe ou organisme financier.

Larges et réelles perspectives d'avenir pour jeune candidat de valeur alliant la compétence financière au sens du dialogue. Bonne connaissance de l'anglais. Poste à Paris.

VF 190 AM.

4,rue Massenet 75016 Paris

Assistante d'un chasseur de têtes

Pour une secrétaire de direction (Bac+10 ans d'expérience, pratique de l'anglais) dans le 8ème, c'est l'opportunité d'une collaboration très personnalisée au sein d'une petite équipe de classe.

De la présence, de la vivacité d'esprit, beaucoup de rigueur, de l'aisance dans les contacts à haut niveau, une bonne capacité de rédaction, le sens de la confidentialité, l'intérêt pour la vie des affaires.

Adressez CV, lettre," photo, prétentions sous réf. 1563M à

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

vous propose une sélection de collaborateurs :

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE EXPORT, 41 ans, formation supérieure commerce international, bilingue français-capagnol, anglais courant, 13 ans d'expérience création et développement de réseau biens indus-triels et d'équipement, Espagne et Amérique

RECHERCHE poste de responsabilité PARIS et R.P. (Missions acceptées, disponible immédiate-ment). (Section BCO/JCB/GR 428).

J.F. CADRE COMMERCIAL EXPORT, 39 ans,

J.F. CADRE COMMERCIAL EXPORT, 39 ans, nationalité américame (en règle séjour et carte de travail), anglais, allemand, italieu, arabe, français courants. 7 ans d'expérience internationale domaine pétrolier, ciment, britune en USA., R.F.A.; FRANCE). Grandes connaissances expériences commerciales et accions de

aspects opérations commerciales et suivis de contrats. Grande disponibilité.

DIRECTEUR NÉGOCE INFERNATIONAL, 53 ans, Ecole Commerce/CAMERIDGE, anglais, portugais, espagnol. 20 ans d'expérience France/Etranger. Important volume d'affaires en affréiennent, aégoce, export/import en produits agricoles et alimentaires, non-alimentaires. Grande connaissance des marchés incluant América de Sud 115 A. Ferriena-Orient.

OFFRE service à toute société désirant renforcer département EXORT on GESTION. (Section BCO/JCB 431).

ecrire ou téléphoner :

12, rue Bianche, 75436 PARIS CEDEX 09

Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

rique du Sud, U.S.A., Extrême-Orient.

RECHERCHE situation similaire avec respons KEL-HERCHE BRIBOUR SIMBAITE AVEC TESPONSE-bilité dans sociétés à vocation exportatrice dési-rant créer on renforcer département export. (Déplacements acceptés FRANCE/ÉTRAN-GER). Section BCO/JCB 429).

SOURCES 16 rue Jean-Jacques Rouisieau 75001 Paris (qui transmettra)

DEMANDES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS Préservatrice Foncière TIARD

recherche pour son Département COMPTABLE

CADRE COMPTABLE

réassurances cessions MISSION:

vérification des virements PROFIL:

- BAC +2, - expérience 3 à 4 ans dans

- svivi des réglements,

ce secteur d'activité. Nombreux avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à Préservatrice Foncière Service Recrutement - 18, rue de Londres 75457 PARIS CEDEX 09.

Société de Services appartenant à un Groupe aux activités diversifiées recherche

RESPONSABLES D'UNITES D'EXPLOITATION AUTONOMES pour deux de ses Centres

ils gèrent des Centres de profit comprenant 100 personnes. Ils organisent et contrôlent les activi-tés d'exploitation, la gestion du personnel et la gestion administrative.

Ces postes nécessitent une expérience de la gestion d'une unité de production acquise sur le terrain soit en milleu industriel, soit dans le transport ou la distribution.

La connaissance de l'allemand serait appréciée. Adressez votre candidature sous réf. 1050-M à Françoise BARSI LTM CONSULTANTS

63 avenue de Villiers 75017 Paris

ENTREPRISE ber Sud de Paris CHEF COMPTABLE

Expérience : 5 ans

Adresser C.V. & Mª MARX Expert comptable, 77, rue Lefavette, 75009 Paris.

SECRETAIRE

et capacité d manuva-essaires. Dactylo

secrétaires

Adresser C.V. menuscrit phot et prétentione. Earire sous le nº T 043 0020 M RÉGIS PRESSE 86 bls., r. Résuriur, 78002 Pèris

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés, à toutes et à tout yver ou sans réplôme.

Demandez une documentation sur notre revuté spécialisée FRANCE, CARRIÈRES (C 16) B.P. 402,09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et veriées. D'emandez une documentation sur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.08 PARIS. formation

> traduction demande

propositions

commerciales

SALON-DE PROVENCE Militaire retraité dispose local 100 m°. Capitaux, etc. cclale, permis P.L. Etudie thes propos. SZYJAN-BOY. La Monaque. 13.300 SALON.

Nous prions

instamment nos

annonceurs d'avoir

l'obligeance de ré-

pondre à toutes les lettres qu'ils reçoi-

vent et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.

professionnelle Formation continue Educ. Nat. Cour du soir Te niv. Ens. gán. infor. Bur. Kremin-Blottre 877-11-73

travali à domicile

RECHERCHE poste dynamique dans société structurée. PARIS, (missions acceptées). (Section BCO/JCB/GR 430). ÉCONOMISTE, 38 ans, nationalité GUI-NÉENNE, BECC, DESS, allemand courant; notions d'anglais. Expérience en statistique, ges-tion financière et comptable, technique de l'expor-tation, gestion de projets industriels. Rompa aux relations haut niveau. Grande disponibilité.

STATISTIQUE

J.H. 28 ans, meltrise de maths, DESS de démographie, diplôme de statu appliquées, comisé angleis, basic, fortran, APL, charche poste charge d'études. Etc., a/m² 2.311 le Monde Pusservice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. F. 44 a. Form.sc.-hum. Exp. reent-gest. Form. rech. tonct. similaire. Temps plein ou part. Ecr. s/re 2.308 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des traisess, 75009 Paris.

ASSISTANTE SECRETAIRE DE DIRECTION

40 ans. Personnalité dyna que. Secrétariat et compt lité, téles. Travail d'organ tion, rigueur administrati itio, rigueur administrative, assurances (10 ans d'expérience), sens profond des relations publiques, excellente presentation.

Ecr. s/nº 6.558 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES.
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Recherche d'emploi - ingé-nieurs-Cadres. Pour un de ses groupes de Cadres, en re-cherche d'emplois ou de mis-sions temporaires, le « GIERcharche d'Emporaires, le « GIER-sions temporaires, le « GIER-Cadres (le-de-France » adr. un APPEL, AUX EMPLOYEURS pour reservoir offres d'emploi ou de missions temporaires au mº: 222-12-85 (GIER-Cadres lie-de-France).

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

Profil: 40 are. Formation supér. Exp.: Marketing-Public. Dir. Filiale at Expert. Gestion et Adm. PME + 100 P transport et services. Habitué négociation internat. Am. lat., Meghraib. Sud-Europe. Angleis + Esp. cornt. All. + Its. to posts actif à resu, de Direction, France ou écranger. Privé ou Public. Ecr. s/re 6.557 le Nikonde Publ., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pads.

J.H. 27 ans, CAP comptable 2º degré, sep. 5 ans, en compt. indust., form. en micro-informatique de gestion. Etudia test propositions.

ttes propositions. Ecr. s/nº 6.560 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris. Programmeur de gestion (comtol data) cherche emploi dans région SUD France. GRANIER 13, AV. FLAHAULT 34100 MONTPELIER.

J.F. études sup. 10 ans expér. protes. DOMAINE IMMOB. connaiss. marketing, gestion juridique commercialisation sign de direct. rech. posts similairs. Exr. s/nº 2.325 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75006 Paris.

AINT-PAUL, 19, r. Charles-V art, spirt de ol., \$2 m²/3 p. feir, calme, 2., 272-83-19 16° arrdt

Superbe,3 pces, 80 m², étag noble, terr., perk, 296-63-31 5° arrdt

EDURNELLES

PROX. FACULTÉS STUDIO. 2 PIÈCES equipés à neuf - Cherme fables charges - 321-66-55

M GOBELINS 24, BD PORT-ROYAL Bon imm. sec., bot., solell, sa-lon, s.-è-manger, 2 chbres, en-trée, cuisine, bains, w.-c., chff. central ind., chbre service, Px

6º arrdt

St-Germein 5 p. 145 m² 2° acc Duroc 5 p. 150 m² s/jerdin Sèvres 5 p. 175 m² bon état Bèvres S p. 175 mº Don sum. Montpirrassie S p. 180 mº. Rapp-bel imm. S p. 210 mº. Bellechasse 7 p. 180 mº. Dures 7 p. 210 mº bon plan Summatriasse B p. 240 mº. LITTRÉ 544-44-45.

MONTPARNABSE-RASPAL 4 p. 78 m², iram. place, balc VUE LITTRÉ. T. 544-44-45 VAVIN - 327-62-40 Reviseant 3 p. refelt med. Belle prestation. Prix : 840 000 F.

RUE DE SEINE petit studio celma. 210.000 F. Tel.: 326-73-14. DAUPHINE studio caractile ti cit mazzania 286.000 F.328-97-16.

7º arrdt ... ST-GERMAIN - BAC

agréeble 65 m², 5° 41, soleil. 780.000 F. Tél.: 326-73-14.

11° arrdt BOULEVARD VOLTAIRE Gd 4 p. bourgeois, dbie expo belc., iram. p.-de-t. 995 000 F

LERMS - 355-58-88. ii anger NATION, n 🛩

LERMS - 355.58-88 VOLTAIRE Urgent récent 135 m 4/5 p. pard. 980,000 f COGEFAL 347-57-07.

RÉPUBLIQUE ... dans imm, plerre de L. bour-geois, superbe 3/4 p. 90 m² (juse), sur rue et obur, Pris: 650.000 F. SIMFIA 355-08-40.

12° arrdt

PROX. NATION immeuble, plerre de tallle, réhabilité, 3 pass à rénover, 360.000 f COGEPAL 347-57-07.

13° arrdt NATIONALE, perticular vent appartement 70 m² + cave + perking. Prix : 540 000 F. 584-20-81, visites 9 h-13 h.

BUTTE-AUX-CAILLES Maison originals et tr. comfort. 155 m² eur 3 min. rentr., cuis., triple 'sél. à beaux voluries. 60 m², 3 ch. 3 w.-c., 2 s. de bs. s. d'esu, cave, ch. cent. gez, poss. park, en loc. 1500000 f. T.: 357-91-13. CODELINS recent beau DDELINS 2p., or est park. Belo., 560.000 F 325-97-16.

14* arrdf 🗥 M PLAISANCE, NEUF

Luré jarvier 84; vue dégagée, pien aud, du 3 au 6 p. dont un duplex terrasse à partir 835 000 F. Tél. : 225-32-25. MONTPARNASSE Neuf 2 page 47 m² s/jardin. 540 000 F - Tél. 225-32-25.

M* Depfert, 5, rue Lalende...; 224-02-86 direct, Phtaire, 3 pose, 3* 6t. 375.000 F. S/pl. 14 h-16 h tous les jours.

. :15° anád 🗝) CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECTURBE IMMEUBLE GD STANDING STUDIO, 2, 3, 4 P. LINSTLIDIO A. MARGOS A. 2 P. Partir de SERSICO F. LIVERASON NOVEMBRE 83

Buresu de vente ouvert Ou mardi au vendradi de 14º neures à 19 heures Samadi de 11 h à 18 h Me. LOURMEL, très bei impi Pierre de telle, 2 pièchi, pur sine, tout confort, 2º 60ge 395:000 f. Tél. : 567-50-08

achats

TRES BEAU 2 PCES

FAISANDERIE magnifiqu

17° arrdt S BIS. AV. DE VILLIERS Militro Militerherbes. Duplex gvec mezzanine 2-4-5 pièces et studio Luxuseuse réhabilitation. Visite mercredi jeudi. 13 h 30/17 heures.

PONT CARDINET 100 m adjour dbie, 2 chbres 3- ét. asc. VUE DÉGAGÉE x 890.000 F. GARSI, 567-22-88

18° arrdt Près mairie, tr. bel imm. ni-nové, anc., ch. cent. Studio : cuis., s. de bt., w.-c. 46 m², cocupé dame 76 a. 553-91-46. CECOGI CONSTRUIT

53. RUE DU SIMPLON 23 APPTS DE STANDING STUDIO, 2, 3, PARKG.

PROPRIETAIRES /OUS DÉSIREZ YEH-

.ogement avec ou sans cft Imeass-voist à un spécialist **IMMO MARCADET**

tion gratuite, publicité 252-01-82.

20° arrdt Près NATION, issus, récent, grand 2 pièces, balcon, soleil. A SAISIR. Tél. : 634-13-18.

Seine-et-Marne A VENDRE appt F4 CHELES, stud près bord de Marne, face sere arboré, salon. a. à manger, chères, culs... sale de bains, F gare de Chelles, 15° Paris-set. Prix 280 000 F. F. 405-80-78 à partir de 18 h.

- 78-Yvelines Particulier vand Parly-2.
APPARTEMENT TYPE 2.
2- at damier étage.
2-3 pièces, loggie vitrée, portablindée, cave, parking excérieur.
Páx : 480.000 F. Parlait état.
Téléphone::851-34-13.

91 - Essonne

MONTGERON 8 minutes gare. Part. vd. très besu 2 pièces, gde cuiene, s. de bs. w.c. sèpant, penting, save. Tr confort dans pette ré-sidence standing, calmé, éciell. Tél.: 903-68-73.

Hauts-de-Seine MEULLY. Particular wand a particular cogust appartement 2 places 45 m², kromauble très tron standing. 480 000 F. Tél. soir 254-44-48.

BOULOGNE SOLEIL, 2 chbres, SOLEIL, VUE. GARBI 567-22-88.

Val-de-Marne CHARENTON-ECOLE, dans pe tite résidence, 3 pass, entrée culs. équipée, bain, 3-2- ét S/jardin. Té. : 834-13-18 SAINT-MANDÉ, près bols, très beau, 4.P., tt cit, 95 m², 4 ét., yus très dégagée, soleit. Samodi de 14 h à 16 h ; 30, AV. SAINTE-MARIE.

CRÉTEL ÉGLISE Appts dans imm, rénové. Hi poss, chauff, indiv., asc., co. Prêt conventionné A.P.L. MONTVEL 837-15-03.

95- Val-d'Oise FRANCONVILLE (95) Perciou-lier verd. F4. 53 nº, belcon, 2 loggies, ouisine, salle de beins, salle d'aut, parking, cava. Prix: 450000 F, dont 95000 F polit PIC, 413-95-68.

Province GANNES - LE CANET arg., beeu 3 p., solell, dd belo Prix à débattre. Tél. : (1) 651-61-31 le soir.

Cerrice, incr. stand, très bel appt 5/8 poss, 180 m², 4 chbree, 3 bns, 3.W.C. cuje, équip, refette à neuf park, plein, sud, vue mer à 150 m plage!

Prix très intéressent
Tâ. 10 h 90/12 h 30
15 h/18 h - (93) 47-03-35
Viette sur piace luxor à u 4/11

VENDS ALIX DELX-ALPES Jodssance 3 semanas, Paguas STUDIO confort, 4 paracenses 59,000 F Club HDTEL STUDIO GARINET, TEL : 745-17-68

AGENCE LITTRE

GROUPE DORESSAY APPT 200 A 300 m²

8, svenue Messine. PARIS tech. pour disentile étrangère et Diplomates APPARTS HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX - ACHAT OU LOCATION. - 562-15-40.

Jeen FSUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75. Pale comptant 15°-7° arr. APPARTEMENTS grandes surfaces et IMMEUBLES. nerche 1 à 3 poss Paris préfér. Rive gauche avec ou sans travaux PAIE CPT chex notaire 873.20.67, même le soir.

non meublées demandes

Paris

URGENT Jeune homme sérieux devent faire études à Paris charche chambre meublés ou studio. Pour tout recesignement, tilé-

GRANDE ÉCOLE

(Région parisienne **EMBASSY-SERVICE**

562-78-99.

immeubles **VERSAILLES OUEST**

EXCEPTIONNEL INVESTISSEURS

STÉ NATIONALE 1º ORDRE RAPPORT ANNUEL 240.000 (Article 606 rembours, foncier RARE 1.900.000 F.

SPÉCIALISTE 16 ACHÈTE COMPTANT 1 à 6 PIÈCES PROMOTIC 553-14-14 25, av. P.-Doumer, Paris-18^a.

Libre Vincennes, Mª Bérault, imm. ancien, 2 p. tout confort. Px 60.000 + 1.525 F/mois. Viagers F. CRUZ 286-19-00. Appt 4-5 p. tt. eft moderne, 120 m² prie ev. M.-Moreau, Valeur libre 720.000, vendu 420.000 occupé, 285-19-00.

ANCIENS, NEUFS

appartements

rech, pr dismble tr. aérieus APPTS TOUTES SURFACES QUARTIERS RÉSIDENTIELS. TÉL : 544-44-45.

ACHAT OU LOCATION CENTRE ET QUEST DE PARIS TEL : 624-63-33. **EMBASSY-SERVICE**

Appeler ou écrire
Centre d'Information
FNAIM de Paris Ile-de-Franci
LA MAISON DE L'IMMOBILISI

L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON DE L'A MAISON 27 bls, avenue de Villiers, 75017 PARIS_e T. 227-44-44 A VENDRE
Pavilion TRAPPES 100 m³:
rez-de-chaussée surélevé :
rez-de-chaussée surélevé :
cuts. w.-c. selle à menp. saton cheminée sur sous-sol total
(gar. chauff. gaz, buanderis) +
1" étage : 3 chambras, salle
de beins, grenier parqueté.
5 minutes de la gare SNCF et
commerçants. Quartier calma,
jardin (350 m²).
Téléphoner: 050-85-33.

locations Belle maison ancienne parfait état dans village de caractère Côte d'Azur, comprenent grand Fiving, 4 chambres, selle de-jeur, selle de beins, cebinet de toliette, cuisire, nombreuses caves. Avec possibilités exten-sion. Donnant sur jardin et bé-néficiant exposition, vue excep-

Pour Cadres affectés Paris IM-PORTANTE STÉ FRANÇAISE INFORMATIGLIE rech. Appes 2 à 8 poss, villas, Paris. Bar-feus, Garardie loyens possible. 504-482-21, posta 12. Cherche 2 pièces confort. Paris ou Haute-de-Seine. M- Françoie. Tál. 737-93-63.

Entre Pécamp et Étretat
à 500 m de la mer
VENDS MAISON
Salle à menger, culsine,
2 chores au 1", salle d'asu,
1 chore mansardée, grenier
aménagé, cellier + gde cave,
possibilité reutrer 5 volturée,
550 m² de terrair. 550 m² de terrain. Tél. : 996-38-29 à part. 19 h. M° FONTENAY-sub-ROSES Pavision recent 5/6 P., sur ter-rasse et jard., sud, calme. 1.200.000 F. 547-62-62. JEUNE INGÉNIEUR

cheche logement urgent Paris ou proche benieue sud. Préfé-rence studio ou 2 pièces 2.500 f charges comprises maximum. Tél. M. BROCHARD 687-22-36 de 9 h à 19 h.

8, av. de Messine. 75008 PARES rech. pour Clientèle Strangère et Diplomates. VILLAS SAMLEUE OUEST, RESIDENTIELLE.

MURS DE BEL HOTEL PART. COMMERCIAL LOCATAIRE

ÉTUDE BOSQUET 705-06-78.

viagers F. CRUZ. 266-19-00. B, RUE LA BOÉTIE-8-. Px rantes indexées gérantie Exude gratuite discrète.

120 km autoroute aud.
MONTARGIS LORRET
orde forêt, ancienne cheptreuse,
colombage apperent, tuites de
pays, cachet rare. Sé, rustique,
cheminée cuiss., 3 chione bain,
w.-c., chi cent., til., dépen-dances + maison amis. Le tout
sur-spiendéde terrain paysagé,
6.000 m² clos.

AFFAIRE RECOMMANDEE
habitable de suite. Prix total : immobilier information

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SELECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrira : Centre d'information FINAIM de Paria, ile-de-France LA MAISON DE L'IMMORALER 27 bis, avecue de Villiers, 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 277-44-44.

> Voir la suite de l'Immobilier et l'Agenda en page 26

inn hebdomadaire des

adres • number ?

Nomal Market Assessment

3.85

SOCIAL

M. Bergeron chez M. Mitterrand «UN ÉCHANGE DE VUES»

M. André Bergeron a été reçu le 8 novembre pendant une heure par M. François Mitterrand. Selon le secrétaire général de F.O., le prési-dent de la République, évoquant les résultats des élections à la Sécurité sociale, lui a déclaré : « Vous avez

remporté un beau succès. . De nouveau, M. Bergeron a «vivement déconseillé - l'organisation d'un Grenelle de la proteotion sociale, estimant « de beaucoup préférables des consultations bilatérales. Il a affirmé que la négociation sur l'assurance-chômage devait se faire

en concertation avec l'Etat.
M. Bergeron a rappelé au chef de l'Etat que la politique contractuelle avait besoin de « grain à moudre ». Bien qu'il - ne méconnoisse pas les difficultés économiques -, il a demandé un assouplissement de certaines dispositions du plan de rigueur mettant en avant les risques de tensions sociales qui peuvent résulter du mécontentement des salariés sur leur pouvoir d'achat. Mais, a fait remarquer M. Bergeron, on ne négocie pas avec le chef de l'Etat, on n'a qu'un échange de

• La Chapellerie française : le résident du conseil général de l'Aude s'oppose au commissaire de ta République. — Ainsi que nous l'avons annoncé (le Monde du 9 novembre, dernière édition), le travail a repris dans des conditions normales (deux fois quatre beures par jour), le lundi 7 novembre, à La Chapellerie française, à Couiza, près de Limoux (Aude). La moitié environ des cent soixante-dix salariés s'étaient mis en grève depuis le 10 octobre et avaient « séquestré » leur P.-D.G. et cinq cadres de l'entreprise le 18 octobre pour s'opposer à la mise en place d'un horaire quotidien de deux fois buit heures.

Lundi, les relations avaient été déclarées . rompues » avec le commissariat de la République par M. Capdeville, président du conseil général (P.S.) de l'Aude, après l'envoi, contre son avis et celui du maire, d'une compagnie de C.R.S. chargée d'assurer « la libre circulation des LES NÉGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

« Les premiers demandeurs d'emploi relèvent de la solidarité » estime M. Bérégovoy

Distinguer ce qui relève de l'assurance et ce qui relève de la solida-rité : c'est le principe que M. Pierre Bérégovoy entend utiliser pour • clarister - la protection sociale, et ou'il a de nouveau exposé à la presse à l'occasion de la présentation du rapport de la commission des comptes de la Sécurité sociale pour 1983. Pour le ministre des affaires sociales, ce principe peut s'appliquer à l'assurance-chômage qui fait l'ob-jet de discussions entre les syndicats et le patronat. En particulier, - les premiers demandeurs d'emploi, qui n'ont pu souscrire d'assurance, ver-ser de cotisation relèvent de la solidarité », a-t-il indiqué. Mais « il faut di∬érencier le système et son financement. Tout transfert à l'État de dépenses supplémentaires entraine des financements appropriés. - Indiquant qu'il n'était « favorable à aucune des thèses en présence ». M. Bérégovoy a annoncé qu' il ferait connaître la position de l'Etat quand les partenaires sociaux auront fait le point ».

Les consultations « en vue de ce que l'on a appelé le Grenelle de la protection sociale - doivent commencer « au courant du mois de novembre ». • Elles seront orientées vers l'horizon 1985-1986, a précisé le ministre. Je prendrai mon temps. Si je vois qu'une rencontre générale est possible, nous l'organiserons.

M. Bérégovoy a indiqué qu'il souhaitait maintenir les dépenses de la Sécurité sociale dans les limites de 1983 (+ 2,7 % en volume par rapport à 1982) : « La volonté d'équilibrer les comptes sociaux », a-t-il estimé est, la condition de survie de notre système de protection so-ciale». Pour 1985, «ou bien la croissance économique sera retrouvée, ou bien il faudra trouver d'autres sormes de sinancement, s'interroger sur telle prestation versée -, a-t-il déclaré.

Le ministre a aussi souligné qu'il fallait - arrêter le dérapage des dépenses hospitalières par un effort de

· lorsque des dépassements de budget apparatiront légitimes, les déro-gations nécessaires seront accor-dées. Le Syndicat national des cadres hospitaliers avait affirmé que le bilan positif des comptes prévi-sionnels de la Sécurité sociale pour

1983 était obtenu « de manière artificielle et que le refus de revalori ser le prix de la journée en 1983 aboutirait à « un déficit de 1,2 milliard de francs pour les hôpitaux et à «un transfert d'une partie des charges sur 1984». Nouvelles mesures de l'UNE-DIC limitant les conséquences de la suppression de la garantie de res-sources. - L'UNEDIC vient de rendre publiques de nouvelles mesures atténuant les conséquences de la

suppression de la garantie de ressources pour les salariés qui, au lieu de partir en préretraite par une convention du Fonds national de l'emploi, ont été licenciés pour motif économique, avec la promesse de percevoir la garantie de ressources à soixante ans. Celle-ci étant supprimée par une loi du 3 août, cette promesse ne peut être tenue. Mais une circulaire de l'UNEDIC, en date du 3 novembre, spécifie qu'en vertu d'un accord patronat-syndicats du 15 septembre, et après examen individuel de leur cas, ces personnes pourront recevoir entre soixante ans et soixante-cinq ans une prestation égale à l'ancienne garantié de res-sources (70 % du salaire brut). Il en sera de même pour des salariés concernés par des conventions spé-

4 Grèves dans les mines les 10 et 14 novembre. - Après un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par l'intersyndicale des Houillères du bassin de Lorraine pour le jeudi 10 novembre, l'intersyndicale des fédérations de mineurs C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C., a appelé ses adhérents à un dé-

ciales de préretraites avant l'institu-

tion des préretraites F.N.E. en 1980.

Fonction publique: la clause de sauvegarde des salaires des fonctionnaires sera respectée

déclare M. Le Pors

L'Assemblée nationale a débattu, mardi 8 novembre, des crédits du secrétariat d'Etat à la fonction publique qui seront soumis au vote avec ceux du premier ministre. Le débat, en fait, n'a pas tant porté sur les crédits du secrétariat d'Etat lui-même (331 millions de francs, en progression de 12,4% à structure budgétaire constante) que sur la masse des dépenses induites par la fonction publique et qui passent par lui : 462 milliards de francs (en augmentation de 7,17%), soit 40% des dépenses de l'Etat.

14 novembre dans le Nord-Pas-de-Calais, tandis que la C.G.T. lançait une consigne similaire, pour la même date, dans le bassin du Centre-Midi et prenait contact avec les autres syndicats. Cette - action nationale », déclare la C.G.T., vise à obtenis « la relance de la production, conformément aux engagements pris en 1981 et 1982 -.

 Manifestations des fonctionnaires C.G.T. - Plusieurs milliers de fonctionnaires C.G.T. (six mille selon les observateurs, plus de dix mille selon les organisateurs) ont manifesté dans l'après-midi du 8 novembre à Paris pour demander le maintien de leur pouvoir d'achat en 1983. Aux cris de « haite à l'agression du pouvoir d'achat -, - la feuille de paie, ça va mal » et « fai-sons payer les riches, pas les travailleurs ., ils ont atteint vers 16 heures la place du Palais-Royal, où se trouve le ministère de l'économie, s'en prenant également au pré-sident du C.N.P.F. en scandant : Delors des sous, y'en a dans la poche du patronat. » Aucun slogan n'a été lancé contre M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonc-tion publique. Pour M. Guichard, un des responsables de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires,

· les décisions se prennent Rue de Rivoli ·. A Marseille, environ deux

mille fonctionnaires C.G.T. ont ma-

M. Anicet Le Pors s'est félicité de ce pourcentage puisque, en 1981, il était de 43,2% ct. en 1982, de 40,8%. Pour l'opposition, le plus inquiétant est que le projet de budget ne prévoit aucune aug-mentation des traitements en 1984, alors que, a expliqué M. Bruno Bourg-Broc (R.P.R., Marne), le revenu réel des fonctionnaires a déjà diminué - de près de 5 % en 1983 - La majorité aussi est inquiète, et M. Roger Rouquette (P.S., Paris) a demandé que les mesures de rattrapage pour 1982, prises en 1983, « ne constituent pas un prétexte pour repousser toute hausse en 1985 -. M. Le Pors a répondu que la clause de sauvegarde, prévue par le relevé de

conclusions du 22 novembre 1982,

M. Jacques Toubon (R.P.R.

sera respectée.

Paris) a, de nouveau, critiqué la troisième voie d'accès à l'ENA et, surtout, les rappels à l'a obligation de réserve », formulés par le secrétaire d'Etat après la réunion de l'association des anciens élèves de cette école, d'autant que, devant la commission des lois, M. Le Pors s'était « interrogé » sur « le rôle joué, à cette occasion, par certains parlementaires de l'opposition. M. Michel Sapin (P.S., Indre) a répondu à M. Toubon en soulignant que les députés de l'opposition avaient eux-mêmes insisté, lors de la discussion du statut général de la fonction publique, sur la nécessité de maintenir l'obligation de réserve. Il a ajouté que la jurisprudence veut que celle-ci s'accroisse avec le rang hiérarchique et qu'elle impose la retenue dans la saçon dont les fonctionnaires font connaître leurs opinions M. Le Pors a assuré que, en la matière, le gouvernement ne nour-

rit . nulle vindicte . qu'il est

· serein ·, mais qu'il sera · ferme · Il a aussi confirmé que

le concours de la troisième voie

d'accès à l'ENA s'était déroulé

« dans des conditions parsoites de

A la S.N.C.F.

PERTURBATIONS SUR LES LIGNES DE BANLIEUE DE LA RÉGION PARISIENNE

Une fois de plus, le trafic des mercredi 9 novembre, par des grèves d'agents de conduite de la S.N.C.F. décidée au niveau local par la C.G.T. et la C.F.D.T. Le premier de ces syndicats, qui a organisé une semaine d'action du 2 au 10 novembre, avait fixé deux • temps forts •. le vendredi 4 et le mercredi 9. L'objectif: protester contre les sano-tions frappant certains agents et revendiquer une meilleure application des temps de travail.

10 heures, seulement un train sur trois circulait sur les lignes de banlieue de Paris-Nord, deux sur trois à Paris-Montparnasse et un sur deux sur la ligne « C » du R.E.R. le trafic était normal, en principe, dans les autres gares (Paris-Est, Saint-Lazare et gare de Lyon).

devait être assuré normalement, sauf au départ de Nantes et de Mar-

• 15 millions d'économiquement faibles en Grande-Bretagne. 15 millions de Britanniques, soit plus d'un quart de la population. étaient économiquement faibles en 1981, contre 11,5 millions en 1979, indique un rapport publié le 1º no-vembre par le ministère de la santé et des services sociaux.

« seuil de pauvreté » correspond au revenu d'une famille entièrement dépendante de l'État pour ses ressources (allocations chômage, prestations samiliales, aide au loyer,

Un couple sans enfant et sans ressources touche par exemple de l'Etat 52,30 livres (600 F) par semaine pour vivre, auxquelles peut s'ajouter une indemnité de logement. Selon le rapport officiel. 2,8 millions de Britanniques dispo-saient en 1981 de ressources inférieures à ce niveau, ce qui représente une augmentation de 24 % par

En région parisienne, vers

Sur les grandes lignes, le service

D'après les critères officiels, le

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A vendre R5 TS, mod. 80. CV noir. T.O., Vitres teinté 66.000 km. Px 21.000 f. Téléphone : 995-12-37.

R.-5 automatique 1979, gns mét., 60.000 km, entigrament révisée, frems et amort, neufs. Radio K7 – 23.000 F Tél. 720-68-30 (heures de bur.)

de 8 à 11 C.V.

Perticulier 504 GL 1979 vend Coul. blanche. Très bon état. 95000 km – Prix: 15 000 F M.MATHEY.208-19-57.av. midi

de 12 à 16 C.V.

/da CX PALLAS 2500 DIESEL

4 phares - 5 roues égales couleur vert espadon modèle 1981 120 000 km d'ongine.

Prix demandé : 40 000 l Prix argus : 42 000 F

Tál: 430-18-04 - 425-92-39

divers

YOGA A DOMICILE

Etat imp

i - i i ji - piono i let mantimos, de sent managara-**10**

AGRICUL TURE

Sun que de Sanction de Sanctio

100 St. -- . . .

Rainer.

#12 Person

ZARONE ...

ge agriculteurs continueront à bé

certzi⊼≅ ≘doucissements de la

المحتلف والمحتان

--- 3 (7:27 44)

... . L=

angle 1884 take sur les contrat

dom benelicusent y

mutuelles agricoles. e

Perchération – au tiu

travail - pour i'ir

grandes (ortunes de la

urres louces par des

terme et des parts de

Firelement, après u

Chôral Matieren, un a

que . est interven

liste et M. Henri

accord dont is con

Budhoes techniques es

le anicul des revenus

samplifie sams trop met

communication . . assure

strictement professio

pera à la taxanum;

ducted accord to a co

trouvé pour l'impôt si

lagricules pourrant

comme les cocrémits

- ದಾರವಲ್ಲಿ ರೈಚಿದ್ದರಾಗಿತ ಕಲ್ಪಾಟಕ್ಕ

LA FRANCE ET LES É

Famines en A

RÉPONDRO

A L'APPEL DE LA

La France et les État

dront takonabiement a

inances deviait fire

fonctors agricules.

LACONFOCULTIV ATORI MANFESTE ABRUXELLES

352 à Demère de la companya et fattes, une die nicht der mittlichen imulter and a Confe Mindleys, with the second of the second seco 35 ft de. sadan er til di bruse, es, and a newer of the contract 1 Nu ne se 3年12年 ----The access

Or defice :saue par "Gama T- -- de la Cameron of the contractions der eleg-300 itz politique Applicationnfceitiva-1. quies: (<u>.</u> - . . . ្នាខ្សាខ ៥_-10 de 15 "

Tibhacie. Ale deserve in the production en m Manissau 5 - Sen History Avenue, Mate Page 1. - 2 . . . un ora par

Lissz Le Monde diseases as secretor

i Adent 1

gar (Stricture)

Michel Forest man the frame

- : Publicité .

SECRETARIAT GÉNÉRAL SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCE BUREAU DES MARCHÉS PUBLICS CPERATION Nº 55.12.8.13.01.82

ANS DE MISSES DEMEURE NATIONAL ET INTERNA

la Compagnie Internationale des Eaux — 16, 18, 20 Series 17 mars 1975 se rapportant à la fourniture, l'inst a service des équipements de regeneration.

Seu de la précine ou parc des sports de Médée, ayant des la 2 mai 197 toute la prisine ou parc des sports de Wieces, eyen-ben du Comité de Wilava des Marches le 2 mai 197 The state of Committee of Wilaya des Marches is 2 mai 197 le controlleur financier le 24 mai 197 cet MISE DAN UDE HUIT (8) JOURS ET CELA A COMPTER DE LA PUB LA PRESENTE WEE EN DEMEURE, d'avoir à procéder à

But mise en route des équit Page par cette Sobiété de se conformer aux prescription des mésures coerc ser l'Arrêté du 2 Par l'arrêté du 2 de la C.C.A.G. apprication des mesures de la 1864 de s. de C.C.A.G. approuvé par l'Arrêté du 2 A Mariancie de de C.C.A.G. approuvé par l'Arreso — — Ministre des Travaux publics

Am. Se

Appelez votre Age ou Pan Am au

Immid with the limited and the

et commercial Ameublement

bureaux

Immobilier d'entreprise

Locations

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES CIDES — 723-82-10.

DOMICHIATION DANS LE 16. Tél. 651-29-77.

8º COLISÉE-ÉLYSÉES **BOMICILIATIONS** 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C. 359-20-20.

DOMICILIATIONS SARL - R.C. - R.M. onstitution de sociétés narches et tous servic 355-17-50.

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT. TÉL. TÈLEX Loc. bureau, tres démarches. ACTES S.A. 359-77-55.

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m²

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50+

SIÈGE SOCIAL: DE 100 F A 200 F H.T. TOUTES DEMARCHES 10~12* SOM : 340-24-54. VOTRE SIÈGE SOCIAL 92 Crétanot, téléphone, téléphone, téléphone, téléphone, téléphone, bureaux meublés Boulogne, émerches, constitut, sociéti ACTE 92 : 603-38-32

bureaux

66, CHAMPS-ÉLYSÉES BUREAUX MEUBLES arist, services, pa Tél.: 562-66-00.

locaux commerciaux

Ventes PLACEMENT EXCEPTIONNEL

PANTHÉON mm. récent local ccial 270 m env., libre, accès voit. vitrane. A SAISIR 634-13-18.

Locations

MONTREUIL-SOUS-BOIS

.ocal professionnel ou comnercial, 90 m² + PARKING,
MONTVE 837-15-03. iocaux

industriels

Locations

PARIS (20°), SOUL DAVOUT A LOUER Locaux d'activités à pertir de 200 m² SOCOMIE - 776-17-46

Ventes

LEVALLOIS Rue commer-came, MURS BOUTIQUE, loués 22.500 F. 663-91-45.

fonds de commerce

Ventes

Vends Niçe, cause retraite, maison contrue, articles d'étamajor contrale, sreaments of ea-lage pour is commerces, centre vitie, ball neuf, layer moderé, poseibilisé expansion. Earire : Mine Plantureux 16, av. Mirabetu, 06000 Nice,

PONDS CONFECTION POTTERS CA 1.300.000 F. C. retrains mer. moderns. 30 m vitrins. AGENCE LEGN. 79390 THENEZAY.

Locations CENTRE DRANCY 93.

è céder tous comm Tél. 832-14-64.

HT DESIGN COLLECTION 83 Vd mbles canapis, px fabr. Tél.: 222-52-21 - 634-29-09. Magas. 50, r. du Bac, 75007.

Animoux S.O.S. chats adultes castré adorables chetons orphe Charchent foyers douillets

aucoup de caresses. Ioner au 531-61-98 i soir après 19 h. Elevage ameteur cède beaux chiots BOULEDOGUE, Franc. inscr. LOF, tatoués, vaccinés — (1) 538-34-14 et (1) 728-89-83

Achat Livres HENRI LAPITITE

Achet comptant de LIVRES 13 r. de Buci 6º — 326-68-28. Distribue un catalogue.

ACHAT MATHÉMATIQUES Sciences et Philosophie. LIBRAIRIE GABAY 354-64-64.

Bijoux Si vous vendez ; bijoux, or, dé-bris, pièces, etc. ne faltes rien sens téléph. eu 588-74-36.

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres pécieuses bijoux, or, argenterie, etc. PERRONO JOALLERS ORFEVRES à l'Opéra-4, Chaussée-d'Artenà l'Étole, 37, ev. Victor-biers

ACHAT OR PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS BLIOUX MÊME ABIMÉS

BE 60 A 200 F LE GR. L'EMERAUDE 2 bis, rue Malar — Paris-7* ace su 166, rue de l'Université — M* INVALIDES Tél. 705-99-95 + 2, bd Bessieres - Paris-17* M- PORTE DE-SAINT-OUEN

Tél 627-56-39 + Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile. Nest du mardi au sam BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisssent chez GILL ET
19, r. d'Aroole, s., 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métro : Cizé ou Héral-de-Ville. Cadeaux

*Un cadesu pour les têtes de fi d'année en provenance direct d'Angletern. OBJETS DIVERS BIBELOTS ANCIENS Prix applicalement étudiés Vauvenarques Antiquités 4, ville Vauvenarques 75018 PARIS — 228-19-89

Décoration

TISSUS MURALIX
DÉGRIFFES
Tolle In. L. coton, tergeur
2,50 m et 2,90 m;
25,90 f; 35 f, 45 f/ml.
Papiers japonels 14 f à
18 f/m². Inst. deim tergeur
1,40 m: 29,60 f/ml.
terpriné, chinz, soie, douplon, piqué de coton, mequettes coordonnées.
(PRIX SURPREMANTS., CHUIT I)

BINEAU MURAL'S Tál. 787-16-00.

PAPYRUS D'ÉGYPTE peint main : 36 à 360 F, 85, 1 M.-Ange, 75016, 651-61-67, PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouverez meintenant du papier japonais de première qualité. A PARTIR DE 180 F

ie routenu (7,80 m × 0,81 m) Grand chook de coloris et de pailles disponibles aur stock.

licuvelle collection de liège la rouleeux sur papiers de Magasin d'exposition : 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01. Vente per correspondence Documentation compète

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer (110 km de Londras), notre hôtel de 100 chambres de renoverée mondais et, atués dans le même blioment, notre école d'Angluis aussi célèbre vous accuséement (école fondre en 1967 et reconne per le British Gourcel).

\$ 15.00 per jant : legone, regen et legoment congris (hôtel eu famille).

25% RÉDUCTION PAYABLE EN FRANCE **40119 REGENCY SCHOLL OF ENGLISH** Maroquinerie

prendre c'est investir co d'Arabe part, et coll, prof. expér, — 274-54-56. **EXPRESSION ORALE** TRAC, TIMIDITÉ à tout âge.
Préparet, contacts publics to
nivs. Travell VIDÉOSCOPE.
Cours Wester, 307-71-21
MP PICPUS, NATION, R.E.R.

MATHEMATIQUE-PHYSIQUE toutes classes secondaires. MATH. SUP. SPÉCIALE prof. expárimenté, 558-11-71.

Garde-malades LMA

Cours

Prestations para-médiceles propose son service garde-melades jour nuit, week-end. Renseignez-vous Paris - Tél. (1) 280-41-16, Lyon - Tél. (7) 889-37-17.

Instruments de musique

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES Retaits et garantin. A partir de 5.000 F. DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION **PIANOS TORRENTE** Téléphone: 840-89-52.

VEND CONTREBASSE JEAN LAVELLO, 10.000 F. Téléphone : (3) 952-04-08.

Ludothèque Une ludothèque s'punne dans le 14° CARAVANSERAIL (167, rue d'Alésa). Les enfants peuvent emprunter des jouets, jouer, parler, écoutar des contos, faire de l'aupreasion théâtrale. Curvete la mercrada et le samedi, meth et soir,

Travaux divers

Troisième âge

YENTE AB PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX. VISCONTI, 6, rue M.-Le-Comte Mª Rambuteeu. 272-16-88.

régularité ».

Moquettes MOQUETTES DÉGRIFFEES dicinliste « PURE LAINE : 60.000 m² EN STOCK. POSE ASSURÉE. Téléphone : 757-19-19.

Photo Vends Caméra Bolex-Poillard 16 mm av. 2 obj. Berthot, trè-bon étet, Prix : 6.000 F. Téléphone : 340-87-57.

Psychanalyse

Sanitaires CABINE DE DOUCHE Prête à recorder, toute équi pée pour 1,990 F seulement. SANITOR, 21, r. de l'Abbé Grégoire, Paras-6°, Ouv. le sam. 222-44-44.

Sécurité BLINDEZ VOS VITRES SECURY-FILM est un film polyester qui s'applique sur vos vitrages existants et leur confère une résistance min. de 2 T 8 au cm². Irw., pau onéreux. POLYPROTEC, B, pl. de la Madelene, Paris-8° - 261-58-59.

Stages STAGE TECHNIQUE
REMINIÈRE ÉTAT
18-26 ans D.E.
Micro-informatique industriel
DE NOV. 83 A. JUIN 84
BAC F 2, F 3.
Sa présenter reudl matin
10 nov. à 10 h. lycée LouisArmand. 173, bd de Strasbourg. 84 Nogent. R.E.R. +
Bus 113. Tél. 878-35-36,

S.O.S. These mémoires pho-tocopies (nous doctylogra-phions vos manuscrits aur ma-chine électronique) 40, rue du Fer-à-Moulin, Paria-5°, M° Censier-Duberton.

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10 mn Porte-d'Italia ¡PariaTouriame, repos retrarte, reçoit
toutes personnes, tous âgea,
valides, semi-valides, handicapés, soins assurés, patits
annesus femiliers acceptés,
23, avenue de Vitry, 94800
VILLEJUF, (1) 726-89-63 {1) 638-34-14,

REPRODUCTION INTERDITE

Tourisme Loisirs

COTE D'AZUR (08500) MENTON Hôtel Câline-Rose " NN, 57, avenue de Scapel, Tél. (93) 28-28-38. nambres II cft, Calme et ensol. isine famil., ascenseur, jerdin inson complète automne-bive 83-84. 152 à 172 F TTC.

A louer centre 15ce 3 pièces, confort, parking. Novembre, décembre, janvier, mois ou quinzaine. T. 824-71-92 ou 770-82-92. CANNES - Love hiver, préf. retraités, 3 pèces staig, jardin, terr., perking. Calme, soleil. Tél. (61) 54-67-32.

Loue vacances 11 nov. 83 et saison sports d'hiver STUDIO GD CONFORT

> T&L (18-49) & 1-60-13. SKIEZ EN ANDORRE. .oc. appts M⁻ Bourdin, 2, r. 3.-Dellessort, 77 Nemours, Tél.; (6) 428-41-52.

SKI 8-17 and Nodi-Février drés per prof. 322-85-14. SKI DE FOND Dens le haut Doubs

à 3 h 1/2 de Paris (T.G.V)

Yws et Liliane vous eccueitent
dans belle ferme confort.
5 chbres, 5 s-de-bns, cuisme
maison, pein cuit au feu de
boss, table d'hôtes, limité à
12 pers. – câime, repos, tout
compris (persion, accompagnement mat, de ski) du dem. au
den, Prix: 1 680 à 1 880 F.

Ecr.: Le Crêt l'Agnesu, Le Longeville – 25650 Montbenoit.

Tél. (16-81) 38-12-51.

ACCESSOIRES AUTO 2.000 références permanente service pièces d'ongine auto radio, alarme anti-vol. CONSEILS TECHNIQUES AUTOTEC 93, av. d'Italia, 75013. Téléphone : 331-73-56.

Cours particuliers et petité groupes. Tél. : 526-77-66.

Yoga

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi 9 heures à 18 heures au 296-15-01

Le Monde

هُكُذا مِن الأصل

F.A.O over one aide d'ungence destinée au gays efficients touchés reise M. Miabel Ro 5 novembre 2 Rome, a in France source frare! pontabilités, en accélés cage des aldes dejà pe intervenant autres de secrétaire à l'agricultu Unis, M. John Block, doublement de l'aide

> contribution suppléa nilli era de d Devant l'ensemble d M. Rocard a defenda agricule commune quiolie avait contribué ies arbomations agrica mande dont l'Europe es débouché Aux pays en develop

> pour ces mays, ce que re

accusent la CEE de nisme, M. Rocard a rép important pour 27 mile lars de produits agrica monde, contre 11,6 m les Etats-Unis et 5.6 m le Japon. Il a invité les : ioppement à - recentres nomies sur les producti et a préconisé la créatic régionales d'echange es sence - pour l'Afrique à l'unage du Marché co

-RÉPUBLIQUE AL GERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPUI **WILAYA DE MEDEA**

EUPEMENT DES PISCINES DU PARC DES SPORTS DE I

Depart Orly 13 h 00. Arri De la plus de 50 villes U

Pan Am. L'Exp

:S

A la S.N.C.F. PERTURBATION SUR LES LIGNES DE BANK DE LA RÉGION PARISE

e.

Elicité

c, en

A, en

projet

1984.

Bruno

e), le

ites a

ii ost

1982.

itwen

msser

4. Le

paé la

secre-

on de

res de

'ant b

: Pors

bronie.

Une fois de plus le little trains de banneue étan pene materied 9 novembre, par de la d'agents de conduite de la SV décidée un notern local p décidée an notau lord le C.G.T. et la C.F.D.T. Le par le ces syndicate, dut a martin du 2 au lor semanne d'action du 2 au lor semanne d'action du 2 au lor semanne d'action deux le martin first deux. bre, avait fixe deux temps le vendred: et le nene L'objectif : protester contre tions frappant tenant to revendidaes and welless tion des temps de travail. En region parisiente. 10 hours - endement to be trois circulas: ur les lignes lieue de Paris Vord, deut se Paris-Munitaria 2500 of the

sur la ligne - (du R ER k etait normal, an principe & autres gare principe & participate & autres gare participate & autre Lazare et gare de Lioni. Sur les grandes light ky devait etre : uie norme SSRI BE CEDEL, Co Jante de scille. faibles en Grande-Breug 12 mm to the Residence pies d'en ... de la pape

erstead of a second size ire) a indique in the product e kors semple 1 - L'uviele 65' et des services à place. D'après le criere des a sour de remerce comes revenu dans to he car dépendante de l'hist por a wichtations had must add 2 etc) Unicolate the information BOUTES Dat gray TELET TO STATE OF THE PARTY. il est shains to any one strength SETA Saldutar una indemnitie

> In the continues. satisfied of the design Place to the conference of

> > 29 5 a 7 Ci

39 3 3 11 11

- 504 G

A 278 '51' F

20 12 9 15 2

The Salas Services SING STORY

المحتويد اوريا المحتويد وسام

ئنى التـو· دائه

divers

ارد جداد المحادة و الم المحاد المحادة و المحاد المحادة و

AUTOTEL

16.

ACCESSORES!

ment had a turber f

ESPECIAL CHONNE automobile

Laisirs 136-75-36 136-75-36 34 172 174 Mar. 3 (200.01)

mr.

⊕ 21-00-13 77 North 425-4 ' E. 4 17 ans 100 312-85-14

YOGA A BOM

Le Monde

reçues par telephin lundi au vendred houres 3 18 mil 296-15-01

AGRICULTURE

Les agriculteurs continueront à bénéficier de certains adoucissements de la fiscalité

Le projet de budget pour 1984 prévoit une opération « vérité » des revenus agricoles dont l'objectif clairement affirmé est de rapprocher autant que faire se pent - la fiscalité agricole de celle de l'ensemble des Français. Le principe de base est de remplacer au maximum l'imposition forfaitaire par un calcul des revenus réels selon des méthode comptables aussi simples que possi-- une comptabilité d'épi a dit M. Rocard, ministre de l'agriculture) et. cela, en s'inspirant du régime prévu pour les petits commercants et artisans par la loi de finances pour 1983.

Les députés de la majorité ne sont contraire. Mais la technicité du sujet a permis de longues discussions entre ceux qui, insistant sur la spécificité de l'agriculture, voulaient protéger les « petits » et ceux qui, met-tant en avant la nécessaire laient pas que les « gros » échappent à l'égalité de tous devant l'impôt. Le débat fut d'autant plus complexe que d'autres articles du proiet mettent à contribution les agriculteurs : suppression de l'exonération de la

LA CONFCOLTIVATORI

MANIFESTE

A BRUXELLES

avait été reçu lundi 8 novembre par

Lisez

Le Monde

dossiers et documents

çais de l'agriculture.

Construction.

taxe sur les contrats d'assurance dont bénéficiaient jusqu'alors les mutuelles agricoles, et limitation de l'exonération - an titre de l'outil de travail - pour l'impôt sur les grandes fortimes de la propriété des terres louées par des baux à long terme et des parts de groupements Finalement, après intervention de

l'hôtel Matignon, un accord « politi-que » est intervenu, le mardi 8 novembre, entre le groupe socia liste et M. Henri Emmanuelli accord dont la commission des finances devrait tirer les consé ences techniques ce mercredi 9: le calcul des revenus sera encore simplifié sans trop mettre à mai leur connaissance; l'assurance des biens strictement professionnels échappera à la taxation; en revanche, aucun accord n'a encore pu être trouvé pour l'impôt sur les grandes fortunes. De plus, les coopératives agricoles pourront bénéficier, comme les coopératives artisanales et maritimes, de certains dégrèvements d'impôts sur les sociétés.

Famines en Afrique LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS RÉPONDRONT

« A cause de la politique agricole A L'APPEL DE LA F.A.O. commune, il faudra bientôt aller au jardin zoologique pour voir une va-che. > Derrière cette banderole et La France et les Etats-Unis répondront favorablement à l'appel de la d'autres, une dizaine de milliers F.A.O. pour une aide alimentaire d'agriculteurs italiens (cinq mille d'orgence destinée aux vingt-deux selon la police) membres de la Confpays africains touchés par la séchecoltivatori, seconde organisation resse. M. Michel Rocard, mardi syndicale en Italie, proche des socia-8 novembre à Rome, a déclaré que listes et des communistes, ont manila France saurait faire face à ses resfesté dans les rues de Bruxelles ponsabilités, en accélérant le déblomardi 8 novembre. Ils s'opposent i cage des aides déjà promises et en ce que la réforme de la PAC ne se intervenant auprès de la C.E.E. Le secrétaire à l'agriculture des Etatslise au détriment des produits Unis, M. John Bleck, a annoncé le doublement de l'aide alimentaire Une délégation a été reçue par

pour ces pays, ce qui représente une M. Gaston Thorn, président de la contribution supplémentaire de Commission et par les commissaires 25 millions de dollars. chargés de l'agriculture, du dévelop-Devant l'ensemble des délégués, pement régional et de la politique M. Rocard a défendu la politique méditerranéenne. La Confcoltivaagricole commune, démontrant qu'elle avait contribué à stabiliser tori, qui est savorable à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté, les exportations agricoles du tiers-« dénonce l'injustice des proposimonde dont l'Europe est le principal tions de la Commission qui renforcent le déséquilibre entre producdébouché. Aux pays en développement, qui accusent la C.E.E. de protectiontions méditerranéennes et les produits du nord de l'Europe ». Son président, M. Giuseppe Avolio,

AVIS DE MISE EN DEMEURE NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Compagnie Internationale des Eaux - 16, 18, 20 avenue du

Général-Michel-Bizot, 75012 - Paris - France, titulaire du marché souscrit le 17 mars 1978, se rapportant à la fourniture, l'installation et

la mise en service des équipements de régénération et de traitement

des eaux de la piscine du parc des sports de Médéa, ayant reçu l'avis

favorable du Comité de Wilaya des Marchés le 2 mai 1978 sous le numéro 111 visé par le contrôleur financier le 24 mai 1978 sous le

numéro 485 et approuvé le 27 mai 1978, EST MISE DANS UN DÉ-LAI DE HUIT (8) JOURS ET CELA A COMPTER DE LA PUBLICATION

DE LA PRESENTE MISE EN DEMEURE, d'avoir à procéder à l'achève-

ment des travaux et aux essais et à la mise en route des équipements.

bre 1964 de Monsieur le Ministre des Travaux publics et de la

Faute par cette société de se conformer aux prescriptions énumérées ci-dessus, il lui sera fait application des mesures coercitives prévues par l'article 35 du C.C.A.G. approuvé par l'Arrêté du 21 novem-

nisme, M. Rocard a répondu qu'elle importait pour 27 milliards de dolmonde, contre 11,6 milliards pour les Etats-Unis et 5,6 milliards pour le Japon. Il a invité les pays en dévenent à « recentrer » leurs écoies sur les productions vivrières et a préconisé la création de « zone: régionales d'échange et d'autosuffisance », pour l'Afrique par exemple à l'image du Marché commun.

CONJONCTURE

L'« été indien » de l'économie française

Difficile de qualifier la situation affanca drement des prix en iconomique actuelle, a déclaré, mardi 8 novembre, M. Philippe Clément, président de la Chambre de commerce de Paris, qui venait de consulter de nombreux professionnels (industriels, com-mercants, prestataires de ser-vices) sur la marche de Jeus

Dans l'ensemble, le fléchisse ment de l'activité a été moins important qu'on ne le craignait Cette bonne surprise s'expliqu de trois façons : la reprise au Étata Unis et en Europe a été « plus nette et plus précoce qui prévu » : les stocks étaient moins importants qu'on ne le pensait au début de l'année; le fléchissement de l'épargne a soutenu la Mais si la situation est moins

mauvaise qu'elle aurait pu l'être, a souligné M. Clément, « des pans entiers de notre économie sont sinistrés » et les contrastes s'accusent entre les branches ou vont bien et celles qui vont mal, voire très mal (M. Clément parle à ce sujet de « bipolansation »).

Le président de la Chambre de commerce de Paris estime que l'état stationnaire de notre économie cache en réalité une grande fragilité : la décélération es prix reste limitée et incertaine (les écarts d'inflation se creusent avec la R.F.A. maigré

France) ; le rétablissement actuel des comptes extérieurs risque detre freine par l'arrêt du itockege pétrolier, la forte balasa des grands contrats de waver publics à l'étranger (50 % environ en une année) (1) et la forte progression de la agilit, les déficits des comptes des administrations (Etat, collectivités locales, Sécurité stabilisés, du fait notamment des pertes de recettes qu'entraîners

- Tout compte fait, 1984 sere pronostique M. Clément. A l'entendre, l'économie française vivrait actuallement son « été indien », cette brève période de chaleur et de couleurs qui, aux États-Unis, précède l'hiver et ses grands froids.

la stagnation de l'activité

(1) An cours des neuf premiers mois de 1983, la baisse des contrats rapport aux neuf premiers mois de 1982, selon les chiffres du ministère du commerce extérieur qui 67.7 milliards de francs.

BELGIQUE

bre. - Le chômage a augmenté de 349 personnes en octobre pour se situer à 511 618, soit 12,3 % de la : population active. les chômeurs sont en diminution en Walfonie (- 1 384) et à Bruxelles (- 1 582), mais en augmentation en Flandre

Les femmes restent les plus tou-chées : 273 950 étaient à la recherche d'un emploi en octobre, soit 17,5 % de la population active fémi-nine. Toutefois, leur nombre a dimi-nué de 1 582 en un mois. Pourleur part, les jeunes de moins de vingt-cinq ans sans emploi - soit 157,591 – représentent près du tiers du nombre total des chômeurs belges. – (A.F.P.)

LE MARCHE INTERBANÇAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SX MOIS

| | • | + 100 + 442 | Rep. +ee Dép."- | Rep. +or Dig | Rep. +ou Dip |
|---|----------|----------------|--------------------------------|--------------|----------------------------|
| | SE-IL | 21455 21475 | + 170 + 200 | + 330 + 375 | '+ 350 ' '+ 1010 |
| 1 | | | + 145 + 196 | | + 875 + 995 |
| | | | + 160 - + 1750 | | |
| | Floring | 2,7140 2,7160 | + 130 + 150 | ± 270 + 295 | + 780 + 830 |
| ı | . FS | 3,7430 3,7460 | + 466 + 596 + 270 + 295 | + 540 + 570 | + 1510 + 1590 |
| I | L(1 000) | 5,0138 -5,0163 | - 300; - 160° + 300 ;+ 355 | + 628 + 728 | -1323 -1250 -1740 -1970 |
| 1 | | | | | |

TAIRE DES FURDAMONNAICS

| | AUA DES | | |
|-------------------------------------|---|----------------------------|---|
| SL-U 9/1/2 DM 5 1/2 Ban 5 1/2 | 9 374 9 172 | 9 3/4 9 3/4 | 16 1/8 5 1/8 6 1/8 6 1/2 6 1/4 6 5/8 9 1/2 16 1/4 6 5/8 |
| DM 5 1/2 Plant 5 1/2 | 5 3/4 (5 1/2 | 9 3/4 9 3/4 5 3/4 5 7/8 | 6 1/8 5 7/8 6 1/8 |
| Paris 571/2 | 6 48 5 78 | 6 1/4 6 9 1/2 8 1/2 | 6 1/2 6 1/4 6 5/8 |
| KE (198) | ~> # M/4 | 3 1/2 8 1/2 | 9 14 15 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 |
| RS 1 7/8 | 2 5/8 3 1/4 | 3 5/8 3 7/8 17 1/2 17 | 4 1/8 4 4 3/8 18 17 1/2 18 1/2 |
| L(1990) 16 E 8 7/8 | 2 5/8 3 1/4 87 16 1/2 9 1/4 9 1/8 | 9 1/2 9 1/8 | 9-7/16 -9 1/4 9 5/8 |
| F. Same 12 | 12 3/4 12 1/4 | 13 12 1/2 | B 1/4 14 14 3/4 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) RÉPUBLIQUE DU BURUNDI - RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE -WILAYA DE MEDEA Société régionale de développement de l'Imbo SECRETARIAT GÉNÉRAL

Avis d'Appel d'Offres SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES **BUREAU DES MARCHÉS PUBLICS** Nº 4/SRDI/83. OPÉRATION Nº 55,12,8,13,01,82 **ÉQUIPEMENT DES PISCINES DU PARC DES SPORTS DE MEDEA**

ement rural de l'Est Mpenda

Projection de veloppement rural de l'Est Mpenda

Un prit a été accordé su Burundi par le Fonds Africain de Dévelopments
(FAD), le Ronds international-de Développement (FIDA) et l'Organistimisées
Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) pour le financement du Projet de Dévelopment
ment Rural de l'Est Mpanda.

Le projet vie à développer la zone de l'Est Mpanda de 6 000 ha environt montent des rivières l'amélioration de réseau d'urigation, le protection de la zone contre les débordements, la construction d'un réseau des routes (giston), et la construction d'un contre de l'amélioration de réseau des routes (giston), et la construction de l'amélioration de la gouvernament de Burundi est prêt à lancer le dossier d'appel d'offres pour les travaux de controles des rivières et des collecturin de drainage, la dossier signiporte le construction des fivales et des collecturin de drainage, la dossier signiporte le construction des fivales et des collecturin de drainage, la dossier signiporte le construction des fivales et des collecturin de drainage, la dossier signiporte le construction des fivales et des collecturin de drainage, la dossier signidraina file, 2-4 km-celuriron. Les volumes de terramenent sont pour les déblais
400 000 m'et pour les temblais 590 000 m'.

Le dessier d'appel d'offres peut être obsens course pulciment de din mille
(10 000) firance burundi on l'équivalent en doslars le U. Tetromplaire, payable 2 la
langue de la République du Burundi, compte m' 1123/5 sun simi de S. R. D. L. aux
adressessativantes:

a) Société Régionale de Développement de l'Imite

B. P. 192 Bujumbur Burundi.

b) D. V.H. Ingénieurs Conseals B. P. 85

360 A. B. Amergiont Paya-Bas.

Les soumissions devront parvenir à l'adresse au Burundi indiquée dans le dossier au plus tard la 25 innvier 1924.

L'ouverture des offres aure lieu en séer ales, dans la salle de réunice du ministère ne séance du conseil des adjudications.

Hausse des prix de détail en septembre : + 0,8 %

| | | variation (e | %) at cou | irs |
|---|---|---|---|---|
| ± in the second of the second | des 12 derniers mois (sept. 83/ sept. 82) | des 6 derniers mois (sept. 83/ mars 83) | des 3 derniers mois (sept. 83/ juin 83) | du dernier mois (sept. 83) |
| • ENSEMBLE | + 10,1 | + 4.8 | + 2,2 | + 0,8 |
| ALIMENTATION (y compris boloque) Produkts à hase de cértales Vinades de bouchards Pere et charcaterie Veluilles, lepins, gibless, produkts à hase | + 9.7 + 14.7 + 8.7 + 5 | + 5.1 + 7.3 + 4 + 2,6 | + 3.2 + 3.7 + 2.9 + 2.9 | + 13 + 15 + 11 + 14 |
| Produits de la piche | + 10,9 + 9,2 + 28 | + 2,7 + 4,4 + 4,1 +20,7 | + 1,7 + 2,1 + 2,8 +21,9 | + 1.9 + 0.8 + 0.6 + 7.2 |
| Corps gene et hemres. Ligumes et fruits Antres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons mon alcoolisées | + 6,7 + 9,5 + 9 + 9,3 + 14,6 | + 5,8 + 7,7 + 5,1 + 5 + 5,4 | + 54 + 24 + 27 | + 1.7 + 2.4 + 9.8 + 9.3 + 9.9 |
| PRODUITS MANUFACTURES Habillement of travilles Vétements de dessus Autres vétements et accessoires | + 9,3 + 10,5 + 9,4 + 11,8 | + 4,8 + 4,9 + 4,0 + 5,5 | + 1,9 + 1,8 + 1,4 + 2 | + 0,6 + 1 + 0,8 + 1,1 |
| Articles chauseants Autres articles textiles 2) Autres profesies manufacturés Menbles et tapis Appareils minagers électriques et à | + 10,1 + 10,7 + 9,2 + 9,1 | + 5,2 + 5,4 + 4,8 + 4,5 | + 2 + 2 + 2 + 1,7 | + 1,2 + 0,9 + 0,6 + 0,6 |
| gaz Antres articles d'équipement du mé- mage | + 7,9 | + 4 + 5,4 | + 1,9 | + 6,7 |
| Savons de nafange, produits ditersifs et produits d'estretien Articles de tollette et de soins Véhicules Papetarie, librairie, journaux | + 8,6 + 5,8 + 10,8 + 10,9 | + 3.9 + 2 + 4.7 + 5.1 | + 1.7 + 0.5 + 3.5 + 2.2 | + 0,4 + 0,4 + 0,1 + 0,6 |
| Photo, optique, électro-acoustique Autres articles de loisir Combustibles, énergie Tahacs et produits manufacturis di- | + 2,3 + 9,2 + 8,7 + 12,8 | + 1,1 + 4,1 + 6,4 + 5,6 | + 9,6 + 1,5 + 1,6 + 3,8 | + 0.3 + 0.7 + 0.8 |
| SERVICES Services relatiffs an logement | + 11,6 + 9,9 | + 4.7 + 3.7 | + 1,9 + 1,8 | + 6,6 + 6,6 + 0,2 |
| dent: loyers Seins personnels, seins de l'imbilie- seent (1) | + 9,9 | + 3,3 | + 1,6 | + 1,5 |
| Services de nanté Transports publics Services d'utilisation de véhicules | + 13,2 + 12,1 | + 2,6 + 5,9 | + 2,3 | + 0,1 |
| gelsés (2) Hőtels, calls, restiments, cantines Autres services (3) | + 13,4 + 12,4 + 9,7 | + 63 + 53 + 51 | + 1,9 + 2,7 + 1,8 | + 8,5 + 8,9 + 6,6 |

L'indice de l'INSEE, calculé-sur une nouvelle base (100 en 1980), s'est inscrit à 1,3 en septembre, contre 140,2 en août, en augmentation de 0,8 %. En rythme annuel oulé sur les trois derniers mois (juillet, août, septembre), les prix de détail ont augmé de 8,9 %.

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi suto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

— (Publicité) -

L'APPROCHE DU MARCHÉ INDONÉSIEN PERSPECTIVES ET PLANS D'ACTION

Journée d'études Mardi 6 décembre 1983 - 9 heures - 18 heures

L'analyse économique et financière montre sujourd'hui que l'indonésie pent rester on devenir un partenaire économique important pour nombre d'entreprises françaises, même si la crisé économique mondiale a, en 1963, durement touché ce paya. Les actions de redressement ouvrient aux entreprises françaises des perspectives et opportunités qu'il faut connaître.

L'école Européanse, des Affaires (E.A.P.), la Direction des Relations l'avantées de lé C.C.IPP, l'Anglo-American Alliance, organisest une journée d'étades en langue anglaise sur les perspecties du merché indonésies, les voies et appliedes concréteré acois à ce marché.

Intervention du Centre Indonésieu pour la pr

Prix: 960'F (déjemer compris) — Non assujetti à in T.V.A.
FORMATION CONTINUE INTERNATIONALE E.A.P.
Tél.: 766-51-34 — Postes 427, 472, 482.

Veuillez adresser votre carte de visite à Patrice RENARD pour recevoir le programme et le bulletin d'inscription.



La première d'une nouvelle génération d'écoles PARIS - OXFORD - DUSSELDORF Adresse France: 168, bd Malesherbes - 75017 Paris - 766-51-34

Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-New York.

Départ Orly 13 h 00. Arrivée New York 15 h 05. De là, plus de 50 villes US en correspondance. Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.

* New York Aller retour

> * Transport 2erien soumis à des conditions particulières de vente.

ios annonces : 355585

La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle

Rouen. - « La C.G.T. fait Massada et les C.R.S. jouent à Jéricho. » La boutade illustre le climat qui règne à Saint-Etienne-du-Rouvray, dans la papeterie de la Chapelle-Darblay. Un véritable camp retranché, avec des chicanes, des rouleaux de papier, des rondins de bois, des engins de travaux, des guetteurs équipés de téléphones de campagne. Toutes les six heures, les forces de l'ordre sont relevées, et à chaque mouvement des troupes les insurgés se préparent à soutenir un assaut qui n'arrive pas.

« Ils sont armés de carabine, dit un témoin, et tirent les lapins pour passer le temps. » Le préfet de région, M. Gerolami, dément que les occupants de l'usine possèdent des armes à feu, mais, ajoute-t-il, « ils ont beaucoup de moyens de défense et d'attaque qui suffisent ».

L'occupation musclée de l'usine de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est la réponse de la C.G.T. à l'opération d'un commando qui, le lundi 17 octobre, avait « repris » l'usine de Grand-Couronne (le Monde du 19 octobre). Quel commando ? Envoyé par qui ? Des « nervis » payés par la droite, selon la C.G.T. Des cadres décidés à reprendre le travail et qui savaient les défenses faibles, selon le préfet. Des spécialistes de ce genre d'opération certainement, indique la C.F.D.T., mais venus d'où ?

Un temps, on a pensé au Collectif de Saint-Aubain, association informelle qui regroupe les « Pap-Chap » désireux de reprendre le travail, composé de cégétistes, de cédétistes, de cadres, et même d'une personnalité du R.P.R., salariée de la Chapelle. Les responsables du Collectif ont démenti, et, devant le climat de violence et d'insécurité, ont dissous l'association.

De fait, on évoque à Rouen des poursuites en voiture, des menaces téléphonées, des agressions. Le nombre des alertes à la bombe aussi a augmenté.

Aujourd'hui, donc, le travail est effectif dans l'usine de Grand-Couronne, celle qui, à terme dans le plan Parenco, devait être abandonnée (le Monde du 20 septembre). La situation est bloquée à Saint--du-Rouvray, là où le même plan prévoit d'importants investissements. Le tribunal de grande instance de Rouen a ordonné, le 24 octobre, l'évacuation. Depuis, les autorités hésitent, attendent le seu vert du premier ministre, qui ne se résout pas à heurter de front la C.G.T. Cela signifie bien que cette affaire de la Chapelle-Darblay n'est pas un conflit du travail comme un autre, mais un détonateur politique placé sous le siège de deux élus de la majorité : celui de M. Pierre Bourguignon, à Saint-Etienne-du-Rou-vray, qui fut le «tombeur» de M. Roland Leroy en juin 1981; ce-lui de M. Laurent Fabius, à GrandCouronne, aujourd'hui ministre de l'industrie, et qui, à ce titre, décida l'adoption du plan Parenco.

Cette évacuation, dont le premier ministre redoute les retombées, est
• techniquement faisable », comme on dit pudiquement à Rouen. Mais cela risque d'être violent si les retranchés ont décidé de résister. L'usine évacuée, le plan papier de presse du gouvernement pourrait être mis en œuvre, mais à quel prix, dans quelle ambiance de haine entre vaincus et vainqueurs?

Pourrissement...

Si la société qui doit être constituée au 1st janvier prochain (66 % IDI et banques nationalisées, 34% Parenco) pour reprendre la gestion de la Chapelle-Darblay ne l'était pas, le tribunal de commerce de Rouen n'hésitera pas à prononcer la dissolution. La C.G.T. feint de ne pas y croire. Pour sortir de l'impasse et éviter la liquidation catastrophique pour l'économie papetière et régionale, il existe peut-être une solution pas très brillante : celle du pourrissement. Dans cette optique, on laisserait la C.G.T. jouer toute seule à Fort-Chabrol à Saint-Etienne, tandis que Parenco réviserait son plan initial au profit de Grand-Couronne.

« Pas sérieux, disent les uns, d'ailleurs John Kila, P.-D.G. de Parenco, n'a pas repris cette idée émise en son nom propre par le directeur lechnique Van Reenen. » « Pas très sérieux en effet, disent d'autres, mais à la réflexion... »

Reste le médiateur. Qu'aurait-il à arbitrer ? Sur le plan technique, rien ou pas grand-chose tant le plan retenu par l'industrie paraît peu négociable et tant la C.G.T. aujourd'hui le refuse en bloc. De plus, un médiateur peut-il aller contre un jugement prononcé par un tribunal de grande instance ? Sauf à ce que la médiation porte sur les conditions d'évacuation de l'usine, on voit mal quel pourrait être son objet.

Comment en est-on arrivé à ce blocage? Après un premier mouvement de refus, la C.G.T., acceptant des négociations, avait cherché ellemème des solutions industrielles dont aucane ne s'est révélée crédible. Puis, « on a senti fin août un durcissement, dont nous ne connaissons pas la raison », dit un militant C.F.D.T. Aujourd'hui, la C.G.T. en revient à l'idée de la « grandmesse», selon l'expression de M. Gerolami, on réunit tout le monde: les sociétés à capitaux d'Etat, qu'on fait venir de force, la filière bois, les organes de presse, et on crée une sorte de société nationale de papier de presse. Construction plus idéologique que technique.

i. — Le combat politique des « Pap-Chap »

istre de De notre envoyé spécial JACQUES GRALL partagé!

Sur le plan social, le ministère de l'industrie a agi avec légèreté, présentant un plan coûteux en emplois sans contrepartie. C'est à l'initiative de la C.F.D.T. que fut reprise l'idée d'une cellule de reconversion, initiative originale, qui casse les habitudes administratives. Ses promoteurs, en effet, ne se bornent pas à retrouver des emplois mais suivent une approche industrielle globale, avec les aspects foncier, immobilier, technique, commercial, financier et de formation, que revêt une création on une extension d'entreprise.

Après deux mois de fonctionnement, alors que les licenciements (370 dans la première tranche de 1983) ne sont effectifs que depuis le 1° novembre, 46 emplois sûrs ont été retrouvés, une petite trentaine sont en passe de l'être. Près de 180 places de stages, correspondant à des pré-emplois, dans des spécialités dont la région a besoin (maintenance des automatismes, magasiniers surtout) sont financées.

Légèreté ...

S'ajoutent 70 stages individuels encore. Ces emplois et ces stages ne concernent pas uniquement les « Pap-Chap », mais, jusqu'à présent, la mission a eu un contact avec 280 d'entre ceux qui sont licenciés. Les autres font peut-être partie des occupants de Saint-Etienne.

Légèreté aussi, l'envoi des lettres de déclassement (certaines étalent des faux sur papier à en-tête volé) sans négociation préalable dans l'entreprise. Au cours de la « table ronde » du 20 septembre, tenue en-tre les syndicats et le ministère de l'industrie, il fut admis de réexaminer ces retrogradations poste par poste. Les pouvoirs publics ont accepté aussi à cette occasion d'étudier les projets des cadres de la C.G.C. concernant le maintien de deux machines (3 et 4) à Saint-Etienne-du-Rouvray après 1986 et la poursuite de l'activité à Grands'est pas prononcé contre. Le minis-tère de l'industrie se dit sceptique. Et la C.G.T. continue de refuser tout en bloc, comme si cette réunion du 20 septembre n'avait jamais été une porte de sortie possible.

Mais, au fait, pourquoi sortir?
Parce qu'il semble bien que les jusqu'au-boutistes de la Chapelle-Darblay soient très isolés. Les salariés qui ont exprimé leur désir de reprendre le travail sont majoritaires (66 % à Grand-Couronne, 54 % à Saint-Etienne). Les «Pap-Chap» dans la région rouennaise constituent historiquement un monde à part, une sorte d'élite, du fait

Sur le plan social, le ministère de d'avantages salariaux et sociaux aondustrie a agi avec légèreté, préntant un plan coûteux en emplois tion d'origine.

De fait, le soutien syndical, même cégétiste, s'exprime peu en dehors du minimum (collectes, communiqués). Les gros batailions (Renault, les dockers) n'ont pas bougé. Plus intéressant encore : les travailleurs du Livre qui participent à l'action des « Pap-Chap » viennent de Paris. Ceux de la région rouennaise ne se sentent pas concernés, parce que l'affaire est dans les mains du particommuniste. « Si les flics interviennent, on sera peut-être obligé de débrayer... » Sans enthousiasme.

La configuration politique du département a effectivement son importance dans ce conflit. Pendant des décennies, le courant communiste, dont l'emprise est profonde, a

partagé le pouvoir et la vedette avec l'actuelle opposition, qui avait ellemême ses propres divisions. Les socialistes sont venus récemment troubler le jeu. Cette redistribution des cartes se passe d'autant plus mal que les communistes de la région rouennaise, M. Roland Leroy en tête, ont plutôt une réputation d'aintégristes. Ce qui fait dire à un parlementaire socialiste que a le P.C. à Rouen est toujours en avance d'une phase sectaire. Au sein de l'union de la gauche, le P.C. essaie de jouer son jeu, là où c'est possible, d'où l'abcès de fixation sur la

Les «Pap-Chap» risquent enfin de ne pas bénéficier dans l'opinion publique du capital de sympathie indispensable dans ce genre de conflit, comme il a pu se manifester autrefois à Lip. L'Etat paye chaque mois le déficit de l'entreprise (10 à 12 millions de francs). Le redémar-

Chapelle-Darblay ».

rage de la Chapelle devrait donner lieu à des investissements considérables (construction d'une nouvelle machine et d'une unité de désen crage), et donc apporter du travail pour les autres entreprises de la région (mécanique surtout). L'opposition systématique de la C.G.T. risque, dit-on à Rouen, de compromettre ces projets et déjà donne à la Haute-Normandie une image négative qui n'incite guère les entrepreneurs à s'installer, alors que le tissu industriel s'effrite. Plus grossièrement, les décideurs et les acteurs économiques commencent à trouver que la crise que traverse la région mérite une attention que

Prochain article :

polisent, en vain.

L'OMBRE DE PARIS

jusqu'alors les « Pap-Chap » mono-

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Établissement Privé d'Enseignement Supérieur, fondé en 1885 sconza d'Utilité Publique en 1870, et per l'État (Décret du 9-1-34)

FORMATION
POST - DIPLOME 1983/1984

«TECHNOLOGIE ET ÉCONOMIE DU BATIMENT»

- les procédés de construction de gros œuvre
 la fabrication et la mise en œuvre des composants
 les matériaux de construction
- l'environnement de l'entreprise
 les prix et les coûts de construction
 les différentes filières de construction

Date limite d'inscription : le 14 novembre 1983

E.S.A. 254, boulevard Raspail, 75014 PARIS Tél. (1) 322-83-70.

CHEF DE FABRICATION, édition (550 pts), 49 ans, libre suite à licenclement économique. Expérience de l'édition de luxe au roman. Formation typo, mise au point manuscrit, mise en pages, relations avec fournisseurs (pouvant se déplacer), contrôle travaux, devis, prix de revient, recherchs poste approchant. Tél. au 255-43-89 ou écrire à R. KASTNER.

8, r. des Portes-Blanches (18*)

- (Publicité)

Société italiempe, leader dans le secteur du caillebotis électrofondu métallique et des clôtures en caillebotis, recherche des représentants introduits dans le secteur du bâtiment pour une importante proposition de collaboration. Pour tous renseignements, nous contacter an BATIMAT 83, bâtiment 4 stand 4140 Tél.: 1/5426273 on bien: Hôtel Luxembourg Tél.: 1/3269547 — Demander de M. Sessa.

Une semaine avec l'Île-de-France

UNE GRANDE ENQUÊTE DU 14 AU 19 NOVEMBRE

CHAQUE JOUR DANS *LE MONDE*UN DOSSIER DE 8 PAGES
SUR LES PROBLÈMES DE LA RÉGION.
VOICI LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS
DE LA SEMAINE

LUNDI 14
L'Île-de-France, une vraie région
MERCREDI 16
Mieux vivre
VENDREDI 18

L'économie

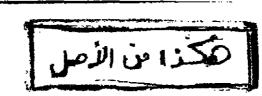
MARDI 15
Sécurité, prévention d'abord
JEUDI 17
Plus d'argent, moins d'impôts
SAMEDI 19
L'Île-de-France capitale des talents

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT CES NUMÉROS EXCEPTIONNELS DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde



Ils sont fous c



ndustrielle

trouver que la conse que travage region merite tellenton h jusqu'alors ies par-filap.

Prochain article:

L'OMBRE DE PARE

'ance

ĒTE 3RE MONDE GES A REGION IDEZ-VOLS

TOPUS CO. EXCEPTIONS 10/ 37 // 7

HINTING TO A TO A

Avec ses satanés prix, Ikea me fait faire de sacrées économies.



Merci mon père de penser à économiser le denier du culte. Pour vous montrer les économies miraculeuses qu'IKEA peut vous faire faire, nous avons publié un catalogue. Un catalogue gratuit bien évidemment et qui vous prouve que nos prix n'ont pratiquement

pas bougé ou ont même baissé (oh, miracle!). Ce miracle est réalisé grâce à une idée toute simple. Chercher dans le monde entier les fournisseurs les meilleurs et les moins chers. Et comme IKEA leur achète des quantités énormes, ils baissent leur prix. Une autre de

nos idées toutes simples, c'est de vous faire travailler un peu. IKEA vend ses meubles en pièces détachées (c'est plus pratique à trans-porter), et vous les assemblez vous-mêmes. Bravo mon père d'avoir compris et mis en pratique les idées IKEA.

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.: 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS Ils sont fous ces Suédois IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2-TEL. (1) 832-92-95 (a 5 mn de la Porte de Pantin) Lum., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h IKEA LYON CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN

La consécration de François Dalle

C'est M. François Dalle, P.-D. G. de la société L'Oréal, qui a été élu « manager de l'année » par mille cinq cents patrons et le cteurs de l'hebdomadaire le Nouvel Economiste. Il était temps, car M. Dalle, âgé de soixante-cinq ans, prendra sa retraite à la fin de l'année prochaine avec pour successeurs désignés, M. Charles Zviak, viceprésident du groupe, et comme directeur général un Anglais, M. Lindsey Owen-John, actuellement président de la filiale de distribution de L'Oréal aux Etats-

Voilà donc consacrée une réussite dans ces cosmétiques que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber affirmait préférer à la sidérurgie au début des années 70 au grand scandale des amoureux de l'industrie lourde. Et quelle réussite ! Plus de 13 milliards de francs de chiffre d'affeires, dont 54 % à l'étranger, deux cent quatorze filiales dans plus de cent pays. Numéro un mondial pour les produits capillaires et deuxième ou troisième pour les cosmétiques derrière l'américain Avon et aux côtés du japonais Shinseido : L'Oréal est devenue une grande multinationale. Quant à sa situation financière, elle est d'une santé insolente : 600 millions de francs de bénéfice net, trésorerie positive, endettement mince, fonds propres plus que confortables et une

cette année à la Bourse de Paris. e La crise ? connais pas ! », a pu affirmer en substance le P.-D.G. de L'Oréal à la fin d'avril demier. à l'occasion d'une de ses conférences de presse annuelles où, avec une certaine truculence, il énoncait quelques vérités propres égratigner les doctrinaires de l'administration ou de la politique.

Doctrinaire, il ne l'est guère cet

homme du Nord, messif aux traits larges, né à Lille d'un père petit brasseur et peu heureux en affaires. « Monté » à Paris, à la fin des années 30 pour faire sa licence en droit, seul diplôme dont dispose. François Dalle sera logé chez les frères maristes, au fameux € 104 » de la rue de Vaugirerd, où il fera la connaissance de François Mitterrand, resté son ami, et d'André Bettencourt, futur député et surtout futur mari de Liliane Schueller, fondateur de L'Oréal en 1908. Avocat sans grand succès, de son propre aveu, M. Dalle entre en 1942 comme stagiaire à la société des savons français (Monsavon), une des afaires précisément de M. Schueller. Ses capacités de travail séduisent le patron, et c'est l'ascension du jeune Lillois : directeur d'usine, directeur du marketing à L'Oréal, directeur général en 1950. En 1957, à la mort de M. Schueller, sa fille, devenue M^{mo} Bettencourt, l'appelle à la

résidence : il a trente-neuf ans. Et c'est l'ascension du groupe, cette fois, et l'attaque des marchés mondiaux avec le succès que I'on sait.

M. Dalle s'entoure d'une équipe fidèle, à la « iaponaise ». qui, menée à la dure, toujours sui la brèche, bien payée, va l'aider a gravir la pente.

Souplesse, décentralisation, innovation constante (plus de leux mille chercheurs), action sur le terrain, notamment auprès des coiffeurs du monde entier (quatrevingt mille accueillis à Paris en 1982) : ce sont les recettes d'un homme qui, toutefois, entend bien rester seul pour décider en dernier ressort. Sur le plan politique, s'il est resté ami de M. Francois Mitterrand et a été l'un des fondateurs d'Entreprise et Progrès, l'une des cellules pensa d'un C.N.P.F. où il siège depuis 1968, il se montre adversaire résolu de la planification « à la marxiste », « orgueilleuse qui tombe dans les détails et se plante régulièrement sur les produits ». Ce qu'il veut, c'est planifler « les moyens de l'action » et non les produits, être prêt, à tout moment, à prendre les initiatives et, en fin de compte, faire et refaire de la prospective. Ce sera sa tâche à partir de 1985, dans un comité ad hoc, pour meubles sa retraite

FRANÇOIS RENARD.

ALORS QUE LA TENSION MONTE CHEZ LES POMPISTES

La Commission européenne estime la législation française sur les carburants contraire au droit communautaire

La tension monte chez les distributeurs de carburants à la suite de l'augmentation des « rabais autorisés » sur les carburants (de 10 à 17 centimes par titre) qui devait être officialisée ce mercredi 9 novembre par le comité des prix.

Les trois principales organisations des pompistes out décide de « passer à l'action sons toutes ses

Dans le courant de l'été, de nombreux tribunaux avaient été saisis en référé, dans toute la France, de plaintes des distributeurs de carburants. Ceux-ci estimaient que des rabais sur l'essence supérieurs aux 10 centimes par litre, pratiqués dans les centres Leclerc, étaient des actes de concurrence délovale en infraction avec la législation française sur les prix minima. Dans leur défense, les distributeurs des centres Leclerc avaient accusé pour leur part cette législation nationale de ne pas être - elle - conforme au droit communantaire. Les tribunaux allajent statuer de manière diverse, mais deux d'entre eux, ceux de Fontainebleau et de Nanterre, demandaient une interprétation des règles du droit communautaire à la Cour de justice

Saisis du dossier, les experts de la Commission européenne viennent de transmettre leur avis à la Cour de justice. • L'existence d'un prix mini-mum a pour effet de protéger les raffineries françaises des consequences extrêmes d'une situation découlant de l'ensemble du mode de fixation des prix.... Si les experts de la C.E.E. acceptent depuis 1979 le système français dans ses principes - notamment le monopole commercial de l'Etat concédé ensuite à des tiers par l'attribution de licences d'importation, - ils esti ment que - ce monopole - ne saurait - concerner la fixation d'un prix

FISCALITÉ

M. DOUMENG OBTIENT POUR PRÈS DE 16 MILLIONS DE FRANCS DE DÉGRÈVEMENTS

La direction générale des impôts a adresse une lettre, le 8 octobre dernier, à M. Jean-Baptiste Doumeng. P.-D.G. d'Interagra, lui accordant total de près de 16 millions de francs », affirme le Canard enchaîne dans son numéro du 9 novembre. Cette décision intervient après la série de recours déposés par M. Doumeng contre les redresse-ments qui lui ont été notifiés en 1980 et qui portaient sur les années 1973-1976. Pour ces quatre années, toujours selon le Canard enchaîné. le P.-D.G. d'interagra n'avait déclaré que 480 000 F de revenus personnels, alors que, d'après l'inspection des impôts, la somme s'éle-

La différence, a affirmé M. Doumeng à l'A.F.P., provient de dépois resultant de ventes d'or réalisées pour son propre compte et de rem-boursements de prêts qu'il avait antérieurement consentis.

formes ». Déjà mercredi matin, une quarantaine de détaillants out bloqué pour une durée indéterminée trois dépôts d'essence dans le département du Haut-Rhin. La « guerre des rabais » risque, par ailleurs, d'être relaucée à la saite de l'avis de la Commission européenne estimant la législation française sur les carburants contraire au droit communautaire

restrictions quantitatives à l'importation dans le commerce entre Etats membres de la Communauté euronne. Le gouvernement français, en instituant un prix de vente minimum pour l'essence, «inclut pour les critères memes de la fixation de ce prix un élément destiné à neutraliser l'éventuel avantage concurrentiel des produits importés ».

que le gouvernement français ne fort aujourd'hui à un imbroglio.

Aussi «la législation française peut pas se réfugier, pour la fixation (...) est-elle contraire à l'article 30 de ces prix minima, derrière la du traité de Rome», qui interdit les nécessité de garantir les approvisionnements pétroliers ni derrière la notion «d'ordre public».

Ce dossier est désormais dans les mains de la Cour de justice de La Haye. Nul doute que la décision des pouvoirs publics français de porter de 10 à 17 centimes par litre le montant des rabais autorisés est un «geste» en direction des autorités européennes. Reste à savoir s'il sera Les experts de la C.E.E. estiment de nature à régler ce qui ressemble

MATIÈRES PREMIÈRES

Les Etats-Unis et la Côte-d'Ivoire ont participé aux pré-négociations sur le cacao

De notre correspondant

Londres. - C'est sur une note d'optimisme très prudente que les délégués des pays membres de l'Organisation internationale du cacao (O.I.C.) viennent de quitter Londres, après une semaine de travaux destinés à préparer les grandes lignes du quatrième accord qui devrait permettre enfin de régulariser efficacement le marché interna-tional du cacao (1). La tâche est particulièrement délicate, car les trois précédents accords (1972, 1975 et 1980) sur cet important pro-duit de base – qui arrive au troi-sième rang des exportations agri-coles mondiales, après le café et le sucre – se sont révélés inopérants.

Ainsi que l'a souligné M. Koberna Erbynn, directeur exécutif de l'O.I.C., l'espoir de parvenir à la définition d'un système de stabilisa-tion de ce marché trop fluctuant tient déjà au fait que les Etats-Unis, miers importateurs, et la Côte d'Ivoire, principal producteur, étaient représentés à Londres. Ces deux pays avaient refusé d'adhérer aux premiers accords, ce qui expli-quait en grande partie l'échec de ceux-ci. En outre, la Malaisie, nouveau venu et trouble-fête sur le marché, a également envoyé un délégué.

Toutefois, l'adhésion des Etats-Unis et de la Côte-d'Ivoire est loin d'être acquise. Les membres de la délégation américaine sont restés fort discrets la semaine dernière, se cantonnant strictement dans un rôle d'observateur. Aux yeux de certains autres représentants, cette attitude laisse croire qu'il y a peu de chance de voir Washington – généralement hostile aux accords par produit (à l'exception de celui sur le calé) – changer d'attitude.

La Côte-d'Ivoire a participé beau-coup plus activement à la réunion de Londres. Mais ses représentants ont confirmé des exigences qui inquietent certaines autres délégations, surtout celles des pays importateurs. Les Ivoiriens demandent notamment

que l'on puisse garantir les prix pour toute une campagne, ce qui revien-drait, ont objecté plusieurs de leurs interlocuteurs, à mettre fin à la spéculation et à fermer les bourses. Toutefois, dans un message, le ministre ivoirien de l'agriculture, M. Denis Bras Kanon, a souligné que son pays - est disposé à saire montre de bonne volonté -.

Au cours des débats du « comité préparatoire », une tendance assez nette s'est dessinée en faveur d'un retour à la combinaison des systèmes de contingentement des exportations et de constitution d'un stock régulateur - ce qui ne peut qu'accroître les réticences des États-Unis. Mais une entente n'est pas dél'initivement écartée avec les Américains, car les délégués présents à Londres ont prévu que cette combinaison ne soit pas simultanée. Reste seulement à choisir le système qui sera utilisé en premier et, à Lonires, on ne s'est pas encore prononcé

La discussion sera longue. D'autres réunions préparatoires sont prévues en décembre, en janvier et en mars, et ce n'est qu'à ce moment et en fonction des chances de succès que l'OIC décidera ou non d'organiser en mai à Genève, sous les aus-pices de la CNUCED, une négociation définitive pour la conclusion du nouvel accord. L'avenir reste donc incertain, tandis que le temps presse : l'accord de 1980 arrive à échéance en septembre 1984. D'ores et déjà, il est prévisible, même si tout se passe bien, que, pour des raisons de procédure, le quatrième accord ne pourra pas entrer en vigueur aussitôt après cette date. mais quelques mois plus tard.

FRANCIS CORNU.

(1) Voir le dossier sur - le circuit du cacao - publié dans le Monde du

LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE EN R.F.A.

Arbed-Saarstahl va recevoir une nouvelle aide de l'Etat

Le gouvernement ouest-allemand décidé, mardi 8 novembre, d'accorder une nouvelle aide au groupe sidérurgique Arbed-Saarstahl, les syndicats ayant accepté le volet social de la restruc-

L'entreprise filiale du groupe luxembourgeois Arbed recevra 86 millions de deutschemarks cette année (260 millions de francs), puis 100 millions de deutschemarks 1984 (300 millions de francs). Les pouvoirs publics d'autre part, prendront à leur charge une partie, 123 millions de deutschemarks, des frais d'intérêt et d'amortissement de l'énorme dette du groupe qui s'élève à 2,8 milliards de deutschemarks pour un chiffre d'affaires, l'an passé, de 2,1 milliards de deutschemarks.

Les syndicats ont accepté la suppression de 5 250 emplois sur les 17 200 de l'entreprise. Les salariés qui quitteront leur poste, la plupart en préretraite à partir de cinquante ans, ne toucheront que 82 % de leur salaire net, alors que les syndicats

Au total, l'entreprise recevra ainsi quelque 2,2 milliards de francs pour se restructurer, après avoir déjà reçu plus de 8 milliards de francs depuis 1978. Arbed-Saarstahl est la société la plus aidée de la R.F.A. Elle pose en Sarre où elle est implantée un gigantesque problème régional, puisqu'elle y fait travailler environ 27 000 personnes, soit le tiers des emplois industriels.

La direction estime que la restructuration engagée lui permettra de se rééquilibrer en 1986. De toute façon, M. Lambsdorff, le ministre

REBONDISSEMENT DU CONFLIT DE L'ACIER ENTRE L'EUROPE ET LES ETATS-UNIS

La commission américaine du lundi 7 novembre comme fondée la plainte déposée par une petite acié-rie américaine contre deux produc-teurs d'acier européens. Elle a admis que Gillmore Steel Corp., dans l'Oregon, avait pu être affectée par les importations de tôles fortes en provenance de Belgique et de

Ce jugement remet en cause l'accord passé il y a eu un an entre les Etats-Unis et l'Europe sur l'acier. En échange d'une limitation des exportations européennes, soixante-dix-sept groupes sidérurgiques amé-ricains s'étaient engagés à ne plus déposer de plainte. Le jugement va entraîner une enquête du département du commerce. Procédure dont il est difficile de prévoir le résultat, mais qui risque, quoi qu'il arrive, de ralentir les commandes des importateurs américains, inquiets des éventuels droits compensatoires qui pourraient être imposés. — (A.F.P.).

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

SIMCO

de l'économie, a prévenu que cette aide serait la dernière.

souffrent de la crise de l'acier. L'existence de Klöckner est mena-

cée. Krupp, après l'échec de la ten

tative de fusion avec Thyssen, doit

chercher une nouvelle solution.

Thyssen lui-même, numéro un alle-

mand, n'est plus épargné et a

annoncé une première vague de

8 000 licenciements, mais l'on parle

d'un total de 15 000 à l'horizon

1985. Le regroupement des sept

grands groupes envisagé par le gou-vernement fédéral en deux entités

Rhin et Rhur a échoué, mettant en

lumière les difficultés politiques de

toute restructuration d'intérêts

privés et contradictoires en R.F.A. Certains observateurs pensent désor-

mais qu'il faut en passer par des fail-

lites pour restructurer le capital alle-

mand. Bref. beaucoup reste à faire

dans une sidérurgie allemande bien

moins forte qu'on le croyait encore il

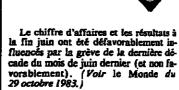
y a queiques années.

Tous les sidérurgistes allemands

Le montant des loyers émis par la so-ciété au cours du troisième trimestre de l'année 1983 s'élève à 40 183 157 francs contre 36 485 663 francs pour le troi-

sième trimestre 1982. Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

De Dietrich





SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

| Trois premiers trimestres | 1982 | 1983 | Variation % |
|---------------------------|-------|----------------|------------------|
| A.G.F. VIE | | 4 095 5 767 | + 11,6 + 15,1 |
| | 8 678 | 9 862 | + 13,6 |

Les deux sociétés A.G.F. VIE et A.G.F.-I.A.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

1 600 AGENTS RÉGIONAUX

LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE

Une filiale indépendante de

BOUYGUES

a acquis par fusion

HDR, Inc.

(Etats-Unis d'Amérique)

Agissant en tant que conseiller financier de Bouygues,

initiateur de la transaction, nous avons participé aux négociations

> CITICORP CAPITAL MARKETS

CITIBANK N.A., PARIS

GROUP

a participé au financement de cette transaction



Juillet 1983

MARCHÉS FINA

Une faible

Wall Street.

ture des ba

iocales Privo

tèle le mato

cours se son

en pareille

l'indice des :

gain insign

revanche.

1 953 valeur

625 and mont

sentiment for

3...a:er. ren

entretentr la

Board Ligar

de ses prévisi

Normai Mai

ment wellen

malgré is mi

A Sverse, i

valeurs à pro

ರವು ಗ್ರಾಣಕವನ್ನು

Fried Chicks

au are des m

CL.. Ge ses él

ent perté su

ರರ್ಯಚಿಕ ಕಿಳ್ಳಿ4 ಮ

Morry Jil

VALE

Le manqu

1 214.93. le

PARIS

: :: :mare

ana∷oration la protection navel can eu du flair. No terms and an indianal state of the last But a service of the Section 12. some and a second pair free and a second

Cale frame at the resente. Miche-Establish and the state of the But at the first that it est Edit in the second of the Co-Manual Transport college and a solve to

la ma a la rendatent en e regioner content one " Conference of the Street with mausifie mice gal i you to do not a more a size man in the second of the secon general and the state of the st MORNON EL TOTT DES TEL TEL TENT PLEITE. for him in the neutral explin

per un promotion de destante material angrenetic in a second cramae in cestion surs of the first and are seens force ear Egyptera : Triaine Peterie sur 12 20 1 States, qua viest béhanges entre la Flet 10.83 Florente 1901 F. Contemporario represent à Londres. of songers and the angle of the configures force control (1) to the co A First in the triple of the beautiful plant times of the control
Bengrade uniquent 4 F à 655 F.

Usolame des manufactions à un peu-agnetic de missions de francs autre lies mission de francs

LA VIE DES SOCIÉT

RENDEL - Last of de cette entrepre de Nara : are introducte le 8 novembre sur le vetern marable de Luite La sees par inte francs pour l'ex broance considerable S.N.C.F. emprent de i

Mifant F mannent 4 % a été THERE'S AUDION and set 12 y 20 % du capital i. In como ce 12 eté inscrit (prix international, d L'emphasi per distance out to d INTERBAIL. - L'action de cette SCOMI, cute ____ présent au comp-Baume de Fran tata la Bouna di Pana, ferra son entree la la memorina di con sur le marché a regement morano or marante a termet. Per le peri tritti un mora de l'année,

LESIFUR allmentaine va tions de capite. Barbail Co. a factor on 1962, cour amos Siconiur, a se receive a factor of the military de face of the factor of t featisee par és volle, al prin hant. Le bene de pour cette même ather south fourth pende attenti de malians de frances et de constance INDICES CLOTIDIENS bénéfice ner de

CODES AGENTS DE CHANGE (Sase 199 . . . are 1982) 140.2 140,6 TAUX DU MARCHE MONETAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

d'affaires conso en 1982), au attendus Néan devirait rester to chiffre d'affaire des profits est a remetira pas en tribution (32

cette année.

CEDIS. -

166 reg years 237.25 236.75 Dans la custrième colonne, figurent les varisbots et Schrödinges, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.

هَكُذَا مِنَ الأَصِل

| - | · - . · · · · |
|--|--|
| REBONDISSEMENT DU CONFLIT DE L'AGE ENTRE L'EURORE ET LES ÉTATE | |
| lemands in de commerce on aniene in anien | |
| un alle- ié et a provenar de inle al gue de an parle Ce juga Torizon cord part | |
| le gon- emités portation d'imple diamen diamen diamen diamen denne | |
| tai alle- a faire teur, ar France, er de bien teurs er miente pour france, ir impe- de fig. | - d - d - d |
| JERS DES SOCIÉTE | 4 5 5 4 |
| De Dietrich | |
| ENTRALE DES VÉRALES DE FRAN | . <i>c</i> |
| EE PAR LE JULISHE HANDE 107 M LE JULISHE HANDE GE FORT CONTINUES HANDE MONDIAL | d (3 3 5 U d |
| 1982 Variations 4 127 - 178 6 75 - 178 7 7 128 Rt 1824 C. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | i ke R P L a V f f P V V |
| AGE EN SEANCE | E C |
| inte de | . 11 3 |
| JES | ų |
| on IC. ique) | |

| | | | | | ···· | | | TE N | NOND | E - Jeuu | 1 10 1 | ovemo | re 1983 | - Page 3 |
|--|--|--|--|--|--|--|---|--|--|--|--|--|---|--|
| <i>MARCHES</i> | FINANCIERS | BOU | RSE | DE PA | ARIS | <u>S_</u> | Con | npta | ant | t | 8 | N | DVEN | /BRE |
| PARIS | NEW-YORK | VALEURS | du nom. comp | VALEURS | Coers pric. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours pric. | Demier sous | VALEURS | Coars Demier préc. coars |
| 8 novembre | Calme | 3 % | 38 95 3 84 | Dav. Rég. P.d.C [13] | | | Poscher | 150 6 50 | 6250 | Finantique | 236 0 45 | i • | Terreco | 433 99 90 |
| Amélioration | Une faible activité a régné mardi à | 3 % amort. 46-54 Emp. 7 % 1979 Emp. 8,90 % 77 | 71 082 9325 112 25 408 | Dist. Indochine | 344 20 | 280 349 186 | Process or Lain.R. Providence S.A. Publics | . 35 50 . 430 . 870 | 430 | Gés, Belgique Geneert | 318 50 450 122 | 319 | Thyseen c. 1 000 Toray indust, inc Vigits Montagns | 306 19 35 18 95 565 |
| s professionnels ont eu du flair. m sera mieux », disaien:-lis avant | Wall Street, en liaison avec la ferme- ture des banques pour les élections | 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 | 88 80 3 21 89 80 8 00 | 3 Dec-Lamethe | 208 10 6 70 | 223 d | Raff. Soul. R | . 153 | 156 | Goodyeer | 350 489 | | Wagons-Lits | 332 339 64 66 |
| ance de mardi. Et une améliora- se produisit effectivement à la | locales. Privé d'une partie de sa clien- tèle, le marché a tourné en rond et les | 19,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 | 91 40 194 100 10 5 75 101 90 0 90 | Beux Vistal | . 1000 . 2205 2 | 960 990 2205 | Révillon | . 125 | 130 | Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada Hertabeett | 55 30 145 581 | 55 50 143 539 | SECOND | MARCHÉ |
| se de Paris. Le mouvement de se, léger notons-le quand même, | cours se sont effrités, comme souvent en pareille occasion. Si, en clôture | 13,20 % 81/99 16,75 % 81/87 | 101 30 11 26 110 60 2 74 | Economets Centre . | 415 | 415 50 215 | Rigalia Rochefortaise S.A. Rochette-Ceape | 55 58 70 16 | SS 60 | Honeywell Inc Hoogoven | 1300 119 50 | 1300 | A62-RD | 986 970 |
| rca dès l'ouverture, et, au coup oche final, l'indicateur instantané progressé de 0,3 % environ. | l'indice des industrielles enregistrait un gain insignifiant de 0,10 point à | 16,20 % 82/90 16 % juin 82 ED E 7.8 % 61 | 110 70 13 31 110 60 5 68 137 20 12 23 | Bi-Antargaz | 148 519 | 618 | Roserio (Fin.) | 112 58 70 | 115 61 |), C. lectustries Int. Mile, Chem | 489 455 | 483 455 | Defsa Far Bast Hotels Madin Immobiliar | 106 106 |
| tte séance eut sa vedette, Miche- lont la hausse atteignit 7,7 %. | gain insignifiant de 0,10 point à 1214,93, le bilan de la séance, en revanche, était négatif. Sur | Ch. France 3 % | 1 146 ľ | Entrepüts Paris | 260 1736 1 | 253 | Romanion S.A | 39 50 . | | Johannanibarg Kobota | 1290 14 259 80 | 14 258 | Migsturg, Minites M.N.B Mescani S.L.F.H. |) |
| de santé de Bibendum, il est est moins mauvais (voir ci- | 625 ont monté et 386 n'ont pas varié. | CNE Bosse janv. 82 . CNE Parises CNE Sonz | 10170 492 10170 498 | Epede-OF | . 1250 1 338 | 1285 336 | SAFAA | 75 . 201 : | 201 | Manufestration Marks-Spancer Minimal Bank Pic | 546 33 88 | 515 33 80 | Pegit Bateau Pegroligaz Sorientro | 290 398 475 478 |
| us), le plan de rigueur maison ençant à porter ses fruits. Ceci | Le manque d'affaires, mais aussi le sentiment tenace que les taux d'intérêt allaient remonter, ont contribué à | CNE janv. 82 | 101 45 4 98 2482 24 312 31 20 | Eternit | 248 50 | 35 250 | SAFT Saucier Duvel Seins-Raphell | 25 80 82 | 25 84 | Himeral-Rassourc Net. Nederlanden | 100 50 637 | 97 | Solibus Rodemoo | 2410 2490 222 219 470 10 471 |
| ruant cela, la Bourse a salué la l lle à sa façon. Mais si l'on sait l uoi Michelin a monté, plus diffi- | entretenir la méfiance autour du Big Board. L'action Apple Computer a pâti | Interbel (obl. conv.) . Leferon 6 % 72 | 225 23 10 306 30 59 | Form Victority | . 1005 1 . 130 50 | 129 | Salina du Midi Santa-Fé Satam | 183 50 1 | 183.50 | Noranda | 206 50 19 50 191 20 | 201 50 19 10 193 | Hors Air -Industria | -cote |
| t de connaître les raisons qui ont le marché à manifester de meil- | de ses prévisions de résultats décevants. Normal. Mais General Motors a égale- | Michelin 5,50% 70 . Molit Hames, 8%77 | 11540 f | Finale | 196 | 96 195 1220 | Sevenisiense (M) SCAC Selier-Leblesc | 199 | 96 195 | Petrolina Camada Plizar Inc Phomix Assuranc | 950 440 50 50 | 430 | Almer Cellulose du Pin C.G. Maritime | 170 30 50 30 40 |
| dispositions. spécialistes se perdaient en | ment souffert sans raison apparente, ce malgré la majoration de son dividende. A l'inverse, l'intérêt s'est porté sur des | Pétr. (Fee) 7,50% 79 Peugeot 6 % 70-75 . Sandi 10,25 % 77 . | 204 50 20 45 346 20 34 62 655 | Foocher (Cirl | . 165 62 | 162 50 64 50 | Senelle Mashevge S.F.P. (M) | 142 90 1 82 | 144 81 50 | Pisalii | 10 30 512 | 10 25 | Coperar F.B.M. (13) Files Footmiss Imp. GLang | 2101 2 o |
| ture et les observateurs étaient mbarrassés, Certes, Wall Street eu lundi moins mauvaise mine. | valeurs à propos desquelles circulaient des rumeurs d'OPA, comme Church's | SCREG 9,76 % 78 . Take. 7 % 74 Thors-CSF 8,9% 77 | 149 50 165 10 16 516 | Forcine | 144 10 19 | 144 20 17 20 0 | Serv, Equip. With Sicil Siconal | 40 10 | 40 10 [1 | Ricola Cy Ltd Rollings Robeco | 47 30 1120 1167 | 1100 [L 1150 [| A More | 1 70 56 20 |
| la confusion, là-bas, reste à son e sur l'évolution des taux d'inté- | Fried Chicken. Bref, la Bourse a vogué au gré des nouvelles de type financier | Indicase obs // | 240 į | Forest Streetourg | . 1270 1: . 301 40 | 270 | Sintra-Alcetel | 116 | 116 | Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholag Sperry Rand | 86 197 478 | 43. | Promuștia Romanio NLV. Sabl. Morillon Corv. | 130 721 711 129 129 d |
| en France, l'on constate que la on économique bat son plein. | et de ses états d'âme. Les transactions ont porté sur 65,14 millions de titres | VALEURS | Cours Demi | | . 1 570 ! | 107 | Siph (Plans, Hévées) Siminco SMAC Azidroid | 440 4 153 30 1 | 148 S | Steel Cy of Car | 231 150 | | S.K.F.(Applie, mée.) . S.P.R. Total C.F.N. | 104 99 59 |
| Alors, faute de pouvoir expli- in phénomène d'autant moins fhensible que les grands investis- | contre 69,4 millions la veille. | Aciers Paugeat | préc. cour | From Paul Record | 782 450 | 799 | Sofal fizencière Sofic Soficorri | l 163 i 1 | 125 185 116 | Suri. Allumettes | 315 | 10 | Janes | 229 |
| nt pour la plupart dépassé leurs en actions françaises, force est | VALEURS Coers du 7 nov. 8 nov. Alcon | A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie | 335 336 3420 3425 | Georgest | . 565 S | 585 250 | S.O.F.I.P. (M) Sofragi | 100 1 755 7 | 101 759 | VALEURS | Émission Frais incl. | Recket net | VALEURS | Éminsion Ruchst Frais incl. net |
| orner à le constater. nte sur la devise-titre, qui s'est | AT.T. 61 1/2 61 1/4 Booking 39 3/4 40 | Agr. Inc. Madag Alfred Herlica Allebroge André Roudière | 72 81 50 59 365 389 | Generale Gér. Acro. Hold Gerland (Ly) | 110 . 23 589 ! | 23 90 570 | Sogenel | 210 1 73 50 132 50 1 | 190 o 75 10 132 | | SI | CAV | 8/11 | |
| ée entre 10,76 F et 10,83 F 10,83 F-10,97 F. | Du Poot de Nessoura 50 3/4 50 5/8 Enstrean Kodek 66 3/4 68 7/8 | André Roudière Applic. Hydrael Arbei | 109 20 112 280 10 291 3 41 20 42 10 | Greatet | 128 90 1 179 1 | 153 804 180 | Speichin | 185 1 245 2 | 165 A | lctions France | 213 17 267 50 312 49 | 255 37 L | afficia Exptesion afficia France | 116000 231 16000 23 625 36 597 186 54 178 06 138 69 132 40 |
| s'est un peu redressé à Londres, prix a été fixé à 382,15 dollars | GENERAL FUOUS | Artois Az. Ch. Loine Aussedint Ray | 380 17 10 17 10 | Gds Moul. Paris | 255 2 430 4 | 251 447 | Spie Batignolles Stemi Symthelabo | 231 2 | 36 | editord | 335 07 231 04 | 320 83 L 220 55 L | alkte-Oblig affane-Rend | 204 14 194 88 |
| ontre 379 dollars. aris, la reprise a été beaucoup mide avec le lingot à 99 500 F | General Motors 75 1/4 74 3/8 Soodyner 32 31 1/4 LB.M. 122 1/2 1/8 LT.1 42 42 1/8 Mechil Oil 28 1/2 29 1/4 | Bain C. Monaco Bananis | 19 20 40 85 50 85 50 413 430 | (G. Transo, incl | 152 1 36 10 | 162 36 50 | Taittinger Testus-Aequitas Titane et Molt. | 104 1 | 115 103 80 | ugime LG.F. Istandands Vindi | 356 32 373 07 229 57 | 365 15 L 219 16 | afficia-Tolopo ino-Associations isset porteficialis | 10949 27 10949 27 477 67 455 91 |
| mide uvec le lingol a 99 300 F) F) et une parité de 379,70 dol- nce (+ 1,02 dollar). | Medi OI 29 1/2 29 1/4 | Banque Hypoth, Eur. Blanzy-Cuest B.M.P., Interceptio. | 334 280 275 126 123 | Hydro-Energie Hydroc. St-Denis jamindo S.A. | 124 90 1 52 | 122 90 | Tistanétal | 28 20 288 2 | 27 50 A | LLT.O | 185 59 506 53 21329 70 | 177 17 | dongsile irwestiseeta. Honacit Julii-Oblinations | 341 80 328 11 53762 74 62 83 441 84 |
| apoléon a regagné 4 F à 655 F. ume des transactions a un peu | Schlumbarger 50 3/8 48 3/4 Tenaco 35 8/2 35 1/2 U.A.L. Inc. 32 5/8 33 5/8 Union Carbide 63 1/2 63 1/4 U.S. Steel 26 5/8 26 5/8 | Béoédictine Bon-Marché Borie | 1379 1380 88 84 50 321 299 | jamobaii | 135 1 274 2 | 137 50 | Utiner S.M.D | 188 30 2 | 90 10 E | terse-knoption apital Pint | 270 93 1210 47 | 258 64 1210 47 | lacio, Assoc. baio, Epargos lacio, Inter | 22178 78 22134 61 12048 19 11928 90 943 03 900 27 |
| nté : 12,91 millions de francs 11,69 millions de francs. | U.S. Steel 26 5/8 26 5/8 Westinghouse 47 5/8 47 5/8 47 5/8 Xerox Corp. 48 1/4 46 1/8 | Brass, Glac. Int | 618 615 366 350 | jennobenque jennob. Marsolle jennolice | 1560 16 | 622 170 | Unices | 543 5 | 35 300 C | Convertinger | 808 35 293 05 1010 04 | 270 22 | leticPacements | 98361 09 58351 09 480 93 469 12 |
| LA VIE DES | SOCIÉTÉS | CAME Campenon Bern | 183 50 183 20 97 98 195 30 195 | Industrielle Cir Interball (act.) Invest. (Sté Cent.) | 671 6 356 90 3 | 649 371 20 | Union Branseries Union Habit, Un, Iram, France | 255 2 | 54 0 | refinier | 385 64 355 29 | 368 15 339 16 | ibliaum acilique St-Honoré anibas Eporpus | 161 75 154 42 395 85 378 86 11640 81 11594 43 |
| | | Caroot, Parlang Carbose-Loraine Compard S.A | 223 20 52 40 104 30 105 . | Jacquer | 48 40 270 2 | 48 90 | Us. laci. Crédit | 281 2 1 10 | 92 20 10 1 10 10 | rount Franci | 55748 18 263 47 689 14 | 270 62 | erime Gerica etrimoire Retraite turix Placements | 536.74 511.45 1 1109.05 1087.30 232.27 231.11 |
| DEL. — L'action de cette entre- 1 Nord a été introduite le 8 novem- 1 le second marché de Lille. La | devrait s'élever, selon les prévisions réali- sées par Interbail, à 130 millions de francs pour l'exercice 1983. | Caves Requefors C.E.G.Frig C.E.M. | 750 780 178 177 28 50 28 50 | Lambert Frères Lampes | 110 1 | 112 P | U.T.A. Vincey Bourget (Ny) . Virax | 885 | 8050 B | eoust-Sácarbé eorgia partoart Sicar | 190 61 237 65 8063 44 | 181 97 226 87 | incre inspeties. Increment (21-terries . Toxince insesties. | 411 65 392 98 51140 68 51140 68 264 89 252 88 |
| de a été considérable 17 titres, dont 125 175 aux prix de | S.N.C.F Prochain lancement d'un emprunt de 100 millions de deutsche- | Canteo. Hanzy Cantrast (Ny) | 864 900 102 80 102 80 | Lebon Cle | 228 20 2 | 740 228. | Watertman S.A Brans. du Marce | 131 40 1 | 56 10 E | pargue Appointions . pargue Capital | 23428 43 5100 38 | 23368 35 R 5058 79 S | inclus. St. House Notation | 11651 79 11583 82 401 12 382 93 |
| à 600 F). Seulement 4 % a été oit 24 000 titres (20 % du capital). urs de 365 F a été inscrit (prix | marks auprès d'un consortium bancaire international, dirigé par la Commerzbank. L'emprunt porte intérêt à 8 1/8 %. Sa | Cerateti C.F.F. Fermilles C.F.S. | 58 50 58 50 119 80 119 50 618 | Loca-Expansion | 156 1 209 50 2 | 166 211 | Brass. Quest-Air [| • | Į Ę | paryne-Croies paryne-lodestr paryne-loter | 1339 34 410 98 567 76 | 392 34 [S | illesert terme illes: Michill Dir illestion flandam. | 71676 11589 08 330 43 315 45 169 70 162 |
| : 330 F). ERBAIL - L'action de cette | durée est de dix ans. Il est garanti par l'Etat français et doit être introduit à la | C.G.LS | 325 80 312 80 101 20 101 80 350 365 | Locatel Lordex (Hy) Locate | 109 50 1 | 336 109 50 350 | Étran | _ |) B | pagas-Otlig | 175 46 850 95 336 | 167 50 S 821 91 S | élect, Val. Franç Seur Associations F.L. fr. et étr | 190 33 181 70 1041 38 1039 31 448 94 428 58 |
| II, cotée jusqu'à présent au comp- la Bourse de Paris, fera son entrée ovembre prochain sur le marché à · · · | Bourse de Franciort. LESIEUR Ce groupe agro- alimentaire va procéder à une augmenta- | Chambourcy (ML) Champes (My) | 1259 1150 102 90 103 | inchaire S.A Machines Bull Magazins Unipox | 201 60 2 40 | 218 40 10 | A.E.G | 392 20 3 | 80. JG | pergee Value | 1064 74 8686 52 | 1062 61 S 8291 67 S | icavismo icav 5000 | 460 70 439 81 200 95 191 88 |
| ent mensuel (ex-marché à terme). es neul premiers mois de l'année, | tion de capital d'un montant de 208 mil- lions de francs. Cette opération sera | Chira. Gde Parcisee C.I. Maritime Ciments Vicet | 68 60 71 40 311 323 50 205 209 | Magazet S.A | 46 148 | / | Algesteine Benk Am. Petrofina Arbed | | 85 F | sto-Ciclesenta maciar investira muos-Garantis | 396 81 822 275 22 | 583.79 S | Segligace Gran | 192 49 183 75 |
| il, qui a absorbé, en 1982, deux SICOMI, Actibail et Sicomur, a recettes atteindre 295 millions de | réalisée par émission d'une action nou- velle, au prix de 950 F, contre six anciennes. Le groupe précise qu'il pourra | Citram (B) | 122 365 360 350 350 | Marocaine Cia Métel Déployé M. H | 275 50 Z 46 50 | 75 20 48 40d | Asturienne Mines | 90 | | ance invested Chi. Input | 414 18 388 94 228 05 | 380.95 | Region | 366 58 340 41 946 81 903 88 780 91 744 65 |
| Le bénéfice pour cette même atteint 98,5 millions de francs et | ainsi saisir toute opportunité d'acquisitions | Child Mar Medag Cockery | 4 60 54 52 400 410 | Mics Nacializ S.A. | | ioo | B. N. Mérique B. Régl, Internat Barlow Read | 7 25 35410 3 | 5400 Fr | acit ucióor ucifunça | 227 98 405 81 | 217 64 S 387 41 S | Nii | 1020 02 973 77 432 41 412 90 306 85 282 94 |
| INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160 : 31 dfc. 1982) | bénéfice net devrait progresser de 20 % cette année. | Cogili | 212 212 50 570 569 154 50 157 | Marvel Womes Marvig. (Net. de) Nicolae | 58 50¦ | 39 6 0 <u> </u> | Siyecar Sawatar British Potroleum | 136 13 34 50 3 | 37 G 34 50 G | uction , | 58217 84 6 109 20 1831 28 | 7072 66 Si 106 64 Si 536 81 Si | ogner ogister olel kyndist | 843 47 806 22 1111 06 1080 70 464 96 434 33 |
| 7 pov. 8 aov. françaises 144,1 144,3 | CEDIS. – Les prévisions de bénéfice pour 1983 sont difficiles, avec un chiffre d'affaires consolidé estimé de 8,2 milliards | Comp. Lyon-Alem Concorde (Le) | 189 188 241 241 | Nodst-Gougis | 67 20 122 90 1 | 72 10 8 23 90 0 | St. Lambert | 464 47 115 11 | 70 G | est. Rendement est. S&L France experience Oblica | 487 12 359 41 1212 25 | 343 11 | A.P. (metine nj. Appointiens | 340 23 324 90 105 76 100 95 |
| étrasgères 148,7 147,1 DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1982) | de francs (contre 6,43 milliards de francs eg 1982), au lieu des 8,4 milliards | CMP Conte S.A. (Li) Crédit (C.F.B.) | 11 05 10 60 24 25 199 50 191 50 | | 125 1 298 2 | 12B C | Consdian-Pacific Cockerill-Ougre Cominco | 30 483 | . | izon | 615 13 365 46 | 587 24 UK 340 29 UK | niiranet niiraeist nigasiist | 246 65 236 47 654 93 626 23 621 53 583 35 |
| 7 nov. 8 nov. énéral 148,2 140,6 | devrait rester très supérieure à 1 % dudit | Créd. Gén. Ind Cr. Universei (Cie) Créditel | 387 380 434 434 115 20 115 20 | Paris France | 160 1 | 158 C | Consensation | 746 87 15 720 72 | . las | arubig | 625 39 11328 92 10316 29 | 597 03 (L 1107 76) Ur 9948 49 (L | ni-Régiona | 1080 EC 1012 41 1386 28 1304 31 1739 92 1882 71 |
| X DU MARCHE MONETAIRE | pour l'exercice précédent). Un tassement des profits est donc inévitable, mais il ne | C. Sabil Seine Derbiey S.A | 115 183 10 185 320 317 | Pathé-Cinéme Pathé-Masconi Piles Wonder | 292 2 156 1 | 96 0 162 40 0 | De Bears (port.) Dow Chemicel Draedeer Benk | 81 90 7 378 37 680 67 | 76 In 70 In | tersélect France terseleus leukst | 267 46 386 95 10168 75 1 | 369 40 V ₁ 0148 45 V ₂ | inat Kong | 12926 31 12926 31 379 18 361 99 10780 98 10727 34 |
| S DU DOLLAR A TOKYO 8 nov. 9 nov. 9 nov. 237,25 236,75 | The state of the s | Degrament | 146 264 70 275 30 | Piper Heidsfeck | 356 3 | 51 30 ¢ E | entrep. Bell Cheacle . entrees d'Auj | 265 27 | 74 la | | | 2216 15 Ya | | 18100 08117982 11 686 98 655 83 |
| Dens la quetrième colonne, figurent les tions en pourcentages, des cours de la a | varia- éance Rà | aler | nen | t me | ns | 111 | el | | | | | | hế; ° : droit déc mandé; • : páx | |
| du jour par rapport à ceux de la v | | | | pues Praesier Demis | - | Compen | - Valence C | Cours Premie | er Dennie | r % Cox | | | | Dernist % |
| PALEUTIS précéd cours cours + | - seion PALEUNS précéd cours cours | +- section | VALEGRO P | icid. cous cous 37 435 435 | - 045 | 920 | B. Ottomene 8 | nicid. cours 926 920 | 921 | - - - | - | | Cours Premier cours 79 90 77 70 | 77 70 - 275 |
| 5 % 1873 1892 1900 1898 + 0 M.E. 3 % 3068 3060 3078 + 0 2000 176 50 176 50 + 0 2000 176 50 + 0 2000 176 50 + 0 | 32 565 Europe nº 1 581 581 587 28 750 Fecces 733 738 738 | + 2.75 910 F + 0.68 150 F | Pernod-Ricard 9 Pétroles (Fan) 1 | 26 918 922 51 10 152 50 152 51 36 70 36 36 50 | 0 - 054 | 650 640 490 | Bayer 6 | 643 653 646 660 651 459 9 | 858 649 90 459 9 | + 2 33 108 + 0 46 89 0 + 1 97 29 | 10 Meech 10 Minut | | 037 1026 14 915 897 1 | 130 - 067 189 - 174 |
| genes remess. 950 310 77 77 78 78 78 78 78 7 | 20 159 Financia 160 180 160 50 171 50 171 50 | 68 18 | Haroles B.P | 71 72 10 70 10 85 185 20 187 5 87 10 67 10 67 10 | 0 - 126 0 + 135 | 38 | Charter 4 | 37 38 9 178 477 | 36 36 | A 1 492 1 04 | 0300 Nesti 6 Norsk | Hydro | 21800 21200 | 120 60 + 0 15 21200 - 1 85 730 - 1 48 |
| sthom-Art 153 20 152 80 152 50 - 0 msp 880 870 870 - 1 | 45 85 Francisco 85 10 85 85 13 415 Riancarep 427 424 424 | - 011 315 F - 070 115 F | Tompey | 70 371 311 1450 115 115 12 309 309 | + 0.32 + 0.43 - 0.96 | 83 1270 | De Beers Deutsche Bank . 12 | 80 20 79 8 253 1240 | 80 81 1240 | + 0 98 108 - 1 03 73 | O Petrol 5 Philip | ine1 Monie | 128 1124 11 747 712 1 | 100 - 248 712 - 468 |
| plic.gtz | 980 Gés. Géophys. 985 1000 1000 03 385 GTM-Entrepous 359 366 386 | + 152 1450 F | resses Cité 15 rétabel Sc 7 | 35 1535 1521 89 790 790 | - 091 + 012 | 340 | Driefontain Ctd . 3 Du Poet Negn 5 | 902 10 305 550 550 | 549 | + 261 43 - 018 46 | O Pres. I | Bracel | 389 390 3 420 430 | 53 - 3 16 87 - 051 36 + 3 57 |
| DessBr | 96 1220 Hecketta 1151 1146 1146 173 173 174 | + 0 03 1120 F | homodis 11 | 89 269 269 22 50 128 80 129 60 35 1140 1140 | 1 + 044 | 730 144 585 | Eastmen Kodak - 7 East Rand 1 | 728 716 131 138 1 545 533 | 717 | - 1 23 118 + 5 34 116 | O Canino O Randi | is 1 natein 1 | 225 1230 12 164 1779 11 | 140 + 122 185 + 180 |
| | 76 67 Implied R3 60 62 10 67 | - 251 400 8 - 087 82 19 - 228 1130 8 | tacionachn 3 taffin. (Fee) tacionata (La) 10 | 97 393 3 <u>92</u> 90 79 96 79 90 72 1070 1070 | 0 - 125 - 012 - 018 | 405 700 | Ford Motors 7 | 118 413 704 700 | 413 701 | - 119 8 - 042 8 | 9 Rio Ti | nto Ziac | | 71 - 084 87 90 - 079 84 + 073 |
| Bancaire 342 336 50 336 - 1 pr H-V 108 90 107 90 107 90 - 0 | 83. I 365. ∐edietPartiris I 380. I 360. I 390.4∧ I | -012 (610 LR | kgussel-Uchaf 6 No impériale 11 | 12 648 647 | + 077 + 136 + 064 | 236 340 | Gencor | 773 376 233 50 237 318 50 320 | 376 236 7 319 | 0 + 094 56 + 015 9 | 6 Schles O Shell 1 | sberger ! | 568 541 5 89 80 90 | 40 - 339 9040 + 066 |
| Bancske . 342 336 50 336 - 1 ar HV 108 90 107 90 107 90 - 0 plan-Gay . 257 80 250 50 251 - 2 743 739 739 | 53 750 Inst. Méisea 781 780 780 780 70 1230 Interscholque | - 034 1150 R | | 1990 إ ساز ہے | - 080 | 560 | Gén. Bectr 5 | 571 555 139 811 | 580 815 | - 1 92 154 - 2 85 18 | | | | 34 - 0 19 60 10 |
| Bascate 342 336 50 336 - 1 ar HV 108 90 107 90 107 90 - 0 bin-Sey 257 80 250 50 251 748 733 733 733 - 2 ach (Ginái) 1430 1450 1450 1450 + 1 agrais S 1540 1550 1550 + 0 agrais S 1540 1550 1560 + 0 agrais S 1540 1550 1560 + 0 agrais S 1540 1550 1560 + 0 | 70 1230 Intertschique J 1160 1151 1156 333 149 J. Lefebre 138 80 138 10 138 10 84 145 143 50 143 50 144 430 J.L.b. Bellen | - 050 154 S - 103 1300 S - 064 345 S | ingers 13 | 29 50I 321 1DI 325 | 0 - 136 | 800 78 | Goldfields | 77 782 | | | | , 1 | | 1200 1-11-1 |
| Bangalea | 70 1230 Intertschrique J 1160 1151 1156 138 10 149 J. Leisbwe 138 80 138 10 138 10 138 10 149 J. Leisbwe 145 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 50 143 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 | - 050 154 5 - 103 1300 5 - 064 346 5 + 158 460 5 + 047 310 5 | itgem 13 it-Louis B 3 itacif 4 i.A.T 3 | 29 50 321 10 325 18 446 10 445 10 11 90 310 10 310 10 16 10 16 20 16 20 | 0 - 086 0 - 057 0 + 052 | 78 200 39 | Goldfields Harmony 1 Hitschi | 77 78 2 181 193 5 40 25 40 1 | 50 192 5 10 40 2 | 0 + 635 86 0 - 012 68 | 0 T.D.K. 0 United 5 Unit. 1 | echa | 213 80 212 50 2 833 822 8 729 700 7 | 22 - 132 01 - 384 |
| Bencate | 70 1230 Interschrique J 1160 1151 1156 138 10 38 149 J. Leisburn 138 80 138 10 138 10 138 10 149 145 Jeannott Ind 145 143 50 1 | - 050 154 S - 103 1300 S - 064 345 S + 158 450 S + 047 310 S + 147 17 S + 198 45 S - 028 138 S | ingern 13 k-Louis B 3 k-Louis B 3 k-Louis B 4 k-Louis | 29 50 321 10 325 19 446 10 445 10 11 90 310 10 310 10 16 10 16 20 16 20 22 40 85 86 15 44 10 44 50 16 50 137 137 | 0 - 086 0 - 057 0 + 062 + 436 0 - 111 + 036 | 78 200 39 695 89 160 | Goldfields | 77 78 2 181 193 5 40 25 40 1 187 898 97 30 96 5 145 50 141 | 50 192 5 10 40 2 896 50 96 5 141 5 | 0 + 635 86 0 - 012 68 - 028 105 0 - 082 50 0 - 274 50 | O T.D.K. O United 5 Unit. 1 O Vani A 6 West | echa | 213 80 212 50 2 833 822 8 729 700 7 992 1007 10 470 488 4 | 22 132 01 - 384 114 + 221 88 + 382 |
| Bencate 342 336 50 336 -1 | 70 1230 Intertschrique | - 050 154 5 - 103 1300 5 - 103 1300 5 - 104 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | Agen 33 ALosis B. 3 Anofi 4 A.T. 3 Adoss C.C.O.A 1 C.C.E.G. 1 adment 5 Bitment 5 C.C.D.A 2 C.C.D.A 1 C.C.D | 29 50 321 10 325 446 10 445 10 1190 310 10 310 46 16 10 16 20 16 20 22 40 85 86 15 44 10 44 10 18 50 137 137 138 398 398 13 243 242 50 18 737 742 | 0 - 086 0 - 057 0 + 062 + 436 0 - 111 + 036 0 - 020 + 334 | 78 200 39 695 89 160 1370 74 | Goldfields | 77 78 2 181 193 5 40 25 40 1 187 699 97 30 96 5 145 50 141 140 1317 76 76 4 | 50 192 5 10 40 2 896 50 96 5 | 0 + 635 86 0 - 012 68 0 - 028 106 0 - 082 106 0 - 274 48 0 - 171 48 | O T.D.K. O Unition 5 Unit. O Vani 6 West O West | er | 213 80 212 50 2 833 822 8 729 700 7 992 1007 10 470 488 4 441 10 450 4 | 22 132 01 - 384 14 + 221 |
| Bencative | 70 1230 Interschokus 1160 1151 1156 38 149 1.4 Leisburn 138 80 138 10 138 10 138 10 149 1.4 Leisburn 145 143 50 143 50 144 430 Leis Belon 464 456 461 250 Leisungs-Coppés 253 259 257 16 1890 1240 Leisungs-Coppés 253 259 257 259 1240 Leisungs-Coppés 253 259 257 259 1240 Leisungs-Coppés 253 259 257 259 257 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259 | - 0 50 154 S - 1 03 1300 S - 1 03 1300 S - 1 03 1300 S - 1 158 450 S + 1 158 450 S + 1 158 450 S + 1 158 450 S - 0 28 138 S - 0 28 138 S - 0 28 138 S - 0 56 405 S - 3 31 245 S + 3 70 680 S - 3 31 30 S - 1 30 S | Agen 13 3 Acost 8 | 29 50 321 10 325 446 10 340 11 11 90 310 10 340 11 16 10 16 20 16 20 22 40 85 86 15 44 10 44 10 16 50 137 37 18 243 242 50 18 737 742 18 737 742 19 20 122 121 50 17 782 | 0 - 085 0 - 057 0 + 052 + 436 0 - 111 + 036 0 - 020 + 334 - 183 + 167 | 78 200 39 695 89 160 1370 74 440 | Goldfields 1 Harmony 1 Hisratis 1 Hoechst Akt. 8 Inp. Charries 1 ISBA 13 Isa-Yolado 4 ITT 4 | 77 78 2 193 5 40 25 40 1 899 97 899 97 30 96 5 45 50 141 140 1317 76 75 4 457 | 50 192 5 10 40 2 896 50 96 5 141 5 1317 15 4 457 | 0 + 835 86 0 - 912 88 0 - 928 105 0 - 082 105 0 - 274 50 - 171 48 5 - 072 50 + 921 | O T.D.K. O United S Unit. 1 O Veni A S West I O West I O Xaron | echs | 213 80 212 50 2 822 822 8729 700 8729 10077 10470 488 441 10 450 460 485 42 2 31 2 38 | 22 - 1 32 - 3 84 114 + 2 21 38 + 3 82 51 + 2 24 - 1 2 37 + 2 59 |
| Bencative | 70 1230 Interschoken 1160 1151 1156 138 10 149 149 140 148 1 | - 0 50 154 5 1300 5 130 | Agen 13 3 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 23 50 321 10 325 445 10 445 10 16 10 16 20 16 20 16 10 16 20 16 20 18 44 10 44 50 18 5 86 18 44 10 44 50 18 5 86 18 737 742 18 737 742 19 727 742 19 72 | 0 - 086 - 057 0 + 052 0 + 436 1 - 111 + 036 0 - 113 + 167 + 041 0 - 193 + 167 + 041 0 + 152 | 78 200 39 695 89 160 1370 74 440 | Goldfields 1 Harmony 1 | 77 78 2 193 1 40 25 40 1 1997 898 97 30 96 5 145 60 141 140 1317 76 75 4 56 457 | 50 192 5 10 40 2 896 96 5 141 7 15 75 4 | 0 + 635 86 0 - 912 68 0 - 928 108 0 - 982 50 0 - 274 50 - 171 48 5 - 972 50 | O T.D.K. O United S Unit. 1 O Veni A S West I O West I O Xaron | echs | 213 80 212 50 2833 822 822 700 8729 700 872 872 872 872 872 872 872 872 872 872 | 22 - 1 32 01 - 3 84 114 + 2 21 38 + 3 82 51 + 2 24 95 - 1 2 37 + 2 59 |
| Bancaibe | 70 1230 Interschokus 1160 1151 1156 138 10 138 | - 0 50 154 5 - 0 103 345 5 5 5 5 5 5 5 5 5 | Agers 13 3 -Losis B. 4 -Losis | 23 50 321 10 325 11 10 325 14 10 325 11 10 310 10 3 | 0 - 086 0 - 057 1 + 052 1 + 436 0 - 111 1 + 036 0 - 193 1 + 167 1 + 041 1 + 041 | 78 200 39 695 99 160 1370 74 440 | Goldfields 1 Harmony 1 Hoschist Akt. 8 Imp. Chamical 1 Igid 1 Igid 4 OTE DES (| 77 78 2 193 8 40 25 40 1 899 97 30 98 6 445 50 141 140 1317 76 456 457 | 50 192 5 10 40 2 896 50 96 5 141 5 1317 15 4 457 | 0 + 635 86 0 - 012 68 0 - 032 106 0 - 032 106 0 - 274 50 1 - 171 40 5 - 072 50 + 021 | O T.D.K. O United S United S United O West O West O Xeron 2 45 Zambi | echs | 213 80 212 50 2823 822 822 823 822 1700 822 10007 10007 1000 1000 1000 1000 1000 | 22 - 132 01 - 384 114 + 221 88 + 382 81 + 224 95 - 1 237 + 259 DE L'OR |
| Binacathe | 70 1230 Interschokus 1160 1151 1156 138 10 148 145 Laluburu 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 138 10 138 10 138 139 1300 1240 1240 1240 1238 1239 | - 0 50 154 5 - 1 03 1300 5 - 1 03 1300 5 - 1 03 1300 5 - 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 1 04 1 | Agen | 29 50 321 10 325 446 10 445 10 19 0 310 10 310 16 16 10 16 20 16 20 25 88 35 88 36 50 137 137 38 388 348 38 348 32 38 32 34 38 32 34 38 32 34 38 32 34 38 32 34 38 32 34 38 32 32 38 32 3 | 0 - 086 - 057 + 052 + 436 + 436 - 131 + 036 - 123 + 167 + 167 + 167 + 167 - 042 - 074 | 78 200 39 695 89 160 1370 74 440 CCC MARK | Goldfields 1 Hammony 1 | 77 | 50 192 5 10 40 2 896 50 96 9 141 5 1377 457 65 75 4 457 0URS /11 | 0 + 6 35 86 0 - 0 12 68 0 - 0 22 108 0 - 2 74 148 - 0 72 1 50 108 | O T.D.K. O Link, United Street | or | 213 80 212 50 283 822 8729 700 183 822 1007 183 822 1007 184 88 441 10 450 600 495 4 231 238 COLUMN | 22 - 132 01 - 384 114 + 221 88 + 382 81 + 224 95 - 1 237 + 259 DE L'OR RRS COURS G. 8/11 10 100000 |
| Binacathe | 70 1230 Intersechnique 1160 1151 1156 138 10 148 148 Leinunge 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 138 10 148 148 148 148 148 150 143 10 144 145 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 10 143 1 | - 0 50 154 S - 1 03 1300 S - 1 03 1300 S - 1 03 1300 S - 1 158 + 1 158 450 S + 1 147 17 5 450 S - 0 156 406 S - 0 156 5 - 0 156 - 0 156 5 - 0 156 5 - 0 156 5 - 0 156 5 - 0 156 - 0 156 5 - 0 156 | Agent 33 Alacid 4 A.T. 3 Alacid 5 A.T. 3 Alacid 7 A | 23 50 321 10 325 445 10 310 10 310 16 16 10 16 20 16 20 25 85 84 81 24 85 94 85 94 86 24 97 97 97 97 97 28 97 97 97 97 28 97 97 97 28 97 97 97 28 97 97 97 28 98 97 28 97 97 28 98 98 97 28 98 98 28 | 0 - 0 86 - 0 57 - 0 0 1 20 - 1 11 - 0 36 0 - 1 13 - 1 20 - 1 20 - 1 33 - 1 20 - | 78 200 39 696 89 160 1370 74 440 CCC MARX Enab-Uc Allenging Pays San | Goldfields 1 Harmony 1 | 77 78 2 193 8 40 25 40 1 898 97 30 98 5 45 60 141 40 1317 75 6 45 7 6 6 8 152 303 940 14 1970 271 271 | 50 192 5 10 40 2 50 896 50 96 9 141 5 1317 16 75 4 457 18 147 0 14 973 271 310 | 0 + 635 86 0 - 012 68 0 - 022 108 0 - 082 50 0 - 274 48 5 - 072 50 + 021 50 COURS DES BILLE AUX GUICHETS ACHRE Vents 7900 83 292 312 14 200 153 268 | O T.D.K. O Union S Use of Use | recta | 213 80 212 50 283 822 822 823 822 1007 1007 100 485 441 100 450 600 485 441 100 450 600 485 600 600 600 600 600 600 600 600 600 60 | 22 - 1 32 01 - 3 84 14 + 2 21 88 + 3 82 51 + 2 24 96 - 1 2 37 + 2 59 DE L'OR RIS COURS 6. 8/11 00 100000 10 99600 11 655 18 |
| Bancaire 342 336 60 336 - 1 torar il-1-1 108 90 107 90 107 90 251 0 - 0 glain-Gay 257 80 250 50 251 - 2 6 743 739 739 - 0 LS. 225 10 219 219 - 2 scarl (Glad.) 1430 1450 1450 1550 + 1 surgain S.A. 1540 1550 1550 1550 + 0 surgain S.A. 1540 1550 1550 1550 1550 + 0 surgain S.A. 1540 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 | 70 1230 Intersechnique 1160 1151 1156 138 10 148 | - 0 50 154 S - 103 1300 S - 103 1300 S - 103 1300 S - 1047 17 S + 1047 17 S + 1047 17 S + 1047 17 S + 1047 138 46 S - 056 406 S - 056 406 S - 056 406 S - 056 406 S - 057 1220 S - 057 1250 S - 057 1851 | Agent 3 3 4 Losis B. 3 3 4 Losis B. 3 4 A.T. 3 4 | 23 50 321 10 325 446 10 11 190 310 10 310 10 310 16 16 16 16 16 20 16 25 48 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 | 0 - 086 - 057 - 052 - 436 - 431 - 131 - 08 - 133 - 183 - 183 | 78 200 39 696 96 1370 74 440 CC MARK Ents-Uc Allensig Belgigos Pays Bai | Goldfields 1 Harmony 1 | 77 78 2 193 8 40 25 40 1 898 997 30 986 141 140 1317 76 456 467 467 467 467 271 84 450 3 14 970 271 84 450 2 | 50 192 5 10 40 2 50 856 50 96 9 141 5 1317 16 75 4 457 OURS /11 8 147 304 080 14 973 | 0 + 5 35 86 0 - 0 12 68 0 - 0 22 108 0 - 2 74 48 5 - 0 72 50 5 + 0 21 50 COURS DES BILLE ALIX GUICHETS ACHRE Vents 7 900 8 3 292 312 14 200 25 8 79 87 105 112 | O T.D.K. O T.D.K. O Use: 1 O West 1 O West 1 O Xernin O Xernin O Xernin O Xernin O O Or fin Or fin O Pfice Pfice Pfice Pfice | recision de la company de la c | 213 80 212 50 283 822 823 822 823 822 1007 1007 100 485 441 100 450 600 485 441 100 450 600 485 600 485 600 600 600 600 600 600 600 600 600 60 | 22 - 132 - 384 14 + 221 88 + 382 81 + 224 85 + 224 - 1 237 + 259 DE L'OR RIS COURS G. 8/11 10 100000 10 99600 11 655 18 |
| Bisseste 342 336 50 336 - 1 107 90 | 70 1230 Interschokus 1160 1151 1156 138 10 138 | - 0 50 154 5 1300 5 130 | Agen | 23 50 321 10 325 446 10 11 190 310 10 310 10 310 16 16 16 16 16 20 16 25 85 86 15 44 10 44 10 16 16 10 16 20 | 0 - 086 - 057 - 052 - 436 - 431 - 131 - 133 - 143 - 143 - 143 - 143 - 143 - 157 - 074 - 074 - 074 - 074 - 074 - 075 - 07 | 78 200 39 696 99 180 1370 74 440 CCC MARK Exate-Us Allemety Belgicas Pays Bar Desertis Ramège Grande-I Geton (1) | Goldfields 1 Harmony 1 | 77 78 2 193 81 93 84 40 25 40 1 897 30 96 8 46 50 141 40 1377 75 4 457 CHANC CHANC CHANC CHANC CHANC 8 152 3 34 450 1 12 087 2 12 087 2 8 450 1 109 140 1 12 108 1 | 50 192 5 101 40 2 500 86 5 1317 75 4 457 SES OURS /11 8 147 304 080 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 | 0 + 6 35 86 86 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 | O T.D.K. O T.D.K. O Use: 1 O Veal fi O West o O Xero O Gr fi O | or | 213 80 212 50 283 822 823 822 823 822 823 822 823 823 | 22 - 1 32 01 - 3 84 14 + 2 21 88 + 3 82 51 + 2 24 95 - 1 2 37 + 2 59 PE L'OR RS COURS C. 8/11 100 100000 10 99600 11 655 12 631 10 623 752 752 10 3820 |
| Binacathe | 70 1230 Interschokus 1160 1151 1156 138 10 138 1 | - 0 50 154 S 1300 S 130 | Agent B. 33 House B. 34 House | 23 50 321 10 325 446 10 446 10 11 90 310 10 310 10 310 10 16 16 10 16 20 16 20 16 20 20 40 85 186 15 44 10 44 50 137 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 | 0 - 0 86 - 0 97 - 0 98 | 78 200 39 696 99 160 1370 74 440 MARK Enth-Ut Allemeg Belgigne Pays Ba Deneming Karnège Grande-I balle (11) Soisde (1) | Goldfields | 77 76 28 40 1 12 097 8 506 5 016 5 016 5 77 320 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 50 192 5 101 40 2 556 96 5 1317 15 75 4 457 0URS /11 8 147 304 080 14 973 277 310 84 420 85 15 8 515 5 018 8 518 8 518 8 518 8 518 8 518 8 518 | 0 + 6 35 86 0 - 0 12 68 0 - 0 22 108 0 - 0 82 108 0 - 2 74 48 5 - 0 72 50 1 - 0 72 50 1 - 0 72 50 1 - 0 72 50 2 - | O T.D.K. O T.D.K. O Vani A O West to O Xeron O Xeron O Xeron O O Or fin O O Pico Pico O Pico | principal de la company de la | 213 80 212 50 283 822 8729 700 8729 700 872 8729 8720 8720 8720 8720 8720 8720 8720 8720 | 22 - 1 32 - 3 84 114 + 2 21 88 + 3 82 81 + 2 24 85 + 2 24 - 1 2 37 + 2 59 DE L'OR RIS COURS C. 8/11 100 100000 10 99600 10 655 10 623 10 623 10 752 10 1705 10 100000 10 1705 10 1705 10 100000 10 1705 10 17 |
| a Bascatre | 70 1230 Intersechokus 1160 1151 1156 138 10 138 1 | - 0 50 154 S 150 S | Agent B. 33 House B. 33 House B. 34 House B. 35 House | 23 50 321 10 325 11 10 325 11 10 325 11 10 325 11 10 325 11 11 10 31 10 10 310 | 0 - 0 86 - 0 97 - 0 98 | 78 200 39 696 89 180 1370 74 440 CCC MARK Ensts-Uc Allegands- Ranning Ranni | Goldfields Flammony 1 Flammon 1 Flammon | 77 76 28 40 1 12 097 8 506 5 016 5 016 5 77 320 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 50 192 5 101 40 21 506 96 5 1317 1317 15 75 4 457 50 198 5 14 97 14 97 14 97 14 97 12 98 12 98 12 98 13 14 15 14 97 14 97 12 98 12 98 13 16 14 97 14 97 15 96 16 96 16 96 17 96 18 | 0 + 5 35 86 86 86 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 | O LOLKO O LUCA TO LUCA TO LUCA TO Veni fi TO West TO Xeron O Xeron O Cr fi O C | principal de la companya de la compa | 213 80 212 50 283 822 8729 700 183 822 1007 184 441 10 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45 | 22 - 1 32 - 3 84 114 + 2 21 88 + 3 82 81 + 2 24 85 + 2 24 - 1 2 37 + 2 59 DE L'OR RIS COURS C. 8/11 100 100000 10 99600 10 655 10 623 10 623 10 752 10 1705 10 100000 10 1705 10 1705 10 100000 10 1705 10 17 |

IDÉES

2. EUROPE ET SÉCURITÉ : « Chimère européennes et détense de la Franca », par Pierre Lefranc.

ÉTRANGER

3. LE CONFLIT DU LIBAN ET LA SITUATION DES PALESTI-

4. DIPLOMATIE - La visite à Paris du président Chadli.

5-6. AMÉRIOHES PÉROU : les élections municipales du

13 novembre - ARGENTINE : M. Alfonsin a constitué son cabinet.

6. EUROPE TURQUIE : les militaires devront partager le pouvoir avec un premier ministre assez éloigné de leur idéolo-

POLITIQUE

7. L'élection municipale d'Auinay-

8. Le projet de réforme universitaire exa 9. La discussion budgétaire à l'Assem-

biée nationale.

SOCIÉTÉ

10. La déclaration des évêques français

sur la dissussion nucléaire. 11. Le cinquième anniversaire de la com-

mission informatique et libertés.

12. ÉDUCATION : un entretien avec le recteur de l'université d'Aix-Marseille.

LE MONDE DES

ARTS ET DES **SPECTACLES**

EXPOSITIONS A PARIS Yuri Kuper, galerie Claude-Bernard.

14. Wagner à l'Opéra. Snoopy aux Galeries Lafayette.

15. Serra aux Tuileries.

Vanden Eeckhoudt, galerie

16-17. Programme des expositions.

ÉCONOMIE

26. SOCIAL : les négociations sur l'assurance-chômage; le budget de la fonction publique.

27. CONJONCTURE : l'été indien de l'économie française.

AGRICULTURE. 28. RÉGIONS : « La Haute-Normandie en quête d'une identité industrielle » (I),

par Jacques Grall. 30. AFFAIRES : la consécration de

M. Francois Dalle. **RADIO-TÉLÉVISION (21)**

INFORMATIONS SERVICES . (23): Les services ouverts ou

fermés le 11 novembre ; Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (24 à 26): Carnet (22-23); Programmes des spectacles (18 à 20); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Moude » daté 9 novembre 1983 a été tiré à 502935 exemplaires

FORSHO LA MAISON DU LODEN

le véritable LODEN **AUTRICHIEN**

146, rue de Rivoli Paris 1* Tél : 260.13.51

L'ORDINATEUR PERSONNEL Les réponses

à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur.

Le N° 2 : 20 FF chez votre marchand de journaux.

ABCDEFG

M. Pierre Lescure responsable d'antenne à Canal-Plus

M. Michel Thoulouze directeur de la rédaction d'A 2

M. Pierre Lescure, qui était depuis novembre 1982 directeur de la édaction d'Antenne 2, quitte la chaîne, en accord avec son P.-D.G., M. Pierre Desgraupes, pour devenir responsable d'antenne à Canal-Phis, la future quatrième chaîne de télévision. Il est remplacé à la tête de la rédaction par son adjoint, M. Michel Thoulouze; M. Albert du Roy. jusque-là responsable du service politique, économique et social, est né directeur adjoint.

Ni guerre, ni rumeurs, ni remous: ponsable s'en va, que l'on appelle ailleurs à d'importantes fonctions: son adjoint le remplace. qui travaillait avec lui en parfaite harmonie; le relai, se transmet, sous l'œil approbateur d'un P.-D.G. serein... Quoi de plus simple, au fond, et de plus naturel que ce changement soudain mais finalement logique, observaient mardi soir, à Antenne 2, les dirigeants de la chaîne? • Un signe des temps, décla-rait tranquillement M. Pierre Des-graupes. Nous entrons dans une ère nouvelle où l'éclatement du mono pole et le début d'un jeu de la concurrence fera enfin jover la loi du marché... Comment ne pas m'en féliciter puisque je l'ai toujours souhaité?

Un mouvement banal dans son principe au dire des responsables, et pourtant une première, puisque ont-ils tour à tour insisté, c'est la première fois dans l'histoire de l'audiovisuel français qu'un directeur de l'information part «heureux», en période de succès, et en bon accord avec son président. La première fois aussi qu'aucun problème de succession ne provoque ni crise, ni révolution de palais, ni spéculations politiques. Non. - Ce qui domine dans cette affaire, expliquait M. Des-graupes, c'est l'esprit de continuité et d'essicacité. Antenne 2 est suffient autonome, maîtresse de son destin, pour que son organisme

«Il y avait un risque évident, reprenaît M. Pierre Lescure. Mais à tout prendre, c'était le meilleur pour partir. Le choc est minime, étant donné les liens de complicité professionnelle et aussi l'amitié qui nous unissaient Michel

Voilà pour les explications. Restaient, bien sûr, les hommages et les remerciements. Pour M. Pierre Lescure surtout, journaliste mais aussi spécialiste de musique et homme d'audiovisuel complet, qui, âgé de trente-huit ans, continue une carrière jugée partout exceptionnelle. Pour, M. Michel Thoulouze, que M. Desgraupes considère comme . l'un des meilleurs prosessionnels - de l'audiovisuel et auquel il fait confiance pour faire preuve de nouvelles qualités et devenir - un grand directeur de l'information -. Enfin, pour M. Albert du Roy, venu

il y a seulement onze mois diriger le

service politique de la chaîne et qui a été, selon M. Lescure, le premier à traiter l'actualité politique - comme on avait l'habitude de le saire dans

les radios périphériques, c'est-

L'avenir? Serein pour M. Desgraupes. La chaîne se porte au mieux. Et lui aussi, qui se considère encore en place pour deux ans. Quant à l'information, « ce n'est pas à moi de vous en parler, je pratique la délégation au maximum, voyez avec Thoulouze... . Des accents qui contrastaient singulièrement avec ceux de TF 1, où seul le P.-D.G., M. Hervé Bourges, s'est exprimé publiquement sur sa rédaction.

Le changement à Antenne 2 prendra effet le 21 novembre. Et le nouveau directeur sera peut-être plus disert sur quelques aménagements possibles - mais minimes - à l'intérieur de la rédaction. Quant à M. Pierre Lescure, qui laisse au pré-sident de Havas, M. André Rousselet, le soin d'annoncer prochainement sa mission, il se contente de rêver : « Comment ne pas être attiré par un tel « challenge » et un bouloi unique de page blanche ? »

ANNICK COJEAN.

[M. Pierre Lescure est né le 2 juillet 1945. Ancien de R.T.L., R.M.C. et Europe I, il avait présenté les journaux télévisés de la deuxième chaîne il y a une dizaine d'années. Il dirigeait la rédaction d'Antenne 2 depuis novembre 1982, après avoir été à la tête d'une unité de programme de variétés. Le journal d'Antenne 2 de 20 heures, pendant cette période, est devenu le journal le plus regardé par les téléspectates

M. Michel Thoulouze, né en 1945, est entré en 1969 à la première chaîne. Il a fait toute sa carrière à la télévision. Licencié en 1977 par M. Jean-Pierre Elkabbach, il travaillera avec M. Jean-Marie Cavada sur FR 3, puis sur TF 1. Il entre à Antenne 2 en novembre 1982 comme adjoint du directeur de la rédaction, chargé des magazines, où il lance

Dimanche magazine . - Résistances », « A nous deux ». C'est un spécialiste du reportage.

M. Albert du Roy est né le 2 août 1938. Il entre à Europe 1 en 1961 et devient journaliste politique. Il est rédacteur en chef adjoint de l'Express de 1975 à 1981; après un court passage au Nouvel Observateur, il est appelé comme rédacteur en chef à Antenne 2, en décembre 1982, chef du service poli-tique et bientôt responsable également des secteurs économique et social. Il analyse et éclaire fréquemment à

· (Publicité) ·

En promotion exceptionnelle jusqu`au 15 novembre 4 quarts KRITER pour le prix de 3

POUR TRAVAUX ET POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS SA CREATION

Collections Automne - Hiver

Femmes et Hommes

Costumes - Vestes - Pantalons Pardessus - Chemisiers Pulls - Cravates tout doit disparaître.

2 boulevard de la Madeleine (Parking gratuit, 7 rue Caumartin)

> 261 rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

LA «LOI DU MARCHÉ» DANS L'AUDIOVISUEL | M. Paul Roux quitte la direction des renseignements généraux

La fin d'un feuilleton les « manées violentes et subver-

Voici donc une page tournée. Le

départ de M. Roux serait sans signifi-

cation notable si l'homme était lui-

même partant. Or ce n'est pas le cas. En fait, feuilleton à suspense, le

sort du directeur des R.G. est en jeu

depuis une année. Dans une coalition

d'intérêts divers, trois raisons essen-

tielles expliquent son remerciement.

En premier lieu, les conséquenc

de la vague terroriste de l'été 1982.

Inquiétude au sommet de l'État,

souci de rentabilité plus que de mo-

rale : on commence alors a sussurrer

que les R.G. ne sont pas efficaces,

bien que les principales arrestations

- Action directe et le F.L.N.C. - se

scient faites sur leurs indications. En-suite, la méfiance de la cellule anti-

terroriste de l'Élysée et de son en-

tourage, qui savant le directeur des

R.G. hostile à l'éclatement des cen-

tres de décision et partisan des hié-

rarchies traditionnelles. Enfin, troi-

sième obstacle, l'animosité latente

entre M. Roux et le nouveau direc-

teur général de la police nationale,

M. Pierre Verbrugghe, le premier re-

prochant au second de lui avoir signi-

hé, avant 1981, que son engage-

A ces raisons s'ajoutent des inimi-

tiés et des reproches hétéroclites : une certaine « mollesse », l'homme

n'aimant pas se mettre en avant :

une trop grande solidarité avec le

corps des commissaires, bien qu'il

n'y ait pas que des amis ; un change-

ment insuffisamment perceptible à la

base des R.G., etc. Le départ de

M. Roux comporte cependant deux

enseignements sur les rapports du

de celle-ci par l'Élysée. Le successeur

de M. Roux, M. Chassigneux, qua-rante et un ans, préfet de la Nièvre, est proche de M. Gilles Ménage, di-

recteur adjoint du cabinet de M. Mit-

terrand. C'est l'Élysée qui, après

avoir choisi, cet été le nouveau direc-

teur des R.G. parisiens, M. Miche

Lacarrière, issu de la direction de la

surveillance du territoire (D.S.T.), l'a

emporté – une première tentative

pour écarter M. Roux s'étant heur-

tée, en mai, à une fin de non-recevoir de M. Geston Defferre. Le second en-

seionement est qu'échoue ainsi une

tentative de transformation politique

de la haute fonction policière : après

la D.S.T., il y a un an, le corps des

commissaires de police perd un nou-

veau poste important, au profit de

celui des préfets...

Le premier est la reprise en main

pouvoir et de la police.

ment à gauche gênerait sa carrière.

M. Paul Roux, directeur central des renseignements gé-néraux (R.G.), quitte ses fonc-tions pour rejoindre la direction de l'inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.). M. Pierre Chassigneux, actuel préfet de la Nièvre, le remplace.

La fin d'une époque, ou tout au moins celle d'un symbole. M. Paul Roux est un socialiste de longue date, dont l'engagement ne s'est pas démenti depuis que, à vingt-sept ans, en décembre 1953, il quitta un emploi à la S.N.C.F. pour devenir de Paris. Sa nomination, le 1° iuin 1981, à la tête des renseignements généraux fut, de toutes celles qui, dans la heute administration poli-cière, ont suivi le changement de majorité, la plus significative politique-

A la tête d'un service « sensible », la gauche désignait l'un des siens dans un corps où ils ne sont guère nombreux, – et, qui plus est, un homme du métier, ayant fait carrière dans les R.G. parisiens jusqu'en 1973, secrétaire général adjoint du cet des commis ssaires de police de 1970 à 1979.

Puisque l'heure était au changement, M. Roux s'y attela. En dou-ceur, quitte à décevoir les puristes. En 1977, une section socialiste Jean-Moulin de la police nationale n'avait-elle pas réclamé la dissolution des R.G., « police politique » estimait-elle. La démarche de M. Roux consistait à la fois à moraliser et à désacraliser le travail des R.G. (le Monde daté 17-18 avril). En substance : oui, une information politione et sociale du pouvemement. moins éclatée que celle de chaque département ministériel est nécessaire ; non, elle ne suppose pas des menées policières illégales. Aussi le premier acte public de M. Roux fut-il une circulaire du 2 juillet 1981 interdisant à ses services la référence. dans les enquêtes administratives. « à des activités syndicales ou à des opinions politique, religieuses ou phipendant à côté de ce travail « ouvert » restait celui, plus fermé, visant

LE P.-D. G. DE MANURHIN MENACE DE DÉPOSER LE BILAN

Le plan de redressement de Manurhin, société alsacienne spécialisée dans la fabrication de matériels militaires et la construction mécanique, arrêté dans ses principes, le 21 octobre dernier, risque-t-il d'être remis en cause?

Mardi 8 novembre, le P.-D. G. de Manurhin, M. Antoine Veil, a annoncé que la société alsacienne serait contrainte de déposer son bilan, si le pool bancaire n'acceptait pas le montage financier mis au point avec les pouvoirs publics le

Le plan de restructuration de Manurhin, qui a perdu 740 millions de francs, prévoit la suppression de huit cent vingt-six emplois sur un total de plus de cinq mille : l'apport par Matra, principal actionnaire, de 385 millions de francs, portant ainsi sa participation de 33,6 % à 80 %, la consolidation, par le pool bancaire, de 550 millions de francs de créances à court terme en des prêts participatifs à long terme.

Sur les douze banques composant le pool de Manurhin, onze ont accepté, selon M. Veil, les conditions du plan de redressement, mais la Banque française du commerce extérieur (B.F.C.E.) s'y refuserait. Si l'unanimité des banquiers ne se fait pas d'ici quarante-huit heures, nous déposerons le bilan », a précisé M. Veil.

Chez Matra, on se montre cependant soucieux e de ne pas dramati-ser. C'est un problème entre ban-quiers. Si l'un d'entre-eux a besoin d'un petit délai supplémentaire pour réexaminer le dossier avant d'apposer sa signature sur le protocole, ce n'est pas un drame. »

 Dollar un peu moins cher :
 8.14 F. – Sur des marchés des changes à nouveau très calmes, le dollar a cédé un peu du terrain qu'il avait gagné en début de semaine. A Francfort, il est retombé en dessous de 2,68 DM, à 2,6775 DM, et à Paris il est revenu de 8,15 F à

• Une déclaration de M. Bergeron. – - Les euromissiles sont à l'Est, a déclaré M. Bergeron, le 8 novembre, au terme de son entretien avec M. Mitterrand. Je suis d'accord avec les positions exprimées par le président de la République sur le plan international, notamment dans ses discours devant le Bundestag, en Belgique et en Grande-Bretagne.

M. CHADLI A L'ARC DE TRIOMPHE

«d'un passé douloureux»

communauté algérienne de France.

Le chef de l'Etat a écouté les hymnes nationaux algérien et français, s'immobilisant ensuite devant la flamme pour la Sonnerie aux morts, avant de signer le livre de l'Arc de triomphe et de passer en revue les anciens combattants, qui lui ont présenté leurs drapeaux.

Brève cérémonie, tout à fait conforme à la tradition protocolaire, qui a décu certains spectateurs algériens, des jeunes surtout, qui auraient sans doute souhaité, pour le moment fort de la visite du prési-dent Chadli, des symboles plus appuyés. Mais l'hymne algérien mait sous les voûtes de pierre, ciselées des noms de bataille. comme n'importe quel autre, et les drapeaux du F.L.N., du haut en bas des Champs-Elysées, éclairés par un soleil encore voilé de brume, n'ont pas retenu outre mesure l'attention

Au garde-à-vous à deux mêtres d'une plaque de bronze dédiée à la mémoire des « militaires morts pour la France en Afrique du Nord ., les anciens combattants. dont certains avaient servi pendant la guerre d'Algérie, reconnaissaient eux-mêmes que • le passé était loin » et que la sobriété de la cérémonie illustrait bien l'effacement définitif d'« un passé douloureux ».

· Médecins sans frontières, qui a pu envoyer une équipe médicale le dimanche 6 novembre à Tripoli et se prépare à y faire parvenir une seconde antenne, lance un appel pour les blessés des affrontements en cours. C.C.P. 4060 U Paris.

 Manifestation de soutien à M. Yasser Arafat à Paris. - 1 500 personnes environ, 2 000 selon les organisateurs, ont manifesté mardi 8 novembre en fin d'après-midi pour « soutenir M. Yasser Arafat » et denoncer « le massacre du peuple pa-

EDWY PLENEL.

L'effacement

M. Chadli Bendiedid, président de la République algérienne, a déposé, mercredi 9 novembre, en début de matinée, une couronne de fleurs sur la tombe du soldat inconnu de l'Arc de triomphe. Arrivé à 9 h 30, le président Chadli, en compagnie de M. Jean Lorrain. secrétaire d'Etat aux anciens combattants, avait remonté en voiture l'avenue des Champs-Elysées, pavoi-sée aux couleurs de l'Algérie et de la France, en haut de laquelle s'étaient rassemblées plusieurs centaines de personnes, la plupart membres de la



PIANOS, ORGUES, SYNTHES: t22-t24, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857.63.38 Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 956.06.22



shear age financier de Cressert-Loire US: 1 42

est in the sau

_{ម្ហាល់} ខេន

ec | _ _ _ i e

grada vie

· oles et

_ satisfer

... :73Bs-

ar la pre-

ennants, le

🛒 Paris, le

in Subject

and la

. ९ व्यवस

lde la⊩

Macrie.

tes bles-

ii, et les

-∉adli out ¦

siècle et

-ssions ni

- endant.

.... icanes

went un

ire un

es es-

recem-

Laurov.

ancais

Aignac nia niain

Eprophis . . . pieds-

ibbesse ... deux

Maduat 12" - s temps

ik tene in our tous

Ma a dire

a teme

In but 24 - adre les

Simencario ei d'ac-

ak Regierate ... conten-

M kimering and entre-

de Part d'être

et de

klass de . . coopé-

da Siyle i - u qui

a femotion enthou-

Rment au. des

alon n't > .73 garde.

a anime ont ja-

staire un conne poli-

Mis. La ance et allrun: une et

paie con cui limite billes deriens Wiging henefi-

hasien de gemologie.

the inartion cui a

genter dans 'es mocurs

the human coexis-

Fine Com-

that great the sections

Mises of Courses lies rictions

Section tou-

Ren deux

Medianiee, des

the des incuristes .

fadmetti.

haco-air tren et l'ou-

MEMORIAN SUR PAYS

stelle transition courts-

holalgi. ou leurs

les diriccinis des

do Cour et de la rai-

he page 1 . . -

bembient avoir

e ce emmuches et Maire Frence de si-

goodes a sour sathentelling moder

Piges Dri

Sale et de

Bieden in au barre

min - Volto entrau-

rigin of the second ac-

geneer of on el fe-

Finoncial aura

James of the diane

and a line ! ince-

mer jung ber ber ber

akti Francis - 11 sat de

2000000 - 10 € 20000-

shimisan of tiers-

Seson et la eur une

gewichten aufent fait

nfeindir des reintieres

Signiert de La German Aux

as along a perdues

mentalists of these et les

🖦 reult. 🔞 🖫 divorce.

乘ట:\ · · · presi-

Little au f

_ i.i.N.

- າດ. alge-

and Debri

de T. T.

4

A visio

apron.

32 da --

: isisai

٠٠٠٠٠٠٠٠٠ .

Michigan Inc.

estric.

ы ў cz 💠

1986251

ሰነነ -

an de M. V.

J:6i. . . .

mac.

12.1

建設

Malest et a

Minerae 1

PRETER .

i less que promise

in p

it over

Marketing and the

Par qui...

a decays.

la suite

* 11 - 1 -

धे.

1 18800

ak chei zu

1 Nº 12065

Fondateur

L'Ira repre

Après la liv Téhérar économ

Dans une déclaration connu. CA.F.P., M. Cyrille Ma conseiller commercial rats ! sade de France à Teheran, a ce jedői maun 10 navembre gou-ercoment transen avait ment one use some de mes represantes qui destauent en la fin de la présence econori commerciale française en ira

Parmi des mosares, le dis francais a dereit in demande moture de la regrésentation merciale française a Téhéran saturs des actionés de l'I trançais de recherents en la chéologie et iranil, giel qui tait depuis une centaine d cans in new or designer minatoires tres severes à l'é des banques françaises. A ce M. Makhraft a marque que: trustions avaical été diminées plan acheter français - esbunques françaises seraient mais eliminees des operation nancoment des ventes de bett

Le 17 octobre dernier l'ay Mahdavi Kani, haut respons libious et anglet partities tr Tele colo de l'allait | avait réclame des mesures co dant au paulemement de l'

AU JOUR LE JO

Réconciliation

Elats ou institutions : l conciliation est en marche L'Algèrie et la Fra

vingt el un ans après, scelle leurs retrouvailles la dignite. Le souverir de la « guerre - s'essompe dan temps et le pouvoir de ga

encense l'armée française Quant à l'armée, oub les polémiques passée - mêlez-vous de vos oign disait l'amiral de Joybert évéques - elle retsouve

pui inattendu du goupillo Reste à réconcilier Français avec eux-mêmes

BRUNO FRAPPA

Flamma

